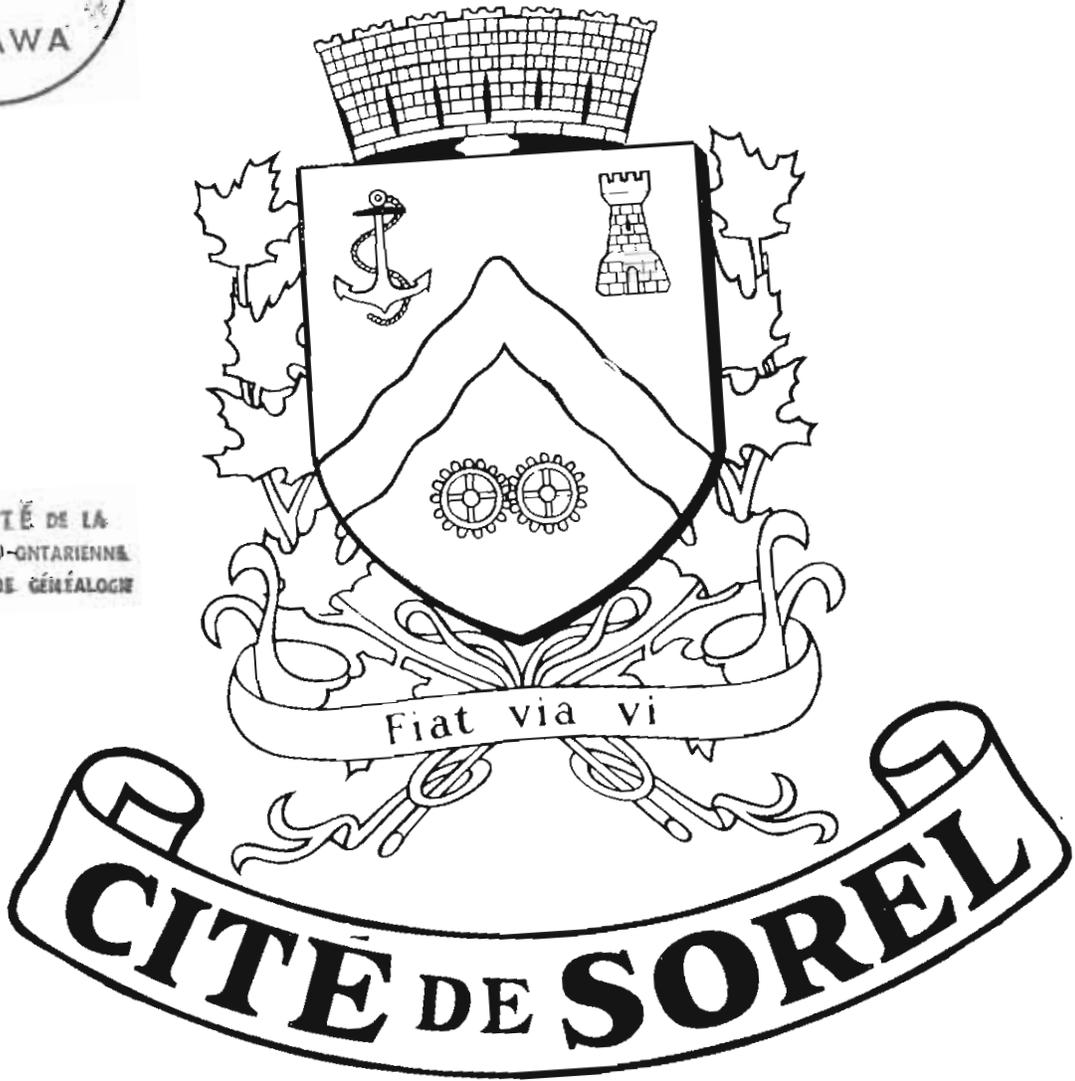




1642-1967



PROPRIÉTÉ DE LA
SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE



**Message de M. Jean-Yvon Houle,
coordonnateur des fêtes du
325ième anniversaire de Sorel**

Nous pouvons, d'ores et déjà, affirmer que 1967 marquera une étape importante dans notre vie de Sorelois. Je ne peux m'empêcher de penser que l'année du Tricentenaire, en 1942, me créait "Sorelois d'adoption".

Il faut espérer que notre travail aura été profitable au sein de la Commission du 325ième Anniversaire de Sorel. Immédiatement, je tiens à remercier bien sincèrement mes employeurs immédiats, à savoir les membres de la Commission du 325ième Anniversaire de Sorel. Ces hommes, imbus de fierté pour leur ville, se dévouèrent d'une inlassable manière pour assurer le succès des fêtes.

Il est important de vous remercier tous et chacun d'entre vous pour votre participation vraiment extraordinaire. Sans l'apport des Sorelois, les fêtes se seraient soldées par des échecs retentissants. Nous ne saurions passer sous silence le travail exceptionnel d'une collaboratrice hors de pair, Madame Lisette Lafleur, qui a su suppléer à nos carences d'une admirable façon.

En terminant, vous me permettrez d'emprunter ces vers d'Adolphe Poisson :

*"Dans leurs tombeaux poudreux tressaille leur poussière,
Car l'ère du progrès succède aux temps d'exploits ;
L'industrie aux cents bras a remplacé la guerre . . .
Aussi vivent Sorel et tous ses Sorelois !"*

*Jean-Yvon Houle,
COORDONNATEUR*



**Message de Me Paul-Emile Ally,
président de la Commission du
325ième anniversaire de Sorel**

Les membres de la Commission du 325ième Anniversaire de Sorel ont voulu caractériser le dynamisme, l'activité débordante d'une ville de 325 ans d'existence.

Le mandat que nous confièrent les autorités municipales était lourd de conséquence en cette année 1967 qui marque également le centenaire de la Confédération et l'Exposition Universelle de Montréal. Nous croyons avoir réussi à atteindre, dans une proportion raisonnable, les objectifs fixés au départ.

Au nom de mes collègues et en mon nom personnel, permettez-moi de vous remercier, tous et chacun, pour la collaboration que vous nous avez accordée dans l'exercice de notre mandat. Il est évident qu'il y avait beaucoup plus à faire ; cependant, conformément au modeste budget qui nous était réservé, le succès nous satisfait.

Nous espérons que tous les Sorelois, sans exception, sont heureux des manifestations qui entourèrent, à cette date, le 325ième Anniversaire de notre Cité. En terminant, nous vous réitérons une invitation pressante à participer aux manifestations qui se dérouleront d'ici la fin de l'année.

*Paul-Emile Ally, C.R.,
PRESIDENT*



325 ans dans la vie d'une ville, c'est relativement peu. Sorel est la quatrième plus vieille ville du Canada, mais si on la compare à Paris, à Rome, à Athènes et à plusieurs autres capitales européennes, notre ville est encore toute jeune.

325 ans dans la vie d'une ville, c'est tout de même une étape. Nos ancêtres, qui ont foulé le sol sorelois en 1642 et qui ont jeté les bases de la belle ville que nous chérissons aujourd'hui, ne se doutaient certainement pas qu'ils avaient choisi un coin de terre riche en promesses. Sa situation géographique, au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Richelieu, n'a pas été étrangère au développement progressif qu'a connu la ville de Sorel.

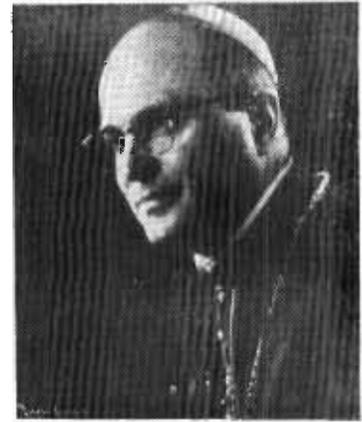
Les manifestations destinées à marquer ce 325^e anniversaire, sont une occasion pour chacun d'entre nous de faire un examen de conscience. de penser à ceux qui nous ont précédés et qui ont réussi, avec les moyens mis à leur disposition, à établir une communauté heureuse de vivre et de s'épanouir. Nous devons nous inspirer de leurs actes dans nos activités positives.

Nous, de la génération présente, qui disposons de moyens plus nombreux et plus perfectionnés, nous avons le devoir de faire davantage pour notre ville. Industriels, commerçants, hommes d'affaires, ouvriers, enseignants, membres des différentes associations, tous, dans leur domaine respectif, doivent travailler au progrès et à l'avancement de notre ville. Il ne s'agit pas d'exécuter des exploits extraordinaires, mais de réaliser, au jour le jour, sa tâche coutumière et d'apporter ainsi son coup de main à l'oeuvre communautaire. Une ville comme la nôtre, se développe et progresse avec le concours de chacun de ses citoyens.

Je veux en terminant remercier toute la population qui a participé aux fêtes du 325^e anniversaire de Sorel. Merci chaleureux aussi au président et aux membres de la Commission du 325^e anniversaire et à tous les autres qui ont préparé les manifestations de cet anniversaire important.

Je souhaite que tous les Sorelois travaillent main dans la main pour la réalisation de nouveaux objectifs.

Message de S.E. Al. Sanschagrin



Mes bien chers amis,

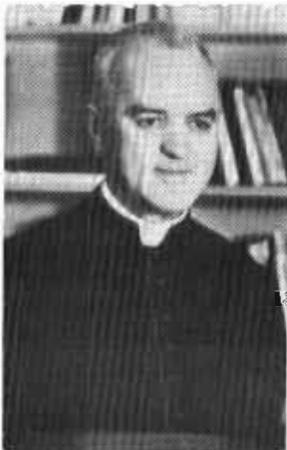
Tout le Sorel "historique" est en liesse cette année pour célébrer le 325^e anniversaire de son existence. En effet, le jour même où je vous faisais ma première visite comme votre évêque, dimanche le 13 août dernier, il y avait de cela 325 ans que commençait la construction de la première forteresse à l'embouchure du Richelieu, et ce même jour se célébrait la première messe sur votre sol, le sol qui est actuellement celui de notre diocèse.

La messe que je célébrais ce jour-là chez vous était une messe d'action de grâces, une messe vraiment eucharistique, pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'Il vous a, qu'Il nous a accordées au cours de ces trois siècles. Cette messe a aussi été une supplication pour que nous soyons toujours dignes de notre histoire, dignes de nos pionniers, dans le service de Dieu et de la Patrie.

Que Dieu vous bénisse comme je vous bénis moi-même et qu'Il vous accorde toutes les grâces nécessaires à votre épanouissement religieux et social !

† Albert Sanschagrin, O.M.I.

Evêque de Saint-Hyacinthe.



NOUS SOUVENIR DU PASSE, c'est provoquer notre reconnaissance à l'égard de tous ceux qui nous ont précédés dans cette région. Ils ont travaillé dur. Ils n'ont pas connu le bien-être matériel ou si peu. Leur vie était rude. Mais ils étaient profondément chrétiens. La devise de Sorel: "FIAT VIA VI", ils l'ont mise en pratique. C'est par leur force, leur vigueur, leur courage et leur esprit chrétien qu'ils ont fait Sorel !

REGARDER LE PRESENT, c'est se rendre compte du chemin parcouru; des transformations que la vie a subies; des perfectionnements et du mieux-être dont nous profitons; du développement de la vie religieuse. Tout aujourd'hui est plus facile. Cette facilité peut-elle constituer une tentation, celle d'oublier que la facilité n'est

qu'un moyen d'aller plus vite et plus avant dans la voie du progrès temporel et spirituel?

CONTEMPLER L'AVENIR, c'est s'appuyer sur le passé et le présent, dire notre confiance à ceux qui se préparent à le bâtir, les jeunes. Puissent-ils réussir à combiner, dans leur personnalité, la facilité des moyens, la hauteur de l'idéal et le courage nécessaire pour atteindre à de nouveaux progrès. Rappelons-nous toujours la devise de Sorel: "FIAT VIA VI". Avance, va de l'avant, Sorel, par la force et le courage de tes citoyens! Souvenons-nous qu'il n'y a pas de vrai progrès sans le règne du Christ. Et le Royaume des cieux est emporté de force; ce sont les violents qui le conquièrent. (Matt. 11, 12).

MGR JEAN-CHARLES LECLAIRE,
CURE DE SAINT-PIERRE.



*Message du Premier Ministre,
l'Honorable Daniel Johnson*

A l'industrielle et charmante cité de Sorel, qui célèbre, cette année, le 325^e anniversaire de sa fondation, j'offre les chaleureuses félicitations du gouvernement et les miennes.

Carrefour des voies maritimes conduisant vers la Nouvelle-Angleterre aussi bien que vers le cœur du continent, porte d'entrée de la splendide vallée du Richelieu, la Cité de Sorel a toujours occupé une place prestigieuse dans notre histoire. Elle a donné naissance à une race d'hommes fiers, entreprenants, qui se sont illustrés aussi bien dans l'industrie et le commerce que dans la politique, les arts et les lettres.

Riche de souvenirs, elle est plus riche encore de promesses et d'ambitions légitimes. Car malgré ses 325 ans, Sorel reste une Cité débordante de jeunesse et d'énergie. Elle constitue l'un des pôles de croissance les plus dynamiques du Québec moderne.

De tout cœur, je m'associe à la joie et aux espoirs de la population soreloise. Puisse cet anniversaire être pour elle le présage de lendemains toujours plus féconds et plus glorieux!

DANIEL JOHNSON,
PREMIER MINISTRE.



*Message du Ministre de l'Industrie et du Commerce,
l'Honorable Maurice Bellemare*

Le trois cent vingt cinquième anniversaire de la fondation de la Cité de Sorel me fournit l'occasion de présenter mes meilleurs vœux de prospérité à la population de cette ville. Elle a, dans le passé, écrit de belles pages à son histoire, déjà relativement longue pour un pays aussi jeune que le nôtre.

Au cours des années, votre Cité a vu s'implanter chez elle un grand nombre d'industries qui lui ont procuré un niveau de vie enviable et lui ont permis d'apporter sa pleine contribution à l'ensemble de l'activité économique du Québec.

Je souhaite que cet anniversaire soit, pour toute la population de Sorel, un nouveau point de départ vers d'autres accomplissements qui soient dignes de son passé.



Message du député de Richelieu Monsieur Maurice Martel

Les années se succèdent, se succèdent irrémédiablement. Plus l'homme voit les années s'écouler, plus elles lui sont précieuses. La Cité, elle, appartient aux hommes de tous les temps; elle appartient à ses fondateurs, elle appartient à ceux qui vivent en elle, elle appartient aussi à ceux qu'elle abritera un jour.

Sorel, cette année, célèbre le trois cent vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Trois siècles de vie, c'est peu, dit l'histoire de l'Humanité; trois siècles, c'est beaucoup, dit l'Histoire du Canada. Le Canada n'a pas été facile à coloniser. Ses hivers inondés de neige et de froid, sa sauvage immensité représentaient des obstacles énormes. Nos ancêtres, courageux et déterminés, les ont surmontés. Il n'est que juste l'hommage que nous devons leur rendre.

Nous, Sorelois, devons nous rappeler la foi, la persévérance et le cran des hommes qui ont bâti notre ville.

Bien sûr, 1967 sera une année de fêtes joyeuses. Mais j'espère que ces fêtes ne soient pas inutiles et sans lendemain.

En effet, les événements qui marqueront le 325ième anniversaire de Sorel devront d'abord mettre en relief le passé honorable de notre ville.

Ces événements devront aussi faire ressortir les caractéristiques des Sorelois. Nous devons en profiter pour montrer aux visiteurs de notre région un visage vraiment sorelois; il faudra mettre en évidence les divers talents qui s'épanouissent chez nous et les beautés qui enrichis-

sent le cadre sorelois. Parallèlement, une ambiance fraternelle devra être maintenue afin de rendre toujours plus agréable, pour nous et pour les étrangers, l'existence en nos murs vieux mais solides.

Aussi, en gens pratiques, nous devons profiter de ces assemblées populaires pour intensifier l'esprit de dialogue et de collaboration qui anime les habitants de Sorel. Que 1967 soit l'occasion pour nous tous de regrouper nos forces et de nous lancer, courageux et déterminés comme les bâtisseurs du siècle dix-septième, vers la création d'un Sorel encore plus riche économiquement, socialement et culturellement. Je souhaite que Sorel soit plus que représentative de la Nation canadienne-française, je désire que notre chère ville soit à l'avant-garde du progrès général de notre Nation.

Un dernier mot qui résume ma pensée:

FIERS DE SOREL, NOUS LE SOMMES; FAISONS EN SORTE QUE LES FUTURS SORELOIS DE L'AN 2,000 LE SOIENT ENCORE PLUS!

MAURICE MARTEL, M.P.P.,
DEPUTE DE RICHELIEU.



Message du député de Richelieu-Verchères

Je désire m'associer à la Commission du 325ième Anniversaire de Sorel et à toute la population de Richelieu-Verchères pour souligner ce grand événement.

Les années ont passé avec tout leur cortège de joie et de peine, de progrès et de récession, mais les vaillants citoyens de notre ville se sont toujours distingués par leur esprit de civisme et leur sens de l'initiative.

Sorel et sa région, dont Tracy et St-Joseph sont les dynamiques compléments, possède une renommée internationale qui fait l'envie de plusieurs centres urbains du Canada et qui permet à notre population le bénéfice d'un standard de vie au-dessus de la moyenne.

A titre de représentant du Gouvernement Canadien, qu'il me soit permis de présenter l'expression de mes hommages sincères à tous ceux qui participent à l'élaboration des Fêtes du 325ième ainsi qu'au Maire et aux Echevins de Sorel qui se montrent à la hauteur de leur devoir pour manifester publiquement leur approbation à la marche de ces célébrations.

1967 est aussi l'année du Centenaire de la Confédération Canadienne; notre grand pays est promis à un avenir glorieux grâce à la culture française qui en

fait une nation bi-ethnique. Notre force comme Canadien réside précisément dans ce contexte bi-culturel et Sorel contribue manifestement à ce nationalisme d'expansion qui nous assurera un "Canada fort et uni".

Mon épouse se joint à moi pour offrir à la population Soreloise nos sentiments respectueux et nos vœux de Santé, Sérénité et Progrès.

JACQUES R. TREMBLAY, M.P.,
Assureur-Vie,
Député de Richelieu-Verchères.

Nos dirigeants



S. H. Jean-Jacques Poliquin, maire



M. Michel Pelletier



M. Léopold Beaudry



M. C.O. Péloquin



M. Lucien Lamoureux



M. Marcel Gauthier



M. Eugène Nollin

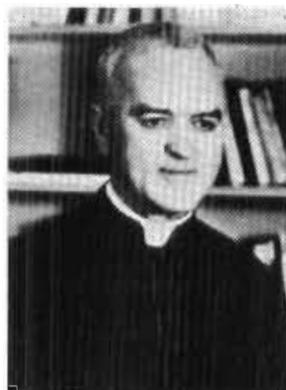
COMMISSION DU 325^{ième} ANNIVERSAIRE LES PATRONS D'HONNEURS



L'Hon. Lucien Cardin



S.H. J.J. Poliquin



Mgr J.-C. Leclair



M. Martel



Me Arthur Simard



L'Hon. Juge Elie Salvas



M. L. Kiopini



M. L. St-Germain

LA COMMISSION DU 325^{ième} ANNIVERSAIRE DE SOREL



Mt Paul-Emile Ally, C.R.
président



M. GAETAN TREMBLAY
Vice-président



M. Léopold Beaudry



M. Joffre Gagnon
trésorier



M. Lucien Lamoureux



Dr Lorenzo Picard



M. Léo Péloquin



M. Jean-Yvon Houle
cordonnateur

LES ARMOIRIES DE LA



De gueules, à un chevron ondé d'argent; accompagné en chef dextre d'un ancre du même, la trabe de sable, entortillée d'une gumène d'or; au senestre d'une tour d'argent ouverte et ajourée, maçonnée de sable; de deux roues dentées engrenées d'or, posées de fasce en pointe.

ORNEMENTS EXTERIEURS:

L'écu timbré d'une couronne murale d'or à sept tours crénelées. Le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople, feuillées de même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointe en sautoir et liées par un ruban de gueules, retenant un listel de parchemin d'or, chargé de la devise en lettres romaines :

"Fiat Via Vi".

HOMMAGE A SOREL

*A te voir caressé par l'onde de deux fleuves
Et mêlant ta rumeur au bruit vague des flots,
A te voir, oublieux des antiques épreuves,
T'enivrer des senteurs de tes riants îlots ;*

*A contempler, ravi, l'activité fébrile,
Le travail si fécond de tes milliers de bras,
Et l'élan spontané de ta gaieté virile,
Qui dirait que jadis tu souffris, tu pleuras !*

*A voir le mouvement de tes vastes usines
Où se gagne en sueurs le pain de l'artisan,
Qui dirait que tes preux dans ton fort en ruines
Maniaient l'arquebuse et le sabre pesant !*

*O ruche industrielle où jadis le tonnerre
Grondait avec effort, c'est pour avoir lutté
Contre l'Anglais tenace et l'Agnier sanginaire
Que tu t'épanouis dans ta virilité.*

*Aussi, quand le vainqueur qui se disait ton maître
Voulut d'un nom nouveau t'affubler désormais,
Ce nom étrange et dur tu sus le méconnaître
Et nul de tes enfants ne le redit jamais.*

*Si tu fus malheureux tu ne fus pas servile ;
Du présent le passé n'aura pas à rougir.
Du fort naquit le bourg, du bourg naquit la ville,
De la ville aujourd'hui la cité va surgir.*

*O suspends pour un jour ta tâche quolodienne,
Ouvre tes temples saints, ferme tes ateliers,
Que d'un passé sanglant le présent se souvienne,
Evoque tes héros, prêtres ou chevaliers.*

*Dans leurs tombeaux poudreux tressaille leur poussière,
Car l'ère du progrès succède aux temps d'exploits ;
L'industrie aux cent bras a remplacé la guerre
Aussi vivent Sorel et tous ses Sorelois !*

ADOLPHE POISSON

Explication du symbole des fêtes du 325^{ième} anniversaire de Sorel, fournie par le président de la commission, Maître Paul-Emile Ally, C.R.

**1642
1967**



Le Symbole du 325^{ième} Anniversaire de Sorel est tout à fait la conception moderne de l'art héraldique. Cette forme de "S" évidemment symbolise Sorel; la forme circulaire représente de façon très juste l'activité, le dynamisme, la puissance en action d'une ville très alerte malgré ses 325 années. La couleur rouge, symbolise la force du feu de la sidérurgie, qui représente de façon précise l'industrie bien caractéristique de notre région. Les deux traits blancs représentent les deux cours d'eau qui touchent à Sorel: le majestueux fleuve Saint-Laurent et la belle rivière Richelieu.

Nous avons choisi ce symbole pour plusieurs raisons, l'une de celles-là étant sa grande facilité d'adaptation, pouvant facilement se prêter à tous les modes d'impression ou autres procédés pouvant aisément se reproduire sur épinglettes. De plus, pouvant très bien être dessiné par les enfants dans les écoles. Pour les 6 premiers mois de nos festivités, le symbole sera conservé tel que vous le voyez avec ses deux parties. La première avec les dates et le bas avec le "S" stylisé; pour le deuxième semestre de nos fêtes, nous enlèverons la partie supérieure, considérant qu'à ce moment, seul le "S" rouge rappellera que Sorel célèbre son 325^{ième} Anniversaire.

NOS ANCIENS MAIRES



P.A. Mattan — 1953-55



Dr C.-Robert Fiset — 1956-64



William Geo. M. Morgan —
1919-22



Jean-Baptiste Th. Lafrenière,
1910-19



Hyacinthe Beauchemin
1908 à 1910



Robert-Henry Kittson
1864-1867



Jean-Baptiste Lemire
1855-58 et 1863-64



John-Géo Crebassa
1848-55 et 1858-62



Amédée Gagnon
1882-83



Georges-Isidore Barthe
1867-76



Michel Mathieu — 1867-76



Alphonse Antoine Taillon
1887-91

NOS ANCIENS MAIRES



Nap. Hormidas Ladouceur
1885-87



Adolphe Germain 1883-85



Charles-Omer Paradis
1896-97 et 1898-1907



Louis Morasse — 1892-96



Jean-Baptiste Guévremont
1891-1892



René Poliquin — 1942-53



J.-Willie Robidoux
1922-38 et 1940-42



Alphonse Bourret — 1938-40



GERANCE

Chef de service: **M. Théodore Bardier**

Nombre d'employés: 4

Les responsabilités du gérant sont multiples et toutes aussi astreignantes les unes que les autres. C'est lui qui est l'officier exécutif de la municipalité, il doit donc surveiller et diriger, sous le contrôle du maire et du conseil, les affaires de la municipalité et les travaux qu'elle fait exécuter.

GREFFE

Chef de service: **M. George Zakaib**

Nombre d'employés: 2

La fonction de greffier consiste surtout dans la garde des livres, plans, cartes, archives et autres papiers appartenant à la municipalité. C'est également au greffier qu'incombe la tâche de préparer les règlements municipaux. Il voit de plus à informer les intéressés des décisions prises par le Conseil lors des assemblées.



TRESORERIE

Chef de service: **M. Emile Paul**

Nombre d'employés: 7

Dépositaire des deniers publics, la trésorerie a une fonction à la fois pénible et exigeante. Tenir les comptes des argents des contribuables et en rendre compte n'a jamais été une tâche de tout repos pourtant aucun citoyen n'est mécontent et la Cité s'enrichit.

BUREAU DES INGENIEURS

Chef de service: **M. Claude Bergeron**

Nombre d'employés: 8

Le bureau des ingénieurs dans son ensemble n'a pas de fonctions bien définies, il voit à la supervision des services qui nécessitent les directives de l'ingénieur tels: l'aqueduc et la voirie. Sous la direction d'un chef consciencieux, le service trace avec précision les plans qui seront garants du mieux-être de l'ensemble de la population.



VOIRIE

Chef de service: **M. Darius Forest**

Nombre d'employés: 75

Voir à l'arrosage, le balayage et le sablage des rues n'est pas une sinécure; pas plus que de vaquer à l'enlèvement de la neige, à l'enlèvement des vidanges et à l'éclairage des rues et des parcs. Ce sont tous là des travaux qui concourent au bien être de la population et l'équipe s'y applique constamment.

AQUEDUC

Chef de service: **M. Jean-Claude Tremblay**

Nombre d'employés: 7

Ce service voit à tout ce qui a trait à l'approvisionnement des citoyens en eau, c'est-à-dire le pompage, le traitement de l'eau ainsi qu'à l'entretien des diverses conduites. Le gros du travail est centralisé dans une magnifique usine de filtration et de traitement qui date de juillet 1966.





SERVICE DE LA POLICE

Chef de service: **M. Théodore Vallée**

Nombre d'employés: 37

La sécurité des citoyens et le maintien de l'ordre dans la Cité a toujours été le souci premier des dirigeants de Sorel. C'est pourquoi ils ont confié à un chef compétent la direction du corps policier qui, doté de 3 auto-patrouilles, maintient la paix et l'ordre et assure dans nos rues, une circulation adéquate.

SERVICE DES INCENDIES

Chef de service: **M. Wilfrid Gallant**

Nombre d'employés: 37

Avec un équipement sur lequel on n'a pas lésiné, le chef dirige une équipe de pompiers qui assurent un service rapide et efficace dans l'extinction des incendies. C'est là un autre service qui rend plus paisible le sommeil des Sorelois.



LOISIRS ET RECREATION

Chef de service: **M. Bernard Turcotte**

Nombre d'employés: 10

Une équipe compétente s'occupe à remplir sagement les temps libres des jeunes et des moins jeunes. Cette organisation voit ainsi à faire fonctionner au maximum les divers terrains de jeux, et la superbe piscine du Centre Civique ainsi que le vaste Colisée Cardin. Avec ce service, bien coupable le Sorelois qui s'ennuie!

MARCHE RICHELIEU

Chef de service: **M. Léon Chrétien**

Nombre d'employés: 2

A Sorel, le marché tient encore une place de premier choix et la Cité veut donner aux consommateurs le loisir de s'approvisionner dans une ambiance où règne le choix et la qualité. Le service du marché voit donc à l'entretien et au bon fonctionnement de la bâtisse.



Les armoiries de la Cité de Sorel

De gueules, à un chevron ondé d'argent; accompagné en chef dextre d'un ancre du même, la trabe de sable, entortillée d'une gumène d'or; au senestre d'une tour d'argent ouverte et ajourée, maçonnée de sable; de deux roues dentées engrenées d'or, posées de fasce en pointe.

ORNEMENTS EXTERIEURS:

L'écu timbré d'une couronne murale d'or à sept tours crénelées. Le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople, feuillées de même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointe en sautoir et liées par un ruban de gueules, retenant un listel de parchemin d'or, chargé de la devise en lettres romaines :

“Fiat Via Vī”.

Explication des armoiries

..... de gueules : couleur rouge en héraldique. Ce mot provient de l'arabe "ghiul" qui veut dire tout ce qui est rouge. En gravure, il se représente par des lignes verticales. Le gueules symbolise la charité, la justice.

..... un chevron ondé : le chevron est une figure héraldique ou pièce honorable de premier ordre. Ondée, c'est-à-dire qui rappelle le mouvement de l'eau. Dans les Armoiries de la Cité de Sorel, le chevron ondé démontre la situation géographique de Sorel sur les bords du fleuve Saint-Laurent et du Richelieu.

..... d'argent : deuxième métal employé en héraldique. Il est représenté en gravure par le blan plein.

..... accompagné : veut dire que d'autres meubles ou figure, se trouvent encore dans l'écu en plus du chevron et qu'il est accompagné d'autres pièces.

..... en chef : le chef est la partie supérieure de l'écu.

..... dextre : côté gauche de l'écu, vu de face.

..... d'un ancre : symbole de la marine (par excellence) ou de places ayant des ports, etc. Dans les Armoiries de la cité de Sorel, reconnu comme port, l'ancre y trouve réellement sa place comme symbole maritime.

..... du même : de la même couleur ou métal que la pièce précitée.

..... la trabe : partie supérieure de l'ancre qui est généralement d'une autre couleur que l'ancre même en art héraldique.

..... de sable : couleur noire en héraldique. Le sable est le symbole de l'humilité.

..... d'une gumène : une corde.

..... d'or : premier métal employé en héraldique. Il est représenté en gravure par un pointillé en quinconces. L'or est le symbole de la générosité, de la loyauté et de la gloire. La gloire est également le rayonnement d'or au milieu duquel autrefois, les artistes représentaient les saints et les héros.

..... au senestre : côté droit de l'écu vu de face.

..... d'une tour : la tour est généralement significative dans des places fortes. Dans le cas de Sorel, nous l'y plaçons en honneur

dans l'écu, par respect pour son nom qui fut grand dans notre histoire canadienne et dont la Cité de Sorel s'enorgueillit de porter le nom.

Pierre de Sorel, capitaine au régiment de Carignan et seigneur. (1628-82) — Sorel, bourg près d'Abbeville : Sorel-le-Grand, près de Péronne, dans la Somme : Sorel-Moussel, dans l'Eure-et-Loir.

Toutefois la famille habitait le Dauphiné. Pierre de Saurel — il signait ainsi — fils de Mathieu et de Jeanne de Giraud, originaires de la paroisse Notre-Dame de Grenoble, naquit en 1628 et embrassa la carrière des armes. Il parvint au grade de capitaine. Le 14 mai 1665, M. Talon, rendu à La Rochelle, informe Colbert qu'il a assisté à la revue de huit compagnies de troupes ; qu'elles sont toutes complètes : que celle de M. de Sorel est la plus remarquable ; qu'une gratification de 15 à 20 pistoles, faite à cet officier, serait de bonne politique. Ces huit compagnies débarquent à Québec, le 17 août 1665. Le 25, M. de Tracy fit marcher M. de Sorel avec sa compagnie pour aller construire un fort à l'entrée de la rivière Richelieu, et le fort porte ce nom, sur l'emplacement même de celui qu'y établit M. de Montmagny (1642). Ce n'est que, six ans plus tard, qu'il fut baptisé du nom de SOREL.

Après le licenciement des troupes victorieuses, M. de Sorel se décida à s'établir au pays ; le 10 octobre 1668, il épousa à Québec, Catherine, fille de Charles Le Gardeur de Tilly et de Geneviève Juchereau, qui ne lui donna aucun enfant. En 1672, M. Talon lui concède la seigneurie de son nom. Tout en participant comme d'autres seigneurs à quelque trafic de fourrures, M. de Sorel se livra surtout à la culture : en 1681, le recensement lui assigne 43 bêtes à cornes, 68 moutons, 18 chèvres, 150 arpents de terre en valeur.

En 1712, le Mémoire de M. de Catalogne, concernant les fiefs et seigneuries, affirme que celle de Sorel est "en décri depuis très longtemps, sans que l'adjudication s'ensuive ; qu'elle a une grande étendue avec de très belles terres peu habitées et quantité de toute sorte de bois de construction et une

Explication des armoiries

infinité de vignes sauvages'.

En juin 1682, M. de Sorel, en dépit de son âge, accompagne à la baie d'Hudson les sieurs Radisson et des Groseilliers, La Chesnaye, etc. et 29 hommes d'équipage divisés en deux barques. Le 10 octobre, il est convoqué par M. de La Barre à l'Assemblée, appelée à délibérer sur la question iroquoise. Il mourut à Ville-Marie, le 28 novembre suivant, et son épouse en 1732. En 1713, la seigneurie passa à la famille de Ramezay.

..... ouverte : s'il y a une porte dans la tour, on la dit ouverte.

..... ajourée : s'il y a des ouvertures à la place des fenêtres, on dit la tour ajourée.

..... maçonnée : a l'aspect d'un mur.

..... roues dentées engrenées : les roues dentées démontrent généralement l'industrie mécanisée. La cité de Sorel est une place industrielle, reconnue par excellence. Les roues engrenées sont le symbole de la collaboration de toute industrie, organisation, institution, autorités municipales, etc., dans le même but de pourvoir au développement de la cité.

..... ornements extérieurs : tout ce qui se trouve à l'extérieur de l'écu comme la devise, les branches d'érable, etc.

..... la devise : Sentence concise, particulière à une famille, une nation, une cité ou ville, etc, inscrite, sur un ruban au-dessous de l'écu, puis placée sur les armoiries.

La devise : "Fiat Via Vi", (la route se trace par la force) ou (On n'avance qu'au prix d'un effort).

Cette devise magnifique, tirée de VIRGILE caractérise très bien les efforts soutenus du

tout début jusqu'à nos jours, du nom illustre de ce grand pionnier que fut Pierre de Saurel, des premiers agriculteurs qui furent les ancêtres de plusieurs familles toujours dans la même région de père en fils, des efforts constants des autorités civiles d'en arriver à un progrès d'expansion, et de toute la population qui s'associe parfaitement à tout ce qui se fait pour assurer un avenir meilleur, aux efforts magnifiques de ces autorités locales, en vue du développement industriel et culturel de la cité, une des plus importantes de la Province de Québec, et du Canada, du point de vue industriel.

..... couronne murale à sept tours : dignité de cité.

Pour dresser les Armoiries de la Cité de Sorel, nous nous sommes servis des documents suivants :

Armorial Général de : J.B. Riestah

Armorial du Canada Français : Massicotte & Roy

Dictionnaire général du Canada :

Rév. Père L. LeJeune

Encyclopedia of Canada : W. Stewart

Wallace, M.A. (Oxon) F.R.S.C.

Dictionnaire Encyclopédique : Quillet

Précis d'héraldique : Théodore Veyrin-

Forrer.



Toutes les recherches, la composition et la réalisation des armoiries de la Cité de Sorel, ont été faites aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries, à Montréal, Canada.



LA MAISON DES GOUVERNEURS

Auteurs et sources d'Informations:

A. Couillard Després "CITE DE SOREL".

Atelier d'Urbanisme Georges Robert des Trois-Rivières "CITE DE SOREL, PLAN DIRECTEUR D'URBANISME".

Catalogue du Château des Gouverneurs de Robert Prévost, Sorel, 1943.

L'invasion américaine de 1775 avait de nouveau démontré l'importance stratégique de Sorel. Le général Haldimand acquit la seigneurie ou nom de la Couronne, le 13 novembre 1781, de MM. Greenwood et Higginson, pour 3,300 livres, par acte devant M. Pinguet. Le 30 mars 1855, les revenus en furent appropriés au paiement des dépenses de la milice du Canada.

Le général Frederick Haldimand fit ériger cette résidence à l'intention du commandant-en-chef en temps de guerre. Ce vieux manoir est, sur le chemin St-Ours sur le bord du Richelieu, dans un petit bois de chênes et de pins et rappelle au passant l'universel écoulement des êtres et des choses. C'est l'ancienne maison des Gouverneurs qui fut aussi appelée Maison du duc de Kent.

Voisine d'une place forte située sur la route favorite de l'envahisseur, elle fut, aux temps révolus, habitée par des personnages mêlés à la vie héroïque de notre pays, par un prince du sang, par les gouverneurs Dorchester, Prescott, Dalhousie et Aylmer, par les commandants St-Léger, Brack, Colborne, Jackson, D'Urban et Eyre, et par des officiers généreux. D'émouvants événements se déroulèrent autour d'elle, et si ses hôtes y vécurent des jours heureux, ils y vécurent aussi des heures agitées. Ils y connurent les contre-coups de la Révolution américaine, de la guerre 1812-13-14 et du soulèvement de 1837-38. Et comme sa destinée se trouvoit liée à celle de la place, son déclin data du départ de la garnison.

On dirait que les vieilles demeures gardent quelque chose de la vie des êtres qu'elles ont abrités. Autour de leurs murs semble flotter une mystérieuse émanation des existences qui s'y sont écoulées. Tout y évoque le souvenir des hôtes disparus: les sentiers qu'ils ont parcourus, les pièces qu'ils ont fréquentées, les cheminées qui flambèrent sous leurs yeux, les glaces qui reflétaient leurs traits, les fenêtres d'où ils regardèrent le ciel.

C'est durant les premiers mois qui suivirent la capitulation de

Yorktown, à l'heure où Sorel pouvait craindre un retour offensif des soldats de Washington, que fut achevée cette maison. Ayant assigné à la garnison de la place les troupes hessoises du baron de Riédesel, le gouverneur Haldimond en pressa l'achèvement pour l'usage de cet officier supérieur. C'était en octobre 1781, et les ouvriers y mirent une si belle ardeur que le baron et la baronne purent y prendre le dîner de Noël. C'est à ce dîner que, pour la première fois en Amérique du Nord, on utilisait un sapin illuminé pour commémorer cette fête joyeuse. Un corps de garde y fut joint au printemps suivant, divers bâtiments de service y furent plus tard ajoutés et l'établissement finit par revêtir l'imposant aspect que lui connurent les aïeux.

Cette noble demeure n'eut rien de l'austérité féodale. C'était, au temps jadis, un manoir de simple et fière allure, formé d'un corps de logis principal et de deux ailes, fait de briques rouges et coiffé d'un hout toit à lucarnes, avec porche à colonnes et de fines galeries blanches. Compé sous un dôme de verdure et environné de tonnelles et de charmilles, il était précédé de vastes parterres fleuris, ou centre desquels se dressoit un grand mât surmonté de couleurs britanniques. De chaque côté, à longue distance, s'alignaient des rangées d'écuries, de granges et de remises.

En face et à perte de vue, de beaux jardins, de riantes prairies et des côteaux boisés. A gauche et au loin, vers l'entrée du Richelieu, le fort et la garnison, la paudrière et la place d'armes, les cosernes et les magasins, les églises et les habitations, tandis qu'à droite s'échelonnaient des fermes dans la direction de la seigneurie de Saint-Ours. Et en arrière, à la lisière du bosquet, une radieuse échappée sur les eaux miroitantes du grand fleuve, avec, dans le lointain, le ruban vert sombre des îles et la dentelle mauve des Laurentides.

C'est dunc ce cadre évocateur que l'on croit parfois voir surgir dans la mélancolie des soirs, les ombres du duc de Kent, et du duc de Richmand, du comte et de la comtesse de Dalhousie, des baronnes de Riédesel et de Fortisson, et de tant d'autres. C'est autour de ces murs, sous ces arbres et parmi ces parterres effacés, que circulèrent un jour ces personnages déjà oubliés. C'est du haut de cette berge qu'ils contemplèrent nos couchants empourprés, et derrière ces fenêtres qu'ils tournèrent quelques-unes des pages de leur fugitive existence.

La Maison des Gouverneurs est le monument historique le plus important de Sorel. Il fut classé monument historique en 1957 et complètement restauré. Transformée en musée en 1926 et ouverte au public en 1933, la Maison des Gouverneurs possédait une riche collection d'objets de toutes sortes, d'estampes et de documents. C'est grâce à la persévérance d'un Sorelois, M. J.-Léon Ferron, fondateur et conservateur, que les armoires vitrées, les archives et les murs de l'immeuble furent garnis de près de 1,500 pièces, documents et gravures qui se rapportent non seulement à l'histoire de Sorel, mais à celle de toute la province.

Des citoyens ont eu l'omobilité d'y porter les quelques souvenirs du passé qu'ils conservoient, mais la plupart des objets qui ont orné le musée ont été recueillis par Monsieur Ferron, qui n'a pas hésité à dépenser beaucoup pour satisfaire son goût de collectionneur.

En 1957, la situation financière du musée était mauvaise, Monsieur Ferron décida de liquider toutes ses pièces. La plupart tombèrent entre les mains d'un collectionneur montréalais, tandis qu'une infime partie trouva refuge au Château de Romezy. C'est durant la même année toutefois qu'une nouvelle administration municipale réussit à faire reconnaître comme monument historique la Maison des Gouverneurs.

Deux ans plus tard, le même conseil municipal créa la Commission des Sites Historiques de Sorel. Cette commission a restauré la Maison et procédé à son inauguration officielle en 1959, en présence du secrétaire de la Province.

L'actuelle Commission des Sites Historiques de Sorel est composée de six membres. Elle dispose d'un budget annuel d'environ \$3,500.00 formé de subventions municipales et des revenus de la location de la salle de la Maison des Gouverneurs.

Avec cette somme, la commission espère recueillir tous les renseignements touchant le passé sorelois et restaurer, s'il y a lieu, tous les immeubles ou sites historiques de la ville.

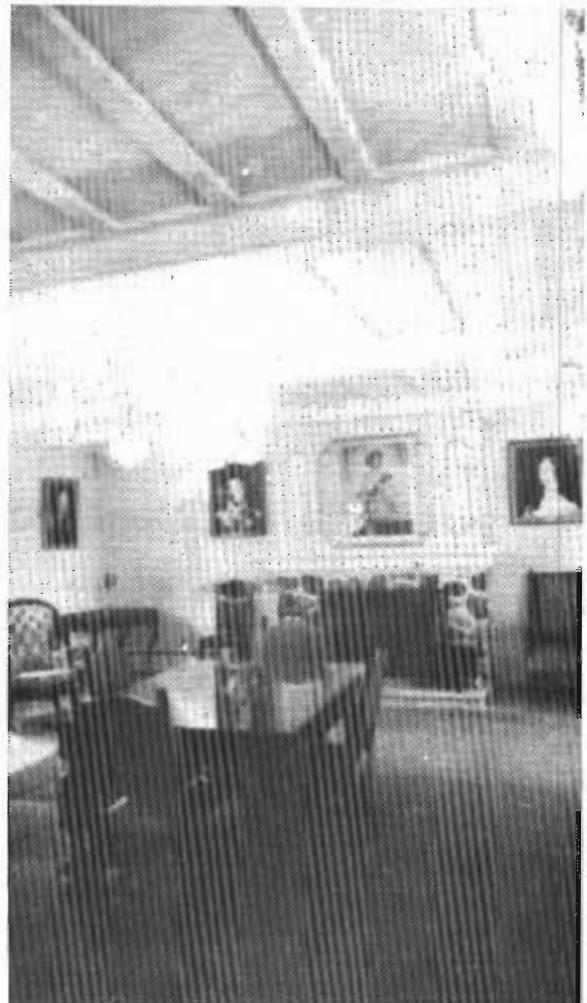
La Baronne de Riédesel :

Arrivée au bourg pour retrouver son mari, vers la mi-octobre de 1781, pendant la construction du manoir, la baronne de Riédesel en surveilla la division intérieure, et les pièces que nous y admirons encore aujourd'hui témoignent de l'excellence du goût de cette intrépide sujette du duc de Brunswick. Il lui fallut une belle vaillance pour suivre son martial époux à travers les hasards d'une guerre prolongée. Très cultivée, elle écrivit des mémoires d'un palpitant intérêt sur la Révolution américaine et son passage au Canada.

Pendant que le général parcourait les routes de son district, avec ses inquiétudes, Madame de Riédesel restait à Sorel dans sa solide demeure si bien chauffée "que, malgré le rude hiver de cette année-là, on s'aperçut à peine du froid." Tout au plus si le bois vert qu'on avait employé pour la construction de la maison, déchirait-il le joli papier à muraille en séchant et laissaient-il passer quelques petits courants d'air. Madame y jouissait de toutes les commodités. "Nous avions une grande salle à dîner, et, tout près, une jolie pièce pour mon mari, contiguë à notre chambre à coucher; ensuite, une caquette petite chambre d'enfant avec laquelle communiquait une chambre pour notre aînée; enfin, un grand et beau salon que nous utilisions comme boudoir. Le vestibule ressemblait plutôt à une belle pièce. De chaque côté il y avait des bancs, et au milieu un grand poêle dont les solides tuyaux se prolongeaient au plafond et chauffaient toute la maison. Au-dessus, il y avait encore quatre grandes chambres: une pour nos serviteurs et deux autres pour les amis. Au printemps 1782, on construisit deux couloirs, l'un de la maison à la cuisine et l'autre à la buanderie. La salle de garde se trouvait au-dessus de cette dernière".

Nous pouvons, en nous reportant à cette époque reculée, nous faire une idée de la vie de ces personnages durant leur séjour à Sorel en temps de paix. Venus là pour s'affranchir de leurs corvées officielles, ils durent avant tout y chercher le repos. Tout en suivant les événements, et faisant le bien autour d'eux, il leur était permis d'y goûter des douceurs d'une retraite élyséenne. Et sans échapper aux exigences impérieuses, l'enchantement de la région dut les convier aux saines récréations, aux vivifiantes chevauchées, aux discrètes réjouissances.

Si nous pénétrons par exemple dans les bois voisins du manoir, nous y trouvons encore les traces de leur propre chemin



Le salon renové.



de promenade, qui décrivait une vaste ellipse à travers la plus belle forêt de pins du monde, et qui garde toujours le nom de "Chemin de la Comtesse". Les gens d'autrefois se plaisaient à décrire leurs brillantes cavalcades sur cette piste de rêve qui longeait en finissant le coteau du Collège, en vue du grand fleuve. Ce n'est pas sans émotion que l'on retrouve souvent parmi les feuillus de folles végétations, ces vestiges d'un passé déjà lointain.

La Baronne de Fortisson :

Parmi les dames de qualité qui possédèrent dans cette demeure, il en est une dont le sourire se voile de mélancolie. C'est la baronne de Fortisson, née Thérèse-Alphonsine de Montgenet, qui, comme tant d'autres nobles français, avait dû fuir devant les remous de la Révolution. Dans tout l'éclat de sa jeunesse, elle était, au dire des contemporains, d'une vive beauté, d'un esprit étincelant et d'un charme infini. Elle fut fêtée par la société canadienne et, après avoir quelque temps séjourné au pays, retourna outre-mer. Ayant vu s'écrouler son rêve le plus cher, elle renonça au monde pour finir ses jours dans un cloître.

Le Prince Edouard :

De tous les hôtes de cette maison, le prince Edouard, fils du roi George III et père de la reine Victoria, fut celui qui y laissa le plus vif souvenir. Il y passa la meilleure partie de ses étés durant son séjour au Canada, et il est de tradition qu'il se complut dans la société des seigneurs de la vallée du Richelieu. Né en 1767, il n'avait que vingt-quatre ans au moment de son arrivée. D'une grande distinction personnelle, d'une haute élévation d'esprit et d'une séduisante affabilité, il sut gagner tous les cœurs. On dit qu'il professait des idées plutôt libérales, pour son temps et il suffit de parcourir sa longue correspondance avec la famille de Solaberry pour se rendre compte de la noblesse de son caractère. Venu au pays en 1791, en qualité de colonel du 60^e régiment, il y séjourna jusqu'à 1794, puis après avoir servi à Halifax, aux Antilles et à Portsmouth, il y revint en 1799 comme général et commandant en chef des troupes, avec le titre de duc de Kent.

L'histoire raconte qu'il était un magnifique officier, fort élégant, et qu'il était accompagné de Mme la comtesse de St-Laurent, l'une des plus jolies femmes de la Cour d'Angleterre. Elle avait l'habitude de faire des promenades à cheval dans un sentier tracé à travers le bois de Yamaska. Sarel-Sud possède aujourd'hui une rue qui se nomme "Rue de la Comtesse" et à l'extrémité de cette rue, on peut retrouver à travers bois le sentier d'où Mme la comtesse de St-Laurent faisait sa promenade quotidienne ! Et les arbres, témoins muets, gardent encore leur secret ! Pendant trois ans, le duc de Kent et son amoureuse compagne sont revenus sur les bords du Richelieu... Puis le duc de Kent rampa cette liaison, retourna en Angleterre où il continua d'y remplir de hautes fonctions militaires. Par la suite, il fit un voyage en Allemagne où il rencontra la veuve Leiningen, sœur du futur roi des Belges, en 1818. Il en tomba follement amoureux, l'épousa, et un an plus tard, le 24 mai 1819, naquit une fille qui devait devenir la Reine Victoria ! Huit mois après la naissance de sa fille, il mourut de pneumonie en janvier 1820, à l'âge de cinquante-trois ans.

Le duc de Richmond :

Un autre duc, le duc de Richmond, vécut quelque temps au manoir. C'est lui qui avait présidé à Bruxelles le bal à jamais fameux des Alliés, quelques heures avant la bataille de Waterloo. Il avait été lard-lieutenant d'Irlande et commandant des troupes de l'Inde, avant de succéder au Gouverneur Sherbrooke dans l'automne de 1818. Il arriva à Sarel au commencement de l'été suivant, pour y préparer sa malheureuse expédition du canal Rideau, au cours de laquelle il devait succomber à la rage sur une rive perdue de l'Outaouais. D'après la version de son guide, en cette occasion, c'est avant de partir du manoir qu'il fut mordu par un jeune renard apprivoisé. Peu soucieux de cette légère morsure, il descendit joyeux vers la grève où oscillait la flotille qui devait le mener au pays d'en haut. Tout alla comme par enchantement jusqu'à l'heure de la manifestation des effets du virus marteau. Sautant alors sur le rivage, il courut vers une grange abandonnée d'où il fut porté dans une hutte de bûcherons. Il était atteint d'hydrophobie et succomba au milieu des souffrances les plus atroces en s'écriant dans ses accès les plus douloureux : "Lennox be a man", cherchant à mordre tous ceux qui l'entouraient. Ramenés à Sarel, ses restes furent aussitôt descendus à Québec où ils reposent à l'ombre de l'église

anglicane. Une verrière qui lui est dédiée projette sa lumière irisée vers son tombeau.

Le Capitaine Charles Peel :

Il va sans dire que la garnison, qui se composait surtout de vétérans des guerres européennes, et dont les officiers étaient presque tous de haute naissance, fut l'objet de l'affectueuse attention de ces dignitaires de l'armée. Parmi les officiers de garnison, l'un des plus intéressants fut le capitaine Charles Peel, frère de sir Robert Peel, le célèbre homme d'Etat anglais. Ami des arts, il consacrait ses loisirs à l'architecture et à la peinture. Il dessina les plans de plusieurs belles demeures du vieux bourg, et peignit divers portraits et tableaux qui existent encore à Sarel.

Le comte et la comtesse de Dalhousie :

C'est le comte de Dalhousie, de la maison des Ramsay, qui succéda au duc de Richmond, après avoir été lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-France. Lieutenant-général de l'armée anglaise, sa haute valeur militaire lui avait mérité les éloges du parlement britannique. Gouverneur de 1820 à 1828, il fut témoin des premières luttes de l'Assemblée et du Conseil législatif de cette province sur la responsabilité administrative. Passant ses étés à Sarel en compagnie de son épouse, il dut souvent y chercher l'oubli de ses graves soucis politiques. Ses ennemis ne l'empêchèrent pourtant pas de s'intéresser au sort du bourg, et tout en portant un vif intérêt à l'élément loyaliste de la population, il sut se montrer plein d'égards pour les habitants de longue française. Son terme d'office terminé, il accepta le commandement des troupes de l'Inde, et quelques années plus tard, il se retira au château de ses pères, en Ecosse, où il s'éteignit en 1838, à l'âge de soixante-huit ans.

La brillante comtesse de Dalhousie, qui a laissé au pays la réputation d'une femme accomplie, fit de Sarel son séjour d'élection. Elle en aimait les paysages et les poisons, et plus d'une demeure rurale eut l'honneur de la visite de cette grande dame. D'une rare culture, elle s'était spécialisée en botanique et l'herbarisation constituait son passe-temps favori. Les fleurs des rives du Richelieu furent l'objet de sa prédilection et l'on dit qu'elle en emporta de multiples spécimens dans ses montagnes d'Ecosse. Vives ou desséchées, ces modestes fleurs y rappellent peut-être encore les années qu'elle passa parmi nous.

Les pièces de la Maison des Gouverneurs ont aussi leur histoire :

Les jardins des ducs de Kent :

Nommés ainsi en souvenir d'Edouard-Auguste, duc de Kent, et de son arrière-arrière-petit-fils, George, duc de Kent. Le premier passa la saison d'été à la Maison des Gouverneurs, à Sarel, de 1791 à 1794, en compagnie de Madame la comtesse de Saint-Laurent; en 1818, il épousa la veuve Leiningen, en Allemagne, et devint le père de la reine Victoria, née le 24 mai 1819; le duc se fit le protecteur des familles de Saint-Ours, de Solaberry et Hatt, avec lesquelles il entretenait des relations amicales; il mourut le 20 janvier 1820. Le second, frère de Sa Majesté le roi régnant, vint au Canada, au cours de l'été de 1941, en tournée d'inspection des usines de guerre, passa la journée du 30 août à Sarel, pour visiter les chantiers navals des "Marine Industries" et les immenses ateliers des "Sarel Industries"; il en profita pour visiter le musée de la Maison des Gouverneurs où son trisaïeul demeurait 150 ans auparavant et daigna en signer le livre d'Or.

Le cellier de l'Ermite :

La cave de la Maison des Gouverneurs, qui servit aussi de cellier aux habitants du manoir, a été ainsi nommée en souvenir de Théodore de Pincier, surnommé l'ermite de William-Henry, l'une des figures les plus typiques de l'histoire canadienne. Fils naturel du duc de Brunswick et de Mme Georges Henri de Pincier dont le mari était capitaine des grenadiers dans les troupes germaniques, Théodore de Pincier naquit en Saxe le 8 juillet 1750. Le capitaine de Pincier adapta le fils du duc et l'introduisit dans sa famille. Le jeune homme étudia l'histoire, la géographie, la philosophie, les mathématiques, le génie-civil, le Tamud, le sans-crit, l'anglais et le français. Il était déjà enseigne dans le régiment du Prince Frédéric lorsque sa mère lui révéla le secret de sa naissance. Théodore de Pincier résolut alors de la quitter et il s'engagea dans les troupes qui faisaient voile pour l'Amérique. Arrivé au Canada, il arpenta plusieurs cantons sur les bords du lac Ontario, puis vint se fixer à William-Henry, au Sarel. On

voit par les écrits qu'il a laissés qu'il était un homme de haute culture, un esprit vraiment supérieur. Il épousa Delle Charlotte de Bellefeuille et rendit d'immenses services à la seigneurie de Sorel et à toute la région. Il se suicida, dans un excès de découragement, à l'âge de 74 ans. L'inhumation eut lieu le 19 avril 1824, au cimetière anglican.

Salle Anne-de-Noué :

Ainsi nommée pour perpétuer la mémoire du Rév. Père Anne de Noué, jésuite, premier missionnaire du fort de Sorel. Le 13 août 1642, il bénit l'enceinte de pieux érigée à l'embouchure du Richelieu sous la direction du gouverneur de Montmagny et devient le préposé à la desserte de la garnison. Le Père de Noué, après avoir passé tout l'hiver de 1643 au fort, visite ensuite durant trois ans les postes de Sorel et des Trois-Rivières, en raquettes l'hiver, en canot l'été. C'est ainsi que le 30 janvier 1646, il part des Trois-Rivières pour se rendre au fort Richelieu afin d'y préparer la garnison à gagner les indigences attachées à la fête de la Purification. Il est accompagné de deux soldats et d'un sauvage huron, mais les Français récemment arrivés d'Europe sont peu habitués à marcher sur des raquettes, et tous doivent bientôt se bâtir une cabane, dans la neige, pour y passer la nuit, sous la voûte du ciel. Le lendemain, de grand matin, le Père de Noué se lève sans éveiller ses compagnons et part dans l'espoir d'arriver au fort assez tôt pour obtenir quelques secours. Mais une tempête s'élève et lui fait perdre sa route. Ne le voyant pas arriver, les soldats de Sorel partent à sa recherche. Ils ne le trouvent que le 2 février, à une lieue du fort, gelé à mort à genoux, les yeux fixés vers le ciel et les bras croisés sur la poitrine. Telle fut la fin tragique du premier missionnaire de Sorel dont le nom devrait être écrit en lettres d'or dans nos annales.

Salle Filiou :

Ainsi nommée pour rappeler la mémoire de M. Joseph-Hippolyte Filiou, curé de Sorel depuis 1759 jusqu'en 1775, et desservant de l'île Dupas. Dix ans après son arrivée, la tâche de rebâtir l'église lui incombait. M. Filiou fut d'un grand secours aux habitants de la seigneurie lors de la crise terrible que la colonie traversa durant les dernières années du régime français. Quand la Nouvelle-France connut les épreuves de la guerre, tous les hommes valides de la seigneurie se mirent sous les drapeaux. M. le curé Filiou n'hésite pas lui-même à faire sa part. Il dirige les travaux de retranchement, établit un poste de défense près de l'église et construit un fort de pieux qu'il fait garnir de canons. Quand la flotte de Murray, après la chute de Québec, remonte le Saint-Laurent, elle doit s'arrêter en face de Sorel parce que les habitants, conseillés par leur pasteur, ont barré le chenal principal à l'aide d'une longue chaîne. Les attaques anglaises échouent contre Sorel, grâce à la résistance du curé.

Cuisine Trempe-la-Crouste :

La cuisine de la Maison des Gouverneurs a été ainsi nommée non seulement pour perpétuer la mémoire du soldat Jean Piette dit Trempe-la-Crouste, mais pour honorer le souvenir de ces militaires du Régiment de Carignan qui, comme lui, se sont fixés dans la seigneurie du capitaine de Saurel, ont entrepris de la coloniser et sont devenus les premiers Sorelois.

Chambre Madame-de-Saurel :

Ainsi nommée en l'honneur de l'épouse du capitaine Pierre de Saurel, qui arriva à l'embouchure de la rivière des Iroquois, aujourd'hui le Richelieu, le 23 juillet 1664, pour y ériger un fort. Les époux de Saurel s'unirent le 10 octobre 1668, à Québec. Mme de Saurel, née Catherine Le Gardeur, était la fille de noble Charles Le Gardeur de Tilly et de Dame Geneviève de Juchereau. Mme de Saurel seconda puissamment son mari dans l'organisation de sa seigneurie. Devenue veuve le 26 juin 1682, restée seule, sans enfants, elle combattit énergiquement contre les créanciers de son mari. En digne châtelaine, elle prodigua ses bontés et sa générosité à ses censitaires, de même qu'aux ministres du culte et demeura auprès de ses gens malgré la menace iroquoise. Cependant, Mme de Saurel ne parvint pas à satisfaire ses créanciers, et la seigneurie fut vendue à l'enchère et adjugée à M. de Romezay, pour la somme de 9,200 livres. Ce dernier en prit possession en 1714. Mme de Saurel vit ainsi passer en des mains étrangères cette belle seigneurie que son mari avait ouverte à la colonisation et sur laquelle il avait dépensé la plus grande partie de sa fortune. Mme de Saurel vécut encore de



langues années, aimée et respectée des colons. Elle mourut à Sorel, le 23 juin 1782, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Avant l'année 1866, la Maison des Gouverneurs et les dépendances appartenaient à la Reine d'Angleterre (Ministère de la Guerre). Au cours des nombreuses années qui se sont écoulées, la Maison des Gouverneurs passa entre les mains de nombreux propriétaires dont vous trouverez ci-dessous la nomenclature :

Le 4 avril 1866 :

Ministère de la Guerre de Sa Majesté la Reine d'Angleterre
(Her Majesty's Principal Secretary of War for the War Department)

à
Edmund Henry Parsons.

Le 24 juin 1880 :

Edmund Henry Parsons
à
Janet Gardner épouse de Henry Parsons.

Le 21 juillet 1881 :

Dame Janet Gardner épouse de Edmund Henry Parsons
à
Bradley Borlow de St-Albans, de l'Etat du Vermont.

Le 20 octobre 1899 :

Vente d'un jugement de cours, par suite des mouvoises offraies de Bradley Borlow
Pierre Guévremont, shérif
à
Donald E. Smith.

Le 11 décembre 1899 :

Hon. Lord Strothcona & Mount Royal (High Commissioner) for Smith
à
Hyacinthe Beauchemin.

Le 13 février 1913 :

Hyacinthe Beauchemin
à
J.-L. Bruno Leclaire.

Le 11 mai 1921 :

U. R. Anne Baucher & Al épouse de Arthur Leclaire
à
Cité de Sorel.



CARRÉ ROYAL

Cette esquisse nous permet de voir le motif du carré Royal.

Auteurs et sources d'informations:

A. Couillard Després "CITE DE SOREL".

Atelier d'Urbanisme Georges Robert des Trois-Rivières "CITE DE SOREL, PLAN DIRECTEUR D'URBANISME".

Le Sorelois — Édition du 1er juillet 1889.

En 1785, un ingénieur civil, probablement le major French, présente une esquisse du plan de la ville commandée par le gouverneur Frederick Haldimand. Il a tracé une ville en forme de quadrilatère avec des rues larges qui se coupent à angles droits et l'on donne à ces rues des noms royaux tels que George, King, Queen, du Prince, Phipps, Charlotte, etc..., noms toujours en usage de nos jours. L'urbaniste de "Sorel" prévoit un quadrilatère de 1,600 pieds carrés, qui servira aux exercices de milice pour la garnison, c'est le "Royal Square". Les allées à l'intérieur du Carré Royal ont dès lors été tracées pour former un "X" horizontal et une croix, ce qui fait qu'à val d'aiseou le parc représente le drapeau britannique, l'Union Jack, ce qui subsiste toujours.

En 1787, la ville de Sorel reçoit la visite de Son Altesse Royale, le Prince William Henry, après avoir dîné à la maison seigneuriale, Son Altesse Royale fut conduite à la Place d'Armes (Carré Royal) où elle fut saluée derechef par la garnison. De cette époque la ville prend le nom de William-Henry.

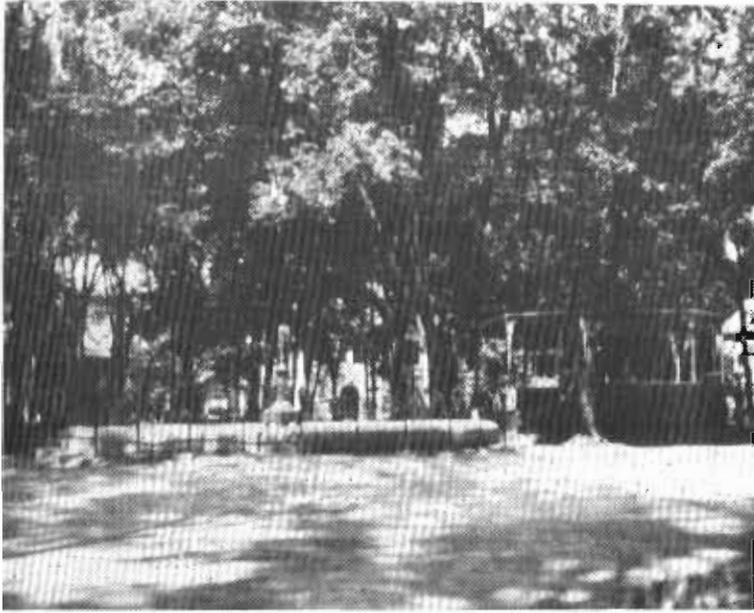
En 1858, les officiers supérieurs de la garnison font construire une clôture autour de ce parc et commencent à y planter des arbres. Plus tard, des allées et des plates-bandes sont tracées avec soin, grâce au concours de quelques citoyens généreux qui veulent travailler à son embellissement. C'est seulement en 1868 qu'il est ouvert au public.

Le 12 juin 1879, le Conseil de ville ayant fait ériger un kiosque au centre du Carré Royal, la fanfare y donne un premier concert en plein air. (La Fanfare fut fondée vers 1877). Le 15 juin, celle du collège, à son tour, exécute un beau programme. Les citadins sont là pour applaudir le talent des jeunes artistes.

En 1887, M. Alphonse-Antoine Taillon est le Premier Magistrat; sous son administration, la ville est élevée au rang de cité. Cet événement donne lieu à des fêtes splendides. Le journal "Le Sorelois", dans son édition, en date du 1er juillet 1889, rapporte avec force détails les incidents qui marquèrent ce jour mémorable.

"Temps superbe, foule énorme, décors splendides; tout s'était mis de la partie: la ville, le ciel, le public, pour faire des fêtes qui viennent de finir, un succès sans précédent dans les onnoles de Sorel... Dès vendredi soir, les étrangers commencèrent à affluer, chaque train de chemin de fer, chaque bateau, apportant son contingent de telle sorte que, à dix heures, les principaux hôtels n'avaient plus aucune chambre disponible.

Une messe solennelle en plein air eut lieu à dix heures au Parc-Royal: "Qu'on imagine douze cents soldats rangés en bataille, formant les trois côtés d'un rectangle dont un autel champêtre et un chœur d'officiers aux uniformes brillants forment la base; qu'on se figure l'officier commandant — un beau type de soldat — entouré de son état major, droit, grave, respectueux; ajoutons en plus une foule silencieuse en costume de gala... M. le curé Dupré célébra la messe en présence d'une foule immense... Cette messe en plein air, sous la voûte de verdure formée par les arbres touffus du Parc-Royal, présentait un aspect féérique. Un chœur puissant auquel se mêlait la foule a rendu avec beaucoup d'effet plusieurs chants. Une collecte a été faite par Mesdames L.-O. Baucher, J.-O. Fortier, Hardy, A. Richard, Sylvestre, Latraverse, Gobeille, L. Dauphinais, J.-A. Chênevert. M. l'abbé Bélanger, de la paroisse du Sacré-Coeur, de Montréal, a prononcé le sermon de circonstance. Dans le défilé de la procession on remarquait environ 1,200 personnes, commandé par leurs officiers en brillants uniformes et accompagnés de leurs fanfares, les membres des diverses sociétés nationales et de bienfaisance avec leurs insignes, ceux du club de raquettes, le Canadien, en costumes, les brigades du feu en uniformes, avec leur matériel, les membres de la Chambre de Commerce, ceux des professions libérales, un très grand nombre de citoyens et d'invités, les échevins. Il y avait trois chars allégoriques artistiquement décorés: M. H. Berthiaume représentait Samuel de Champlain, M. R. Berthiaume, Jacques Cartier, l'enfant de M. le notaire Cardin, M.P.P., le petit saint Jean-Baptiste. Son honneur le maire, accompagné de l'honorable Honoré Mercier et de l'honorable Juge Ouimet, étoit dans un carrosse attelé de quatre chevaux blancs. Dans une autre voiture, attelée de deux chevaux blancs, on remarquait les honorables Georges Duhamel et Guévremont, M. Cardin, M.P.P., et le procureur Patenaude. A midi, son Honneur le maire donnait à sa résidence un dîner princier auquel assistaient: l'honorable Honoré Mercier, M. le curé Dupré, le révérend M. Windsor, l'honorable Guévremont... Une réception brillante eut lieu après le banquet



Le carré Royal, avait cet aspect jusqu'en 1937. Lafontaine avait été érigée vers 1890.

à l'Hôtel de ville. Son honneur le maire lut en présence des assistants la proclamation suivante :

"Cité de Sorel,
Province de Québec, Canada.

DECLARATION de l'érection de la VILLE de SOREL en CITE.
"Attendu qu'il a plu à Sa Majesté Victoria, par la grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, par et de l'avis et du consentement de la Législature de Québec, de conférer des pouvoirs plus étendus à la Corporation de la ville de Sorel, et de donner à cette ville le titre de Cité;

Attendu que l'acte constituant la dite ville en Cité entre en vigueur ce jour même,

Le soussigné, Maire de la Cité de Sorel, au nom des échevins et des citoyens de la dite cité, déclare solennellement accepter avec reconnaissance la nouvelle constitution promulguée ce jour.

Et maintenant que Sorel entre dans une ère nouvelle, inspirons nous de l'esprit du temps qui pousse les nations et les particuliers vers le progrès. L'avenir de notre cité est entre nos mains; il dépend de nous de lui donner le rang auquel lui permettent d'aspirer sa position géographique et ses autres avantages naturels; et, avec de l'union, dans une entente cordiale, nous pourrions obtenir, dans un avenir prochain, la réalisation de nos ambitieuses et légitimes espérances.

DIEU SAUVE LA REINE!

Donné en la Cité de Sorel, sous le sceau de la municipalité, ce premier jour de juillet mil huit cent quatre-vingt-neuf.

A.-A. Taillon, Maire."

"Des acclamations saluent la lecture de ce document. De nombreux discours sont faits par les orateurs: M. le maire Taillon; M. Darion, l'hon. H. Mercier, M. le curé Dupré, l'hon. Duhamel, M. Desmarais, avocat, et quartier-maître du 84^{ème} bataillon de Saint-Hyacinthe. M. Cardin, M.P.P., lut une adresse au premier ministre."

"Un superbe feu d'artifice et une illumination féerique couronnèrent ces fêtes splendides. Une foule immense couvrait la place du marché et les quais. Toutes les pièces pyrotechniques étaient bonnes. Une d'elles portant la légende: CITE DE SOREL fut particulièrement admirée. Vers les dix heures, le Québec, de la Compagnie Richelieu, arrivait devant la ville, vis-à-vis l'endroit où se tenait la foule. Il était tout illuminé et lançait

force fusées qui éclataient avec un bruit formidable et laissaient tomber une pluie d'étincelles multicolores..."

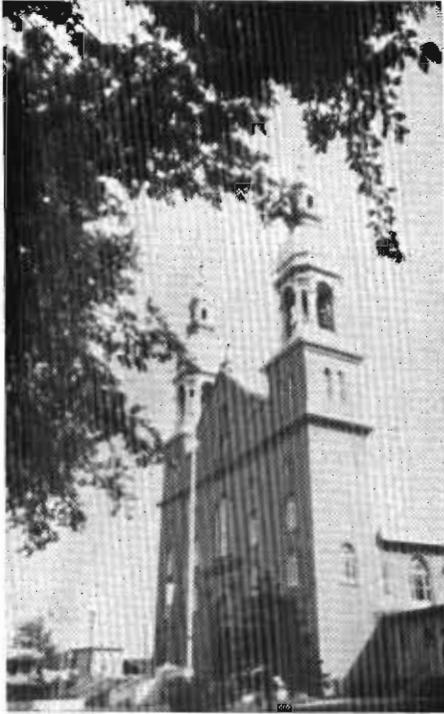
Les fêtes entraient dans le domaine de l'histoire.

Depuis, le Carré Royal, un oasis de fraîcheur, à l'entrée du secteur commercial de la Cité de Sorel a été le terrain des faits d'armes de l'histoire soreloise.

Ce parc magnifique fait la joie des Sorelois et l'envie des visiteurs. Chaque Sorelois a vécu des moments agréables à l'intérieur de cet historique quadrilatère.



Le carré offre aujourd'hui l'aspect ci-dessous.



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Auteurs et sources d'information:

A. Couillard Després "CITE DE SOREL".

Atelier d'Urbanisme Georges Robert des Trois-Rivières "CITE DE SOREL, PLAN DIRECTEUR D'URBANISME".

Mgr J.C. Leclaire, P.A., V.F., — "REGISTRES DE LA PAROISSE ST-PIERRE".

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

La paroisse Saint-Pierre-de-Sorel est la plus ancienne du diocèse de St-Hyacinthe et l'une des plus vieilles du Canada.

C'est en 1670, que Mgr de Laval, Premier Evêque de Québec, érige un groupe de 117 âmes en cure et paroisse canonique. On bâtit une modeste église de trente pieds de longueur et de douze de largeur, en poutres équarries, car le seigneur de Sorel ne néglige rien pour dater sa seigneurie d'un édifice aussi nécessaire et si propre à encourager les colons dans leurs travaux. On l'a placée sous le patronage de Saint-Pierre, prince des Apôtres, probablement à la demande de M. de Sorel dont le prénom est Pierre. Les registres de la paroisse débiteront vers 1675. On y trouva plus tard dans les archives l'extrait de baptême de Madeleine de Verchères, qui soula la colonie contre une attaque des Iroquois en 1692. Elle avait été baptisée le 17 avril 1668. Le premier prêtre résidant fut l'abbé Pommier.

Vers l'année 1732, les autorités religieuses ordonnent ce qui suit: "comme l'église, bâtie en bois, est vieille et menace ruine, nous ordonnons qu'on travaille au plus tôt à en bâtir une nouvelle". Le Père Verquillie inaugure les travaux de construction de la nouvelle église, mais ne put en voir la fin. Il fut remplacé par le Père Roinville, récollet, arrivé à Sorel le 16 août 1734. Il doit se donner beaucoup de mal pour faire terminer le nouveau temple que l'on construit en dehors du fort. Cette deuxième église s'élève tout près du fort. L'un des murs de cette église est aujourd'hui intégré dans la construction de l'Hôtel Sorel qui fut construite à même les ruines. Les travaux avancent lentement bien qu'ils soient commencés depuis trois ans. Durant onze ans, la Fabrique dépense la somme de 2,050 livres, six sols pour la nouvelle église. Celle-ci contient trente-quatre bancs répartis sur quatre rangées. Il y a aussi trois chaises louées à 30 sols chacune annuellement. Afin de subvenir aux dépenses quotidiennes, les curés établissent, comme dans les autres paroisses, des collectes le dimanche et celle dite de l'Enfant-Jésus, encore en honneur de nos jours. La population de la paroisse est alors de 342 âmes.

En 1747, l'église en bois, bâtie depuis quinze ans à peine, n'est plus susceptible de réparations durables. Le curé, à cette époque, M. Charles Collet s'en plaint à l'évêque de Québec qui, connaissant par ailleurs l'état de délabrement dans lequel se trouve le tem-

ple, adresse une lettre pastorale aux habitants de Sorel leur enjoignant de bâtir une nouvelle église. Cette église est bâtie en pierre dans l'année 1750, sous la direction de M. Collet. Ce dévoué pasteur ne peut en prendre possession, car il quitte la paroisse le 30 août. Il y a alors une population de 700 âmes. Le nouveau curé, M. Louis-Laurent Parent, fait son entrée à Sorel le 27 septembre 1750, en la Solennité de Saint-Michel. Il inaugure le nouveau temple et en fait terminer les travaux extérieurs. On y compte quarante-trois bancs. Cette construction fut mal faite puisque dans l'année 1769, à M. Filiou incombe la lourde tâche de rénover considérablement l'église, bien que celle alors existante n'est construite que depuis vingt ans. L'église subit de telles transformations qu'à la fin des travaux elle présente l'aspect d'un bâtiment tout à fait neuf. Elle est livrée au culte vers la fin de l'année 1770.

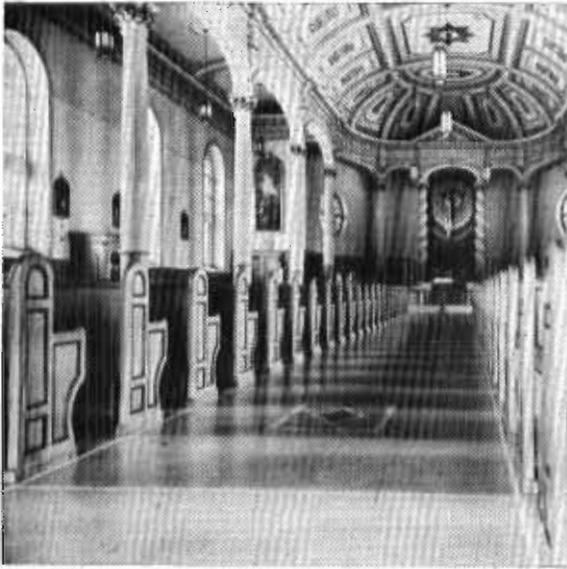
La paroisse de Saint-Pierre de Sorel fut attachée au diocèse de Québec de 1772 à 1836, au diocèse de Montréal de 1836 à 1852 alors qu'elle fut agrégée au diocèse de Saint-Hyacinthe dont elle en est la plus ancienne paroisse.

L'église actuelle fut commencée en 1824, sous la direction de feu M. le Grand-Vicaire J.B. Kelly, elle fut livrée au culte en 1830; elle est placée au centre d'un noyau d'institutions: Hôpital Général, école Marguerite Bourgeoys, école Mgr Desronleau et le couvent des Dames de la Congrégation; elle est également au cœur de la ville ancienne, face au fleuve St-Laurent et elle dessert la partie la plus peuplée de Sorel.

Ce temple qui est maintenant l'un des plus beaux du diocèse, mesure 200 pieds de longueur sur une largeur de 80 pieds. Le corps principal de ce vaste édifice est construit en pierre cimentée et ses clochers s'éloncent à une hauteur de 160 pieds dans les airs. Le plan général de l'église se compose d'une grande nef, avec une galerie supérieure supportée par des colonnes qui se continuent jusqu'à la voûte en chapiteaux corinthiens, aux feuilles brillantes, artistement découpées. Il y a trois autels et la nef peut lager confortablement mille personnes.

Le terrain sur lequel est située l'église, a été donné par le gouvernement anglais en 1822. En 1833-1845, la décoration (sculpture sur bois) a été effectuée par Augustin Leblanc et son équipe des Trois-Rivières. En 1850 on ajouta des galeries latérales au jubé. En 1906, on restaura l'église, sous la direction de M. le chanoine Bernard: plancher neuf, nouveaux bancs, balustrade, stalles du chœur, chaire, etc... En 1960 elle fut reconnue par la Commission des Sites et Monuments Historiques du Québec comme monument digne d'être conservé, car c'est un monument typique d'une époque, construit d'après un plan alors assez nouveau (trois nefs sous une toiture à deux versants) dérivé de la cathédrale anglicane de Québec (1804) et de l'ancienne cathédrale de Montréal (1824-1852); car ses sculptures sur bois, guirlandes des corniches à colonnes corinthiennes, chapiteaux à feuilles d'acanthos, etc... effectuées par Augustin Leblanc, sont d'une très grande beauté.

Le 21 septembre 1961, on décida de restaurer le temple dans le but de le consolider par de nouvelles assises, de nouvelles fondations, par des colonnes d'acier recouvertes de l'ancien revêtement en bois canelé et par un plancher de béton. On aménagea une spacieuse salle de réunion et de locou de réunion sous l'église dans le but d'apparter une cmémoration dans les services paroissiaux. On fit l'addition de neuf jeux à l'orgue. On démolit les jubés latéraux et les jubés du chœur, on remplaça le fronton à sa place première (4 pieds en arrière), on dégaga le chœur, on remplaça les bancs et les stalles du cœur selon un dessin plus conforme au temps de la construction, on remplaça les boiseries, de même

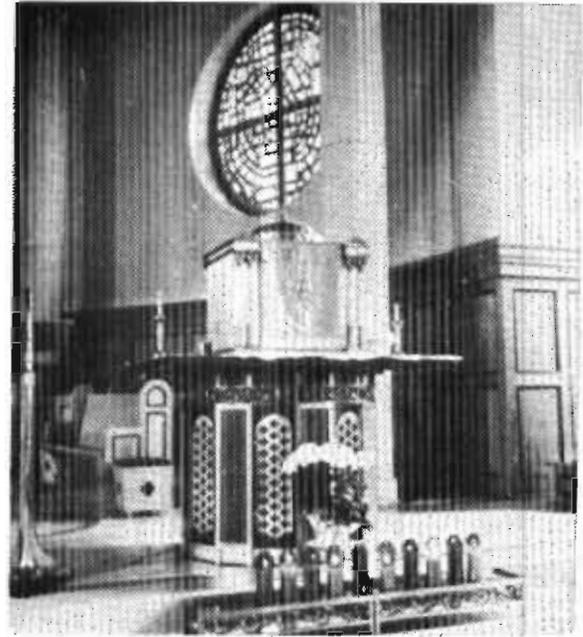


que le chemin de croix par un modèle en mosaïque, décoration autrefois employée dans les églises. On a ajouté la mosaïque de l'abside, dorée avec un mouvement de lignes s'élevant vers le ciel, faisant fonds à la croix, le tout représentant la mort et la résurrection du Christ. On a ajouté aussi les rosaces du chœur, non figuratives, présentant seulement un jeu blanc de cristal, de différentes couleurs, laissant filtrer la lumière. Toutes ces réparations ont redonné à l'église une apparence conforme au temps de sa construction. Cette restauration a, également, donné à l'église toute son élévation, élévation de l'âme par la montée des colonnes vers la voûte; mouvement vers l'autel, centre de l'assemblée liturgique, par la belle ligne des colonnes.

Avec ses riches verrières et sa nouvelle toilette, l'église Saint-Pierre est assurément l'une des plus belles du diocèse de Saint-Hyacinthe. Le blanc et l'or ont eu pour effet de rejeunir l'église, de l'éclairer et de l'enrichir. Malgré ces diverses transformations, l'église Saint-Pierre de Sorel conserve encore la même architecture qu'en 1830.

A l'intention des historiens amateurs, nous communiquons quelques faits très intéressants puisés à même les registres de la paroisse :

Premier baptême, enregistré le 11 février 1675:	Marie-Marthe Farcier, fille de Pierre Farcier et de Marguerite Girard, par Louis Petit, ptre-missionnaire.
Premier mariage, enregistré le 2 mai 1677:	Entre Pierre Guignard, de Contre-cœur, et Françoise Tierce veuve de Joffre Cau'on dit Mabron.
Premier décès, enregistré le 2 novembre 1677:	Catherine Laurent, âgée de 7 mois, fille de Christophe Laurent et de Marie Petit.
Premier marguillier: Syndics de l'église de 1739:	Charles Vanet (1670) Pierre Latraverse, Charles Cournoyer, Louis Lemoyne, Jacques Vandal.
Syndics de l'église de 1826 à 1830:	Joseph Farcier Louis Mandeville, Jean Crébasso, J.B. St-Martin, Barthélemy Cournoyer, Prisque Péloquin, Pierre Dufault.
Marguilliers lors de la restauration de 1961-1962 :	1961: Dr Lorenzo Picard, Jean-Jacques Lavallée, Dr Robert Lomonde,



1962: Jean-Jacques Lavallée,
Dr Robert Lomonde,
J. Armand Motton.

Anciens marguilliers ayant participé aux assemblées de Fabrique en 1961 et en 1962:

J.C.A. Turcotte,
J.A. Boucher,
Henri Cabano,
J.M. Pou-Hus,
Marc-Henri Champagne,
Nazaire Emond,
Maurice Lalancette,
Dr Lorenzo Picard (1962).

La paroisse St-Pierre-de-Sorel a donné naissance :

En 1875: A Saint-Joseph-de-Sorel, laquelle en 1950 a donné naissance à l'Enfant-Jésus et à Marie-Auxiliatrice; laquelle Marie-Auxiliatrice a donné naissance à Saint-Jean-Bosco, en 1954.

En 1876: A Sainte-Anne-de-Sorel.

En 1911: A Notre-Dame-de-Sorel, laquelle en 1950, a donné naissance à St-Gabriel-Léonmont.

En 1946: A Saint-Maxime.

Les curés de la paroisse Saint-Pierre-de-Sorel:

1775 Pierre-René Martel,
1805 L.G. Lenoir-Rolland,
1806 François Baissonneau!,
1815 René-O. Bruneau,
1815 René P. Joyer,
1817 J.B. Kelly,
1849 J. Magloire Limoges,
1861 Hilaire Millier,
1875 Léon-Lévi Dupré,
1889 Maxime Decelles,
(évêque de St-Hyacinthe),
1893 J. Cléophas Bernard,
(chanoine),
1931 P.S. Desranleau,
(prot. apast.),
(archev. de Sherbrooke),
1938 J.B. Nadeau,
(chanoine et prêtre
domestique),
1957 J.C. Leclaire,
(chanoine et prot.
apostolique).



L'église anglicane, face au "Carré Royal", remonte à 1842. Un clocher et une cloche, datant de 1784 servent encore à appeler les fidèles.

Christ Church

première mission anglicane du Canada

4 juillet 1784

Auteurs et sources d'informations:
A. Couillard Després "CITE DE SOREL".

Rév. Gerald A. Tulk — "REGISTRES DE L'ÉGLISE ANGLICANE".

À la fin de la guerre anglo-américaine, Sorel devient le refuge de bon nombre de Loyalistes. Avec les Anglais ils occupent la plus grande partie de Sorel, tandis que la population canadienne française se répand dans les rangs de la paroisse et se voue principalement à l'agriculture.

La colonie anglaise, établie à Sorel, se met aussitôt à la recherche d'un posteur. En 1778 le Gouverneur Frederick Haldimond écrit au Baron Van Riedesel qu'il n'a aucune objection à ce que Thomas Charles Hestlap Scott, ancien aumônier militaire, qui paraît-il, a causé des ennuis aux autorités par sa mauvaise conduite, soit affecté à ce nouveau poste.

Scott se rend donc à Sorel et prend la charge de la paroisse anglicane, mais il ne paraît pas qu'il y ait amendement dans la conduite de celui que le Gouverneur qualifie d'irrévérent. Par la suite, le capitaine John Doty est choisi pour exercer les fonctions du culte. Il s'embarque à Gravesend et il arrive à Québec au mois de juin, et à Sorel, le 4 juillet 1784, où il célèbre l'office et prononce le sermon. Cette date rappelle la fondation de la première mission anglicane du "Vieux Canada" qui comprenait, à cette époque, Québec et l'Ontario.

La chapelle où se réunissent les fidèles, bâtie de bois, se trouve située à l'extrémité de la rue du Roi, à quelques pas seulement du marché Richelieu. Cet édifice a déjà servi d'entrepôt militaire; on s'est contenté de refaire l'intérieur; on a ajouté une tourelle et installé une cloche qui est encore en usage de nos jours, à l'église anglicane, la "Christ Church".

En 1789, comme la chapelle empiète sur la rue et que le site n'est pas jugé convenable, les anglicans prennent le parti d'en construire une autre sur le Carré Royal. Le terrain est gracieusement fourni par le gouvernement anglais et l'église est terminée le 3 octobre 1790.

En 1794, le Père John Doty écrit: "Il nous faut payer 4 pence pour une pinte de lait, 1 shilling pour une livre de beurre, et de 3 à 6 pence pour une livre de viande".

Durant le rectorat du Révérend John Doty, Sorel reçut la visite du prince Guillaume-Henri, Duc de Clarence, devenu plus tard Guillaume IV. À cette époque, le Révérend John Doty exerce les fonctions du culte et celles de juge de paix, ce qui cause un

malaise parmi les Loyalistes qui accusent le Révérend d'injustice. Ce dernier est destitué de ses fonctions de juge de paix.

En 1815, William-Henry compte 150 maisons, plusieurs édifices publics et une population de 1,500 personnes.

Vers la fin du XVIII^e siècle, la congrégation anglicane ne compte plus qu'une poignée de fidèle, la plupart alliés aux familles canadiennes et parlant français.

En 1837, l'église n'est pas trop petite mais se délabre rapidement, c'est pourquoi les anglicans décident d'en reconstruire une autre. La nouvelle église est en pierre et le 16 août 1842, on procède à l'inauguration officielle de ce nouveau temple, c'est un bel édifice d'allure gothique qui est achevé en 1843; celui que l'on voit de nos jours.

Dans cette église on retrouve l'époque d'autrefois car on a conservé plusieurs pièces qui étaient là jadis, ce qui constitue en quelque sorte un petit musée.

LES BANCs D'ÉGLISE. Ce sont des compartiments fermés par une porte. Ils furent construits en 1791, par chaque famille, c'est pourquoi il se trouve quelques variations dans la hauteur des bancs. Ces bancs furent entièrement payés par les propriétaires et constructeurs de ces dits bancs et chaque banc est numéroté.

LA CLOCHE. Plutôt petite, elle provient d'un bateau dont le nom est inconnu. Elle est utilisée depuis 1786. C'est la première cloche "anglicane" à être entendue dans le Canada. C'est le capitaine Barnes de l'Artillerie Royale qui en a fait don à l'église.

L'ORGUE. De marque "Cosavant", il est l'un des quatre encore existants de nos jours.

LA TABLE DE COMMUNION. Cette dernière date de 1784.

THE ROYAL COAT-OF-ARMS. C'est le titre d'une peinture envoyée d'Angleterre, par le Roi George III, aux alentours des années 1800, pour être suspendue au-dessus du banc du Duc de Kent.

LA CRYPTe. Sous le sanctuaire, se trouvent les restes martels du Lieutenant-Général Sir Richard Downes Jackson, K.C.B., qui est décédé en 1845. Un don de charité fut fait à l'église en 1846, par sa fille Mrs Manning, en sa mémoire, ce sont le calice et la patène encore utilisés de nos jours dans l'église anglicane.

UN SITE HISTORIQUE. En 1959, l'église et le presbytère furent classifiés comme site historique par la Commission des Sites et Monuments Historiques de Québec.

De nos jours, c'est le Révérend A. R. Edwards qui assume les fonctions de ministre du culte anglican. Il occupe l'ancien presbytère qui est situé à côté de l'église.

1642

1967

SOREL, CÉLÈBRE

325 ANS D'HISTOIRE

Découverte de Saurel

L'histoire de Saurel n'a rien à envier aux plus anciennes villes de la province, car Saurel figure depuis la découverte du Canada à tout ce qui s'est passé d'important dans notre pays et elle a connu la plupart des personnages de marque qui ont attaché leurs noms aux événements dignes de mention.

Dès 1535, Cartier, lors de son voyage à Hochelaga, dans son ignorance des chenaux, entre les îles du lac Saint-Pierre, s'engagea dans le bras du Saint-Laurent qui baigne Berthier et y échoua l'Emérillon, de telle sorte qu'il dût continuer son exploration en barque: et peut-être avant, car des Normands et des Scandinaves fréquentèrent nos parages des centaines d'années plus tôt.

Traite des fourrures Cause des premières batailles entre Iroquois et Français

Saurel commença à recevoir la visite des aventuriers des rives françaises, Basques et Bretons en quête de fourrures pour les manteaux des rois et des reines, des princes et des grandes dames et de toute la grande et la petite noblesse des cours d'Europe. Le commerce était lucratif, car ces traitants obtenaient, pour de petits miroirs et autre pacotille de quelques sous, des pelleteries qu'ils revendaient au prix de l'or à leurs riches et puissants clients.

Dès la fondation de Québec en 1608, on voit que les Indiens s'ameutent déjà contre leurs exploiters et Champlain s'allie aux Hurons qui avaient de vieilles rancunes contre les Iroquois, afin de diviser pour régner et maintenir les postes de traites français.

En 1609, Champlain est invité, à Tadoussac, par les Hurons et les Algonquins à entreprendre une campagne contre les Iroquois. Le départ s'opère en juillet et quelques jours plus tard, la flottille arrive à l'embouchure d'une belle rivière qui prend sa source dans le pays des Iroquois. L'on s'arrête deux jours sur l'emplacement de ce qui est aujourd'hui Sorel. Puis Champlain se laisse guider jusqu'au lac qui porte maintenant son nom. Le combat a lieu là et les Français et leurs alliés indigènes ont raison des Iroquois qui deviennent dès lors des ennemis acharnés des Français. En 1610, l'emplacement où se trouve aujourd'hui située notre ville, était le théâtre de la seconde bataille que Champlain livrait à l'ennemi qui ne devait laisser aucun repos à ceux qui après avoir été soldats devaient encore continuer à l'être, même après avoir acquis leur titre "d'habitant".

Les grandes compagnies qui se formèrent à cette époque et plus tard, telles que celles de Rouen et des Cent-Associés et qui rappellent la Compagnie de la Baie d'Hudson que les Anglais formèrent après la conquête, ne furent que des monopoles, des trusts comme nous dirions aujourd'hui, qui prirent souvent la manière forte pour en arriver à leurs fins, ne se faisant pas faute, sous toutes sortes de prétextes plausibles, d'appeler à leur aide l'autorité du gouvernement et les forces armées. Champlain avait commencé par faire des Iroquois des ennemis acharnés de la nouvelle colonie et les combats incessants et meurtriers qui s'ensuivirent pendant cent ans profitèrent bien plus au "traitant de haute gomme", qu'au petit colon de bonne foi qui eut à subir les plus durs coups. Que de familles périrent du tomahawk des Iroquois à cause de cette lutte au profit des monopoles, qui auraient décuplé notre population présente! Destructrice d'Indiens intelligents et capables de civilisation, si on avait sincèrement voulu s'en faire des amis et non pas des exploités, destructrice de colons précieux, cette lutte n'eut aucun avantage pour les défricheurs du sol, mais seulement pour les compagnies. Le colon, comme l'Indien, ne pouvait chasser les animaux à fourrure qu'avec la permission des maîtres, il ne pouvait trafiquer avec les Indiens qu'avec l'autorisation des représentants des compagnies, et ces monopoles ne lui payaient que des prix dérisoires en comparaison des profits qui en dérivait. C'est en somme l'histoire éternelle des impérialistes.

Ce trafic, en chasse gardée, se pratiqua à Saurel sous toute la période française, jusqu'à la conquête en 1760. La région de Saurel était riche en fourrures et d'ailleurs la jonction du Richelieu avec le Saint-Laurent en faisait un lieu de choix pour un poste de traite. Ces deux rivières drainaient le commerce des pelleteries du lac Champlain et même des Grands Lacs, et les Traitants comme les Sauvages avaient naturellement adopté nos rives comme site idéal du marché des fourrures.

La rivière Richelieu a longtemps porté le nom de "rivière des Iroquois" parce qu'elle était la "grande voie" par laquelle les Iroquois pénétraient dans le pays pour venir y porter la dévastation et le pillage et durant toute cette guerre d'embuscades et de guet-apens que firent les Iroquois aux premiers colons, guerre d'extermination et de massacre, Saurel, plus qu'aucune autre place du Bas-Canada, a eu à souffrir de leurs attaques perfides, de leurs embûches cachées.

Première messe

A l'arrivée de M. de Montmagny et de ses soldats, le 13 août 1642, la première messe qui fut célébrée en cette occasion, le fut par le père Anne de Nouë. Ce jésuite entré dans les ordres à l'âge de trente ans avait été élevé à la Cour de Henri IV où l'on ne s'ennuyait guère si l'on se fie à Brantôme. Les nobles y guerroyaient fort mais il semble bien que c'était le plaisir du temps. Dans ses "Vie des Hommes Illustres", l'auteur nous parle d'un Breton, Capitaine de La Nouë, "duquel on ne peut se saouler de dire les biens; les vertus, les valeurs et les mérites qui estoient en luy"... Le rôle du missionnaire était aux antipodes de celui de mignon du Roy. Tout sorelois connaît la fin tragique que trouva le Père de Nouë en plein accomplissement de ses travaux apostoliques. Et c'est en parlant du Père Anne de Nouë que certains écrivains ont fait mention que le Chenal-du-Moine devait probablement son nom à ce zélé missionnaire.

Massacre des Saints Martyrs Canadiens

En août 1642, le père Isaac Jogues, jésuite, Guillaume Couture et René Goupil, partis des Trois-Rivières en compagnie d'une trentaine d'Hurons, tombent dans une embuscade à deux milles de la Pointe de Saurel. Plus de 70 Iroquois les attaquent et les Hurons fuient. Goupil, le père Jogues, jésuite, le Chef Anatsistari et Couture sont capturés et torturés. Quant au Père Jogues, délivré par l'entremise d'un Hollandais, il se rend à Rennes en Bretagne. Le 17 octobre 1646, il reçut la couronne du martyr et il fut béatifié le 21 juin 1925 en même temps que cinq autres Pères Jésuites: Jean de Bréboeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Antoine Daniel, Noël Chabanel, et deux frères: Jean de la Lande et René Goupil.

Le musée de Sorel

M. J.-Léon Ferron fonde, en 1926, le musée historique de Sorel dans l'enceinte de l'actuelle Maison des Gouverneurs. Bien que fondé cette année-là, le musée ne sera ouvert au public qu'à partir de 1933 où on y voit alors quelque 1,200 exhibits, dont le revolver qui servit au Dr Wolfred Nelson à la bataille de St-Denis en 1837. Il est malheureux que le musée historique de Sorel soit aujourd'hui disparu, ses pièces ayant été vendues à d'autres musées et à certains antiquaires. Il convient de souligner l'effort louable de M. J.-Léon Ferron qui s'est dévoué durant plusieurs années pour ce musée.

Construction du premier fort

Pour réussir dans la colonisation de notre pays, il fallait à tout prix réduire les Iroquois. Aussi, lorsque M. Charles Huault de Montmagny fut nommé gouverneur-général du Canada et lieutenant-général des armées du Roi, en remplacement de Champlain, son premier acte, sa première résolution fut-elle de pourvoir à la sûreté de la colonie contre les incursions des Iroquois. Pour lui, le moyen le plus effectif, était de leur barrer le Richelieu. Une partie des troupes récemment arrivées de France fut de suite employée à

ce dessein. M. de Montmagny arriva de Québec le 13 août 1642, à l'entrée du Richelieu pour construire un fort, avec trois barques portant les ouvriers, les soldats et les canons nécessaires. On se mit aussitôt à l'oeuvre: "On fait jouer les haches dans cette grande forêt, nous dit la Relation de 1642, on renverse les arbres, on les met en pièces, on arrache les souches, on désigne la place, on y dit la première messe. Après la bénédiction faite, les canons retentissent, une salve de mousquets honore ces premiers commencements sous les auspices de notre grand roi et sous la faveur de son Eminence". Le fort fut achevé en peu de temps sous l'habile direction de M. de Montmagny. Il fut appelé Richelieu, en l'honneur du célèbre ministre (Cardinal) de ce nom qui venait d'élever la France à l'apogée de sa gloire et de sa grandeur.

Les Iroquois, en voyant s'élever cette fortification, conçurent de suite de vives alarmes pour l'avenir. Regardant sans doute cette forteresse, comme le berceau d'une colonie nouvelle, ils voulurent immédiatement s'en emparer, et prévenir, par une de ces attaques soudaines et imprévues dont ils étaient coutumiers, les dangers et les périls dont ils se croyaient menacés. Le 20 août 1642, sept jours seulement après le commencement de la construction du fort Richelieu, un groupe de 300 Iroquois, divisé en trois bandes, sortit tout à coup de la forêt et attaqua les ouvriers sur plusieurs côtés à la fois. Ils furent repoussés, mais le brave caporal Deslauriers fut tué, M. Martial, le secrétaire de M. de Montmagny, reçut un coup d'arquebuse dans l'épaule et trois autres français furent aussi grièvement blessés.

Le jour de l'exaltation de la Sainte-Croix, M. de Montmagny fit élever une haute croix sur le rivage du Richelieu, en souvenir de cette victoire.

Le fort alors bâti était en bois, M. de Champflours qui avait succédé au Chevalier De Lisle, dans le gouvernement des Trois-Rivières, en 1640, fut laissé comme commandant du fort Richelieu. Il fut remplacé plus tard par M. de Senneterre qui, lui-même, eut pour successeur, M. Jacques Babelin dit la Crapaudière.

Ce n'était qu'un bien petit fort de pieux, mais il tint, de peine et de misère, après plusieurs épisodes sanglants où moururent nombre de défenseurs, jusqu'en 1647. La petite garnison constamment attaquée par des bandes d'Iroquois de plus en plus fortes finit par plier enfin bagage et le fort Richelieu disparut sous la torche incendiaire. Au mois de juin, Jean Bourdon, Ingénieur de la Nouvelle-France, fait transporter à Québec les canons qui s'y trouvent. La forêt primitive reprit aussitôt ses droits sur notre coin de sol. Le trafic se continua d'une façon intermittente, aux courts intervalles de paix armée avec les Iroquois, puis en 1665, les Iroquois s'annoncèrent de nouveau, menaçant sur l'antique voie d'invasion du Richelieu.

La destruction du fort Richelieu a été un grand malheur pour la colonie. Les Iroquois ne trouvant plus sur leur chemin cette barrière pour les arrêter se répandent sur tous les points du pays et sèment partout la mort et la ruine. Il faut des secours; hélas! ils sont lents à arriver. La France supporte une guerre



L'honorable juge Paul-A. Péloquin

Le juge Paul-A. Péloquin est né à Saint-Joseph de Sorel, le 16 novembre 1916, du mariage de feu Dieudonné Péloquin et de Rose-Anna Duhamel.

Il a fait ses études primaires dans sa ville natale et à l'Académie Querbes d'Outremont, et ses études classiques au Séminaire de Joliette. Après avoir suivi son cours de droit à l'Université de Montréal, il a été admis à la pratique de sa profession en 1941. Il a ouvert son bureau à Sorel la même année.

Me Péloquin a été procureur de la couronne de 1960 à 1962, alors que le 1er avril de cette année il était nommé juge de la Cour criminelle de la province de Québec.

Ancien maire de la ville de Sorel et ancien président de la Commission scolaire de Sorel, il fut en outre président de la Jeune Chambre et membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Marié en 1948 à Alberte Cournoyer, fille de M. Aimé Cournoyer, marchand de meubles, il est le père de trois enfants: Lysane, Paul-René et Marc-André.

Ses loisirs sont la pêche et les voyages.



PAUL-EMILE ALLY, C.R.

AVOCAT

Me Ally est né à Pierreville, comté de Yamaska, le 20 février 1913, du mariage d'Omer Ally, notaire, et d'Estelle Donault, fille de Canrad.

Il a fait ses études primaires à l'école paroissiale de Pierreville; ses études secondaires au Séminaire de Nicolet (B.A. en 1933); universitaires à Laval de Québec où il fut licencié en droit en 1936.

Admis au Barreau de la Province, la même année, il ouvrit sa propre étude à Sorel, et c'est encore dans cette ville qu'il exerce aujourd'hui sa profession.

Me Ally fut durant plusieurs années substitut du Procureur général à Sorel. Il est vice-président de Finance Tracy Inc.

Il a pris une part active à plusieurs élections provinciales et fédérales. Il a été président d'élection du Comté de Richelieu.

Il est membre des Chevaliers de Colomb; de la Chambre de Commerce; du Club de Golf de Sorel; du Club St-Denis; du Club de Curling de Ste-Adèle. C'est un ex-président de la Société St-Jean-Baptiste de Sorel.

Ses loisirs de choix sont la lecture et la musique; ses sports préférés, la pêche, la chasse et le golf.

Le 6 avril 1942, Me Ally épousait Alice Gauthier (fille d'Edouard) et ils ont deux enfants: Denise et Robert.

Domicile: 151, chemin Ste-Anne, Sorel, Qué.
Bureau: 53, rue Georges, Sorel, Qué.

qui lui fait oublier les pauvres Canadiens. Enfin, l'appel de la colonie agonisante est entendu. Le Roi envoie pour la secourir l'un de ses plus célèbres régiments, celui de Carignan-Salières, ainsi appelé du nom des deux généraux qui en ont le commandement. Thomas-François de Carignan et Henri de Chastelard, Soeur de Salières. Le régiment compte 1,200 soldats.



Construction du deuxième fort

Nous sommes à 1665, sous le règne de Louis XIV, Colbert préside aux destinées de la mère-patrie, et sous la main puissante de ce digne héritier de Richelieu, "la plus fidèle des colonies, celle qui se sacrifiait au bénéfice de l'idée française, allait recevoir des secours". MM. de Courcelles, Talon, Tracy (Alexandre de Prouville, marquis de Tracy, alors Vice-Roi de la Nouvelle-France), arrivaient à Québec le 30 juin 1665, avec une colonie plus forte que celle qu'elle venait renforcer. M. de Tracy veut mettre le pays sur un pied de défense; à cet effet, il décide de construire trois forts sur la rivière des Iroquois; le premier sur l'emplacement du fort Richelieu, le second à Chambly et le troisième à Ste-Thérèse.

Parties de Québec le 23 juillet 1665, les quatre compagnies escortées d'une troupe de volontaires du pays, arrivèrent à l'embouchure du Richelieu, dans les premiers jours du mois d'août, après avoir été retardées quelque peu, par un vent contraire, à l'entrée du lac St-Pierre. La compagnie que commandait M. Pierre de Saurel, l'un des officiers du régiment, s'y arrêta et l'on commença aussitôt les travaux du fort sous la direction même de cet officier qui les mena rapidement. Afin d'animer ses ouvriers en donnant lui-même l'exemple, M. de Saurel ne faisait pas difficulté de manier au besoin la cognée et le rabot. Au mois d'octobre, le fort est complètement terminé.

M. Harisse, dans ses notes pour servir à l'histoire de la Nouvelle-France, nous apprend que la carte du fort Richelieu envoyée en France par M. Talon, avec sa dépêche du 2 novembre 1665, est la plus ancienne des forts du Canada dont le plan détaillé soit parvenu jusqu'à nous.

L'abbé Faillon place le fort construit par M. de Saurel, dans son Histoire de la Colonie Française, comme l'un des monuments les plus authentiques de l'histoire militaire de notre pays.

Le nouveau fort conserva le nom de Richelieu; ce n'est qu'après la concession de la seigneurie à M. de Saurel que le nom du premier Seigneur lui fut substitué.

Le fort de 1642 avait été construit en bois; celui de 1665 le fut en pierre. M. de Saurel en garda le commandement, et plus tard, en 1672, après le licenciement des troupes, afin de récompenser les nombreux services que M. de Saurel "avait rendus, en différents endroits, à Sa Majesté tant dans l'ancienne-France que dans la Nouvelle", le roi lui fit don du fort et de la seigneurie.

Même après la construction des forts, la menace iroquoise ne cessa pas. De nombreux habitants sont de temps à autre tués dans leur maison, en dehors du fort, et d'autres sont amenés en captivité par les Sauvages qui commencent à pratiquer le vieux jeu européen de la rançon. Les Iroquois ne manquent pas non plus d'incendier les maisons même au nez de la garnison.



Monsieur de Saurel accepte la garde du fort

Monsieur de Saurel, encouragé par M. de Tracy, et attiré par l'espoir de se créer un brillant avenir, accepte la garde du fort qu'il a fondé et demande au Roi une vaste concession de terre qu'il s'engage à exploiter. Avant même d'avoir reçu le précieux parchemin qui doit lui accorder le titre de seigneur, M. de Saurel a commencé des défrichements autour de son fort. Pierre de Saurel, par la grâce du Roi, devient le premier seigneur de Saurel. Le 29 octobre 1672, le Roi lui accorde enfin un domaine de deux lieues et demie de terre de front situé de chaque côté de la rivière Richelieu, sur deux lieues de profondeur dans les terres. L'île St-Ignace, l'île Ronde, l'île de Grâce et plusieurs autres de moindre importance sont comprises dans ses limites. Cette seigneurie est située entre celles d'Yamaska au nord-est, de Saint-Ours au sud-ouest, de Bourgmarie et Bonsecours au sud et au sud-est. La rivière Richelieu coupe la seigneurie



Paul-A. Bélanger, C.R.

AVOCAT

Me Bélanger est né à Saint-Aimé de Richelieu, le 13 juin 1924, fils d'Albert Bélanger, marchand et de Cécile Bonin. Il a fait ses études secondaires au Collège de Saint-Laurent, à Montréal, et son droit, à l'Université de Montréal. Il a été admis à la pratique de sa profession en 1948. L'année suivante, il ouvrait son bureau à Sorel.

Il fut conseiller, secrétaire et syndic pour l'année 1965-66 de l'Association du Barreau de Richelieu. Depuis 1965 il est juge municipal de la ville de Tracy.

Il fut procureur de la Couronne de mars 1962 à août 1966.

Membre du conseil 2914 des Chevaliers de Co-

lomb de Saint-Joseph-Tracy, il en fut le grand chevalier de 1959 à 1963; président du Club de Golf "Les Dunes" Sorel-Tracy en 1961 et 1962. Il est membre de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy.

Marié en 1953 à Emilienne Cournoyer, fille de M. Lucien Cournoyer. Bureau, 70 rue du Roi, Sorel, tél.: 742-8438.



Me GERARD COURNOYER, Avocat, CR

91 rue du Roi, Sorel

Me Gérard Cournoyer, avocat, est né à Sorel le 18 avril 1912. Il est le fils de M. et Mme Elzéar Cournoyer.

Il fit ses études primaires à l'école de Saint-Joseph de Sorel, ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et ses études de droit à l'Université de Montréal.

En 1935, alors qu'il était encore collégien, il fut choisi pour représenter le Canada à un concours international d'éloquence, à Washington. Il en sortit vainqueur, portant très haut les couleurs du Canada contre quatorze autres pays. Pendant ses études de droit, il fit une tournée canadienne de conférences, se rendant jusqu'à Victoria, en Colombie britannique.

M. Cournoyer devint avocat en 1935. Il commença seul l'exercice de sa profession à Sorel. Il fit ensuite partie de quelques bureaux: Cournoyer & Gagné, Cordin & Cournoyer, avec l'honorable P.J.A. Cordin, ministre des Transports dans le gouvernement fédéral. A la mort de M. Cordin, le bureau porta le nom de Cournoyer & Péloquin, puis ce fut Cournoyer, Cordin & Gauthier.

M. Cournoyer fut bâtonnier du district de Richelieu en 1958 et président de l'Association du Barreau de la Province de Québec en 1959.

Il fut élu le 23 décembre 1946 député libéral dans le comté fédéral de Richelieu-Verchères. Il démissionna en 1952, à la demande de M. Georges Lapolme, pour se présenter dans le comté provincial de Richelieu. Il fut élu en juin 1952. Défait en 1956, il fut réélu en 1960 avec une majorité accrue. Il devint ministre des Transports et Communications le 6 juillet 1960 et ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche le 25 novembre 1964.

M. Cournoyer a été secrétaire-trésorier de la ville de Saint-Joseph de Sorel de 1935 à 1945.

M. Cournoyer épousa, le 2 septembre 1940, Madeleine Turcotte, fille de M. J.C.A. Turcotte, qui fut député libéral de Richelieu, à Québec, de 1929 à 1939. Ils eurent quatre enfants: Louise, Michèle, Louis et Daniel. Mme Cournoyer est décédée le 8 décembre 1963.

en deux portions inégales et coule du sud ou nord. D'autres rivières: le Pot-au-beurre, divisée en trois branches, et quelques cours d'eau, dont le ruisseau Jean, s'y rencontrent.

Origines de Pierre de Saurel

M. Pierre de Saurel, comme MM. de Saint-Ours et de Contrecoeur, ses voisins, est originaire de la province du Dauphiné, département de l'Isère. De noble race, il est né en 1628, dans la paroisse Notre-Dame, à Grenoble, de Mathieu de Saurel, avocat et de Dame Jeanne de Giraud. Le 10 octobre 1668, il a épousé, à Québec, Demoiselle Catherine Le Gardeur, fille de noble Charles Le Gardeur de Tilly et de Dame Geneviève Juchereau, en présence du père de l'épouse, de M. Jean Juchereau, sieur de Maure, son aïeul, Sidrac Dugué, sieur de Boisbriant, capitaine au régiment de Carignan, et Antoine Amplement d'Héricourt, lieutenant d'une compagnie au même régiment.

Peu de temps après son mariage, il se fait construire un manoir de cinquante pieds de longueur et de trente-quatre pieds de largeur. C'est une vaste maison bâtie de poutres équarries, pièces sur pièces. Auprès de sa demeure se voient un moulin banal, à vent, en pierre des champs, une écurie assez grande pour loger six chevaux, deux étables de quarante pieds chacune, une bergerie de trente pieds. Ces divers bâtiments sont construits dans l'enceinte même du fort et en bois de charpente. Le seigneur, comme M. de Saint-Ours et de Contrecoeur, ouvre tout aussitôt des défrichements autour de son logis.

En 1669, et les années suivantes, le roi fit passer au Canada des chevaux, des brebis, des ânes, des chèvres. M. de Saurel ne fut pas oublié, il reçut ainsi que ses deux voisins, MM. Pierre de Saint-Ours et de Contrecoeur, le don d'une cavale (jument). Sa part dans la distribution du bétail fut assez large, car en 1681, il y a au manoir un joli troupeau de vaches, de moutons et de chèvres.

A l'origine de la colonie soreloise, les exercices religieux ont lieu dans le fort. Les dimanches et jours de fêtes, colons et militaires se réunissent pour assister aux offices divins et recevoir les sages avis du zélé missionnaire qui les visite de temps en temps.

Construction de la première église

Vers 1670, Mgr Laval organise la vie religieuse, on bâtit une modeste église de trente pieds de longueur et de douze de largeur, en poutres équarries, car le seigneur de Saurel ne néglige rien pour doter sa seigneurie d'un édifice aussi nécessaire et si propre à encourager les colons dans leurs travaux. On l'a placée sous le patronage de Saint-Pierre, prince des Apôtres, probablement à la demande de M. de Saurel dont le prénom est Pierre.

Nous avons dit plus haut que plus qu'aucune autre ville du Bas-Canada, Saurel avait été en butte aux attaques continuelles des Iroquois. Les meurtres devinrent tellement fréquents que nous voyons par les registres qu'une place avait été réservée, dans le cimetière de notre paroisse, aux victimes de ces attentats. Ils furent tellement considérables, de 1681 à 1693, qu'on fit de nouvelles fortifications à Sorel afin



de mettre un peu ses habitants à l'abri de leurs attaques. En 1681, il y avait à Sorel 16 familles donnant 117 âmes; en 1683, 15 familles donnant 113 âme, en 1706, les ravages des Iroquois avaient réduit la population à 104 âmes.

Les premiers habitants de Sorel ne furent pas de véritables cultivateurs. Ils s'occupèrent particulièrement de la traite des pelleteries, surtout à partir de 1685, alors que le commerce en devint libre. Le Seigneur de Saurel lui-même ne dédaigna pas de s'en occuper. Les miroirs des jours passés n'ayant plus aucun attrait pour les Indiens, les Français avaient progressivement substituer un article d'exportation infiniment plus désirable: l'eau-de-vie qui a encore une vogue prospère de nos jours sous le nom de whisky. C'est probablement cette boisson alcoolique néfaste qui a tué plus d'Indiens que la guerre, nous pourrions même dire de Canadiens. M. de Saurel lui-même y allait tellement avec ses coudées franches, que Monseigneur de Laval s'en mêla. Plusieurs Sorelois furent emprisonnés et le Seigneur du lieu ne s'en tira qu'à cause de ses influences. Il prétendait, en bon Sorelois impatient de toute autorité, même religieuse, qu'il fallait ne considérer cette question qu'au strict point de vue matériel et non pas au point de vue moral, soutenant que la prohibition de ce commerce ruinerait les affaires du pays et ferait que les Hollandais, moins scrupuleux que les Français, supplanteraient ceux-ci.

Pour subvenir aux dépenses que nécessite l'exploitation de la seigneurie, M. de Saurel fait divers emprunts. Ce n'est pas le dévouement qui manque à nos



Me Roger Gagné

AVOCAT

Né à Sorel, le premier janvier 1916, du mariage de Jean-Baptiste Gagné, industriel, et de feu Léda Saint-Martin, il a fait ses études primaires au Mont Saint-Bernard, ses études classiques aux collèges Brébeuf et Loyola à Montréal, et son droit à l'Université de Montréal.

Il a été admis à la pratique du droit en 1939. Jusqu'en 1942, il était en société avec Me Gérard Cournoyer. Depuis, il a sa propre étude légale au 57 de la rue Georges, à Sorel. Nommé en octobre 1966, Conseiller en Loi de la Reine.

Il fut trésorier du Barreau de Richelieu en 1948 et 1956, conseiller en 1953 et 1954, syndic en 1962 et bâtonnier en 1966-67.

Nommé récemment Substitut du Procureur Gé-

néral pour le Code de la Route et Procureur de la Régie des Alcools et de divers Ministères provinciaux. Administrateur de la Régie des Loyers pour Sorel et Tracy.

Il est membre du Club Renaissance de Montréal et président de la Commission scolaire de Sainte-Anne de Sorel depuis 1963.

Marié en 1942 à Jocelyne Paul-Hus, il est le père de cinq enfants: Josette, Robert, Bertrand, Anne et Hélène.



Me Gaston Gauthier, C.R.

AVOCAT

Né à Fisherville, Mass., le 29 novembre 1923, il a fait son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe et ses études de droit à l'Université de Montréal. Il fut admis à la pratique de sa profession en 1949.

Il ouvre son bureau la même année à Sorel. En 1954, il s'associe à Me Gérard Cournoyer, C.R. Il fait aujourd'hui partie de l'étude légale Gauthier et Martin.

Membre du Club de Réforme de Montréal, de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy, de l'Assemblée Jacques-Cartier des Chevaliers de Colomb du 4e degré et du Club de Golf "Les Dunes" Sorel-Tracy.

Marié en 1952 à Desneiges Pontbriand, il est le père d'une fille, Michèle.

seigneurs, ce sont les fonds qui leur permettraient de mener à bien leur entreprise. Ils sont forcés de faire de lourdes dépenses, car ils doivent aider leurs censitaires. Après dix-sept ans d'un dur labeur, M. de Saurel n'est pas encore arrivée à la fortune. Il cherche à combler ses déficits et se livre au trafic des fourrures, bien que les lois l'interdisent aux gentilshommes. Des colons de sa seigneurie suivent le même exemple. En juin 1681, six d'entre eux sont pris par M. Boisseau, l'agent de la ferme du Roi. Ce sont: Pierre Salvaye, Meunier-Lapierre, Augrand Lapierre, Denis Gonthier, et Herpin, de Saint-Ours. Le procès de ces coureurs de bois s'instruit, mais Dame justice se montre clémente. Quant à M. de Saurel, qui avoue s'être livré au trafic, il ne paraît pas avoir été inquiété.

Mort de Pierre de Saurel

Des lois sévères sont promulguées contre les délinquants, grâce à Mgr de Laval, qui menace de refuser l'absolution à ceux qui les transgressent. De toute façon le trafic continua et même se développa, car on voit le seigneur de Saurel, au cours du mois de juin 1682, partir en expédition dans la région de l'Ouest, c'est-à-dire du haut Saint-Laurent et de l'Ontawa, avec les Sieurs Radisson, Chouart, de Groseilliers, de la Forêt, de la Chesnaye, Caujon, Gitton et vingt-neuf hommes. C'est au retour de cette expédition, le 26 novembre 1682, qu'il meurt subitement à Montréal. Il fut inhumé, deux jours plus tard, dans les voûtes de Notre-Dame, (église Ville-Marie). Il avait 54 ans. A une période inconnue de l'histoire, ses restes furent transportés dans un cimetière quelconque.

Sa disparition fut une perte réelle pour toute la colonie. Il était doué d'une énergie peu commune et il ne recula devant aucun sacrifice pour arriver au succès. Frappé au milieu de ses travaux dans un temps où il a engagé ses biens et ceux de ses amis, pour exploiter ses terres, il laisse sa veuve dans une situation pénible. Quoiqu'il en soit, son nom doit-il être placé sur la liste des seigneurs "ratés", ainsi que l'écrivait un de nos bons historiens? (Le Chanoine Groulx: La Naissance d'une race). Nous ne le pensons pas, car en mourant il laissait sa seigneurie dans un état satisfaisant.

Mme de Saurel restée seule, sans enfants, dut s'imposer de nombreuses démarches pour n'être pas tout à fait dépouillée par les créanciers de son mari, décédé intestat. Le 20 janvier 1682, commencent les formalités légales de l'inventaire. Mais comme M. de Boisvinet, lieutenant-général des Trois-Rivières, ne peut facilement se transporter à Sorel, à cause des rigueurs de l'hiver, la pauvre veuve obtient un délai ainsi que la faculté de faire subir au moulin banal d'urgentes réparations. M. de Saurel avait songé à le rebâtir, car peu de temps avant sa mort, il avait acheté de Pierre Letendre tout le bois de charpente. A son tour, Mme de Saurel engage un charpentier de Champlain, Pierre Mercereau qui, pour la somme de 850 livres, consent à le mettre en état "de faire de la bonne farine".

A sa mort, M. de Saurel laissait la seigneurie dans une situation vraiment prospère, si l'on en juge par le recensement de l'année 1681. Sur un domaine de

dix arpents, réservé par le seigneur, les défrichements ont progressé si vite qu'on y voit déjà cent cinquante arpents de terre en valeur. Plusieurs domestiques prennent soin des fermes et des troupeaux; il y a quarante-trois bêtes à cornes, soixante-deux moutons et dix-huit chèvres. Au manoir se trouvent quatre fusils pour la protection de ses habitants.

Après la mort de M. de Saurel, arrivée inopinément en 1682, au retour d'un voyage à la Baie d'Hudson, d'autres officiers se succédèrent au commandement du fort: MM. de Mine, Charles-Gaspard de l'Angloiserie et Pierre de Saint-Ours.

Les années se succèdent au milieu des épreuves. En 1690, les Iroquois ont levé de nouveau la hache de guerre et parcourent le pays en tous sens semant la mort et la ruine. Les missions de Sorel, de Contrecoeur et de Saint-Ours sont ravagées et brûlées. Les forts ne sont pas assez spacieux pour loger les habitants qui tentent de s'y réfugier. Toute la côte du sud de Sorel à Chambly est dans la désolation. Le deuil entre dans la plupart des familles. Le 19 août 1691, les villages de St-Ours et de Contrecoeur sont incendiés. En 1696, les Iroquois attaquent Saurel, ils pillent les maisons et les incendient.

Dans le but d'aider à l'établissement de la paroisse naissante, Mme de Saurel accorde aux curés et à la Fabrique une terre de 120 arpents située sur le Richelieu. Par ce même contrat, en date du 6 mars 1708, Mme de Saurel donne à la fabrique une autre terre de deux arpents de front, sise sur le Richelieu, entre le fleuve et les terres de la donatrice. En retour de ce don, la Fabrique fera dire, chaque année, à perpétuité, "quatre messes basses de Requiem, dans l'église de Sorel, durant la vie de Mme de Saurel, pour le repos de l'âme de son mari, et après le décès de la dite dame, pour le repos de son âme et du dit sieur de Saurel". Elle accorde, en plus, deux autres lopins de terre, l'un de quatre arpents en superficie, l'autre comprend l'emplacement sur lequel sont bâtis l'église et le presbytère.

Vente de la seigneurie à M. de Ramezay

En septembre 1712, le principal créancier de Mme de Saurel réclame son dû et prend les mesures pour faire vendre la seigneurie. Mme de Saurel lutte contre les créanciers de son mari, et la seigneurie est vendue après quatre criées "faites en la manière accoutumés". La seigneurie est adjugée au Sieur Hubert, qui l'acheta pour le compte de M. Claude de Ramezay, par contrat, pour la somme de 9,200 livres, le 14 février 1713, et les îles sont vendues à différentes personnes.

C'est ainsi que Mme de Saurel vit passer en des mains étrangères cette belle seigneurie que son mari avait ouverte à la colonisation et sur laquelle il avait dépensé la plus grande partie de sa fortune. Au mois de mars, de la même année, M. de Ramezay donne avis à Mme de Saurel "de quitter, délaïsser la seigneurie, le manoir et les dépendances".

Madame de Saurel vécut encore de longues années, aimée et respectée des colons. Elle mourut à Sorel, le 23 juin 1732, à l'âge de 82 ans, 10 mois et demi. Elle fut inhumée dans le cimetière de la paroisse, le 25 juin 1732.



Me Paul-Emile Guertin,

Avocat

Me Paul-Emile Guertin est né à Saint-Joseph de Sorel, le 23 juillet 1904, du mariage de Lilia Monty et du Dr J.-J. Guertin, le premier médecin de cette localité qui fut plus tard coroner de Richelieu.

Il a parfait ses études commerciales à l'Académie Girouard de Saint-Hyacinthe et ses études classiques au Collège de Saint-Laurent où il obtint son B.A. Il a fait ses études de droit à l'Université de Montréal et fut admis au Barreau de la province en 1931. Il a toujours exercé sa profession sans interruption jusqu'à ce jour.

Me Paul-Emile Guertin s'est occupé activement de politique ayant pris une part active à presque toutes les luttes de l'Union Nationale. Il fut candidat progressiste-conservateur pour Richelieu-Verchères aux élections fédérales de 1949-57-63 et 65. Il fut délégué officiel au congrès du parti à Ottawa en 1956 et 1966.

Ses activités sociales: fondateur de la première Chambre de Commerce Jr de Sorel ainsi que

du Club de Chasse et Pêche de Richelieu Inc. Il a été membre des Chevaliers de Colomb et du Club Nautique. Activités sportives: chasse, pêche, musique, orgue.

Il est marié à Marie-Paule Lafleur, fille de Clémentine Frappier et de Téléphore Lafleur de Montréal. Père de deux filles: Ghyslaine et Lucie.



Me RODRIGUE LEMOYNE, avocat

Substitut du Procureur Général

37 rue Charlotte, Sorel

Tél.: 742-3766

Me Rodrigue Lemoine est né à Saint-Robert de Richelieu, le 20 mai 1932, du mariage de feu Jean-Baptiste Lemoine, ancien président général de l'UCC et d'Aurore St-Amant.

Il a fait ses études primaires dans sa paroisse natale et son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe, au Séminaire Sainte-Thérèse et au Collège Saint-Laurent de Montréal où il a obtenu son baccalauréat ès Arts en 1958.

Il a poursuivi ses études universitaires à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et de l'Université de Sherbrooke, où il a obtenu sa licence en droit en 1962. Il a été admis au barreau de la province de Québec, la même année, pour ensuite ouvrir son étude légale à Sorel. Me Lemoine a gagné le trophée Villeneuve en se classant premier au concours des débats oratoires organisé parmi les étudiants des universités canadiennes-françaises.

Me Rodrigue Lemoine est substitut du Procureur général pour le district judiciaire de Richelieu. Il a occupé cette fonction à temps partiel d'août 1966 à septembre 1967, alors qu'il était nommé procureur permanent.

Il est membre du Club Richelieu-Sorel et du conseil 2914 des Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph-Tracy où il fut député grand chevalier et chancelier. Il s'occupe de la jeunesse sportive en agissant comme président des Eperviers de Sorel de la ligue junior "A" du Québec.

Marié en 1966 à Claudette Vandal, il est le père d'une fille, Julie.

Construction du troisième fort

Après l'acquisition du Sieur de Ramezay, le fort de Saurel est reconstruit. C'est M. Le Vasseur de Néré qui en traça les plans en 1705 et qui les présenta à la Cour. Le fort est reconstruit sur la pointe formée par la rivière Richelieu et le grand fleuve St-Laurent, soit au même endroit que les autres. Une palissade de douze pieds s'ajoute au fort pour plus de protection et sans doute pour permettre de mettre à l'abri la population entière de quelques cinq cents âmes, en cas d'alerte.

Origines du Seigneur de Ramezay

Le nouveau Seigneur de Sorel, M. Claude de Ramezay, appartient à la vieille noblesse de France. Né le 15 juin 1659, à La Gesse, évêché de Langres, du mariage de noble Timothé de Ramezay, seigneur de La Gesse, Montigny de Boisfleurant, et de Dame Catherine Tribouillard, il entra de bonne heure dans les troupes royales et devint lieutenant de la compagnie de Troye. Le 10 septembre 1686, M. le marquis de Denonville le présente au ministre pour qu'il lui confie un poste de capitaine. Cette faveur lui est accordée le 1er mars 1687 et il obtient une commission de capitaine d'infanterie à la place du Sieur de Macary. Lors de l'attaque de Phipps contre Québec, en 1690, il rend des services signalés. Le 1er juillet de la même année, il est fait gouverneur des Trois-Rivières en remplacement de M. de Varennes qui vient de mourir. Le 28 mai 1699, il obtient le commandement général de toutes les troupes de la colonie. L'année suivante, le Roi lui accorde une pension de 600 livres, et le 20 juin 1703, il est créé chevalier de l'Ordre royal et militaire de St-Louis. Il devient gouverneur de Montréal le 15 mai 1704. Il conserve ce poste durant 20 ans. En 1708, il obtient la seigneurie de Monnoir et, le 17 octobre 1710, celle de Ramezay.

Mariage du Seigneur de Ramezay

Le 8 novembre 1690, il épouse à Québec, Demoiselle Marie-Charlotte Denys, fille de Pierre Denys de la Ronde et de Dame Catherine Le Neuf. M. François Dupré bénit cette union en présence de M. Bécancour, de M. de Subercase, du marquis de la Croix et du Sieur de la Pérade.

Décès du Seigneur de Ramezay

Monsieur de Ramezay meurt à Québec le 1er août 1724; il est inhumé dans l'église le lendemain. Mme de Ramezay le suit dans la tombe le 9 juillet 1742. Seize enfants sont nés de cette union.

Les Anglais attaquent — guerre de sept ans — fin de la domination française

En 1754, les Anglais attaquent! c'est alors la Guerre de Sept Ans, qui est officiellement déclarée à la Nouvelle-France en 1756 et qui dura jusqu'en 1763. Tous les hommes valides, en état de porter les armes, se mirent sous les drapeaux; la seigneurie de Saurel fournit 145 hommes au-dessus de quinze ans, ce qui fait supposer qu'il pouvait y avoir alors 700 âmes.

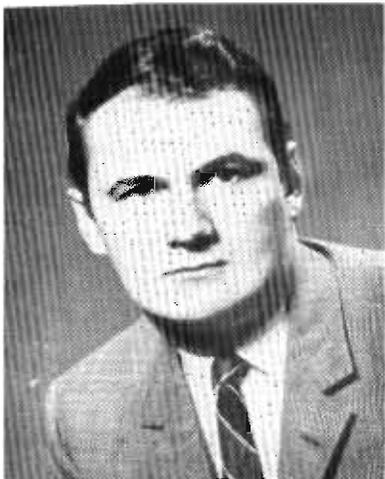
En 1755, la garnison du fort de Saurel est dépêchée à la défense du fort de St-Jean. Les Sorelois voient partir les troupes françaises, traînant les quelques engins de guerre démodés que le gouvernement a ordonné de transporter à St-Jean, afin de protéger cette place. Sur la rive gauche du Richelieu, près de l'église, on établit un poste de défense et l'on y place une garnison de 500 hommes. M. le Curé Filiau dirige les travaux de retranchements; enfin, un peu plus haut, un fort de pieux est construit et garni de quelques petits canons. Le Colonel Français Bourlamaque, qui avait figuré avec avantage durant la guerre, arrive de St-François et vint prendre le commandement des troupes. Sur ces entrefaites, Québec tombe au pouvoir des Anglais en 1759 et en 1760 la flotte du général James Murray, en l'honneur duquel on a nommé la municipalité de Murray-Bay, Qué., juste à côté de la Malbaie, Qué., remonte le fleuve jusqu'en face de Saurel. Là elle doit s'arrêter car une longue chaîne, placée par les habitants, barre le chenal principal. On l'enlève au bout de deux heures; alors seulement la flotte peut aller jeter l'ancre vis-à-vis l'embouchure du Richelieu, soit juste devant Saurel. Peu après, trois autres vaisseaux anglais, commandés par Lord Rollo, viennent mouiller eux aussi près de Saurel. Bourlamaque, accouru sur les lieux défend la place, aidé du Curé Filiau-Dubois et de la milice. On rapporte qu'un soir le Curé Filiau se rendit faire une visite au noble Lord. On peut croire que l'échange fut de courte durée. Après les saluts d'usage, le Curé revient chez lui. Le poste Sorelois est en vérité presque dégarni de troupes régulières. Le lendemain, les vaisseaux sont attaqués par une si vive fusillade qu'ils sont obligés de s'éloigner. Cependant, Murray, désireux de faire une descente, envoie un groupe de soldats à environ un mille du village. Ils brûlent les maisons et causent des dégâts considérables dans toute la paroisse. Lord Rollo s'acquitte de cette besogne de son mieux, puis remonte le fleuve pour attaquer le fort mais il échoue dans ses projets; il tente d'amener les Français à la soumission par des promesses mais en vain et continue sa route jusqu'à Montréal. Saurel est sauvé!

Bourlamaque, peu après, se rend à Longueuil pour secourir les soldats du Sieur de Roquemarre et empêcher les troupes anglaises d'opérer leur jonction avec celles du lac Champlain en prenant le chemin de Chambly, puisqu'elles n'ont pu prendre celui du Richelieu. Profitant de l'éloignement des troupes françaises, Murray fait alors débarquer 600 hommes à Varennes. Ils s'y retranchent et s'empressent de désarmer les habitants de la rive gauche du St-Laurent jusqu'aux environs de Saurel. Puis il poursuit sa route jusqu'à Montréal, qui à son tour, tombe aux mains des Anglais. La puissance française au Canada commence alors à être chose du passé. Les Canadiens ne peuvent croire à leur malheur. Ils espèrent que la France reprendra la colonie et, durant un an, ils vivent dans cette illusion.

Traité de Paris

Départ de plusieurs familles françaises

Au Traité de Paris en 1763, les familles des fonctionnaires publics, la plupart de vieille noblesse, quittent la colonie et retournent en France. Il en est ainsi de la famille seigneuriale de Sorel, les de Ramezay.



Me Claude Martin, avocat

Me Claude Martin, avocat, est né à Montréal le 31 janvier 1938. Il vit à Saint-François-du-Lac, comté Yamaska, depuis sa tendre enfance.

Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Nicolet et au Collège Jean-Jacques Olier à Verdun où il a obtenu son B.A. Après son cours de droit à l'Université de Montréal, il fut admis au Barreau

Me Claude Martin

Avocat

en juin 1963. Il ouvrit la même année son bureau à Sorel, au 91 de la rue du Roi.

Ancien membre de la Jeune Chambre de Montréal, il est directeur du comité sorelois pour l'enfance exceptionnelle.

Marié en 1962 à Ghislaine Gagnon de Verdun, il est le père d'un enfant, Serge.



Me Dominique Pagé,

Avocat

Me Dominique Pagé est né à Contrecoeur, le 3 décembre 1928, du mariage de Marie-Reine Hurteau et de feu Henri Pagé. Il est le quatrième d'une famille de dix-sept enfants.

Me Pagé a fait son cours classique au séminaire de Saint-Jean (Qué.) où il obtint son B.A. et ses études universitaires à l'Université d'Ottawa, où il fut licencié en droit. Admis au Barreau et à la pratique du droit en 1961, il a ouvert son étude la même année à Contrecoeur.

Marié à Dora Lamadeleine d'Ottawa, il est le père de deux enfants: Claude, 9 ans et Henri, 2 ans.

Les voyages sont son passe-temps favori. Il a visité l'Europe, l'Afrique, le Mexique et les États-Unis.

C'est en pleurant que les Canadiens voient partir le drapeau fleurdelisé qui disparaîtra pour jamais, vingt-cinq ans plus tard, dans la tourmente de la Révolution.

La seigneurie aux mains des anglais-Jean Bonfield

Avant leur départ pour leur mère-patrie, les de Ramezay vendirent leur belle seigneurie au Sieur Jean Bonfield pour la somme de 24,000 livres, le 9 mars 1764.

Vente de la seigneurie au Sieur John Bestwreck et aux Sieurs Greenwood et Higginson

Le domaine du Sieur de Ramezay était devenu propriété du Sieur Jean Bonfield, qui à son tour le vendit au Sieur John Bestwreck, le 6 mars 1765. La même année, la seigneurie devient la propriété des Sieurs Greenwood et Higginson, exécuteurs testamentaires de Bestwreck.

La révolte des colonies américaines — Guerre anglo-américaine

Les Troupes Anglaises et Rebelles visitent Saurel.

Durant les premières années de la domination anglaise, la colonie a fait peu de progrès. Les Canadiens appauvris n'ont pu encore réparer les pertes que leur ont causées les dernières guerres. L'état d'incertitude dans lequel ils vivent et le changement survenu dans l'administration des affaires, contribuent à accroître le malaise dans tout le pays. Pour comble de malheur, les colonies américaines lèvent l'étendard de la révolte, en 1775, contre leur mère-patrie. Ethan Allen (américain) descend le Richelieu pour disputer le Canada à l'Angleterre. St-Jean tombe aux mains de Benedict Arnold (américain) tandis que le vieux fort de Chambly cède peu après devant Montgomery (américain) après 46 jours d'héroïque résistance (700 hommes contre 3,000). Carleton (anglais) gouverneur du Canada, donne l'ordre au Colonel McLean (anglais), de se transporter à Saurel dont le fort garde l'entrée du Richelieu. A la tête de 350 canadiens, écossais et soldats du régiment "Royal Emigrant", il se dirige vers Saurel. En passant à Trois-Rivières, il prend 67 miliciens. A Saurel, McLean (anglais) attend vainement Carleton (anglais). Impatient, il s'avance sur le Richelieu jusqu'à la paroisse St-Denis mais apprend la chute du fort Chambly et rebrousse chemin. Plusieurs de ses soldats, gagnés à la cause révolutionnaire, se joignent aux américains. Le Colonel McLean (anglais) rentre finalement à Québec avec 100 soldats. En apprenant ces mauvaises nouvelles, Carleton (anglais) cherche son salut dans la fuite; il quitte Montréal avec le Major Prescott (anglais) et 120 soldats et se réfugie à Québec où il arrive le 17 novembre pour attendre des secours de l'Angleterre. Le même mois, le général américain Easton déloge la garnison anglaise de Saurel. Le 31 décembre, le général américain Montgomery attaque Québec mais meurt en escaladant la citadelle. Le désarroi s'empare de ses troupes et Carleton (anglais) choisit cette occasion favorable pour gagner le peuple canadien à la cause royale. Les débris de l'armée américaine se replient sur Sau-

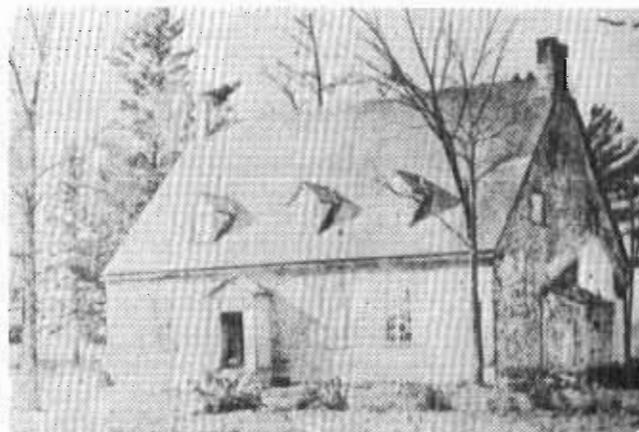
rel sous la conduite du général Thomas que la maladie emporte dans la tombe. Le commandement passe au général américain Sullivan qui établit un camp afin de surveiller les mouvements de l'armée anglaise.

Fin de la guerre anglo-américaine

Le 8 juin 1776, le général anglais Bourgoyne disperse un corps de 1,800 rebelles américains près de Trois-Rivières et s'avance jusqu'à Saurel. Le général américain Sullivan, déconcerté, quitte le campement qui s'y trouve et se dirige vers Chambly, qu'il brûle ainsi que le fort de St-Jean. Le général Bourgoyne (anglais), le poursuit jusqu'à Saratoga, mais bientôt, cerné à son tour, il doit mettre bas les armes dans la journée du 16 octobre 1777. Cette victoire remportée par les rebelles met fin à la guerre. Un traité de paix est conclu et les colonies américaines prennent, dès lors, leur rang parmi les nations libres de l'Amérique et de l'Univers.

Les Loyalistes à Saurel — Vente de la seigneurie au gouverneur Frederick Haldimand

A la conclusion de la paix beaucoup de familles et de soldats américains, préférant vivre sous la tutelle de l'Angleterre, demandent à s'établir au Canada. C'est alors que le gouverneur anglais Frederick Haldimand qui venait de succéder à Guy Carleton, résolut de faire de Saurel un boulevard de la résistance anglaise et d'y tenir une garnison afin de construire les édifices nécessaires pour l'entretien des officiers et des soldats. Il s'y mit résolument et dès 1779, il y a à Saurel, quatre compagnies formant un corps de troupes de 300 hommes, avec leurs officiers, et 87 colons américains. De plus, il accorde à ces nouveaux venus, qu'on désignera dans l'histoire sous le nom de "Loyalistes", des concessions de terre dans les Cantons de l'Est, dans la Province d'Ontario, alors appelée le Haut-Canada, et même dans la presqu'île de Gaspé. C'est dans l'intention de venir en aide à ces expatriés que le gouverneur Haldimand achète, au nom de son souverain, de MM. Greenwood et Higginson, pour la somme de 3,000 louis, la seigneurie de Saurel, par contrat en date du 13 novembre 1781. Au commencement de décembre 1783, il y a à Sorel 132 loyalistes, et ce nombre est porté à 653 en comptant ceux d'Yamaska.





Me Luc Poupart,

Avocat

Me Luc Poupart, avocat, est né à Montréal, le 17 août 1933, du mariage de feu Me Armand Poupart, avocat et de feu Marguerite Taschereau, de Saint-Ours-sur-Richelieu.

Il a fait ses études classiques au Collège Saint-Laurent et à L'Institut Mongeau & Saint-Hilaire de Montréal. B.A. en 1954. Inscrit en 1955 au Conservatoire de Musique de Paris, France, où il étudie les sciences musicales. Il poursuit ses études de droit à l'Université de Montréal où il obtient sa licence en droit en 1958; sa maîtrise en 1959. Il est admis à la pratique de sa profession

en 1960 alors qu'il ouvre son étude légale au 72 de la rue du Roi, Sorel.

Membre du Club Lions dont il fut le président en 1963, de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy, et du Club Nautique de Sorel.

En 1957, il unissait sa destinée à Pauline Joubert de Sorel.



Me Maurice Roussel,

Avocat

C'est le 10 mars 1928 que Me Maurice Roussel, avocat, a vu le jour dans la municipalité de Sainte-Jeanne d'Arc, comté de Matapédia.

Il a fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet pour ensuite poursuivre ses études de droit à l'Université de Montréal. Il a été admis à la pratique de sa profession en 1959.

Il ouvre d'abord une étude légale à Chibougamau (Abitibi Est) où il est resté quelque huit mois. En mai 1960, il arrive à Sorel et pratique dans la région depuis cette date. Son bureau

est maintenant situé au 903 de la route Marie-Victorin, à Tracy.

Il est membre du Club de Golf "Les Dunes" Sorel-Tracy.

En 1960, il unissait sa destinée à Claire Aussant, fille de feu Téléphore Aussant, ancien maire de la ville de Saint-Joseph de Sorel.

Le gouverneur Frederick Haldimand ordonne la construction de la maison des gouverneurs

En 1781, le gouverneur Haldimand charge les ingénieurs de la garnison de construire la Maison des Gouverneurs (Government House ou Government Cottage). A Noël 1781, le Baron de Riedesel, commandant du régiment de Son Altesse Sénérisissime le duc de Brunswick Wolfenbuttel, s'y installe en tant que premier occupant.



Illumination du premier arbre de Noël

C'est le Baron Von Riedesel qui présida, presque à son arrivée à la Maison des Gouverneurs, à l'illumination du premier arbre de Noël, en terre d'Amérique. Cette coutume se perpétua à travers les âges et c'est aujourd'hui une tradition profondément ancrée dans les moeurs de la nation canadienne.

Début de la paroisse anglicane

La colonie anglaise, établie à Sorel, se met aussitôt à la recherche d'un pasteur. Il y a dans les troupes un ancien aumônier militaire, Thomas-Charles-Heslop Scott, qui a causé des ennuis aux autorités par sa mauvaise conduite. Ce dernier, ne s'étant pas amendé, est destitué de ses fonctions de pasteur et est remplacé par le capitaine John Doty qui est choisi pour exercer les fonctions du culte. Il arrive à Saurel, le 4 juillet 1784, où il célèbre l'office et prononce le sermon. Cette date rappelle la fondation de la première mission anglicane au Canada.

Tracé du plan de la ville

En 1785, un Ingénieur Civil, probablement le major French, trace le plan de la ville en forme de quadrilatère, avec des rues larges qui se coupent à angles droits. Ces rues sont désignées sous les noms des principaux personnages de la maison royale: George, King, Queen, Augusta, Sophie, Prince, Phipps, Charlotte... Au centre, on laisse une place publique ou Place d'Armes; c'est le Parc-Royal que le touriste admire de nos jours. La ville est divisée en lots à bâtir. L'agent de la seigneurie, Samuel Holland, les accorde sur billets dont on peut trouver encore des spécimens.

Le gouvernement de la Métropole favorisait le plan de Haldimand dont le but était de fortifier l'élément anglais et d'arrêter l'expansion de la race française. Avec tous ces essaims de loyalistes, il espérait encercler les fils des pionniers du pays et ainsi les noyer au milieu des nouveaux venus. Les desseins de la Providence ne sont pas ceux des pauvres mortels: les loyalistes qui devaient porter le coup de grâce à notre peuple, non seulement sont disparus de Sorel et de ses environs, mais, de nos jours, ils désertent leur château-fort des Cantons de l'Est, où ils étaient les seuls maîtres au commencement du siècle dernier. Nos compatriotes les supplantent et y prennent de si profondes racines que jamais on ne pourra les déloger. A Saurel, on ne rencontre plus qu'une poignée de descendants des vrais loyalistes.

Le nom de la ville de Saurel change pour William-Henry

Au mois de septembre 1787, le Canada reçoit la visite de Son Altesse Royale, le Prince William-Henry. Québec, Montréal, Chambly, lui font des réceptions magnifiques. Sa visite à Saurel n'est pas banale. La Gazette de Québec rapporte cet événement: "Hier après-midi, le 18 septembre, vers quatre heures, Son Altesse Royale, le Prince, en son retour de Montréal et de Chambly, nous honora d'une visite... Elle fut saluée d'une décharge de l'artillerie de la garnison lorsqu'il mit pied à terre à la maison seigneuriale, où l'honorable Samuel Holland, écuyer, arpenteur-général de la province, lui ayant présenté un plan de la ville, il plut à Son Altesse Royale de nous permettre l'honneur de lui donner son nom: William-Henry. Après avoir dîné à la maison seigneuriale, Son Altesse Royale fut conduite à la Place d'Armes où elle fut saluée derechef par la garnison. Après quoi, ayant fait une courte visite au magasin, elle traversa à Berthier, accompagnée du colonel Dundas et du capitaine Smith, de l'Artillerie. Son Altesse Royale fut saluée une troisième fois en entrant dans le bateau, par la garnison et la milice canadienne... Il est impossible de faire une description des vives expressions de contentement et de satisfaction qui se manifestaient sur le visage de tous ceux qui étaient présents en cette auguste occasion. Nous nous flattons que tous les loyaux habitants de William-Henry se ressouviendront longtemps de cet événement avec une joie toujours nouvelle..." De cette époque la ville prend le nom de William-Henry qu'elle conserve durant trois-quarts de siècle, soit jusqu'en 1862.

BUREAU MEDICAL HOTEL-DIEU DE SOREL

MEMBRES ACTIFS

Président	Dr G. Brunet
Vice-Président	Dr R. Dumant
Secrétaire	Dr D. Hébert
Docteur René Bastarache	Interniste
Docteur J. Bélanger	Anesthésiste
Docteur Marc Bélanger	Gynécologue-Obstétricien
Docteur J. A. Caran	Omni-praticien
Docteur Claude Cou'ombe	Omni-praticien
Docteur G. H. Dupré	Omni-praticien
Docteur Sylvio Frappier	Omni-praticien
Docteur Noël Doucet	Chirurgie-générale
Docteur J. J. Fa'ardeau	Omni-praticien
Docteur Pierre Gervais	Omni-praticien
Docteur Léon Grondin	Omni-praticien
Docteur Paul Forgacs	Omni-praticien
Docteur Henri Lafleur	Anesthésiste
Docteur Robert Lomande	Omni-praticien
Docteur René Leblanc	Omni-praticien
Docteur L. R. LeBlanc	Pédiatre
Docteur J. R. Marcaux	Cardiologie
Docteur G. B. Montel	Chirurgie générale
Docteur Antonin Péroquin	Omni-praticien
Docteur Alain Poissant	Omni-praticien
Docteur Hugues Roy	Omni-praticien
Docteur Bernard Sovignac	Omni-praticien
Docteur Maurice Vignault	Chirurgie générale
Docteur Bernard Perrault	Orthopédiste
Docteur Jacques Proulx	Pathologiste
Docteur Guillaume Gill	Radiologiste
Docteur H. Légère	Radiologiste
Docteur Réginald Bourgault	Omni-praticien
Docteur Léo Cloutier	Omni-praticien
Docteur Roch Ebocher	Omni-praticien

MEMBRES ASSOCIÉS

Docteur Claude Duquette	Omni-praticien
Docteur Guy Germain	Interniste

MEMBRES VISITEURS

Docteur Marcel Desmarois	Omni-praticien
Docteur C. E. Gaudette	Omni-praticien
Docteur Claude Guertin	Omni-praticien
Docteur G. H. Larose	Omni-praticien
Docteur G. Nadeau	Omni-praticien
Docteur Viateur Paradis	Omni-praticien
Docteur J. Rondeau	Omni-praticien
Docteur J. E. Vadnais	Omni-praticien

MÉDECINS CONSULTANTS

Docteur René Charbonneau	Ophthalmologie
Docteur L. R. Gariépy	Oto-Rhino-Laryngologie
Docteur Jules Hordy	Diabète
Docteur Pierre Marion	Neurologie
Docteur Roger Paulin	Cardiologie - Médecine interne
Docteur Albert Reyner	Chirurgie Thoracique
Docteur Gilles Louzon	Pédiatrie
Docteur J. M. Tromblay	Chirurgie esthétique (plastic)
	Consultant Hygiéniste



Les Canadiens manifestent leur loyauté à la couronne britannique

Quelques réputés personnages de l'époque

Par décision du conseil en date du 26 décembre 1787, huit lots sont tirés au sort et James McGill, fondateur de l'Université qui porte son nom, est parmi les gagnants. On note aussi qu'un certain John Molson obtient le lot 199. Il s'agit de John Molson, arrivé au Canada cinq ans plus tôt à l'âge de 18 ans et qui devint associé dans une petite brasserie de Montréal dont la population, alors, était de 8,000 âmes. Il est devenu seul propriétaire de la brasserie l'année précédente, soit en 1786, à l'âge de 22 ans.

Durant la guerre anglo-américaine, les sorelois manifestent publiquement leurs sentiments de loyauté envers la couronne britannique. Sur l'ordre du gouverneur, ils sont forcés de livrer leurs armes. Bientôt la saison de chasse arrive; ils s'adressent alors à Robert Jones et le prient d'intercéder pour eux auprès du gouvernement pour obtenir la remise de leurs fusils. Jones s'acquitte de sa mission fidèlement et il témoigne de la conduite loyale des habitants de la seigneurie. Pour reconnaître une conduite si digne d'éloges, le gouverneur ne se contente pas d'ordonner la remise des armes mais, le 14 juillet 1789, il accorde au curé et à ses successeurs une terre de soixante âres.

Les membres de la SOCIÉTÉ DENTAIRE DE SOREL-TRACY sont
heureux de se joindre aux industriels, marchands et professionnels
de la région pour offrir leurs meilleurs vœux à la population à l'oc-
casion du 325^e anniversaire de fondation de la ville de Sorel.

Dr Roger Audet, 901 Decelles, Tracy, tél.: 742-1363

Dr Raymond Béliveau, 96 ave Hôtel-Dieu, Sorel, tél.: 742-5177

Dr E. Duhaime, 47 B Georges, Sorel, tél.: 742-8370

Dr R. Guévremont, 1010 Chemin Saint-Roch, Tracy, tél.: 742-4105

Dr Lorenzo Picard, 63 Prince, Sorel, tél.: 742-8366

Dr Claude Sincerny, 58 Elisabeth, Sorel, tél.: 743-9464

L'acte constitutionnel de 1791 — Premier député de Sorel

Le 10 juin 1791, l'Angleterre nous accorde l'acte constitutionnel; c'est à ce moment que Sorel forme le bourg William-Henry, ayant son député. Le premier fut J. Barnes. On compte alors quelque 100 maisons et deux églises. La population de William-Henry, à cette époque, se composait d'environ 70 familles, presque tous des royalistes anglais ou des loyaux américains. La population canadienne-française s'occupait surtout d'agriculture et était répandue dans les rangs de la paroisse. Les casernes construites par le gouvernement anglais, après la conquête, ont été détruites et il ne reste aucun vestige de ces précieuses reliques d'un passé glorieux, sauf un vieux canon encloué qu'on a trouvé au fond du Richelieu et qui est maintenant installé sur la place du marché St-Laurent.

Autre soulèvement américain

En 1812, les Américains se soulèvent de nouveau et plusieurs Canadiens s'enrôlent comme volontaires dans l'armée coloniale anglaise pour défendre leur patrie menacée par les insurgés. C'est le moment où l'immortel de Salaberry forme son glorieux bataillon des célèbres Voltigeurs Canadiens. Il remporte d'abord la victoire de Lacolle, dans la journée du 21 novembre 1812, et celle plus remarquable de Châteauguay, le 22 octobre de l'année suivante. A cette dernière bataille, sa petite troupe de braves d'environ 350 hommes, dont 200 Canadiens et 150 sauvages, formée de ses Voltigeurs et d'une compagnie de Fencibles, repousse une armée forte de 7,000 hommes, dont 400 cavaliers, appuyée par douze canons. Une famille soreloise, celle de Pierre Beaupré, s'est fait remarquer en fournissant à l'armée onze enfants, sans compter un de ses gendres qui s'enrôla aussi volontairement.

Quelques années plus tard, la riche région agricole du Richelieu fournit des envois de grain destinés au ravitaillement de l'Angleterre affamée. Plus de 700 navires, chaque année, touchent Québec et retournent chargés d'avoine et de blé. A cette époque, William-Henry couvre environ 120 acres. On n'y compte encore que 150 maisons, outre les magasins, les casernes et les bâtiments du gouvernement. La population est d'environ 1,500 âmes.

Un premier marché

En 1818, quelques habitants proposent à Robert Jones de construire un marché. Il est érigé sur un terrain cédé par le gouvernement et sert durant un quart de siècle.

La navigation

Navigateurs de premier ordre, les anglais avaient développé la navigation sur le fleuve, si bien que même avant la disparition des navires à voiles du fleuve St-Laurent on voit apparaître à Sorel les premiers navires à vapeur, à peu près au moment de leur invention. C'était des navires à aubes, à roues, comme on disait. Les Molson et les Torrance de Montréal fondent la St-Lawrence Steamboat Company puis les Torrance, la Steam Tow Boat Company. Ils avaient fait construire

leurs quais sur le Richelieu près du fleuve. Ces navires chauffaient au bois de corde, plus ordinairement appelé slabs, soit le résidu du bois après le sciage des planches. Le bois s'accumulait sur les quais au point d'être un danger d'incendie. De sorte que la ville légiféra pour défendre qu'on entassât plus de deux cents cordes à la fois. H. Jollief construisait des navires ici dès 1810. Puis David Vaughan, Charles Pagé, Robert Ritchie. Mais les plus remarquables constructeurs de navires de Sorel furent sans doute Daniel McCarthy et ses deux frères John et Thomas. Le premier devint bientôt dirigeant des compagnies de construction des Molson. Il se construisit plus de cent navires de grande dimension dans ces chantiers. Le Richelieu en 1845; le Jacques-Cartier en 1847; le Victoria et le Nautilus en 1855; le Montréal en 1862; le Québec en 1866; le Canada en 1867. Ce dernier avait 250 pieds de long et avait une coque d'acier. Ensuite suivent le Trois-Rivières, le Berthier, le Chambly, le Terrebonne, le Sorel, la Mouche-à-Feu, le Rocket, le Météor.

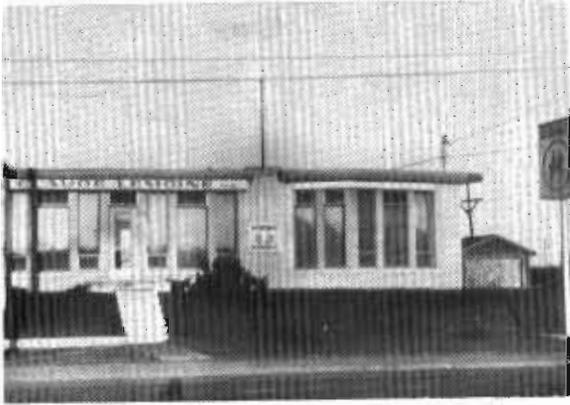
En 1871, les McCarthy se retiraient des affaires, leur fortune faite.

En 1853, J.F. et Robert Sincennes et Augustin et F. St-Louis fondèrent la Compagnie Richelieu. Peu après on voit naître la Cie Sincennes & McNaughton, puis la Cie Tranchemontagne & Saint-Louis. Un capitaine Smith employait 66 hommes; la Cie Richelieu, 200 hommes; la Sincennes, 103 hommes; McCarthy, 87 hommes; Tranchemontagne 20 hommes. Les salaires variaient entre \$1.50 pour les meilleures mains et cinquante sous pour les journaliers. On ne connaissait pas alors les unions. En 1867, Fréchette & Girard employait 50 hommes. Le Salaberry, le Bohemian, le John Young, le Georgianna, le Hudson, le Nashmith, le Dandy, le Cultivateur, le Duchess, le Terrebonne, l'Elgin, le Laprairie, et enfin le Glacial et le Monarque du Capitaine Etienne Monarque et le Charlotte du Capitaine Alphonse Monarque, le Préfontaine, l'Imperial et autres, autant de vaisseaux qui ont visité notre port régulièrement et dont les équipages étaient composés de Sorelois. En 1915, on voit la dernière grande entreprise de construction navale dans les chantiers Manseau et Leclair qui employaient plusieurs centaines d'hommes. Avec la disparition des chantiers de la Cie Richelieu en 1917 et des chantiers du Gouvernement en 1938, on cessa de voir matin, midi et soir le Richelieu couvert de chaloupes conduites par de multiples avirons comme les canots des Iroquois de jadis. C'est le chômage qui vint s'abattre sur Sorel, comme sur d'autres villes du pays. La navigation a continué d'employer une forte partie de la population. Quant à la construction de navires, elle est devenue une succursale de l'industrie du fer et de l'acier.

Dans ce domaine, les familles Beauchemin et Pontbriand ont été les véritables pionnières, comme dans d'autres domaines connexes. C'est dans leurs ateliers que s'est instruite la main-d'oeuvre soreloise. La réputation de l'ouvrier sorelois est bien établie. Les frères Simard ont recueilli leur succession et ont fait de notre ville une formidable organisation industrielle, rivale de celles des plus grandes villes du continent.

Claude Lemoine Inc.

Courtier d'assurances agréés



Claude Lemoine, pres.
C. D'A.A. C.L.U.

M. Claude Lemoine s'occupe de tous genres d'assurances: vie, vol, feu, automobile, responsabilité. Son bureau est situé au 345, boulevard Fiset.

Né à Saint-Robert de Richelieu, le 24 septembre 1930, du mariage d'Aurora St-Amant et de feu Jean-Baptiste Lemoine, ancien président général de l'U.C.C., M. Lemoine a commencé à faire de l'assurance dans sa paroisse natale en 1952. Travailleur infatigable, il ne tarda pas à se créer une clientèle assez vaste pour l'obliger à ouvrir un bureau à Sorel, en 1961.

Soucieux de se perfectionner pour offrir un meilleur service à ses assurés, M. Lemoine a poursuivi des études en assurances. Il a ainsi obtenu un diplôme de courtier d'assurances agréés en 1957

et un diplôme d'assureur-vie agréé du Canada (C.L.U.) en 1964, après avoir suivi des cours spéciaux pendant cinq ans.

M. Lemoine est président de l'Association des assureurs-vie de Sorel et vice-président de l'Association des courtiers d'assurances du district de Richelieu. Il est membre du Club Toastmaster "Saphyr" de Tracy.

Marié en 1952 à Rose-Alice Arei, il est le père de cinq enfants: Claudine, Odette, Gilbert, Renault et Jean.

Ses passe-temps favoris sont le ski sur neige en hiver et le ski nautique et le yachting en été.



Félix Racicot

ARCHITECTE

M. Félix Racicot, architecte, est né à Saint-Robert de Richelieu, le 16 février 1903. Il a fait son cours classique au Séminaire de Saint-Jean, Québec, et ses études d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Montréal, où il a gradué en 1930.

Il a ouvert un bureau à Montréal la même année, tout en poursuivant son cours d'ingénieur à l'École Polytechnique de Montréal, où il a été reçu ingénieur civil en 1937.

Après avoir travaillé pendant deux ans dans un bureau d'ingénieurs de la Métropole, il a ouvert son bureau actuel en 1940 à Saint-Laurent-du-Fleuve.

M. Racicot a préparé les plans de la première partie de l'Abbaye de Saint-Benoît du Lac, du Marché Richelieu, de l'Hôtel de ville de Sorel, de l'Hôpital Général de Sorel, du bureau de poste et de la prison commune, qui a été complétée en 1966 sur le boulevard Poliquin.

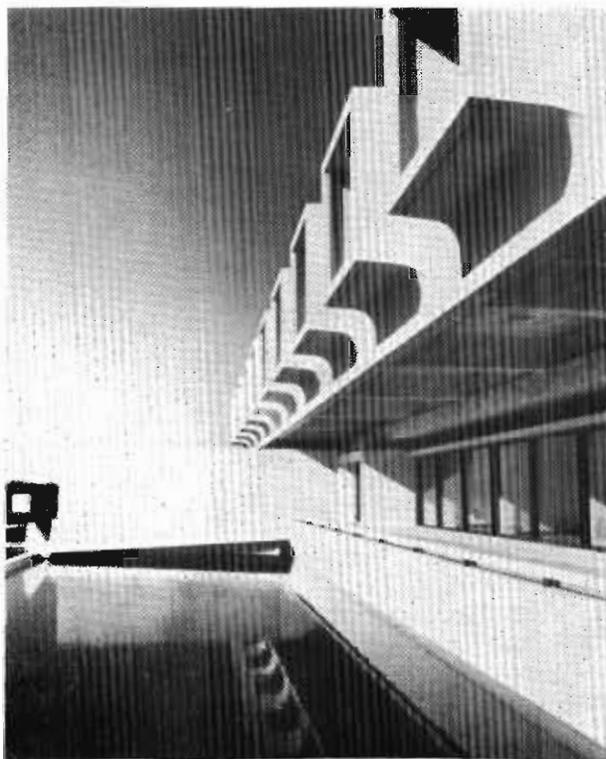
Il est membre de l'Association des Architectes de la province de Québec et membre de l'Institut Royal d'Architecture.

Il a uni sa destinée en 1930 à Alice Marcotte, artiste-peintre.

JACQUES

1074 route Marie-Victorin

M. Jacques Racicot, architecte, est né à Lévis, le 30 septembre 1934. Il est le fils du Dr Paul Racicot, gynécologue.



Il a fait ses études classiques au Collège de Lévis et au Collège St-Charles-Garnier de Québec, où il a obtenu son B.A. en 1956.

Pendant cinq ans, il fréquenta les cours de l'Ecole d'Architecture de l'Université de Montréal, où il a été diplômé en 1961. Il est membre de l'Association des Architectes de la province de Québec et de l'Institut Royal d'Architecture du Canada.

Parmi ses principales réalisations



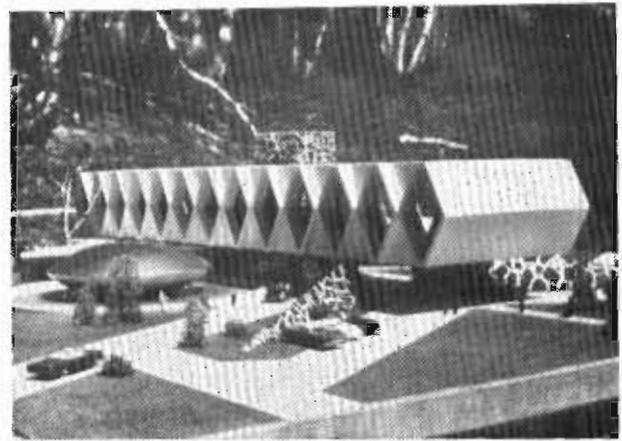
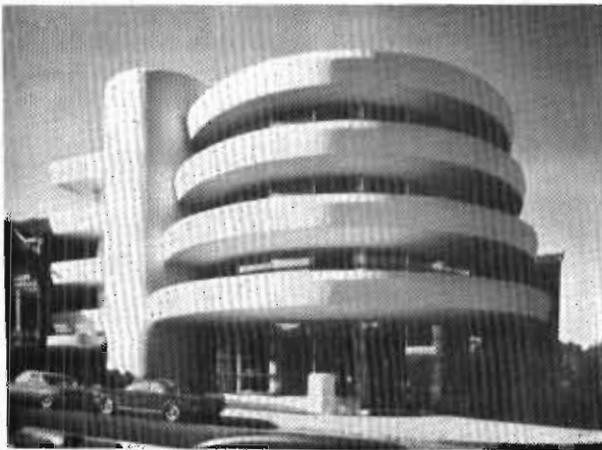
RACICOT, architecte

Contrecoeur – Tél.: 743-3491

architecturales, on peut mentionner l'édifice du Comité Paritaire de Sorel, la mairie de Tracy, le Centre d'apprentissage, la piscine intérieure et le Centre culturel de Tracy, l'édifice de la Caisse Populaire Notre-Dame du Chemin de Québec, l'édifice du Service familial de la rive sud à Lévis, le

Siège social de l'Association des Caisse Populaires à Lévis, les Appartements Sainte-Anne, situés à l'intersection des rues Ferland et Chemin Ste-Anne, à Sorel.

Il a également collaboré à la confection des plans et devis de l'école régionale polyvalente Carignan de Sorel.



Un terrible fléau

En 1832, un fléau terrible, le grand choléra, passe par tout le pays et fait plusieurs victimes à William-Henry.

Le meurtre de Louis Marcoux

L'époque est agitée, les partis politiques sont aux prises. Souvent il y a des bagarres dans la ville, où l'on compte plusieurs buvettes. Pendant les élections de 1834, Isaac Jones, un des fils de l'ancien gardien des casernes John Jones, tue Louis Marcoux, un ardent partisan du Dr Wolfred Nelson et Papineau. En mars 1835, le procès d'Isaac et James Jones s'instruit à Montréal. Les jurés les déclarent non coupables. L'année suivante, les patriotes de Nelson ont transporté à St-Denis un monument construit à la mémoire de Marcoux et qu'ils n'ont pu ériger à William-Henry avec l'inscription suivante: "Passant, rends hommage à la mémoire du patriote Louis Marcoux, tué à Sorel, le 8 novembre 1834, en défendant la cause sacrée du pays, âgé de 34 ans. Ses dernières paroles furent: "Vive la Patrie!". Le monument subsista un an. Les soldats anglais, en novembre 1837, après leur retour à St-Denis, plus tard, dans les fondations d'une grange St-Denis, le culbutèrent et le brisèrent. Plusieurs fragments, enfouis, plus tard, dans les fondations d'une grange du village de St-Denis, furent mis à découvert en 1915, et grâce aux soins de M. le Dr J.-Bte Richard, rappeler le temps déjà lointain où nos ancêtres avaient à lutter pour empêcher nos prérogatives, nos droits, de sombrer sous les coups de l'oligarchie qui se faisait de plus en plus tyrannique.

Les patriotes en lutte contre les Anglais

L'orage qui gronde depuis longtemps éclate sous la poussée énergique des chefs patriotes, les Papineau, les Nelson. Le mouvement se répand bientôt dans toutes les campagnes principalement à Montréal, à St-Eustache, sur les rives du Richelieu. A Sorel, tout est relativement calme. La présence des soldats casernés au fort en impose à la population. C'est de là que, dans la nuit du 21 au 23 novembre 1837, part le colonel Gore avec cinq compagnies d'infanterie, une pièce de canon et un piquet de police à cheval. Il a reçu l'ordre de se joindre au colonel Whiterall entre St-Denis et St-Charles, afin d'attaquer les rebelles et les prendre entre deux feux. Mais dans la journée du 22 il est complètement défait à St-Denis. Une poignée de patriotes, mal armés, a raison des troupes anglaises bien fournies de munitions. Cependant, Gore est plus heureux la seconde fois à St-Charles, il incendie le village et fait plusieurs victimes. Plusieurs sorelois sont arrêtés après ces deux célèbres batailles.

Le clergé amène les Sorelois à défendre les intérêts de Sa Majesté si les patriotes viennent à attaquer la ville

Bientôt, un mouvement loyaliste, inspiré par le clergé et des citoyens éclairés, succède à l'effervescence populaire et s'étend de paroisse en paroisse. A William-Henry, les officiers de milice du troisième batail-

lon du comté de Richelieu, formé de Canadiens, assurent Sir John Colborne qu'ils sont prêts à défendre les intérêts de Sa Majesté si les rebelles viennent à attaquer la ville. Enfin, le 14 novembre 1838, les habitants de St-Michel d'Yamaska offrent leurs services pour défendre la cause de la Reine. Cette proposition est acceptée avec reconnaissance.

Après ces jours de tristesse, le calme se rétablit peu à peu dans nos campagnes. Quelques patriotes payèrent de leur vie le zèle qu'ils avaient déployé pour la défense de la patrie; d'autres languirent plusieurs mois dans les cachots et furent exilés. Ils nous revinrent après l'amnistie de 1844.

Le groupe des notables de William-Henry

A cette époque, se recrutent un peu partout dans les différentes classes de la société certains individus affublés du titre pompeux de "Notables" qui, sans autorité ni responsabilité, écrit M. le Dr Sainte-Marie, prétendaient régler par leur présence, leurs avis et leurs démarches, tout ce qui concernait les affaires publiques et plus particulièrement les affaires paroissiales. Le 20 avril 1843, l'autorité civile, par la voix des Juges Rolland, Day et Gale, arrêta les pouvoirs de ces gens et le 8 novembre suivant, Mgr l'évêque de Montréal en fit presque autant en les limitant dans leurs prétentions.

Ouverture du poste C.J.S.O.

Le 16 juin 1945, la Société Radio Richelieu Ltée fonde le poste C.J.S.O. Cette date de fondation coïncide avec la date d'anniversaire de naissance de M. J.-Edouard Simard, l'un des promoteurs de l'entreprise. D'une puissance de 100 watts au début, il fut successivement porté à 250 watts l'année suivante et à 1,000 watts en 1950; il est aujourd'hui de 5,000 watts.

Décès de l'honorable P.-J.-A. Cardin

Le 20 octobre 1946, la population de Sorel apprend avec consternation le décès de l'Honorable P.-J.-A. Cardin, représentant de Richelieu-Verchères à la Chambre des Communes. Le nom de l'Honorable P.-J.-A. Cardin est passé à la petite histoire de Sorel. Ses obsèques amenèrent plusieurs personnalités politiques canadiennes dans notre ville.

Un nouveau marché

En 1843, un nouveau marché de 100 pieds de longueur et 35 de largeur est inauguré. Il servira jusqu'en 1858.

Le curé Kelly fonde une bibliothèque

Le Curé Kelly fonde, en 1846, avec 400 volumes, une bibliothèque.

Le bourg devient ville

En 1848, William-Henry Bourg devient ville en 1791.



Alban Lemay

Arpenteur-géomètre

M. Alban Lemay, arpenteur-géomètre, est né à Sorel, le 5 décembre 1921. Il a fait ses études secondaires à l'Académie du Sacré-Coeur et son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe, pour ensuite s'inscrire à l'Université Laval de Québec, où il a été reçu en 1948 ingénieur forestier et arpenteur-géomètre.

De 1948 à 1953, il travaille comme ingénieur forestier pour la compagnie Abitibi Power & Paper et de 1953 à 1955, à la firme d'arpenteurs Guay, Blanchet et Boucher de Québec. Il a ainsi participé à l'arpentage de la Ligne Mid Canada pour l'établissement des postes de radar. Il a aussi procédé à l'exploration et à l'arpentage des postes nordiques du Québec, no-

tamment Schefferville, Gagnonville, Manicouagan, Chibougamau, Matagami.

Il a ouvert son bureau à Sorel en 1955.

Membre de l'Association canadienne d'urbanisme et de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy.

Marié en 1948 à Cécile Vézina, il est le père de trois garçons: Pierre, André et Claude.

**Téléphone
743-7095**

Roy, Bergeron, Gariépy & Associés

Ingénieurs-Conseils

Bertrand Roy, ing.

Pierre Ricard, ing.

Jean B. Bergeron, ing.

Serge Tremblay, ing.

Jacques Gariépy, ing.

Gérard Labelle, ing.

70, Rue Du Roi, Suite 5
SOREL, P.Q.

Fondation du journal "La Gazette de Sorel"

Me Georges-Isidore Barthe, futur maire et député, fonde en 1857, le journal "La Gazette de Sorel" et lance aussitôt dans le public l'idée de la construction d'un chemin de fer destiné à relier la vallée du Richelieu aux régions nouvellement ouvertes des Cantons de l'Est. Les hommes d'affaires de la place tentaient déjà depuis trois ans de construire ce chemin de fer. Ils devront attendre encore quelques années avant que leur projet soit mené à bonne fin. Me Barthe, admis au Barreau, deux ans plus tôt, avait publié le journal "Bas-Canada" à Trois-Rivières avant de s'établir à William-Henry. Il devait retourner à Trois-Rivières en 1882.

Un troisième marché

En 1858, nouveau marché en brique, le troisième, de 180 pieds de longueur par 34 de largeur, sauf au centre où il atteint 50 pieds de largeur, est construit pour la somme de 20,000 piastres. Il durera jusqu'en 1882.

Les noms des rues sont francisés

Le 8 juin 1858, la "Gazette de Sorel" (on ignore depuis déjà longtemps, parmi la population française, le nom officiel de la ville, soit William-Henry, et l'on a changé l'ancien nom de Saurel pour Sorel) signale dans un éditorial les progrès de la ville et, en particulier, le fait que le conseil municipal a fait inscrire les noms des rues dans les deux langues. La population atteint 3,345 âmes, dont 3,288 Canadiens français. Les efforts du gouverneur Haldimand pour angliciser la ville, efforts datant de 1787, ont évidemment échoué. De fait on ne compte plus que 93 Anglais, 7 Irlandais, 1 Écossais et 6 Mulâtres.

Hôpital Général

En 1858, le Curé Limoges fait part à Mgr Prince que les pauvres et les malades ont besoin de soins. Mgr Prince lui écrit que les Soeurs Grises consentent à venir se dévouer pour son oeuvre. Elles ne demandent ni fondation ni propriété pour aller visiter les pauvres et les malades à domicile. Une maison quelconque, prêtée ou louée par une personne charitable, leur suffira. Elles y vivront de leur travail, de la rémunération de la sacristie et d'un bazar annuel pour le succès de l'oeuvre. M. le Curé Limoges les remercie et convoque plusieurs paroissiens charitables qui participent généreusement à la construction d'un hôpital auquel est relié, en février 1896, un orphelinat, par un long corridor qui surplombe la rue de Ramesay. De nos jours l'hôpital est demeuré et sert présentement de résidence aux religieuses. Le long corridor qui était si pittoresque a été démoli de même que l'orphelinat. Un nouvel hôpital a été construit et sert d'hospice aux vieillards malades.

Construction du palais de justice

Le contrat pour la construction d'un Palais de Justice est adjugé en 1860. Il coûtera la somme de 5,500 louis. Me Antoine Gouin est Shérif du nouveau district judiciaire établi trois ans plus tôt et dont les assises se tenaient dans une Cour de Justice.

S O R E L **On change une autre fois le nom de la ville**

En 1862, le conseil accomplit une démarche vraiment patriotique: il prie le gouvernement de substituer au nom William-Henry, que la ville porte depuis 1787, pour celui de SOREL, afin de rappeler le nom du fondateur de la seigneurie. Cette faveur est accordée: William-Henry devient la ville de SOREL.

Invention nouvelle découvertes anciennes

MM. Roch Lamoureux, C. Lévesque, G. Bourdelais et Moïse Champagne entretenaient des forges très actives. Ce dernier, en 1863, inventa un appareil pour sortir du lit des rivières les objets perdus. C'est ainsi qu'il retira, des eaux du Richelieu, deux petits canons marqués aux armes de l'Angleterre. Le gouvernement les réclama sans toutefois rémunérer d'une manière convenable celui qui s'était donné la peine de les tirer de l'eau. En 1864, il relève trois ancres, trois canons, dont l'un chargé jusqu'à la gueule, et encloué, marqués aux armes de l'Angleterre, deux mortiers en cuivre portant le nom de George II. Ces canons et ces mortiers ont dû séjourner sous les eaux durant environ un siècle.

Un des plus grands malheurs qu'a connu Sorel — 34 victimes d'une terrible inondation

Le 19 avril 1862, la débâcle sur le Richelieu s'opère subitement et cause un véritable désastre dans le port et des dommages considérables aux bateaux de la Compagnie de Navigation Richelieu. Après avoir fait des ravages incalculables sur les deux rives de la rivière Chambly, les glaces, entraînées avec une rapidité terrible, emportent tout sur leur passage. Le "Gaston Dawn" et un dragueur disparaissent, le "Napoléon" coule, le "Montréal", l'"Yamaska", l'"Aerolian", et plusieurs autres bateaux sont précipités dans le Saint-Laurent à travers la glace. Le vapeur "Unite" est mis en pièces, le "Cultivateur", le "St-Pierre" coulent à fond, le "Victoria" est emporté et plusieurs petits bâtiments sont brisés. Sur la rivière Yamaska des désastres de même nature se produisent. Le "Napoléon" et le "Victoria" étaient, de tous ces bateaux, les plus luxueux, et servaient au transport des passagers entre Montréal et Québec. Le "Doré" faisait la traversée entre Berthier et Sorel, le "Yamaska" faisait le trajet de Montréal à Saint-Aimé.

Ces pertes matérielles n'entraînent pas la ruine des propriétaires éprouvés, et l'on n'enregistre aucune perte de vie; mais il n'en est pas ainsi trois ans plus tard ainsi que nous allons le narrer. Dès le 8 avril 1865, la Gazette de Sorel annonce que l'inondation est imminente et que les habitants vivent dans l'inquiétude en voyant la crue des eaux à un niveau inconnu jusque-là, au témoignage des anciens. "Ce que nous avons à raconter aujourd'hui, écrit le rédacteur du journal précité, dans son édition du 14 avril 1865, dépasse les précisions exprimées l'autre jour... Depuis le samedi, au grand désespoir de tous, l'eau monte, monte toujours. Dès le lundi, on apprend



Dr GERARD DION

Chiropraticien

Né à Shawinigan, le 11 juillet 1927, le Dr Gérard Dion a fait ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières et ses études chiropratiques au Palmer College of Chiropractic de Davenport, Iowa, aux Etats-Unis, où il a obtenu son diplôme de docteur en chiropratique. Il s'installa à Sorel en 1949. Son bureau est situé au 48B de la rue Augusta.

Le Dr Dion est membre de l'Association internationale des Chiropraticiens, gouverneur de l'Association canadienne des Chiropraticiens (section du Québec), gouverneur du Collège des Chiropraticiens de la province de Québec, membre du Conseil canadien de la Radiologie chiropratique, membre de la Société de recherches chiropratiques du Québec et délégué aux relations extérieures du Syndicat professionnel des Chiropraticiens.

En 1960, il fut directeur du Club Richelieu-Sorel. Il est membre du Club de golf "Les Dunes" Sorel-Tracy et du Club de chasse et pêche "Les chutes" à Rivière-aux-Rats.

Marié en 1947 à Françoise Dupuis, il est le père de deux filles: Louise et Danielle.



Clinique d'Épilation Enregistrée

Propriétaire: Berthe C. Forest, infirmière licenciée

53 rue Georges, Suite 2

Tél.: 743-7096

SOREL

Etablie à Sorel depuis mars 1962, cette clinique donne un service d'épilation définitive par électro-coagulation, Electro-Blend ou thermolyse (remède miracle des femmes qui sont aux prises avec des poils superflus qui disgracie leur épiderme). L'épilation définitive peut être pratiquée sur plusieurs régions du corps mais particulièrement dans la figure.

Grâce aux méthodes les plus perfectionnées au monde et au service professionnel qu'on y distribue, la cliente jouit d'une sécurité comparable aux cliniques les plus renommées.

Mlle Berthe C. Forest a fait ses études d'infirmières à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville. Elle a poursuivi des études

de spécialisation en électrolyse dans plusieurs écoles de Montréal et de New York et a fait récemment un voyage d'informations à travers l'Europe pour vérifier les différentes méthodes employées.

que les habitants de Berthier, des îles, du Chenal-du-Moine, sont littéralement submergés. A Berthier, on manque de pain. Des citoyens de Sorel, apprenant cela, se cotisent spontanément pour y envoyer des provisions. Grâce au zèle charitable de quelques dames et messieurs, ces secours sont augmentés le lendemain; la Compagnie Richelieu souscrit 50 piastres et l'honorable D. Armstrong 30 piastres. Le mardi matin, la compagnie met un de ses vapeurs au service des citoyens pour secourir les inondés de Berthier. Le même jour, à deux heures de l'après-midi, le même vapeur laisse le port pour aller porter secours aux pauvres inondés du Chenal-du-Moine et des îles. Là, un plus triste spectacle nous attend, ajoute le chroniqueur. Aussi loin que le regard peut se porter on ne voit partout que de l'eau. Les familles pauvres ont abandonné leurs maisons et se sont rendues chez les plus aisées. En certains endroits, l'on compte soixante personnes. Ces pauvres gens sont montés dans les greniers et attendent le secours de la Providence. Elle ne leur fait pas défaut, car M. le curé Millier et deux bonnes sœurs de la Charité sont déjà rendus sur les lieux. L'île de Grâce disparaît sous l'eau; on y mesure jusqu'à dix pieds d'eau de profondeur en certains endroits. Cependant, elle monte encore et monte toujours. Le mercredi, vers midi, le ciel s'assombrit. Le "Cygne", demandé en diligence, se rend au secours des inondés. A peine laisse-t-il le port qu'un vent violent s'élève. Vers les deux heures et demie de l'après-midi, il souffle en vraie tempête. Des bâtiments sont emportés par la bourrasque. Un hangar est renversé, des quantités de bois sont entraînées par le fleuve, sur lequel on distingue deux ou trois barges qui résistent malaisément à la tourmente. Une, surtout, attire l'attention. Deux jeunes gens sont à

bord et le bateau déradé roule sur la vague: il menace de sombrer. Le vent est si violent que l'eau s'élève en poudrière comme en hiver durant les fortes tempêtes de neige. Cependant, entre 4 et 5 heures, à force de courage et d'efforts, on parvient à sauver ces deux jeunes hommes qui tombent d'épuisement.

"Pendant ce temps-là, on voit de la rive sud les épouvantables ravages que fait le vent sur l'infortunée île de Grâce. Les maisons et les bâtiments sont renversés et l'on appréhende des pertes de vie. Avec beaucoup d'efforts le "Cygne" a pu atteindre l'île et son équipage est alors le témoin de scènes terribles. Des maisons, des granges, sont renversées. Des hommes, des femmes, des enfants, sont précipités dans les flots et se noient sous ses yeux. On voit ici et là ces pauvres infortunés s'attacher avec désespoir aux épaves et aux arbres, on entend leurs appels déchirants qui se mêlent aux mugissements du vent, mais on ne peut les atteindre. Les ténèbres descendent trop tôt et une nuit noire vient encore ajouter au lugubre spectacle de cette scène tragique. Vers onze heures, deux autres vapeurs ayant à leur bord plusieurs citoyens, deux prêtres, et le docteur Cadieux, laissent le port pour aller secourir les habitants. Il s'est passé là, durant cette nuit obscure, autour de cette île et de ces habitations détruites, des scènes impossibles à décrire... Il y eut encore de nombreux traits d'héroïsme. Pendant que le "Cygne" se maintient à peine sur son ancre, le capitaine Labelle, avec deux hommes, se jette résolument dans un canot et se dirige, à force de rames, vers l'endroit d'où proviennent les cris de ceux qui se noient. Mais leur frêle embarcation résiste difficilement à la tempête; la lame emplit le canot. Ils atteignent quelques arbres

Monument au Fort Richelieu

A l'été de 1920, la Commission des Sites et Monuments Historiques de la Province de Québec érige un monument sur l'emplacement primitif de l'ancien Fort Richelieu. Ce monument de pierre est toujours au même endroit bien que son environnement ait considérablement évolué en raison de l'immense progrès qu'a connu le Port de Sorel.

Construction des élévateurs à grains

L'année 1929 est particulièrement marquée par la construction des Elévateurs à Grains situés sur le fleuve St-Laurent à l'entrée du Richelieu. Aujourd'hui, les Elévateurs à Grains de Sorel sont universellement connus comme un centre important.

Militaires à Sorel

Les militaires font leur apparition à Sorel avec l'ouverture du Camp Militaire No 45 appelé "Fort Richelieu". Ce camp recevra plusieurs milliers de militaires canadiens pour, à la fin de la guerre, être converti en un camp d'internement pour les prisonniers Nazis. En 1942, ce camp militaire sera agrandi pour passer de camp d'entraînement des recrues de l'armée de réserve en un camp de perfectionnement de l'armée active. L'un des édifices de ce camp servira d'arène quelques années plus tard.

Construction du pont Turcotte

L'année 1932 marque la construction sur le Richelieu du Pont Turcotte servant aux automobilistes et aux piétons. Ce pont se soulève au centre afin de laisser passer les bateaux. Avec la construction de ce pont, nous cessons de voir la flotte quotidienne de chaloupes qui transportaient les travailleurs d'une rive à l'autre.

Le Pont Turcotte est ainsi baptisé en l'honneur de Monsieur J.-C.-A. Turcotte qui représenta le Comté de Richelieu à l'Assemblée Législative de la Province de Québec.

Sorel-Sud

En raison de l'accroissement de la main-d'oeuvre de nos usines spécialisées dans la fabrication d'armement, le Gouvernement construira plusieurs maisons dans une nouvelle partie de la ville qui sera connue sous le nom de Sorel-Sud. Au début on baptisa ce secteur domiciliaire du nom de "Casimir Ville", certainement en rapport avec une populaire émission radiophonique de l'époque.

Incendie au Marché Richelieu

Le 26 décembre 1929, un spectaculaire incendie détruit le quatrième Marché Richelieu. Il sera reconstruit l'année suivante, en même temps que l'Hôtel de Ville.

**Extrait conforme au procès-verbal
de la première assemblée
de la Corporation de la Ville
de Sorel**

CORPORATION DE LA VILLE DE SOREL

A une assemblée spéciale du Conseil Municipal de la Ville de Sorel, tenue en la dite Ville, au lieu ordinaire des séances, lundi, le septième jour de mai en l'année de Notre-Seigneur, mil huit cent soixante, à sept heures du soir, et ajournée de ce jour à lundi le quatorzième jour du dit mois de mai, en la dite année à la même heure et de nouveau ajournée de ce jour à lundi le vingt unième jour du dit mois de mai, en la dite année à la même heure.

Conformément aux dispositions de l'acte passé dans la 22ème année du Règne de sa Ma-

jesté, et intitulé "Acte pour incorporer la Ville de Sorel".

A laquelle assemblée était présent M. François Labelle, un des membres du dit Conseil — lequel à huit heures et un quart, c'est-à-dire plus d'une heure après l'heure fixée pour la dite assemblée, ajourna la dite assemblée à lundi, le vingt-huit mai courant à l'heure ordinaire.

Attesté,

John Geo. Crebassa Es.
Sec.-Trés.



Blaise (Pat) Lincourt

Comptable agréé

M. Blaise Lincourt est né le 29 février 1920 à Saint-Barthélemy, comté de Berthier. Il a fait ses études supérieures à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal où il a obtenu en 1942 ses diplômes de Bachelier en Commerce et Maître en Commerce. Il a été reçu comptable agréé (C.A.) en 1949 et a ouvert son bureau à

Sorel, la même année. Il est maintenant installé au 34 de la rue Charlotte.

Il est président de Pécourt Inc. et de B. Lincourt Inc. et directeur de plusieurs compagnies dont les Entreprises H.L.T. Inc.

Marié en 1952 à Louise Mandeville, il est le père de deux enfants: Luc et Maryse.

et s'y mettent en sûreté. Ici, ils trouvent une jeune fille qui, dans une cuvette, se maintient au-dessus de la vague en se soutenant d'une main aux branches d'un arbre. En voyant le canot elle s'y précipite, mais ce nouveau poids fait presque chavirer l'embarcation aux trois-quarts remplie d'eau. La jeune fille saisit résolument sa cuvette et, pendant que les hommes retiennent le canot près des arbres, elle réussit à le vider.

"Un peu plus loin, une autre jeune fille, ayant deux enfants dans les bras, se maintient, elle aussi, au milieu d'un arbre qui craque sous les coups répétés du vent violent. Après trois heures de terribles angoisses, ces braves gens réussissent à rejoindre le vapeur. Outre le capitaine Labelle qui risque alors son bâtiment pour porter secours aux naufragés, et le capitaine Labelle, M. Jean-Baptiste Lavallée, de Sorel, qui se trouva à bord, déploya, pendant tout ce temps, un courage à toute épreuve et une grande présence d'esprit. Sans le secours de cet homme expérimenté, il est probable que nous aurions à enregistrer la perte du "Cygne" et aussi de plusieurs vies.

"Les passagers des autres vapeurs, avec des efforts inouïs, recueillent, durant cette nuit et la journée suivante, treize hommes, femmes et enfants, tous à demi-morts d'angoisses et de faim. Un nommé Lavallée dit Blache a vu sa maison s'écrouler sous les vagues, il se jette avec sa femme et cinq enfants dans le canot qui se brise bientôt sur les arbres. La pauvre mère saisit la branche d'un arbre et son mari et ses cinq enfants se cramponnent à un autre. L'homme se maintient ainsi, un enfant dans chacun de ses bras et les trois autres à ses côtés, durant seize heures. La femme, épuisée de fatigue, tombe dans les flots et se noie sous ses yeux, un enfant expire dans ses bras. Lorsque les braves sauveteurs le découvrent les enfants sont tous engourdis par le froid, mais le père, dès qu'il met le pied dans le canot, saisit un aviron et aide courageusement à gagner le vapeur à force de rames. Le corps de la malheureuse femme est retrouvé le lendemain. Dans une autre maison, une femme est dans son lit à la veille d'accoucher. Le mari, voyant la tempête, l'encourage à se lever et à se rendre jusqu'au canot. Elle lui répond: "Sauve-toi avec les enfants si tu peux, quant à moi, je comprends que c'est impossible. Nous nous reverrons dans l'autre monde. Adieu! A peine a-t-elle dit ces paroles que la maison croule et tous sont précipités dans les flots..." Trente-quatre personnes furent les victimes de cette terrible inondation. Leurs funérailles donnèrent lieu à des scènes navrantes. On dit qu'en une seule journée un service fut chanté sur le corps de quatorze de ces infortunés, fait inouï dans l'histoire de Sorel, depuis deux siècles et demi. Un monument en forme d'obélisque fut érigé sur leur tombe portant les noms des victimes en latin et en français".

Les pertes matérielles dépassèrent un million de piastres. Toutes les maisons de l'île-de-Grâce, moins trois, furent emportées par le vent et les flots. La plus grande partie du bétail, des grains, des instruments de culture, fut perdue.

Une briqueterie produit plus d'un million de briques

Une briqueterie établie par M. James Sheppard en

1836 prit de l'importance. En 1870, elle produit plus d'un million de briques. La plupart des édifices de la ville: les marchés, les magasins, beaucoup de maisons des particuliers ont été construits avec la brique sortie des fourneaux de M. Sheppard.

La fin des garnisons

Mais tout passe ici-bas. Les garnisons durent un jour s'en aller, sur ordres du gouvernement impérial en 1868. Ce n'est pas sans regret que les gens de Sorel voient les beaux régiments s'embarquer pour outre-mer, et comme bien des liens se trouvaient ainsi brisés, plus d'une paupière dut se mouiller quand la dernière voile disparut à l'horizon. Finies les sonneries de clairons, les salves d'artillerie, les belles chevauchées, les brillantes parades militaires. De tout ce monde aboli, il ne reste plus que les ossements des morts.

Un premier chemin de fer

Une ère de prospérité passe sur la jolie petite ville de Sorel. A côté des édifices du gouvernement s'élève le collège du Sacré-Coeur, le couvent et l'hôpital. M. Georges-Isidore Barthe, l'un des hommes qui ont rendu d'éminents services aux Sorelois, et qui avait fondé en 1857, la Gazette de Sorel, avait lancé dans le public l'idée de la construction d'un chemin de fer destiné à relier la vallée du Richelieu aux régions nouvellement ouvertes des Cantons de l'Est. Plusieurs Canadiens influents travaillent à la réalisation de ce projet. Quoiqu'il en soit, plusieurs années doivent s'écouler avant la réalisation complète de ce projet si utile. Entre-temps, M. Barthe publie de nombreux articles dans la Gazette de Sorel, sur l'importance de cette voie, désignée sous le nom bizarre de "Chemin de fer à lisses de bois".

C'est le 11 janvier 1869, sous la présidence de M. Barthe, qu'une assemblée des citoyens a lieu afin d'approuver un règlement destiné à encourager la construction du chemin de fer devant relier Sorel à Drummondville. Le 5 mars 1870, la somme de 40,000 piastres est votée et l'on décide que le terminus de cette voie ainsi que son siège d'opération seront placés à Sorel. Que d'espoirs les Sorelois n'ont-ils pas fondés sur ce projet qui devait leur apporter la prospérité! Les travaux de construction marchent lentement mais sûrement. M. Louis-Adélarde Sénécal, ancien capitaine de vaisseau, en obtient la direction. Cet homme entreprenant est devenu plus tard député et sénateur.

Une bagarre funeste

En 1871, plusieurs centaines d'Irlandais, de Montréal, venus à Sorel par bateau, sont la cause d'une bagarre fatale. Un citoyen de la ville et plusieurs excursionnistes perdent la vie.

Une nouvelle compagnie de chemin de fer

En 1872, la population de la ville de Sorel est de 5,636 âmes. Pour la somme de 100,000 piastres, L.-A. Sénécal abandonne à la compagnie "Chemin de



HENRI ST-GERMAIN

Système de comptabilité — Tenue de livres
Membre de l'Institut des Auditeurs publics accrédités

95 rue du Roi

Tél.: 743-6383

SOREL

M. Henri Saint-Germain est né à Saint-Robert de Richelieu, le 9 mai 1931, fils de René Saint-Germain et de Marie Plante. Il a fait son cours commercial à l'Académie LaSalle de Trois-Rivières, où il a gradué en 1950. Il a travaillé pendant huit ans dans des bureaux de comptables agréés, et grâce à l'expé-

rience acquise, a ouvert à son compte un bureau de tenue de livres en 1958.

M. Saint-Germain est membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Marié en 1955 à Denise St-Germain, il est le père de quatre enfants: Sylvie, François, Louis et Pierre.

J.-C. A. TURCOTTE



J. C. AVILA TURCOTTE

M. J.-C. Avila Turcotte est né dans la paroisse de Saint-Sauveur, de Québec, le 26 novembre 1882, du mariage de S. Turcotte, commerçant, et de Henriette Langlois.

Il étudia à l'Académie Commerciale de Québec.

Il remplit divers emplois responsables avant de se lancer dans les affaires à son compte personnel, en fondant, à Sorel, en 1926, la compagnie "Sorel Harbour Tugs Limited", qui opérait jusqu'à ces dernières années une flotte de remorqueurs, de chalands et de barges.

M. Turcotte s'est occupé activement de la chose publique. Echevin de la ville de Sorel de 1920 à 1936 et député du comté de Richelieu à l'Assemblée législative de 1929 à 1939.

En 1906, il fut membre-fondateur du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel. (1) Il a été fait Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

Marié, le 19 avril 1909, à Marguerite Turcotte, fille de M. Ernest Turcotte, ancien trésorier de la ville de Sorel, il est le père de treize enfants.

(1) Il est le seul survivant de la première initiation.

Fer Sud-Est" les contrats qu'il a conclus avec la compagnie "Richelieu-Drummond-Arthabaska". La nouvelle compagnie s'engage à terminer le chemin de fer Sorel-Drummondville non avec des lisses mais avec des rails d'acier. Elle donne de plus un billet de 90,000 piastres à la compagnie soreloise qui abandonne son chemin de fer, lequel, plus précisément, ira de Sutton à Sorel. L'inauguration a lieu le 10 mars 1879.

Le premier aqueduc

Le 19 juillet 1873, le Conseil fait l'inauguration d'un aqueduc destiné à fournir aux citadins l'eau potable et à les protéger en cas d'incendie. Les travaux ont été exécutés par les frères Beauchemin, Philippe, Moïse et Hyacinthe, de la maison importante de ce nom; ils ont construit une maison en brique et procédé à l'installation des bouilloires et des pompes d'une capacité de 50,000 gallons à l'heure. Leur contrat leur accordait 12,000 piastres. Une fois complété, le système d'aqueduc coûta la jolie somme de 40,000 piastres. Le terrain sur lequel l'aqueduc a été érigé fut loué à la ville par le gouvernement, à raison de quatre piastres payables annuellement. Le bail est pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans.

L'éclairage au gaz dans les rues

L'éclairage au gaz remplace le système des lampes à pétrole dans les rues. Depuis le 29 octobre 1855, une compagnie s'est formée dans le but de doter la ville de cette importante amélioration. MM. Jean-Georges Crebassa, François Gervais, Daniel McCarthy, Robert Hunt, Joseph-Octave Duplessis, le 5 juillet

Procès-verbal d'une assemblée, tenue le lundi, 3 septembre 1855

CORPORATION DE LA VILLE OU BOURG DE WILLIAM HENRY

A une session générale et mensuelle du Conseil Municipal de la ville ou bourg de William Henry tenue en la dite ville ou bourg, lundi, le troisième jour de septembre, dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent cinquante-cinq, conformément aux dispositions de l'acte des municipalités et des chemins du Bas Canada de 1855, à laquelle assemblée sont présents:

Messieurs Antoine Némèse Gouin,
John Lamère,
Louis Boivin,
James Kelly,
Louis Mandeville,

membres du dit conseil et formant un quorum d'icelui, il est sur motion de M. le conseiller Lamère, secondé par M. le conseiller Gouin, résolu unanimement que Joseph Octave Du Plessis, écuyer, soit nommé secrétaire-trésorier du conseil de cette municipalité, pour le temps et espace d'une année, à compter de ce jour, avec un salaire de vingt livres courant par année et que Messieurs François Gervais et Robert Henry Kittson soient acceptés comme ses cautions.

Sur motion de M. le conseiller Gouin, secondé par M. le conseiller Boivin, John Lamère, écuyer, est unanimement élu maire de la municipalité de la ville ou bourg de William Henry et M. le maire ayant pris le fauteuil:

1858, avaient obtenu déjà du Conseil de ville l'autorisation d'installer des conduites dans toutes les rues. Ce projet, bien que lent à être réalisé, fut mené à bonne fin. Le 6 novembre 1876, à la grande joie de la population, toute la ville apparaît illuminée pour la première fois. Le coût des usines s'élève à la somme de 8,750 piastres.

Fondation de la fanfare

La Fanfare, fondée vers 1877, donne le 19 avril de cette année, une représentation à l'Hôtel de ville. On y joua Félix Poutré. Qu'on nous permette de mentionner les noms des acteurs: Frs Allard, A. Trempe, Joseph Dauphinais, C. Germain, G. Dauphinais, P. Girard, O. Fréchette, E. Boucher, Ls Laliberté, A. Garceau, T. Duplessis, G. Patenaude, A. Langlois, A. Fréchette, A. Casaubon. Ce fut, paraît-il, un succès.

Le Conseil de ville ayant fait ériger un kiosque au centre du Parc-Royal, le 12 juin 1879, la Fanfare y donne un premier concert en plein air.

On s'amuse à Sorel

Tout en créant ces institutions utiles et en les favorisant, le Conseil de ville sait encore fournir au peuple l'occasion de s'amuser. Disons sans tarder que des jeunes hommes de talents, des dames et demoiselles, de temps à autre, donne des séances, des concerts, pour des fins de charité. Les profits vont tantôt aux pauvres, tantôt au collège ou à d'autres oeuvres recommandables. Il est intéressant de parcourir sur ce sujet les journaux du temps. On y lit des noms bien connus qui rappellent des citoyens distingués, maintenant disparus. A la date du 20 février 1879, à

Sur motion de M. le conseiller Kelly, secondé par M. le conseiller Mandeville, le conseil nomme Messieurs John Gale, forgeron, Bruno Mondor, peintre, et Pierre Gadbois, cultivateur, tous trois de cette municipalité, estimateurs.

Sur motion de M. le conseiller Gouin, secondé par M. le conseiller Mandeville, il est résolu que la municipalité de la ville ou bourg de William Henry soit, pour les fins de voirie, divisée en deux arrondissements désignés par les numéros Un et Deux et qu'un règlement soit fait à cet effet.

Sur motion de M. le conseiller Kelly, secondé par M. le conseiller Mandeville, le conseil nomme Messieurs Edward Mountain, aubergiste, inspecteur des chemins pour le dit arrondissement No 1 et Gilbert Aussant pour le dit arrondissement No 2.

Sur motion de M. le conseiller Kelly, secondé par M. le conseiller Mandeville, le conseil nomme pour sous-voier des chemins, Messieurs James Jones pour l'arrondissement No 1 et Félix Péloquin pour l'arrondissement No 2.

M. le maire met sur la table les avis originaux donnés par le Président de l'élection des conseillers municipaux de William Henry à Messieurs Louis Boivin, Antoine Némèse Gouin, James Kelly, John Lamère, Louis Mandeville et Jacques Félix Sincennes ainsi que les certificats du serment d'office des mêmes Messieurs; après quoi, sur motion de M. le conseiller Gouin, secondé par M. le conseiller Boivin, le conseil s'ajourne à lundi prochain, le dix septembre courant, à sept heures du soir.

John Lamère, Maire.

Attesté,

J.O. Du Plessis, Sect.-Trés.



Me J.-J. Gagné
NOTAIRE

La même année, il ouvrait son étude à Sorel, au 57 de la rue Georges, où il exerce sa profession encore aujourd'hui.

M. Gagné s'est occupé activement pendant quelques années de l'organisation sportive dans la région. En 1948, il dirige le club de hockey Pellers et

Me Jean-Jacques Gagné

Me Jean-Jacques Gagné, notaire, est né à Sorel, le 1er septembre 1921, du mariage de Jean-Baptiste Gagné et de feu Lédia Saint-Martin.

Il a fait ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf et au Loyola College de Montréal et ses études de droit à l'Université McGill, où il a gradué en 1951.

l'année suivante, celui de Red Rock. En 1950, c'est la ligue interparoissiale de baseball. Le club Saint-Joseph avait remporté le championnat cette année-là.

Marié en 1953 à Yolande Péroquin, il est le père de deux enfants: Eve et Stéphane.



Me Jules Trempe

NOTAIRE

Me Jules Trempe, notaire, est né à Sorel, le 2 mars 1934, du mariage de feu le notaire Lucien Trempe et de feu Eliane Chagnon.

Il a fait ses études classiques au Collège Saint-Laurent de Montréal et son cours de droit à l'Université de Montréal, où il a obtenu sa licence en 1957. Admis à la pratique du notariat en 1958, il ouvre la même année son bureau au 70 de la rue du Roi, à Sorel.

Secrétaire de la Caisse Populaire de Sorel depuis 1962, il est membre de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy et du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Marié en 1956 à Renée Beauchemin, il est le père de trois enfants: Jean-Claude, Anne-Marie et Pierre.



l'Hôtel de ville, on jouait "Le Château des Sept-Tours". Les acteurs étaient MM. E. Crépeau, Charles Dorion, E. Maurault, A. De Grandpré, A. Gagnon, W.-H. Chapdelaine, L.-P.-P. Cardin, C. Harpin, J. Dauphinais, J. Raiche, H. Vilandré, A. Roy, A. Paradis, Delle J. Roy, Delle E. Phillipps. Le 20 mars, à la présentation d'une "Nuit de Noël", on voit au programme les noms de Delles Lacroix, Anna Charbonneau, Joséphine Roy, Cartier, Desjardins, Paulet, Anna Desjardins et de Mme Fosbroke. Il nous est impossible de dresser la liste complète des amateurs de Sorel qui ont participé aux oeuvres de charité.

Début de la construction des édifices de la poste et des douanes

Le 23 septembre 1884, Sir Hector Langevin, Ministre des travaux publics, vient poser la première pierre des édifices de la Poste et des Douanes. C'est grande solennité, le maire Germain ayant invité à décorer les rues pour la circonstance. Il y a présentation d'adresses, discours, banquet, et le soir feu de joie et illumination de la ville.

La ville est élevée au rang des cités de la province de Québec

Le 1er juillet 1889, lors de grandes fêtes auxquelles assiste l'honorable Honoré Mercier, premier mi-

nistre de la province, le maire Taillon proclame que la ville de Sorel passe au rang de Cité.

Construction du pont de fer

Le 8 juillet 1896, on érige un pont en fer de 500 pieds de longueur, sur les deux rives du Richelieu, entre la ville et la paroisse de Saint-Joseph. Les citoyens souscrivent, par leur Conseil, la somme de 50,000 piastres. Un Sorelois, M. Hyacinthe Beauchemin, l'âme de l'entreprise, obtint le contrat de construction; M. James McCarthy, ingénieur habile, aussi de Sorel, eut la surveillance des travaux. En dépit des dépenses extraordinaires faites pour aider à la construction de cette voie ferrée, la ville de Sorel ne paraît pas avoir bénéficié comme elle l'aurait dû de tous les sacrifices qu'elle s'est imposés. Son commerce souffre encore et l'on se rend compte que les compagnies ont relégué au second plan non seulement les intérêts des Sorelois, mais encore ceux des autres paroisses de cette partie pourtant si intéressante du pays.

Construction du poste de police

En 1911, M. Jean-Baptiste-Théodule Lafrenière, qui fut maire de 1910 à 1919, fit procéder au transport des corps qui reposaient au vieux cimetière anglais sur lequel on a construit le nouveau poste de police et des pompiers, au coût de 40,000 piastres.



ADRIEN BEAUCHEMIN

Originaire de Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, où il est né le 17 janvier 1935, M. Adrien Beauchemin a fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et ses études universitaires à l'école d'Optométrie de l'Université de Montréal.

ADRIEN BEAUCHEMIN

OPTOMETRISTE

54 rue Augusta,

Sorel,

Tél.: 742-1716

Il a obtenu sa licence en 1961 et a ouvert son bureau à Sorel, au 54A de la rue Augusta.

Il est membre du Club Lions et de la Jeune Chambre de Saint-Joseph-Tracy.

Marié en 1957 à Rita Marcoux de Montréal, il est le père de deux enfants: Christian et Stéphane.



Dr Jacques Boucher, B.A. O.D.

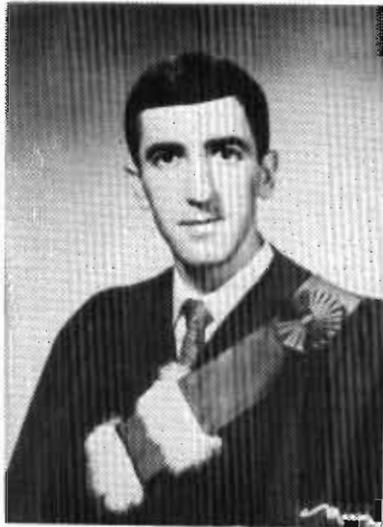
Optométriste - Spécialiste en vision - Verres de contact

Le Dr Jacques Boucher, optométriste, est né à Sorel le 29 janvier 1920. Il a fait ses études secondaires à l'Académie du Sacré-Coeur de sa ville natale et son cours classique au petit Séminaire de Saint-Hyacinthe où il obtint son baccalauréat ès-arts.

Gradué en juin 1947 de l'École d'Optométrie

de l'Université de Montréal, il a ouvert son bureau à Sorel, la même année et il exerce sa profession au 32 de la rue Roi.

Marié le 21 juin 1949 à Jeanne d'Arc Ferland, il est le père de deux enfants: Céline et Benoit.



Dr Claude Godin, O.D.

Optométriste

Le Dr Claude Godin, optométriste, est né à Sorel le 4 janvier 1941. Il est le fils de M. Antonio Godin et de Béatrice Millette. Il a fait ses études primaires à l'Académie du Sacré-Coeur et ses études secondaires au Collège Mgr Maxime Decelles de Sorel et au petit Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il a obtenu son B.A. en 1962.

Il a complété ses études universitaires à l'École d'Optométrie de l'Université de Montréal en 1965 et ouvert son bureau à Sorel, la même année, au 55 de la rue du Roi.



Gabriel Joyal,

Optométriste

Le Dr Gabriel Joyal, optométriste, est né à Saint-François-du-Lac, comté Yamaska, le 5 mai 1928.

Il a fait son cours classique au Séminaire de Nicolet, pour ensuite poursuivre ses études à l'école d'Optométrie de l'Université de Montréal, où il a obtenu sa licence en 1955. La même année, il ouvrait son bureau, à Sorel, au 49 de la rue du Roi.

Il est membre du Club de Golf "Les Dunes" Sorel-Tracy et du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Marié en 1958 à Thérèse Brunette, il est le père de trois enfants: Michèle, 7 ans; Yvon 5 ans et Marc-André, un an.



DR JACQUES LAPALME

Dr Jacques LaPalme, O.D.

OPTOMETRISTE

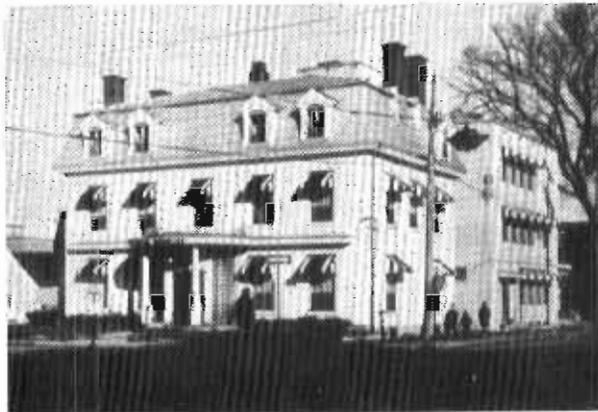
Le Dr Jacques LaPalme, aptométriste, est né à Joliette le 18 mars 1940. Il a passé son enfance et son adolescence à Magog. Il a fait ses études secondaires chez les Révérends Pères Servites de Marie à Ayer's Cliff et au séminaire Sherbrooke, où il a obtenu son B.A. en 1960.

Il a poursuivi son cours universitaire à l'École d'Optométrie de l'Université de Montréal pour obtenir sa licence en mai 1964. La même année, le Dr LaPalme ouvrait son bureau au Centre Professionnel, situé au 1010 Chemin Saint-Roch, à Tracy.

Le Dr LaPalme est président du Club Toastmaster de Tracy,

membre et ancien secrétaire de la Jeune Chambre de Saint-Joseph-Tracy.

Marié en 1964 à Micheline Guay de Clarenceville, il est père d'un garçon, Marc.



HOPITAL RICHELIEU INC.

89 rue du Prince, Sorel

L'hôpital Richelieu fut fondé en 1940 par feu le Dr C. Robert Fiset, ancien maire de la ville de Sorel. L'hôpital opéra comme tel jusqu'en 1955, année où il fut incorporé sous la troisième partie de la loi des compagnies de la province de Québec, se constituant ainsi en corporation sans but lucratif.

Après le mort du Dr survenu le 24 avril 1964, le bureau de Direction décida de confier la direction de l'hôpital à M. Maurice Ouellette, qui est également contrôleur.

Le bureau de Direction actuel est formé de MM. Claude Huord, président, Dr Léon Grondin, vice-président et de Mme J. C. Gouin, secrétaire. Me Paul-Émile Ally agit comme conseiller et conseiller

légale. Le Bureau médical est composé du Dr Noël Doucet, président, Dr J. A. Coron, vice-président et du Dr P. H. Pétrin, secrétaire.

L'hôpital Richelieu compte 25 lits adultes et 20 lits de pédiatrie. La direction du Nursing est confiée à Garde J. Levasseur, infirmière licenciée alors que garde Louise Descheneaux est en charge de la salle d'opération. Les autres membres du personnel sont choisis d'après leur compétence afin que les malades reçoivent les meilleurs soins. Un laboratoire qui répond aux exigences de la médecine moderne est sous la direction d'une technicienne licenciée. Le Dr Marc Geoffroy, radiologiste, est en charge du département de Radiologie.



Pharmacie Blondin Enrg.

Prop. Guy Blondin, B. L. Ph.

Prescriptions

1010 Chemin Saint-Roch, Tracy Tél.: 743-9919 743-9959

M. Guy Blondin, pharmacien, est né à Bécancour, comté de Nicolet, le 21 mai 1930. Il a fait ses études secondaires au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville et à Québec, et ses études universitaires à l'École des sciences de l'Université Laval de Québec. Ayant obtenu sa licence en pharmacie en 1958, il a ouvert sa pharmacie la même année à Tracy.

M. Blondin est membre de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph et Tracy, de l'Association des Pharmaciens du district de Richelieu et du Club Richelieu dont il est le secrétaire. Il a participé à la fondation du Centre Professionnel de Tracy, en 1964.

Marié en 1959 à Madeleine Rouillard, il est le père de deux enfants: Marc et Denis.



PHARMACIE COUTURE

Prop. André Couture, L.Ph.

**107 rue du Roi Tél.: 742-2312
SOREL**

Établie en août 1962, la Pharmacie Couture offre un excellent service pour les ordonnances médicales, les produits pharmaceutiques. Aussi les produits de beauté de marques reconnues.



M. André Couture



M. André Couture est né à Saint-Joseph de Sorel le 4 juillet 1931. Il est le fils de Léon Couture, décédé, et d'Iréna Ledoux.

Il a fait ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il a obtenu son B.A. en 1952, et ses études universitaires, à l'Université de Montréal, où il a gradué en 1956 avec une licence en Pharmacie.

Après avoir travaillé pendant six ans à la Pharmacie Lessard, de Sorel, il a ouvert sa propre pharmacie en août 1962 dans un édifice neuf, à proximité du pont Turcotte.

M. Couture est membre du Club Richelieu Sorel.

Marié en 1957 à Hélène Routhier de Thetford Mines, il est le père de deux enfants: Hélène et François.

PHARMACIE DU PRINCE INC.

127B rue du Prince Tél.: 743-7955

SOREL



M. Yves Destrempe



Cette pharmacie a été fondée en 1955 par feu le Dr Louis-A. Couillard, assisté du Dr Georges-Henri Dupré et du Dr Robert Lamonde. Il s'agit d'une pharmacie exclusivement professionnelle, qui est installée dans le Centre Médical de Sorel, au 127 B de la rue du Prince.

On y exécute les prescriptions médicales "semundum artem", ce qui constitue le travail du pharmacien. On trouve aussi des produits pharmaceutiques et, pour accommoder la clientèle, des cosmétiques et parfums de choix.

Le gérant de la Pharmacie du Prince est M. Yves Destrempe, B.A., B.Ph. de l'Université Laval et licencié du Collège des Pharmaciens de Montréal en 1951.



Pharmacie Sorel

Maurice Martel, M.P.P., B.SC. PHRM., L. PHRM.

Georges Martel, B.SC. PHRM., L. PHRM.

50, rue du Roi, Sorel, Tel.: 742-8214

- Deux Pharmaciens Chimistes à votre service.
- Analyse de Grossesse.
- Livraison Gratuite dans Sorel, St-Joseph-de-Sorel et Tracy.



Ecole Commerciale Ménard Inc.

Roland Ménard, président et principal

29 rue Georges,

Sorel

Tél.: 743-6219



L'école commerciale Ménard Inc. fut fondée en août 1941 avec le concours de feu le notaire Lafrenière, feu M. J. Edouard Simard et M. Arthur Provost, journaliste.

Plus de 2,500 citoyens et citoyennes de Sorel, Tracy, Saint-Joseph de Sorel et des environs ont fréquenté l'école au cours de ses 26 années d'existence.

L'école compte sur des professeurs d'expérience et donne le meilleur cours possible à ses quelque 150 étudiants et étudiantes. Elle s'est toujours appliquée à fournir non seulement le savoir, mais aussi une formation sociale de bon aloi.

Un grand nombre de finissantes de l'école ont occupé ou occupent des postes importants comme sténodactylo ou secrétaire pour les industriels, professionnels, commerçants, etc. Chez les finissants, plusieurs remplissent de hautes fonctions dans l'industrie, le commerce, la finance et la fonction publique.

Le personnel enseignant comprend MM. Roland Ménard, principal, Jean-Paul Laflamme, prêtre, Robert Fournier, directeur des études, Roger Salvail, Gilles Laramée, Mme Louise Lussier-Leclerc et Mlle Michèle Turcotte.

La devise de l'école: "FAIS CE QUE DOIS".

Issu d'une famille nombreuse, M. Roland Ménard est né à Boucherville le 8 février 1917 du mariage de Blanche Papillon et d'Albert Ménard.

Diplômé du Collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe en 1937. Marié à Lucille Hévey en 1941, M. Ménard est père d'une famille de dix enfants, soit sept garçons et trois filles.

Fondateur du Club de Golf Sorel-Tracy, membre de l'Assemblée Jacques-Cartier des Chevaliers de Colomb du 4e degré, cultivateur à ses heures sur sa ferme acquise en 1964 sur la route no 1, à Saint-Ours-sur-Richelieu. Il réside à Sorel, au 17 Chemin Saint-Ours, dans la paroisse Saint-Gabriel-Lalemant.



Joffre Gagnon

Comptable Public Enregistré

Vit le jour à Yamaska le 8 juin 1915 du mariage d'Urbain Gagnon, médecin et de Georgienne Lasalle, fille d'Arthur Lasalle d'Yamaska.

Il fit ses études supérieures au collège de St-Jean et par la suite il s'enregistra à l'École des Hautes Etudes et au Sullivan Business College de Montréal.

En 1946 il devint auditeur public accrédité (A.P.A.) et exerce depuis sa profession avec bureaux à Sorel et à Nicolet.

Trésorier de Sorel Finance et Administration Inc., monsieur Gagnon est aussi membre de National Society of Public Accountants, membre de la Chambre de Commerce de Sorel-St-Joseph-Tracy, membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, membre et ancien trésorier du Club de Golf Sorel-Tracy "Les Dunes" Inc et Chevalier de Colomb.

Son sport favori, le golf, ne l'empêche pas de s'occuper d'œuvres sociales et d'accepter le poste de trésorier de la Commission des Fêtes du 325ième Anniversaire de la Cité de Sorel.

Le 9 juin 1941, il épousait Suzanne Payette, fille d'Auguste Payette et d'Élodie Yergeau de Sorel. De cette union sont nés Charles, Adèle, Josée, Louise, Jean, André et Jacques.

Résidence : 111 rue George, Sorel.

Bureaux : 111 rue George, Sorel.

Place 21 Mars, Nicolet.



Edouard Farly

Courtier en assurances générales

M. Edouard Farly est né à Saint-Robert de Richelieu, le 13 novembre 1910, du mariage d'Edouard Farly et de Corono Emond. Il eut comme père adoptif vers l'âge de cinq ans, M. Joseph Girouard de Sorel.

Il fit ses études primaires et secondaires au Mont St-Bernard et à l'école supérieure Sacré-Coeur de Sorel où il a gradué et a suivi des cours à Lévis, de même qu'à l'Université Laval de Québec où il a diplômé en sciences économiques.

En 1929, il débute comme marin et novigue pendant trois ans à travers le monde pour le compte de la Marine marchande canadienne. En 1934, il est commis de bureau à la Conoda Steamship Lines Ltd de Sorel et à la Davie Ship Building Ltd de Louzan.

En 1938, il participe à la fondation de La Laurentienne, compagnie mutuelle d'assurances sur la vie. Il est au service de cette dernière depuis ce temps.

En 1939, avec feu Mgr Jean-Baptiste Nadeau, P.D. et M. Fabien-Edouard Joyal et d'autres collaborateurs, M. Farly fonde La Caisse Populaire de Sorel dont il fut le gérant jusqu'en 1963.

Courtier en assurances générales depuis plus de 25 ans sans

le nom d'ÉDOUARD FARLY INC., dont il est le président. Il est également président de Sorel Finance et Administration Inc.

Il fit partie de la classe no: 1 des cours de Dale Carnegie, à Sorel, en 1950-51. En 1954, après deux ans de travail intense, M. Farly réorganise la Chambre de Commerce du Sorel Métropolitain. Il est membre des Chambres de Commerce de Sorel et de Montréal, du Club de Golf Sorel-Tracy.

Ses loisirs sont les voyages et le golf.

Le 20 juillet 1937, il épouse Yolande Baucher, fille de M. et Mme J.-Adé'ard Baucher de Sorel. Il est le père de cinq enfants: Philippe, Monique (épouse de Me Alfred Vigeant, avocat de Nicolet), Hélène, Louis et Cora'ine.



Agence Valois & Roux Inc.

Courtiers en assurances générales

700 route Marie-Victorin, Tracy, Tél.: 743-6241

M. Gaston Roux a acheté au mois de septembre 1962 le bureau d'assurances E.L. JULIEN LIMITEE, de Sorel, qu'il opère depuis cette date sous la raison sociale "Agence Valois & Roux Inc."

M. Roux est courtier en assurances générales, soit v'e, feu, automobile, yacht, responsabilité. Il donne un service rapide de réclamation.



Roland Frappier & Fils

Courtiers d'assurances agréés

72 rue du Roi (Edifice Poste CJSO), Sorel Tél.: 743-7757

M. Roland Frappier est né à Saint-Robert de Richelieu, le 11 septembre 1909. Après des études dans sa paroisse natale, il fut cultivateur et s'occupa en même temps de la vente de machines agricoles.

Vers 1940, il commença à faire de l'assurance. Il est venu s'établir à Sorel, en 1959.

Marié en 1933 à Julienne Théroux, il est père de quatre enfants: Suzanne, Réjean, Lucille et Ghislaine.

M. Réjean Frappier est né à Saint-Robert de Richelieu le 18 janvier 1940. Il a fait ses études commerciales au Collège Saint-Laurent de Montréal, où il a gradué en 1959. Il s'associa alors à son père.

Marié en 1962 à Alice Dodge, il est père de deux enfants: Andrée et Marie-Claude.





JEAN R. GROULX, B.A., C.D'A.Ass.

Né à Montréal, le 15 juin 1921.

Cours Classique au Collège St-Laurent, Bachelier es-Arts de l'Université de Montréal où il poursuit des études scientifiques.

Arrive à Sorel en 1944, à l'emploi de Sorel Steel Foundries et ensuite de Sorel Industries Ltd.

Il se joint à Q.I.T. et passe 10 ans comme chef de département et a été le Président-Fondateur du Club de Curling.

En 1960, devient Assureur-Vie et établit son bureau sur la rue Georges à Sorel. Depuis le début, se mérite le Certificat National de Compétence annuellement et s'occupe activement de l'Assurance des Assureurs-Vie de Sorel dont il est Président en 1966.

En 1965, il devient Courtier d'Assurances Générales et obtient le titre d'Associé.

Membre directeur des Lions — Trésorier des Loisirs et Marguillier de la Paroisse Ste-Anne-de-Sorel.

Marié à Thérèse Paul, il habite Ste-Anne-de-Sorel avec ses 5 enfants: Suzanne, 19 ans, étudiante, Un. de Montréal. Jeannette, 17 ans, étudiante, Institut de Technologie. Louise, 13 ans, étudiante, Secondaire. Jean-Pierre, 10 ans, étudiant, Primaire. Hélène, 6 ans, étudiante, Primaire.
Bureau 53 Georges. Tél.: 742-5616.



Jean Guertin

Courtier en assurances

M. Jean Guertin a vu le jour à Saint-Joseph de Sorel le 27 octobre 1930, du mariage d'Adolpha Guertin et d'Estelle Casaubon.

Il fit ses études primaires dans sa ville natale et son cours secondaire au Collège Saint-Joseph de Berthierville, pour ensuite compléter ses études commerciales à l'École commerciale Ménard de Sorel.

Il a travaillé à la Marine Industries Limited pendant un an... opéré pendant sept ans un commerce d'épicerie sous la raison sociale "A. Guertin & Fils", sur la route Marie-Victorin, coin Filiatreault,... pour en 1954 devenir courtier d'assurances.

M. Guertin est directeur de Dollard Lussier Ltée et de Finance Tracy Inc., secrétaire-trésorier de Motel

Beau-Site Inc., président de Triangle Auto Inc., président de Buanderette Tracy Inc.

Il est membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel, du Club Optimiste Sorel-Tracy et de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph et Tracy.

Marié en 1954 à Odette Lussier, fille de feu Dolard Lussier et de Blanche Lachapelle, il est le père de trois enfants: Pierre, Nathalie et Philippe.



M. Roland Champagne jr

Roland Champagne Jr

Architecte

1650 route Marie-Victorin

Tél.: 742-1811

TRACY

L'Architecte Roland Champagne Jr. est né à Sorel, le 27 Avril 1932; il est le fils de Monsieur et Madame Roland Champagne de Sorel.

Après ses études primaires à l'Académie du Sacré-Coeur, il entra au Séminaire de St-Hyacinthe où il acquit son Baccalauréat es Arts de l'Université de Montréal.

Monsieur Champagne est gradué de l'École d'Architecture de Montréal, où il se classe premier de sa promotion. Durant ses études universitaires il profita de ses vacances et de ses temps libres pour obtenir le grade de Lieutenant dans la Marine Royale Canadienne, à Victoria, B.C.

En 1958, il épousait Monic Michaud, fille de l'Honorable Juge et de Madame Honorius Michoud, autrefois de Tracy. De leur union sont nés deux fils: Christian et Dominic, une fille Yonic. Ils ont élu domicile au 33 rue Denoue, Sorel.

M. Champagne est membre de l'Institut Royal d'Architecture du Canada et de l'Association des Architectes de la Province de Québec. Il est membre du Club Richelieu Sorel, dont il fait partie du Conseil depuis 5 ans; il est Vice-Président du comité consultatif d'urbanisme de la Ville de Sorel. Il est membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb.

Après deux ans de travail au Service d'Urbanisme de la Ville de Montréal, l'Architecte Champagne est venu s'installer à Tracy, s'associant à l'Architecte Gérard Maloin, dont il a été le collaborateur à la Cathédrale de Nicolet. M. Champagne s'est entouré de collaborateur hors pair; M. Jean Charland, domicilié à 11 Jogues, Sorel, boursier du Gouvernement de la Province et diplômé de Beaux-Arts de Paris en 1954. M. Charland est le créateur de plusieurs décorations à la Cathédrale de

Nicolet dont, entre autres, la splendide verrière et le chemin de Croix; il est de plus l'auteur de toute une collection de peintures et de pastels que l'on retrouve dans plusieurs coins de la province. M. Paul Jourdain, compte 15 ans d'expérience dans le travail architectural. Il fut à l'emploi du bureau Audet et Paulin à Sherbrooke et à Montréal sur les plans de l'Université de Sherbrooke. De plus, il dessina les plans d'exécution de plusieurs écoles et bâtiments d'importances. Il acquit son expérience aux études de M. Robert Johanson, M. Gérard Maloin, M. Ferdinand Blois, M. Jean-Louis Caron, M. Hervey Langstan, architectes. Il est à l'emploi du bureau depuis trois ans. Mlle Lyse Cournoyer de Ste-Anne de Sorel, agit comme secrétaire.

Les REALISATIONS de l'Architecte Champagne, dans la ville de Sorel et des environs, ne se comptent plus. Voici quelques-unes des principales:

La rénovation de l'Hôtel de Ville de Sorel; La construction de l'Edifice de la Centrale d'eau; L'Institut de Technologie Sorel-Tracy; L'Edifice Lefèvre; L'Edifice Gauthier & Frères; L'Edifice Lessard; les Bureaux de Richelieu Knitting, et plusieurs autres.

Présentement les plans et devis du Foyer Richelieu Inc., de l'Edifice du Pont, sont en préparation, ainsi que ceux de l'École Régionale, laquelle se fait en collaboration avec l'Architecte Jacques Racicot.



Roger Lussier



Jean Lussier



Jean Guertin



Rodrigue Lussier

DOLARD LUSSIER LIMITÉE



Dolard Lussier
Fondateur

COURTIERS D'ASSURANCES AGREES

53 rue Elisabeth, Sorel

Etablie en 1915 et incorporée en 1955, notre maison s'occupe de tous les genres d'assurances: vie, feu, responsabilité, marine, automobile. Nos bureaux sont installés au 53 de la rue Elisabeth, à Sorel, Qué.

Meilleurs voeux! Que toute la population participe aux fêtes du 325e anniversaire de fondation de la ville de Sorel... que la fierté d'être Sorelois aide cette ville à progresser dans tous les domaines.





Beauchemin & Messier Enrg.

91 rue du Roi

Sorel

Tél.: 743-7914

Jacques Messier, propriétaire

COURTIER EN ASSURANCES

Vie - Feu - Automobile - Vol - Responsabilités - Accident - Maladie

Né à Sorel en 1925, M. Jacques Messier a fait ses études à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel, au Collège Notre-Dame, à Montréal, et à l'École des Hautes Etudes Commerciales, à Montréal.

Après avoir travaillé pendant un an comme comptable chez Courtois & Frenette de Montréal, il acheta en 1951 le bureau d'assurances de Beauchemin & Messier.

Membre de l'Assemblée Jacques-Cartier des Chevaliers de Colomb du 4e degré.

Marié en 1955 à Micheline Dupré, il est le père de quatre enfants: Christian, Pierre, Manon et Marie-Josée.



JACQUES W. ROBIDOUX ENRG.

Courtier d'assurances agréé

Maison fondée en 1953

M. Jacques W. Robidoux

M. Jacques W. Robidoux, courtier d'assurances agréé, est né à Sorel. Après avoir terminé son cours secondaire à l'École Supérieure Sacré-Coeur de Sorel, il alla étudier la comptabilité à Montréal.

C'est en 1953 qu'il débutait dans le commerce de l'assurances générales et fondait son bureau de courtage en assurances, sous la raison sociale

"JACQUES W. ROBIDOUX ENRG.", dont il est le président-propriétaire.

En 1957, M. Robidoux obtenait le titre de courtier d'assurances agréé.

Il est marié à une soreloise, Jeannine Parent et est père de trois enfants: un garçon et deux filles.

Son bureau est situé au 106 rue Elisabeth, à Sorel, tél.: 743-4876 et sa résidence à Sorel-Sud.

Une des adresses les plus "progressives" de Sorel, 64 rue du ROI



M. Benoit Danault

M. Benoit Danault, votre gérant de la succursale de LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, vous invite à profiter des services bancaires complets de **votre partenaire.**

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Service amical dans toutes nos succursales



BANQUE ROYALE

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

LA BANQUE DONT LE REGARD EST TOURNÉ VERS L'AVENIR

La direction de La Banque Toronto-Dominion est heureuse de souhaiter progrès et avancement à la population de la ville de Sorel à l'occasion de ce 32^e anniversaire.

Etablie à Tracy depuis mars 1962, elle est au service de la population de Tracy, Sorel et Saint-Joseph de Sorel.

Installée au 1005 route Marie-Victorin, le gérant est M. C. Roch Massicotte.

Allez de l'avant avec TORONTO-DOMINION, la banque où le personnel crée toute la différence.





Après 150 ans d'activité ininterrompue, les souvenirs ne manquent pas. Surtout quand il s'agit de finance et qu'on a été à l'origine même du système bancaire d'un pays jeune . . . cinquante ans *avant* la Confédération canadienne! Il nous serait facile, aujourd'hui, de nous contenter de contempler le passé avec orgueil. Mais nous préférons de beaucoup regarder vers l'avenir — ce que nous pouvons faire en toute confiance. Malgré le nombre des années, la Première Banque au Canada a su conserver une inaltérable jeunesse.

BANQUE DE MONTRÉAL

Succursale de Sorel: J. P. E. Wilson, gérant

Succursale de Tracy: J. G. G. Lefebvre, gérant

FRANCIS HANKIN & CIE LIMITÉE

Au Service des Industries et Municipalités du Québec depuis 1916



HANKIN

Fournitures et Appareillage Municipaux
Incinérateurs Municipaux, Industriels, Institutionnels
Usines de Filtration d'Eau
Microtamis
Usines d'Épuration d'Eau d'Égouts
Cheminées en Brique Radiale
Usines d'Épuration des Eaux Industrielles
Assujettissement de la Pollution de l'Air
Compteurs D'Eau

FRANCIS HANKIN & CIE LIMITÉE

7445 Rue Chester, Montréal, Québec 514 481-7771

112 rue de l'église, Québec city 418 661-5803



M. Yvon Regimpaud

E. T. LYNCH CIE LIMITÉE

Courtier en valeurs mobilières

32 rue du Roi

SOREL

Tél.: 743-6450

Né à Montréal dans la paroisse St-Edouard. Etudes primaires à l'école de Lamennais et secondaires à l'école Supérieure St-Viateur. Premier emploi à la Banque Provinciale du Canada où il travailla pendant 4 ans avant de rejoindre les forces armées Canadiennes en 1942. Suit son cours d'officier à St-Jérôme, Brackville et Farnham où il fut promu lieutenant en 1943. Envoyé la même année à Sorel au camp militaire pour y faire l'instruction des recrues. Retour à la vie civile en 1945, il ouvrit la première épicerie Self Service du canté de Richelieu, commerce qu'il fit progresser jusqu'en 1965 date où se sont obligés à se départir de ce commerce.

Il fut toujours actif dans les corps intermédiaires tels que la Chambre de Commerce, le Club Richelieu, le Club de Golf dont il fut membre fondateur. Il est actuellement président du Comité d'aide à l'Externat classique.

Depuis 1965 il s'occupe de valeurs mobilières et il est actuellement gérant local pour la Maison E. T. Lynch & Co. Il a suivi avec succès les cours sur les valeurs de placement des bourses de Toronto.

Marié en 1946 à Ghislaine Goriépy il a 3 enfants Monique 20 ans, Denis 12 ans et Martine 8 ans

AGENCE DE VOYAGES RICHELIEU INC.

M. Nelson Simard, président

38 rue Augusta

Sorel

Tél.: 742-4534

M. Nelson Simard fonda cette agence de voyages en octobre 1962. Il s'occupe de l'organisation de voyages d'affaires, de voyages d'agrément, de voyages de noces, etc au Canada, aux États-Unis et dans tous les pays d'Europe.

Les renseignements et les services sont gratuits.

Vous n'avez qu'à consulter l'Agence de Voyages Richelieu Inc.

M. Nelson Simard est heureux de s'associer à tous les hommes d'affaires et aux autres pour souhaiter de meilleurs vœux à la population de Sorel à l'occasion de ce 325^e anniversaire.



Immeubles du Bas Richelieu Limitée

COURTIERS EN IMMEUBLES

Paul Monast, président

M. Paul Monast est né à Saint-Hyacinthe le 30 octobre 1932. Cours commercial à l'Académie Girouard de cette ville. A l'emploi de la Banque de Montréal pendant treize ans: comptable à la succursale de Sorel et premier gérant à la succursale de Tracy.

A ouvert son bureau de courtage immobilier en mai 1964.

Membre de la Jeune Chambre de Saint-Joseph-Tracy, membre-fondateur du Club Optimiste Sorel-Tracy,

membre du conseil 2914 des Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph-Tracy.

Marié en 1954 à Gilberte Saint-Laurent, il est le père de trois enfants: Guy, Rachel et Luce.

LE SERVICE LE PLUS COMPLET DANS LE DOMAINE IMMOBILIER

ACHAT — VENTE — HYPOTHEQUE — EVALUATION — ADMINISTRATION

903 Route Marie-Victorin,

Tracy

tél.: 742-2828



Gilles Simard

M. Gilles Simard est né à Sorel le 26 juillet 1933 du mariage de feu A. Ludger Simard et de Clara Arsenault. Il a fait ses études secondaires au Collège Brébeuf de Montréal et son cours commercial à l'Institut Belletête de Montréal.

Il fut gérant et représentant des ventes au garage Sorel Automobile (aujourd'hui le magasin Dominion), directeur de la production à Richelieu Knitt-

ing, avant d'ouvrir en 1959 une maison de courtage immobilier sous la raison sociale: Immeubles Simard Inc., qui s'occupe également d'ensembles domiciliaires.

Membre du Club de Réforme de Montréal, du Club de Golf "Les Dunes" Sorel-Tracy, du Club Richelieu et de la Jeune Chambre de Sorel.

En 1959, il unissait sa destinée à Lucie Casavant.



M. Fernand Lefebvre

AGENT DE L'UNION DU CANADA

66 rue du Roi, Sorel - Tél.: 742-3262

Né à Montréal, le 20 mai 1922, fils de Lucien Lefebvre et d'Yvonne Berthiaume, tous deux Sorelois, M. Fernand Lefebvre a fait ses études primaires à Montréal et son cours commercial à l'Académie du Sacré-Coeur (aujourd'hui Ecole secondaire Sacré-Coeur) de Sorel.

Electricien de métier, il a été entrepreneur sous la raison sociale de ROYAL ELECTRIC de 1945 à 1958, tout en opérant un magasin d'accessoires électriques et codeaux au 95 de la rue Charlatte de 1949 à 1957 et au 41 de la rue du Roi, de 1957 à 1965 alors que l'édifice était ravagé par un incendie.

En 1957, en compagnie de neuf autres hommes d'affaires Sorelois, il fonda la société FINANCE TRACY INC dont il fut l'administrateur et le gérant-général jusqu'en juillet 1965, alors qu'il mit sur pied une nouvelle compagnie de gestion, CREDIT SOREL INC., dont il est le président. Agent de l'Union du Canada depuis novembre 1966. Il est membre du Club Richelieu-Sorel, administrateur de la So-

ciété Richelieu Internationale, membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel et membre de l'Assemblée Jacques-Cartier. Il s'est occupé pendant de nombreuses années de la J.O.C., des cours d'Orientation des foyers et des loisirs paraissiaux.

Il est président de la Commission scolaire de la ville de Sorel et président de la Commission scolaire régionale Carignan depuis 1963. Il a été élu président de l'Association diocésaine des Commissions scolaires en octobre 1966.

Morié en 1942 à Mariette Crépeau, il est père de trois enfants: Maniqua, Jean et Lucie.



CENTRE DE MAIN-D'OEUVRE DU CANADA

80 rue George, Sorel

Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration

Le bureau de Sorel du CENTRE DE MAIN D'OEUVRE DU CANADA, une division du Ministère de la Main d'oeuvre et de l'Immigration, est en mesure d'offrir aux travailleurs et aux employeurs de la région, des services accrus en matière d'orientation, de formation professionnelle, de mobilité, de recyclage, de recherches et de dissémination de renseignements sur le marché du travail.

L'action d'un Centre de main d'oeuvre local, pour

être efficace, doit compter sur la collaboration d'organismes des secteurs public et privé afin de joindre tous les efforts et ainsi promouvoir dans la limite de notre compétence, le progrès du Canada, de notre région, dans l'utilisation efficace des ressources humaines.

Centre de main d'oeuvre du Canada
J.E. Laflamme, gérant
Sorel, Qué.

Comité Paritaire de l'Industrie de la Construction de Sorel

Fondé par l'Arrêté en Conseil # 2877 du 21 octobre 1937, à la suite d'une convention signée entre patrons et ouvriers, rendue obligatoire le 8 juillet 1937 par l'Arrêté en Conseil # 1901.

Lors de sa fondation, le président était: M. Augustin Desjardins, et le secrétaire, M. Mendoza Ménard.

La première assemblée pour la formation du Comité a eu lieu à la Salle paroissiale St-Pierre, mardi, le 12 octobre 1937.

Le premier inspecteur du Comité, M. Raphaël Lemyre fut engagé à l'assemblée spéciale du 2 novembre 1937 au salaire ne dépassant pas \$15.00 par semaine.

Le Bureau d'examineurs de métier fut institué

à l'assemblée spéciale du comité, le 26 novembre 1937.

Le premier avisaur légal du Comité fut Me Honorius Michaud.

Le Comité, en 1965 se construit un immeuble pour ses besoins à 100 Boul. Couillard-Després, Sorel.

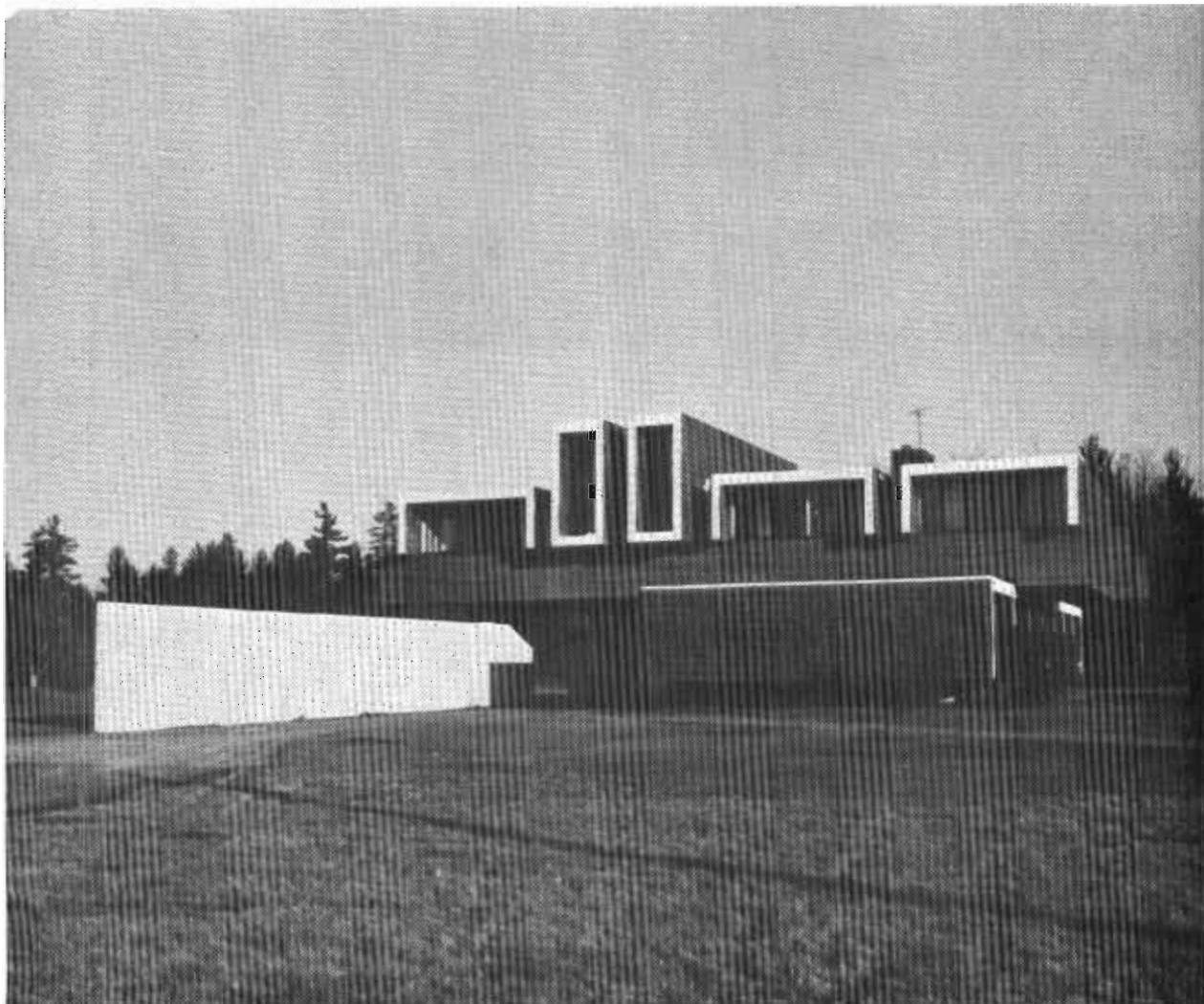
Le Comité est présentement formé de:

M. Lionel Latraverse, Président;

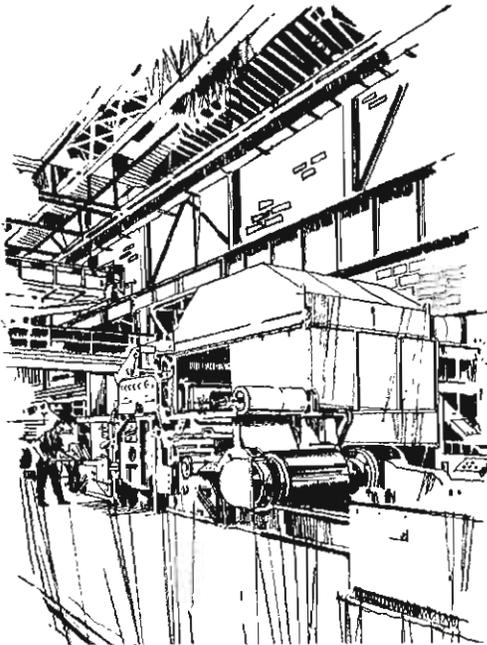
M. André Guérard, Secrétaire-gérant.

PATRONS: MM. Lionel Latraverse, Laurent St-Amant, Henri Martin, Denis Ducharme.

OUVRIERS: MM. Lionel Biron, Lucien Kiopini, Fabien Millette, Olivar Duchesne.



QUARANTE TROIS ACRES TRES PARTICULIERES PRES DE SOREL



Laminoin à froid Sendzimir — Les bobines laminées a chaud passent dans ce laminoin pour être réduites à l'épaisseur spécifiée par le client.

Il y a cinq ans, arbres et buissons régnaient à Tracy sur un terrain qui n'attirait qu'un regard distrait des voyageurs se rendant à Sorel. Aujourd'hui, c'est l'emplacement de l'usine Atlas du Québec, un complexe industriel s'étendant sur 43 acres et qui est considéré comme l'un des plus modernes et avancés du monde dans sa spécialité, la production en continu de bandes et tôle d'acier inoxydable en largeur de 48". C'est la première usine de ce type au Canada... la première au Québec à produire des aciers laminés plats... et vraisemblablement la première au monde à avoir été conçue en fonction d'une production intégrée et continue d'acier inoxydable de haute qualité. Par sa capacité, l'usine Atlas de Tracy peut faire face à la totalité des besoins de l'industrie canadienne tout en permettant l'exportation d'un tonnage substantiel de sa fabrication. L'acier inoxydable produit par Atlas à Tracy est renommé dans le monde entier on il est utilisé, comme chez nous,* pour une multitude d'applications. L'aciérie Atlas du Québec est l'illustration du progrès industriel incessant dont peut s'honorer la région de Sorel et la province... un point d'attention pour les fabricants et utilisateurs d'aciers inoxydables de tous les pays.

* Au Québec, l'acier inoxydable Atlas se retrouve sous de nombreuses formes... il est évier, platerie ou coutellerie... en architecture, il forme par exemple les meneaux de la Banque Impériale du Commerce à Montréal et une grande variété d'autres applications.

ATLAS STEELS COMPANY

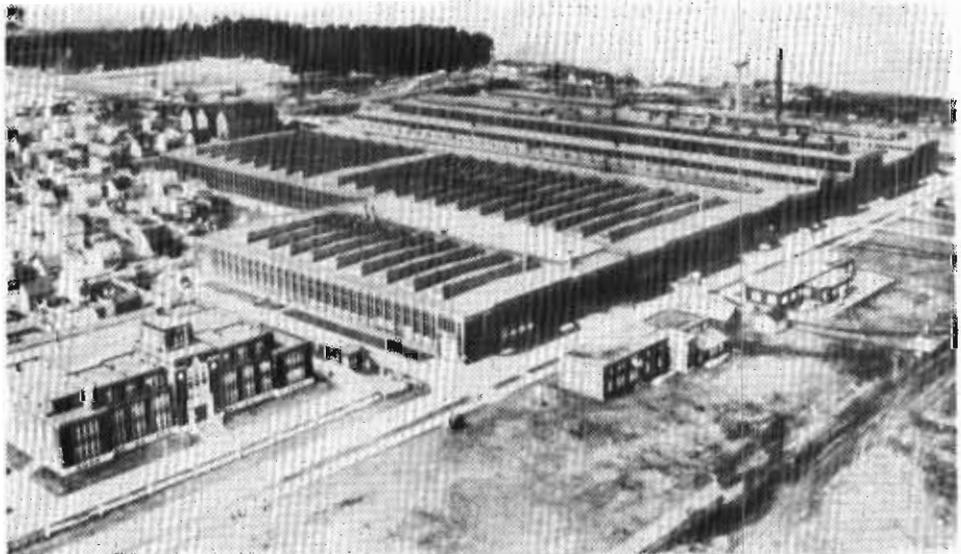
Division de Rio Algom Mines Limited,
Welland, Ontario.

Usines à Welland, Ontario, et Tracy, Québec.



BELOIT SOREL LIMITED

USINE
MAGNIFIQUEMENT
SITUÉE
AU COEUR
DU CANADA
INDUSTRIEL.

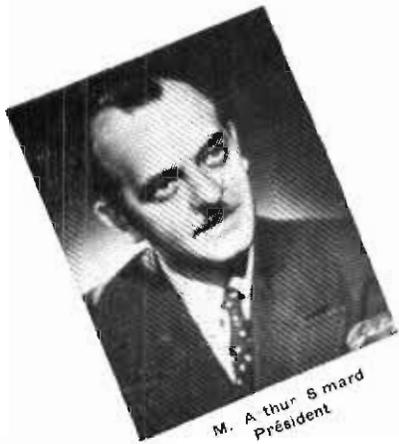


Cette grande usine produisant de la machinerie lourde de grande qualité est située à St-Joseph de Sorel (juste aux limites de Tracy) à 45 milles à l'est de Montréal.

Elle couvre une superficie totale de 380,000 pieds carrés, possède un équipement de fabrication complet et des plus modernes et emploie une main-d'oeuvre hautement qualifiée, avec des standards

de production très élevés.

Située au confluent de la rivière Richelieu et du fleuve St-Laurent, possédant de très belles facilités de transport soit par chemin de fer, camions, ou fret maritime, ses produits peuvent être livrés d'une manière sûre et efficace partout au Canada et dans tout le Commonwealth.



M. Arthur Simard
Président



M. L.-Henri Tellier
Vice-Président



C. Simard



C. Ducharme



J. Laroche



J. Déziel

Branch Lines Limited

La compagnie opère six pétroliers qui font le transport de la tête des Grands Lacs au Golfe St-Laurent pour différentes compagnies d'huile et qui ont joué un grand rôle de pionniers depuis cinq ou six ans, dans la navigation d'hiver sur le fleuve et l'ouverture hâtive du Port de Montréal.

Un autre navire, transformé spécialement pour le transport de ciment en vrac, contribue à l'expansion économique de notre Province, en transportant de Montréal et Québec à Baie Comeau, la totalité du ciment nécessaire à l'érection de cette réalisation gigantesque que sera le barrage de la Manicouagan.

Etablie depuis 1938 alors qu'elle était une filiale de Marine Industries Limited, Branch Lines Limited opère indépendamment depuis juillet 1966, de ses nouveaux bureaux situés à 710 Marie Victorin, Tracy, P.Q.

La compagnie est fière de contribuer dans une large mesure à faire connaître le nom de Sorel, aussi bien dans notre province qu'à l'étranger.



P. E. Chevlier



Y. Durand

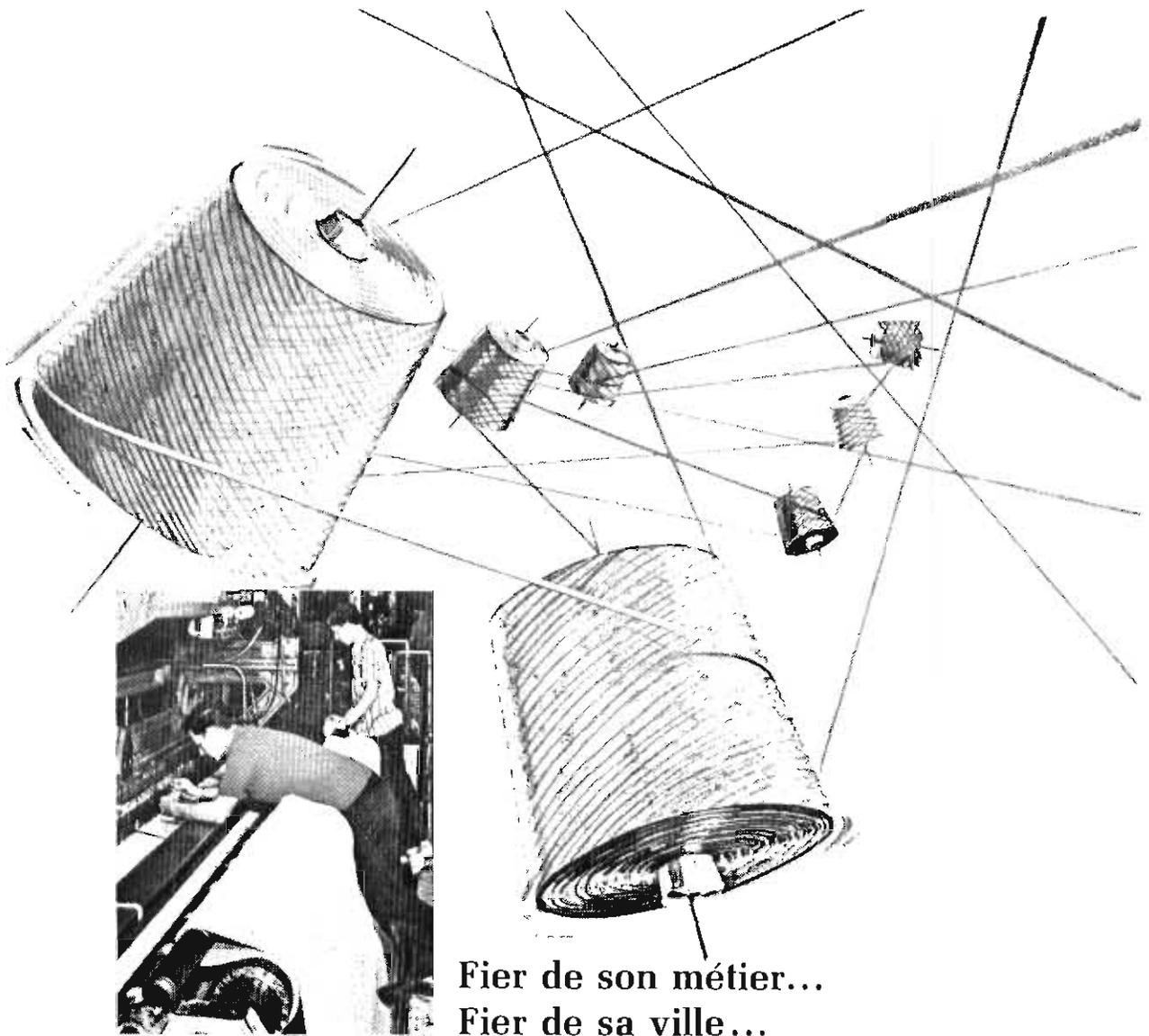


M. Cotnoir



C. Lamonde





Fier de son métier...
Fier de sa ville...

Ce tisseur est l'un des 825 employés de la Celanese du Canada à Sorel. Il participe activement à la fabrication de tapis Celanese en Trilan, Propycel, Propylon, Fortrel et nylon.

Il est fier de son métier. Il sait que, d'ici cinq ans, la Celanese du Canada doublera sa capacité de production actuelle à Sorel. Il est fier de sa ville, Sorel, qui célèbre cette année son 325^e anniversaire.

La Celanese du Canada : une industrie en plein essor, réalisée par des artisans de qualité, qui joint sa voix à celle des autres industries de la région pour rendre hommage à tous les responsables de la prospérité de Sorel.

CELANESE

La compagnie Celanese du Canada, une division de Chemcell Limitée

Avec les compliments de

Crucible

Steel of Canada Ltd

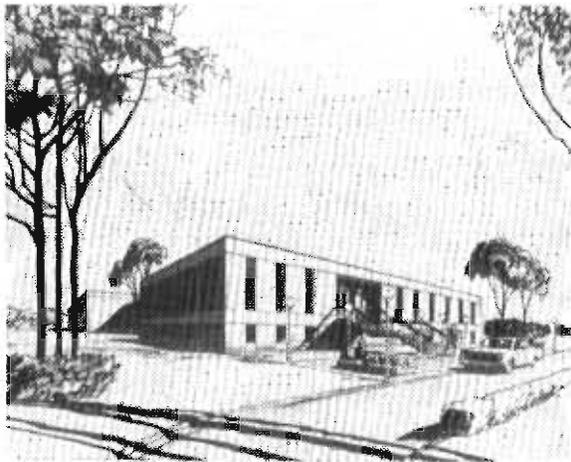
Les plus grandes forges du Québec

et manufacturiers d'acier inoxydable

Meilleurs vœux de progrès à la population de Sorel à l'occasion de ce 325^e anniversaire !



Vue de l'usine à vol d'oiseau



Centre de recherches

Etablie en 1950, cette société industrielle a grandi et prospéré, participant ainsi à la vie économique de la région.

Son millier d'ouvriers y fabriquent trois produits: la "Scorie de titane", pour l'industrie pigmentaire du bioxyde de titane et les fabricants d'enduits pour électrodes de soudage... la "fonte brute" ou "Sorel-metal" pour fonderies de fonte, d'acier et usines métallurgiques... le "minerai d'ilmenite" pour bétons extra-résistants.

En 1966, on fit l'inauguration d'un centre de recherches et l'installation d'un neuvième four.

QUEBEC IRON and TITANIUM CORPORATION

Siège social: Tracy, Qué. Adresse postale: C.P. 40, Sorel

Usine: Saint-Joseph de Sorel, Qué.

Mine: Havre Saint-Pierre, Qué.

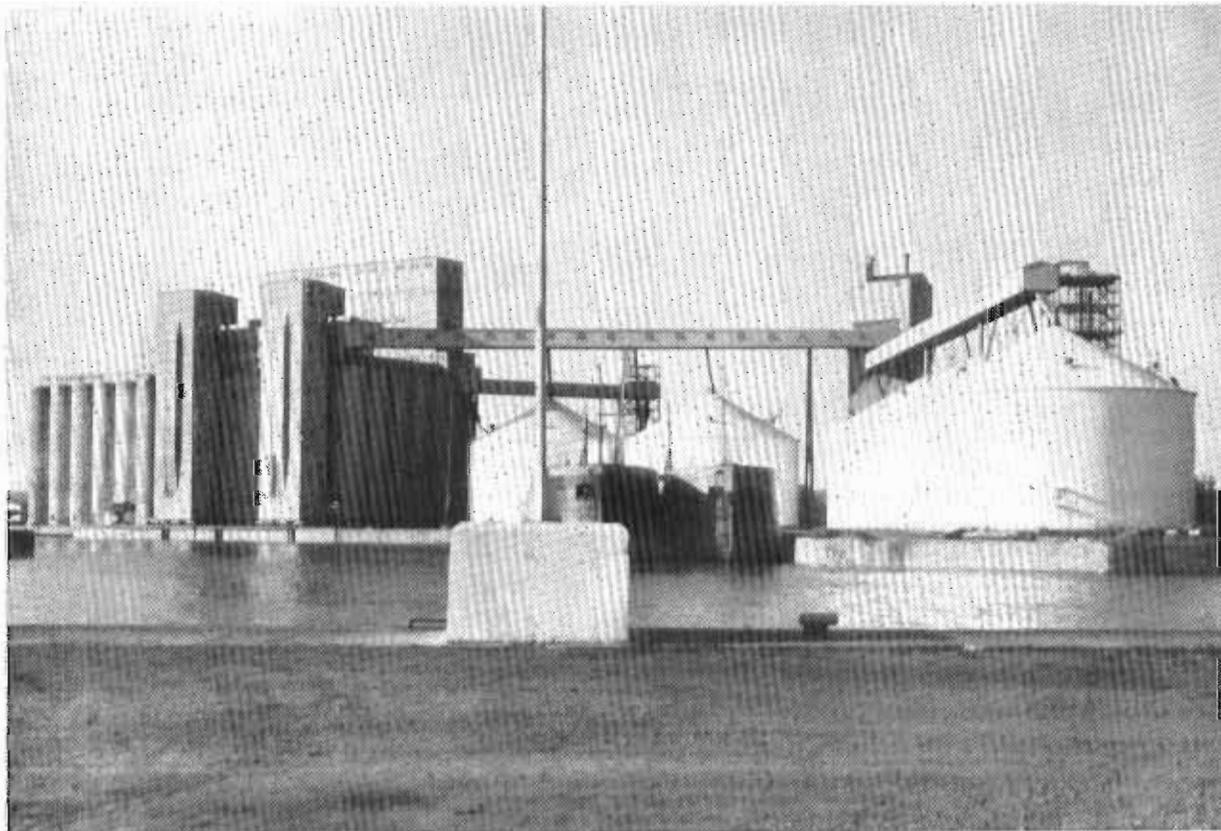


North American Elevators Ltd

PORT DE SOREL

C.E. Manning, gérant

L'entrepôt de grains a été construit en 1929, agrandi en 1938 et de nouveau en 1962.



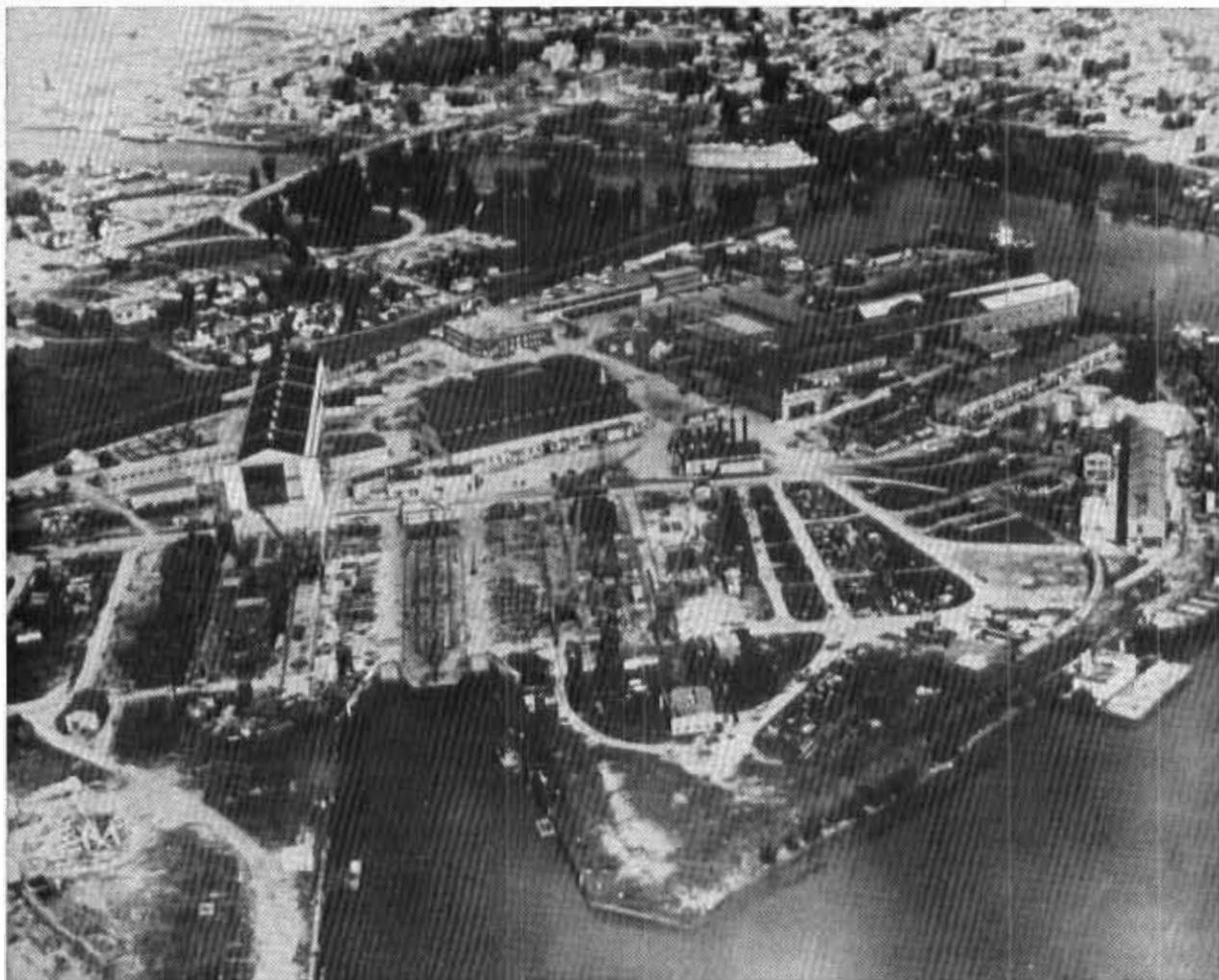
Né le 24 mai 1900 à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, M. Clyde E. Manning est le plus jeune des cinq garçons de M. et Mme A. Manning. Il fit ses études dans sa ville natale. A l'âge de 14 ans, il commença à travailler comme ouvrier aux Elévateurs à grains du C.P.R. de cette ville et en 1922, il alla travailler aux Elévateurs à grains du C.N.R. de Saint-Jean, comme préposé à la pesée.

Le 7 octobre 1929, il accepta une offre de venir à Sorel pour occuper la même fonction à la North Ameri-

can Elevators Ltd, qui était en construction à cette date. Le 1er octobre 1930, il était promu surintendant de cette compagnie, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Marié et père de six enfants dont cinq sont nés à Sorel, M. Manning est membre de la Chambre de Commerce de Sorel, de l'Association des Hommes d'Affaires. Il est capitaine honoraire du Club de Yacht de Sorel et membre honoraire de la Branche 117 de la Légion Canadienne.

MARINE INDUSTRIES LIMITÉE.



Construction et Réparations Navales

**Machinerie et Equipements
Industriels**

Dragage et Aménagement de Ports

Wagons de Chemin de Fer

Avec les hommages de

Marine Industries
Limitée

et de ses filiales:

Forano Ltée

et

Volcano Ltée

**HOMMAGES
A LA CITE DE SOREL
EN CE
325e ANNIVERSAIRE**



Les Fonderies de Sorel Limitée, mieux connues sous le nom de "Sorel Steel Foundries Limited", opèrent à Sorel depuis 1859. A cette date, elles portaient le nom de leurs fondateurs: "Beauchemin & Fils Limitée", pour devenir en 1932 Sorel Steel Foundries Limited. Avec ses 107 années d'existence, elle est la plus vieille industrie de Sorel encore en opération.

C'est donc avec beaucoup d'orgueil que nous pouvons regarder ce long passé et admirer l'essor considérable qu'a connu cette industrie plus que centenaire, mais qui a su se conserver jeune et active.

C'est avec fierté que nous avons porté le nom de Sorel sur les millions de pièces coulées expédiées depuis 1859, non seulement à travers le Canada, mais dans tous les coins du globe.

En ce 325e anniversaire de la Cité de Sorel, nous sommes heureux de rendre hommage à nos fondateurs, de même qu'aux fondateurs de notre belle ville de Sorel.

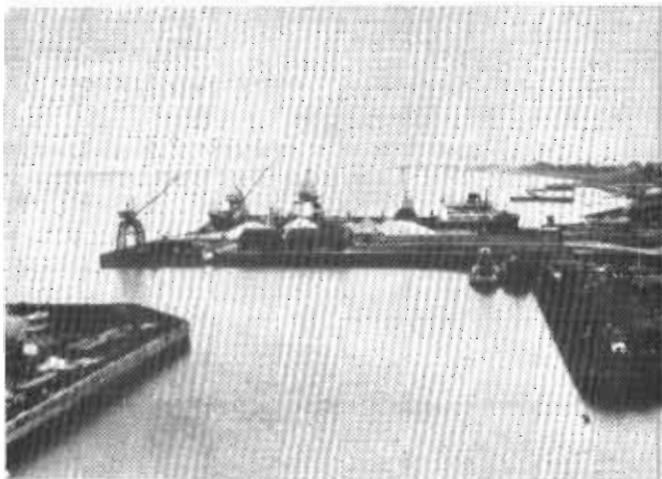
Les Fonderies de Sorel Limitée.

**SOREL
DOCK & STEVEDORING
Co. Ltd.**

Quai no 2— Port de Sorel



M. André Lavallée, gérant



Établi à Sorel depuis 1929, Sorel Dock & Stevedoring Co. Ltd, associé à la Weaver Cool Company, s'occupe du chargement et du déchargement des navires, océaniques et côtiers, transportant des produits de toutes sortes: sulphur, phosphate, nitrate, acier de rebut, cargaisons générales. Elle s'occupe aussi du commerce du charbon en gros.

Cette compagnie opérait au bout du quai no 1. En 1962, elle a été transférée au quai no 2, au pied de la rue Elisabeth.

La direction et le personnel de la compagnie désirent se joindre à toutes les autres entreprises de la région pour souhaiter à la population de Sorel des jours heureux à l'occasion du 325^e anniversaire de fondation de la ville de Sorel.

With compliments of

United towing and Salvage Co Ltd.

2 RUE CHARLOTTE, SOREL

Tél.: 743-7969



En témoignages d'estime et d'appréciation, BELL CANADA apporte à la ville de Sorel, à l'occasion de son 325^e anniversaire de fondation, ses hommages à ses valeureux fondateurs et fait ses meilleurs voeux de prospérité à tous les citoyens d'aujourd'hui et de demain.

BELL CANADA est une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens.

Ses bureaux à Sorel sont situés au 56 de la rue Charlotte.



Degrémont Canada Ltée

T R A I T E M E N T D E S E A U X

2015 RUE DRUMMOND
MONTREAL, P.Q. CANADA

Nous sommes très heureux
de contribuer au traitement de l'eau de Sorel

et

A l'occasion de son 325^{ième} Anniversaire

Nous vous offrons
nos voeux de prospérité.

*Compliments
de*

LUCIEN MELOCHE

COMPAGNIE D'ÉVALUATIONS GÉNÉRALES CANADIENNE.

EVALUATION MUNICIPALE

MICHEL MELOCHE

EXPERTISE EXPROPRIATION

ROLAND GIRARD

AGENTS RÉCLAMATIONS INCENDIE

GILLES BOLDUC

AU SERVICE DE SOREL

DEPUIS 1937

443, rue St-François-Xavier

Montréal - 288-4101

Vive Sorel!

*Célébrons dans la joie
les fêtes du 325^e anniversaire
de fondation de la 4^e plus
ancienne ville du Canada.*



MAURICE BOULIANNE
Gérant-général

HOMMAGES DE

CJSO-SOREL

10,000 Watts

—

1,320 Kc.

Syntonisez toujours votre poste local: il a besoin de vous autant que vous avez besoin de lui.

Quelques-uns des faits et dates les plus importants durant
les premières années de CJSO et de Radia-Richelieu Limitée.

- Première émission le 6 janvier 1945, jour des Rois. Le poste a alors 100 watts à 1400 kilocycles; son émetteur et son antenne s'élevaient à l'endroit où se trouvent aujourd'hui les usines de Atlas Steels Ltd.
- Émission inaugurale et début des émissions régulières, le 16 juin 1945.
- Accroissement de puissance à 250 watts, le 8 août 1946.
- Accroissement de puissance à 1,000 watts sur le site actuel à Tracy, le 1er avril 1950, à 1320 kilocycles.
- Inauguration de CJLM à Joliette le 7 mai 1960 avec une puissance de 1,000 watts à 1350 kilocycles.
- Accroissement de puissance de CJSO à 10,000 watts, le 21 décembre 1963.
- Aujourd'hui, CJSO et CJLM desservent tout le territoire compris entre Montréal et Trois-Rivières, soit une population de plus de 850,000 âmes dans un rayon de 50 milles. CJSO peut être entendu sur une distance de plus de 300 milles, allant des frontières de l'Etat de New York à la ville de Québec.

RADIO-RICHELIEU LIMITEE

Bureaux et studios
72, rue du Roi, Sorel
Tél.: 743-3318

Transmetteur
11,500 Route Marie-Victorin,
Tracy, Qué.

Poste CJLM
1,000 watts - 1350 Kc
Joliette



Le gérant, M. Robert Hamel, Ingénieur, et le personnel, désirent se joindre aux autres hommes d'affaires de la région pour offrir leurs meilleurs voeux à la population de Sorel, à l'occasion de ce 32^e anniversaire.

Sorel Asphalte Limitée

373 boulevard Fiset, SOREL

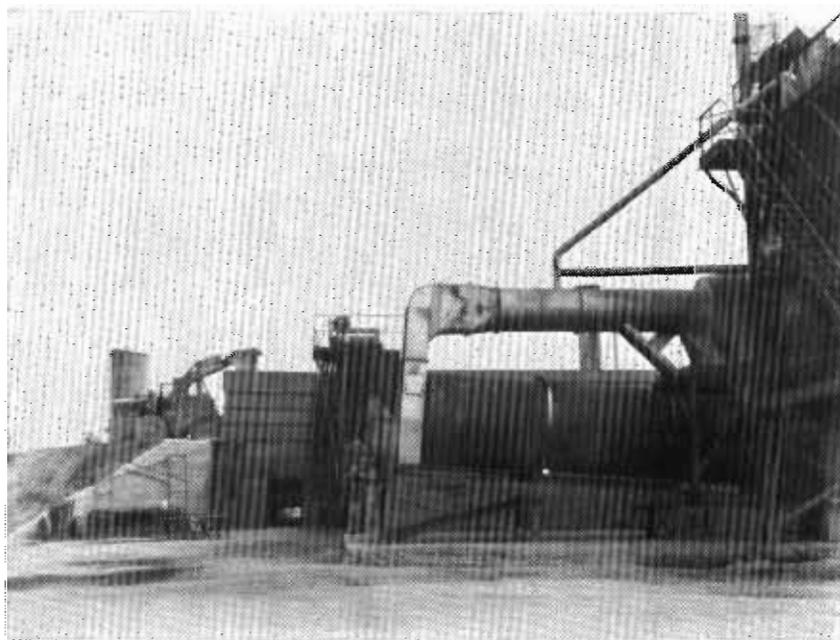
Tél.: 743-7994

Ligne directe avec Montréal 861-0898

(Filiale de Sorel Asphalte Limitée)

SOREL-TRACY READY-MIX ENRG.

Etabli à Sorel en 1954, Sorel Asphalte Limitée s'occupe des travaux d'asphalte, de béton préparé, terrassement et excavation. Aussi location de machineries lourdes.



Southern ready-mix limitée

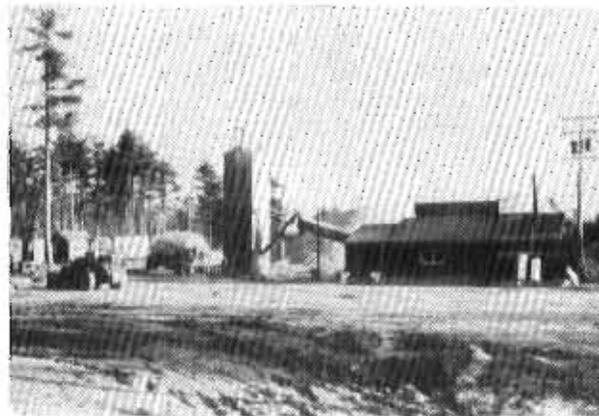


Armand Villiard, président

Route Marie-Victorin

TRACY

Tél. : 742-3768



La compagnie Southern Ready Mix Limitée s'occupe de la fabrication du béton préparé pour constructions industrielles, commerciales et domiciliaires. Elle fournit un service de première qualité grâce à un personnel expérimenté et un équipement moderne et adéquat.

Fondée il y a 20 ans, cette compagnie s'occupe également de construction générale.

M. Armand Villiard est né à Yamaska le 16 mars 1916. Il fut contracteur de coupes de bois pendant plusieurs années pour ensuite devenir entrepreneur en construction.

Marié en 1942, à Yvonne Pelletier, il est le père de six enfants: Odette, Claude, Jocelyn, Manon, Denis et Christian.



M. RENE POULETTE

P.L. Casaubon Inc.

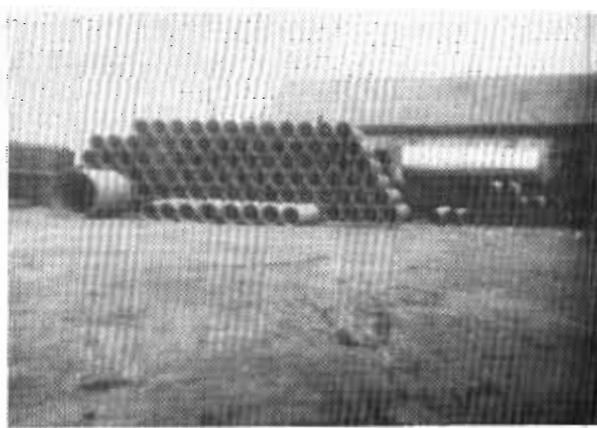
RENE ET FERNAND POULETTE,
propriétaires



M. FERNAND POULETTE

Sainte-Elisabeth, comté Joliette

Tél.: 753-3565



Cette entreprise a été établie il y a une quarantaine d'années et opérée tout d'abord par M. Alexis Guilbault et ensuite par M. P. L. Casaubon. Ce dernier l'a vendue en 1960 à MM. René et Fernand Poulette.

Grâce à leur esprit d'initiative et à leur travail inlassable les frères Poulette ont apporté une expansion importante à cette compagnie, qui ne cesse de progresser.

P. L. CASAUBON INC. s'occupe de la fabrication de produits en ciment, tuyaux à joints étanches "O" Ring, "Man Hole", puisard

Cette compagnie est le fournisseur important des municipalités, des entrepreneurs en construction, des gouvernements fédéral et provincial. Les villes de Sorel et de Tracy s'approvisionnent chez P. L. Casaubon Inc.

CARRIÈRE DE ST-BARTHÉLEMY Ltée

St-Barthélemy, P.Q.

Tél.: 885-3345

Sorel, P.Q. — 742-8791

Berthier, P.Q. — 836-4970

EMILE MICHAUD, président

Cette entreprise a été établie en 1930. On y fait la vente de pierre concassée pour les fondations de routes, l'agrégat de béton. On s'en sert aussi pour la construction domiciliaire, commerciale et industrielle.

Les clients de la Carrière de St-Barthélemy Ltée se recrutent dans les comtés de Berthier, Maskinongé et Richelieu.



Welco Construction Inc.

Gordon Wells, propriétaire
2275 route Marie-Victorin, Tracy

Téls.: 743-9833 - 742-4994



M. Gordon Wells

Établie en 1957, cette entreprise s'occupe de travaux d'excavation de tous genres, dans les domaines industriels, commerciaux et domiciliaires. Aussi construction de trottoirs et fondations de rues.

WELCO CONSTRUCTION INC. opère dans Sorel, Tracy, Saint-Joseph de Sorel, les paroisses environnantes et même ailleurs. Quant à RICHELIEU AUTO SPRING INC., c'est un commerce bien connu que M. Wells vient d'acquérir.

M. Gordon Wells est né le 25 mars 1922 à St. Cothorines, en Ontario. Il a fait ses études dans sa ville natale, où il a travaillé pour la General Motor Corporation, avant de venir

Richelieu Auto Spring Inc.

Gordon Wells, président
3225 rue Joly, Tracy

Tél.: 743-7157

s'établir à Sorel en 1941. Il fut à l'emploi de Sorel Industries Limitée jusqu'en 1945, alors qu'il ouvrit un commerce d'essicquerie au 6305 de la route Marie-Victorin, à Tracy, qu'il loua par la suite.

M. Gordon Wells est membre-fondateur du Club de Golf Sorel-Tracy. Depuis 1964, il est vice-président de United Harnessing Horseman Association of Canada et depuis 1963, directeur du Canadian Trotting Association de Toronto.

Marié en 1942 à Anita Mandeville, il est le père d'une fille, Louise.

Sablère Richelieu Enrg.

Gilles Hénaire, propriétaire



M. Gilles Hénaire

Etablie depuis 17 ans, la SABLIERE RICHELIEU ENRG. fait la vente et le transport de sable et de pierres concassées. Elle se spécialise aussi dans la construction et fait l'excavation et le terrassement.

L'équipement de machineries et de camions dont dispose la Sablière Richelieu Enrg. lui permet de fournir un excellent service n'importe où dans la région.

Pour renseignements, communiquez avec M. Gilles Hénaire, 3228 rue Lafontaine, à Tracy, tél. 743-3456.

DANIS CONSTRUCTION INC.

Entrepreneurs généraux



Lucien Danis, président

Jean-Claude Danis, sec.-trés.

**73 Chenal du Moine
Sainte-Anne de Sorel**

Tél.: 742-5335



Danis Construction exécute tous les genres de travaux nécessitant une machinerie lourde: fondation de rue et d'égouts, fondation de routes, aménagement de quais, installation de station de pampage (comme celle que la compagnie vient d'installer à Yamaska), installation de puits d'adduction comme celui qui a été mis en place à l'usine de filtration de Sorel.

M. Lucien Danis est né en 1911 à Saint-David d'Yamaska. Il a opéré un garage dans le village d'Yamaska avant de fonder sa compagnie en 1946, qui a été incorporée en 1952.



M. YVAN LAPERLE

La Fonderie Laperle Limitée

YVAN LAPERLE, président

**195 rue Immaculée-Conception, Saint-Ours,
Co. Richelieu**

Tél.: 785-2205



C'est l'une des plus vieilles fonderies de la province de Québec. Elle a été établie il y a 175 ans par M. Pierre Grégoire. Elle appartient à la famille Laperle depuis 1900.

Cette entreprise se spécialise dans le coulage de pièces de fonte grise, utilisées dans les travaux municipaux d'égout et d'aqueduc. Ces pièces sont vendues dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve.

On y fabrique aussi des pièces en fonte, bronze, cuivre et aluminium. La Fonderie Laperle procure du travail à une quarantaine d'employés.

L'usine, qui était située au centre de la ville de Saint-Ours, a été rasée par un incendie à l'automne de 1962. La compagnie l'a reconstruite en 1963, en dehors de la ville. C'est une bâtisse en béton avec structure d'acier, entièrement à l'épreuve du feu.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE RICHELIEU

Exposition Agricole de Sorel

"Dans le lointain des jours de 1849, nous disent les archives, fut organisée le 5 février de cette même année la Société d'Agriculture du comté de Richelieu. M. A. Nelson, de Sainte-Victoire, en fut le premier président".

L'exposition agricole de Sorel est l'une des plus vieilles de la province de Québec. Pendant plus de 100 ans, elle fut tenue chaque année à Sainte-Victoire de Richelieu. C'est depuis 1953 qu'elle est présentée à Sorel, au Parc de l'Exposition, près du Colisée Cardin. Le nombre de visiteurs s'établit à plusieurs milliers chaque année.

Exécutif

Président : M. Armand Péloquin, Sainte-Victoire.
Vice-président : M. Roger Arpin, Saint-Ours.
Secrétaire-gérant : M. René Saint-Martin, Tracy.
Agronome : M. Gérard Millette, Sorel.

Comité exécutif

Président : M. Armand Péloquin.
Vice-président : M. Roger Arpin.
Secrétaire-gérant : M. René Saint-Martin.
Agronome : M. Gérard Millette.
Représentants des directeurs : MM. Jean-Paul Chalifoux, Roland Daoust et Lucien Latraverse.

Directeurs

MM. Georges Péloquin, Tracy; Elphège Racine, Saint-Joseph-de-Sorel; Jean-Paul Chalifoux, Saint-Pierre-de-Sorel; Lucien Latraverse, Sainte-Anne-de-Sorel; Arsène Roy, Saint-Roch; Augustin Beauceage, Saint-Louis; Roland Daoust, Sainte-Victoire; Omer Grenon, Saint-Aimé; Marcel Bourgeois, Saint-Ours; Raoul Salvas, Saint-Robert; Fernand Arpin, Sorel; Robert Niquette, Massueville; Jules Péloquin, Sainte-Anne-de-Sorel; Ernest Pérodeau, Saint-Ours.



SAUREL SHIRT LIMITED

JEAN LAROCHELLE, secrétaire-gérant

126 boulevard Fiset

SOREL

Tél.: 743-6800

Cette fabrique de chemises pour hommes a été fondée le 24 septembre 1934 par MM. Albert Guay, ancien chef de police de Sorel et son fils, Lucien.

Après le décès de M. Lucien Guay, survenu le 5 février 1962, Mme Jean Larochelle, née Mariette Guay, devient la présidente de la compagnie, alors que le poste de secrétaire-gérant est occupé par M. Jean Larochelle.



SAUREL SHIRT LIMITED confectionne des chemises de toilette et chemises sports pour hommes, distribuées dans le Québec et partout au Canada.

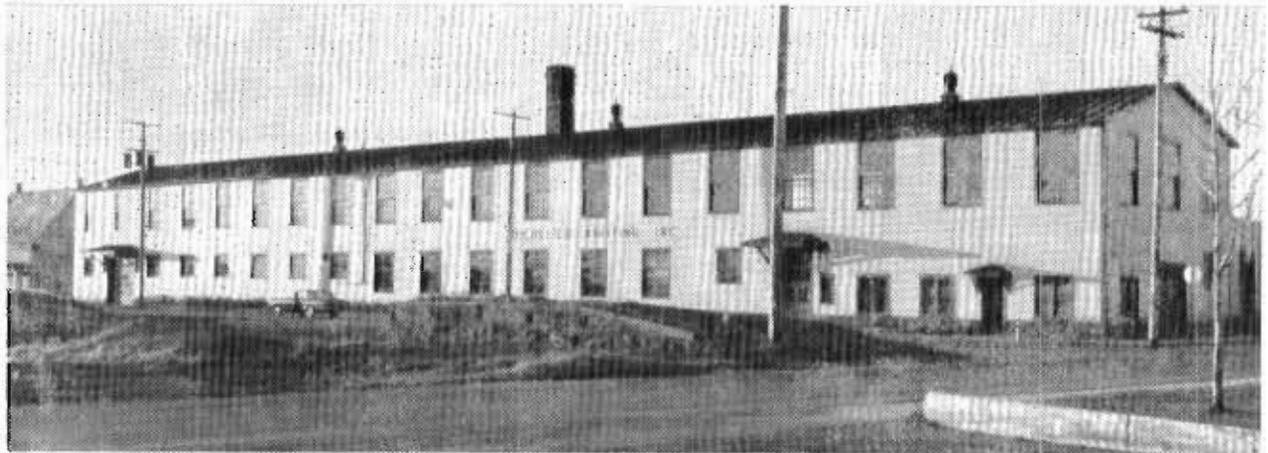
Cette manufacture, de type familial, procure du travail à quelque 75 dames et jeunes filles de la région.

RICHELIEU KNITTING INC.

M. ROLAND SIMARD, président

Cette filature a été établie à Sorel en 1935, par feu M. A. Ludger Simard, industriel canadien-français.

On y fabrique des bas pour hommes, femmes et enfants. Quelque 125 employés y trouvent du travail.



147 rue Victoria, Sorel

Tél.: 743-5585

CANADA PAINT CO. LTD

36 rue Augusta, Sorel

Tél.: 742-8324

Établi depuis plus de 30 ans à Sorel, le magasin CANADA PAINT dessert une vaste clientèle avec un choix incomparable de peintures, tapisseries et matériels d'artistes.

CANADA PAINT offre les fameuses peintures Kem Tone, Kem Glo et Kem Glo Velvet, dans une grande variété de couleurs et de teintes, pour répondre aux besoins de la décoration moderne. Le choix de tapisserie est également sans pareil.

Le magasin CANADA PAINT présente aussi la variété de matériels d'artistes dans les marques réputées.





GILLES FOREST & CIE LIMITEE

Matériaux de construction

1405 RUE ST-JACQUES,

TRACY

TEL. : 743-3321

M. Gilles Forest a ouvert ce commerce à Tracy en 1963. Il s'est installé dans une bâtisse neuve qu'il a fait construire pour répondre aux besoins d'une firme prospère. On y offre la ligne complète des matériaux de construction, les fenêtres Andersen, la gamme des bois pré-finis, le formica, les peintures Sico et tous les produits Weldwood, dont il est le distributeur pour la région.

M. Gilles Forest connaissait bien ce genre de commerce, ayant travaillé avec son père, M. Ubald Forest de La Visitation, avant de venir s'établir à Tracy.





M. OLIVIER CHAPDELAIN

Etabli en 1949, ce commerce n'a fait que progresser et grandir depuis sa fondation. Pour répondre aux besoins d'une clientèle toujours plus nombreuse, M. Chapdelaine a élargi le cadre de son commerce qui aujourd'hui offre le plus grand choix de matériaux de construction: portes, plan-

Olivier Chapdelaine

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ches murales, bois, moulures, bardeaux, masonite, arborite, bois préfinis, sylvaply, etc.

Sa clientèle se recrute dans les villes de Sorel, Saint-Joseph et Tracy et dans toutes les paroisses du comté de Richelieu et même d'ailleurs.

Il est toujours à la même adresse : 206A, rue du Collège, à Sorel, tél.: 743-5005.

Galerie du Tapis Inc.

M. Yvon Lavallée est né à Sorel, le 9 juillet 1934. Il a fait son cours secondaire à l'Académie du Sacré-Coeur de cette ville et au Collège Commercial Ménard. Après avoir travaillé pendant huit ans au magasin de meubles Aimé Cournoyer & Fils, il fonde, en 1962, avec trois autres hommes d'affaires, son propre commerce sous la raison sociale: Galerie du Tapis Inc. Il devient seul propriétaire en 1963.

M. Lavallée est membre de la Jeune Chambre de Sorel et de l'Association des Marchands Unis de Sorel.

Marié en 1965 à Andrée Jasmin, il est le père d'une fille, France.



Yvon Lavallée, propriétaire

Le plus grand spécialiste en couvre-planchers:

Tapis de tous genres — Tuiles — Prélarts

Céramique — Vente et posage

58 rue Augusta, coin Prince, Sorel Tél.: 742-2343

Vitrierie H. G. Côté Limitée

377 Chemin Saint-Ours,

Tél. : 742-5353

SOREL

C'est un nouveau commerce sorelois, qui a ouvert ses portes en novembre 1966, dans un local moderne où la marchandise est admirablement bien présentée.

LA VITRERIE H.G. COTE LTEE, dont le président est M. Germain Côté, offre un grand choix de fenêtres et portes en aluminium, portes de patio, vitrines de magasins, vitres d'auto, etc.

Elle se spécialise également dans la vente de miroirs dans tous les styles, anciens et modernes.

La direction de la **VITRERIE H. G. COTE** est heureuse de se joindre aux marchands et hommes d'affaires de la région pour la réalisation de cet album-souvenir, à l'occasion du 325e anniversaire de fondation de la ville de Sorel.



M. JULIEN MANDEVILLE

Julien Mandeville et Cie Ltée

QUINCAILLERIE

907 route Marie-Victorin, Tracy **Tél.: 742-3715**



Cette quincaillerie a été établie en 1949, tout d'abord sur la rue Montcalm, à Saint-Joseph de Sorel, puis en 1952, à l'adresse actuelle.

M. Julien Mandeville, propriétaire, a débuté dans ce genre de commerce à l'âge de 14 ans. Sa quincaillerie a toujours progressé pour devenir l'importante maison d'affaires que nous connaissons aujourd'hui. M. Mandeville est secondé par ses trois fils: Yves, Hugo et René.

M. Mandeville est né à Sorel le 12 novembre 1911. Il a fait ses études à l'Académie du Sacré-Coeur. Il a commencé à travailler en 1925 chez A. C. Trempe & Fils Limitée, ensuite chez P. C. Lemoine et pendant 14 ans à la maison Cyrille Labelle & Cie.

De 1942 à 1945, on le retrouve au département des achats à la Marine Industries Limitée, pour ensuite devenir gérant de la succursale de Saint-Joseph de Sorel de la quincaillerie Thi-

bodeau & Petitclerc, poste qu'il occupa pendant trois ans, soit jusqu'à l'ouverture de son propre magasin.

M. Mandeville est vice-président de la Caisse Populaire de Saint-Joseph de Sorel et Tracy.

Marié en 1941 à Anita Aussant, fille de M. et Mme Téléphore Aussant, ex-maire de Saint-Joseph de Sorel, il est père de trois garçons: Yves, Hugo et René et de deux filles: Danielle et Monique.

QUINCAILLERIE PETITCLERC INC.

**Roger Petitclerc, président
Maurice Vandal, gérant**



QUINCAILLERIE - OUTILLAGE STARRETT

Spécialité: armes à feu — Articles de chasse et pêche
Distributeur autorisé depuis 25 ans des peintures C-I-L
Cette maison de commerce a été établie en 1939 sous la
raison sociale THIBODEAU & PETITCLERC, au 6, de la rue

Augusta. En 1949, M. Petitclerc en devient le seul propriétaire.
Depuis 1954, cette quincaillerie est située au 2 de la rue Georges
à Sorel, tél.: 743-3311.



SOREL PROPANE GAZ LTEE

Bernard Vaillancourt, président

4200 route Marie-Victorin

Tél.: 743-3313

TRACY



M. Bernard Vaillancourt

Ce commerce a été fondé en 1949 par M. Paul Vaillancourt qui l'a vendu à son fils et propriétaire actuel, M. Bernard Vaillancourt, en 1958.

Il s'occupe de la vente du gaz propane pour usage domestique, commercial et industriel dans Sorel, Saint-Joseph de Sorel, Tracy et dans les localités sises dans un rayon de 25 miles. Il fait aussi la vente, l'installation et le service d'entretien des poêles, fournaises, réservoirs à eau chaude, chaudières ou gaz propane.

M. Bernard Vaillancourt, président de Sorel Gaz Propane Limitée, est né à Montréal le 15 novembre 1931. Arrivé à Sorel à l'âge de six ans, il a fait ses études primaires à l'école Saint-Joseph et ses études secondaires à l'école de Varennes et à l'école de Montréal, où il a obtenu un diplôme commercial.

Après avoir travaillé comme apprenti-électricien à la Morina

Industries Limitée et à Sorel Industries Limitée, il vint seconder son père dans le commerce du gaz propane en 1952.

M. Vaillancourt est membre du conseil 2914 des Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph-Tracy et du Club de Presse de Sorel.

Marié en 1956 à Louisette Letendre, il est le père de deux enfants: Guy et Johanne.



Irénée Mathieu

BRIQUETEUR

2 rue Saint-Augustin

Sorel

Tél.: 742-8959

M. Irénée Mathieu

Né à Saint-Victor de Beauce, en 1923, M. Irénée Mathieu a commencé à exercer son métier de briqueteur, à l'âge de 18 ans, à Montréal. Il vint s'établir dans la région de Sorel en 1950 pour travailler à la construction de l'usine de la Quebec Iron and Titanium Corporation. Il devient ensuite employé régulier de cette compagnie, jusqu'en 1961, alors qu'il décide de partir à son compte comme entrepreneur-briqueteur. Son entrepôt est situé sur la rue Saint-Jacques, à Tracy.

M. Mathieu est entrepreneur-briqueteur pour la construction domiciliaire, industrielle et commerciale et utilise la pierre naturelle ou artificielle, la brique et la brique à feu. Il a exécuté le briquetage de centaines et centaines de maisons et établissements commerciaux dans Sorel, Saint-Joseph et Tracy. Il est reconnu pour son travail soigné.

Selon la saison, M. Mathieu offre de l'emploi à une cinquantaine d'ouvriers.

Téléphone Atelier

742-8131

Téléphone Résidence

742-8811

J.-P. GÉRARD CARDIN

INDUSTRIEL

Maître Electricien Licencié

Installations électriques et mécaniques de tous genres.
Atelier avec outillage complet pour réparations électriques et mécaniques.

AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1933



J.-P. Gérard Cardin, marié à Madeleine Cartier, le 26 octobre 1942 de ce mariage sont nés trois enfants: Pierre, Michel et Céline.

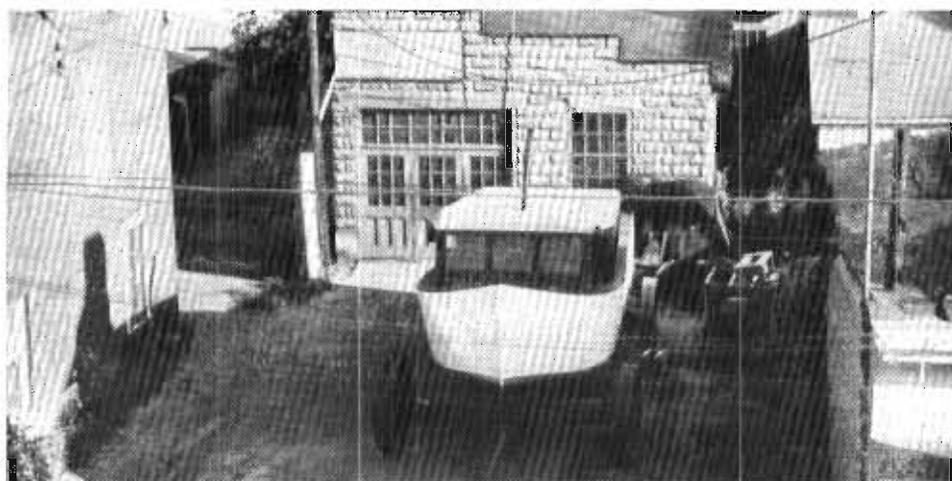
Etude: Cours commercial Académie du Sacré-Coeur, Sorel, P.Q.
Etudes Ecole Technique de Montréal.

Membre de La Corporation des Maîtres Electriciens de la Province de Québec.

Installations électriques dans constructions neuves ou améliorations, tels que logements, bungalows, magasins, places industrielles etc. Réparations électriques, mécaniques et soudure sur les navires. Machines portatives pour soudure à l'électricité

pour contrats extérieurs. Location d'alternateurs et de dynamos D.C. pour fournir du courant sur les chantiers de construction ou durant les pannes d'électricité.

Distributeur
de
courroies en "V"
et
poules en "V"



Résidence: 280 Ave Hôtel-Dieu,
Atelier: 76 Rue Augusta,

Sorel, P.Q.



Jean-Louis Charbonneau

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

122 rue Adélaïde, SOREL — Tél.: 743-4224

M. Jean-Louis Charbonneau a établi son entreprise en 1946. Il s'occupe de l'installation des machines à contrôle automatique, dans les usines, sur les navires et sur les dragues. Il a à son service une moyenne de six employés.

Son champ d'action ne se limite pas à Sorel, mais s'étend à quelque 70 milles à la ronde, comme Montréal, Granby, Drummondville, Joliette, etc. Il fait aussi la "maintenance" pour Branch Lines Limited et Mohawks Co. Ltd (autrefois Sincennes McNaughton).

M. Jean-Louis Charbonneau est né à Sorel, le 17 octobre 1920 et a fait ses études à l'Académie du Sacré-Coeur. Il a par la suite suivi des cours par correspondance à l'Institut Coyne Electric de Chicago sur l'électricité et les contrôles électriques. Il est membre de la Corporation des Maîtres-Electriciens du Québec.

Marié en 1944 à Paule Bélisle, il est le père de sept enfants: Michel, décédé, en 1964, Jean, Marie, Renée, Pierre, Claude et Lise.



M. Roland Côté

ROLAND COTE INC.

Entrepreneur en électricité et en chauffage

169 rue Principale

Tél.: 789-2414

YAMASKA

Etablie depuis 10 ans, cette entreprise florissante fait affaire à Sorel, Tracy, Saint-Joseph de Sorel et les différentes municipalités des comtés de Richelieu et d'Yamaska.

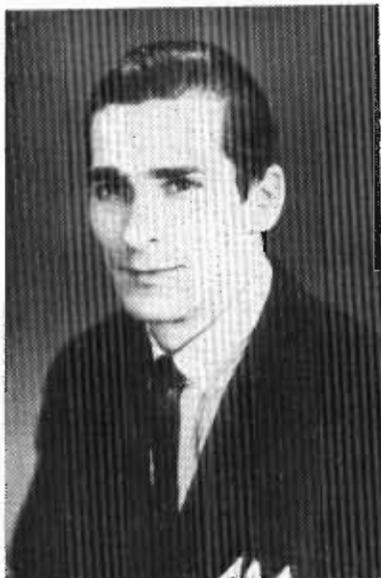
Roland Côté Inc. s'occupe de l'installation de la filerie électrique et des systèmes de chauffage, dans les maisons et les édifices commerciaux. Il fait aussi la réparation. En été, une douzaine d'hommes y trouvent de l'emploi. En hiver, le personnel est réduit de moitié.

M. Roland Côté est né à Sainte-Brigitte des Saults, comté de Nicolet, le 3 septembre 1923. Il a fait ses études secondaires au collège des Frères de la Charité, à Drummondville, où il a diplômé en 1937. Il a d'abord travaillé à la Canadian Celanese de Drummondville avant de s'engager dans l'Armée Canadienne, en 1943, dans le "Royal Service Corp", à Barden, en Ontario.

En sortant de l'armée en 1944, il s'établit à Yamaska où il apprend son métier chez l'entrepreneur Paul Lemaire et ensuite avec son frère, sous la raison sociale "Côté & Frère" d'Yamaska et de Drummondville, de 1950 à 1957. Cette année-là, il fonde sa propre compagnie.

Il fut conseiller du village de Saint-Michel d'Yamaska, de 1957 à 1959, et maire, de 1959 à 1961. Il a été élu maire de nouveau en janvier 1967. Depuis 1960, il est président de la Commission scolaire de Saint-Michel d'Yamaska.

Marié en 1952 à Gilberte Robidoux d'Yamaska, il est le père d'une fille, Sylvie.



M. YVES LACOMBE

Yves Lacombe Enrg.

Chauffage - Ferblanterie

COUVREUR

R.R. no 1, Chemin St-Ours, Sorel Tél.: 742-2388

Ce commerce qui connaît une expansion intéressante grâce au travail et à l'esprit d'initiative de son propriétaire, M. Yves Lacombe, a été fondé en 1963.

Il s'occupe de l'installation de systèmes à chauffage à air chaud, fabrique les utilités domestiques et autres en tôle. Comme couvreur, il se fait une spécialité des couvertures en asphalte et exécute aussi tous les autres genres de couverture. Il donne aussi le service d'entretien des brûleurs à l'huile.

Avec quelque six employés, M. Lacombe effectue des travaux dans Sorel, Tracy, Saint-Joseph de Sorel, les paroisses environnantes et même en de-

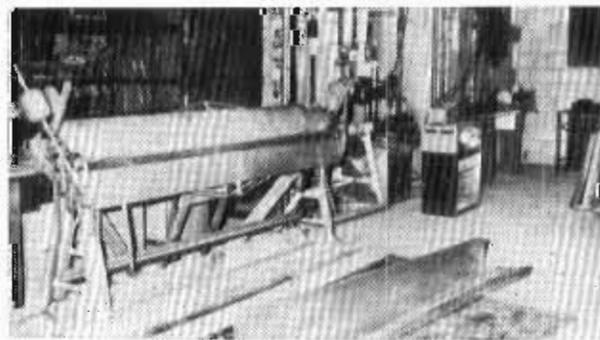
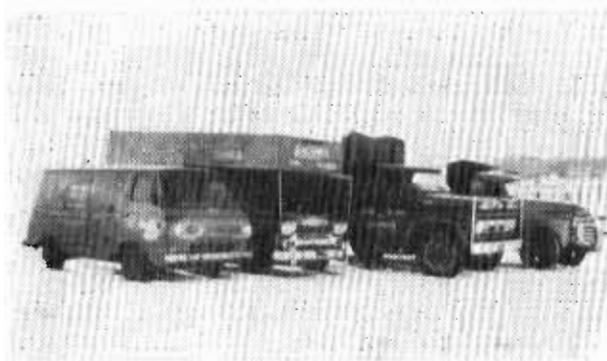
hors comme Belœil, Saint-Hyacinthe, Joliette.

Travail soigné et prix avantageux.

M. Yves Lacombe est né à Saint-Vincent-de-Paul le 12 avril 1937. A l'âge de six ans, il déménage à Joliette avec sa famille, où il a fait ses études primaires et secondaires, pour ensuite suivre les cours à l'École de Métiers de Joliette.

Il va compléter ses connaissances comme apprenti à Montréal, pour en 1963, ouvrir son propre atelier au 5635 rue Louis-Hémon, à Tracy. Il est établi sur le Chemin St-Ours, à Sorel, depuis 1966.

Marié en 1962 à Ginette Blais, il est le père d'un enfant, Christian.



LÉO PELOQUIN

entrepreneur-électricien et magasin d'accessoires électriques

Bicycles et Accessoires

130 rue du Roi

SOREL

Tél.: 743-7433



Né à Sorel le 12 mai 1904, M. Léo Péloquin a débuté à la composition manuelle des caractères au journal LE SORELOIS, pour ensuite apprendre le métier d'électricien, en compagnie de feu M. J.-Edouard Simard, à l'atelier de M. Stanley Lunan. En 1929, il établit son propre commerce.

Il a participé à la fondation de la Caisse Populaire de Sorel en 1939 et occupa pendant cinq ans la charge de président de la Commission de crédit. En compagnie de MM. Edouard Champoux, Arthur Simard et Léonce Beaudry, il fonda en 1952 le Club Richelieu-

Sorel. Il participa également à la fondation de la bibliothèque municipale dans le cadre des activités de la Jeune Chambre de Sorel.

M. Léo Péloquin s'occupe énormément d'oeuvres sociales tant sur le plan paroissial que sur le plan municipal. Pendant plusieurs années, il fut en charge des loisirs de la paroisse Notre-Dame de Sorel.

Echevin de la ville de Sorel de 1956 à 1967 comme représentant du quartier Richelieu, il est membre de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph et Tracy.

Il épousa Madeleine Plasse, en 1935.



M. L. ST-AMANT

M. Laurent St-Amant est né à Saint-Aimé de Richelieu, le 25 septembre 1933. Il a fait ses études à l'école paroissiale de sa localité natale, pour ensuite commencer à travailler à la "Coopérative des Foyers Unis" de Sorel. C'est en 1954 qu'il devient entrepreneur général en construction.

Dans la construction domiciliaire, il a exécuté les travaux de construction de résidence telle que celle, du Dr Jean Morcaux à Tracy et du Dr Louis-A. Couillard, sur le Chemin Saint-Ours

LAURENT ST-AMANT

Entrepreneur général en construction

182 Barthe,

Sorel

Tél.: 743-4853

et plusieurs autres. C'est lui également qui a construit l'édifice de Fernand Lefebvre, l'usine d'emouteillage de Breuvages Courville, le Centre Professionnel de Tracy, le garage Gilles Lapointe Automobile de même que l'agrandissement et la rénovation de l'hôtel de ville de Sorel.

Marié en 1953 à Jeannette Théroix d'Yamaska, il est le père de quatre enfants: Michel, Sylvie, Lise, André.



DONALD SALVAS

Entrepreneur électricien

YAMASKA — Tél.:789-2525

M. Donald Salvus, entrepreneur électricien, s'occupe aussi de l'installation des systèmes de chauffage à air chaud et des aspirateurs centraux pour édifices commerciaux ou maisons privées.

M. Salvus exerce son métier à Sorel, Tracy, Saint-Joseph-de-Sorel, et les différentes municipalités des comtés de Richelieu et Yamaska, depuis 1963.

Travailleur infatigable et consciencieux, il est réputé pour donner un ouvrage soigné et garanti.

M. Donald Salvus est né à Yamaska le 1er décembre 1935. Il a fait ses études à l'école paroissiale et au Collège de La Baie du Febvre.

A sa sortie du collège, il travailla pour son père,

M. Médard Salvus, laitier d'Yamaska et ancien maire de la municipalité de paroisse. Il s'engagea ensuite comme apprenti-électricien, avant de fonder sa propre entreprise commerciale.

Dans le domaine des associations sociales, il est membre du Club Nordâ d'Yamaska.

Marié en 1959 à Jacqueline Forcier, il est le père d'une fille, Liette.

ALFRED CAISSE INC.

Embouteilleur autorisé de Coca-Cola, Fanta, Fresca, Tab, Sprite
sous-contrat avec Coca-Cola Limitée.

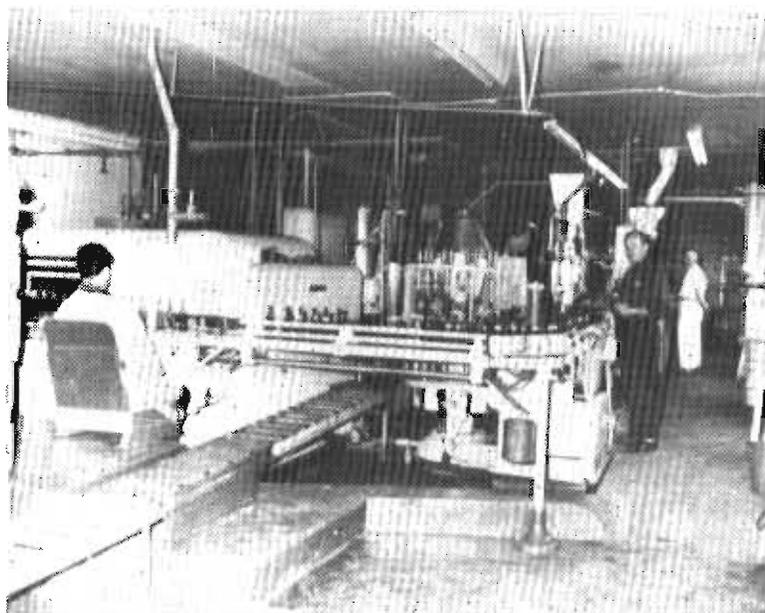
151 RUE DU ROI, SOREL

TEL.: 742-2737

La maison Alfred Caisse Inc., la plus importante du genre dans la région, fut établie par M.C.O. Caisse, en 1905. Fabricant de liqueurs douces, M. Caisse eut pendant quelques années l'agence de la bière Molson et ensuite Labatt, qui raffermir et aida au développement de son industrie.

Né à Contrecoeur, le 4 avril 1905, M. Alfred Caisse est le fils aîné de M. C.O. Caisse et d'Amanda Leclair.

Après des études commencées au collège du Sacré-Coeur de Sorel et poursuivies au Collège Mont Saint-Bernard de cette ville, il entra au service de son père, commençant au bas de l'échelle comme simple livreur. Son expérience vite



acquise devint une aide précieuse pour son père, à qui il succéda en 1930 à la direction du commerce.

Il épousa en 1925 Yvette Gratton. Il a un fils, Roger, qui seconde son père dans l'essor prodigieux que connaît la maison Alfred Caisse Inc.

Coca-Cola, Fanta, Fresca, Tab, Sprite
sont des marques déposées qui
identifient le produit de
Coca-Cola Limitée seulement.

Breuvages Courville Inc., fut fondé en 1938, par M. Antonio Courville, sous franchise avec Pepsi-Cola Canada Limitée, pour embouteiller et distribuer dans la région de Sorel et de Berthier-ville, les produits Pepsi-Cola.



**M. Gérard Legros,
directeur-gérant**



Le 1er juin 1956, M. Courville vendit ses intérêts à un groupe de Sorelois et depuis cette date, M. Gérard Legros dirige l'entreprise.

Depuis 1964, Breuvages Courville Inc., poursuit ses opérations, dans une nouvelle usine située au 495 Boulevard Fiset. Un équipement très moderne et un système des plus perfectionnés pour le traitement et la filtration de l'eau, assurent la production de liqueurs douces de la plus haute qualité.

Breuvages Courville Inc., est embouteilleur autorisé de Pepsi-Cola, Diet Pepsi, Teem, Mountain-Dew, Schweppes et Pure Spring et est aussi distributeur de l'eau minérale Abénakis.

Félicitations aux autorités religieuses et civiles de la ville de Sorel et à toute la population à l'occasion de ce 325e anniversaire

ORANGE CRUSH SOREL ENRG.

Raymond Leclerc, propriétaire



10 rue Taillon

Sorel

Tél.: 743-6492

Jean-Marie Paul-Hus

EAUX GAZEUSES

M. Jean-Marie Paul-Hus est embouteilleur d'eaux gazeuses depuis 40 ans. C'est en effet en 1927 qu'il se porta acquéreur de la firme d'embouteillage de M. Napoléon Lanciault, qui était alors installée sur la rue du Prince. On y embouteillait à cette époque du Crème Soda, de la fraise et du cidre champagne.

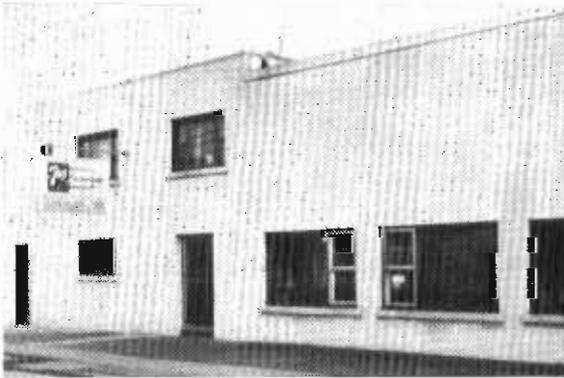
Il y a quinze ans, M. Paul-Hus vint s'établir au 93 de la rue Ramesay, dans un local plus vaste qui lui a permis de développer considérablement son commerce. Aujourd'hui, il fait l'embouteillage des eaux gazeuses suivantes: Orange Nesbitt, John Collins, Crème Soda Snow White, la bière d'épinette La Soreloise, le Cidre Champagne, le Quebec Cola, etc.

M. Paul-Hus a également participé à la vie poli-

tique et religieuse de Sorel. Il fut échevin de la ville de Sorel pendant huit ans. Il fut également marguillier de la paroisse Saint-Pierre de Sorel.



Seven-Up Tracy enrg.



LUCIEN COURNOYER, propriétaire

Embouteilleur autorisé de SEVEN-UP — LIKE
SUN-CREST — HIRES

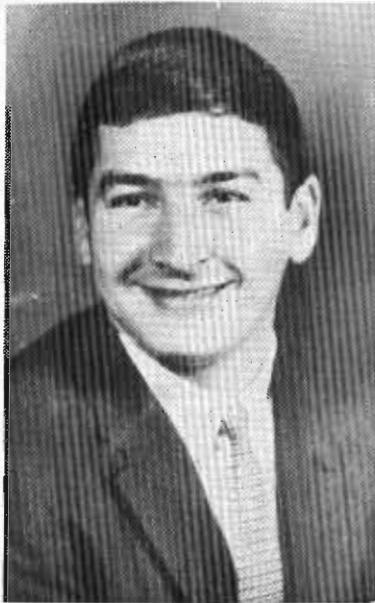
910 rue Laval, Tracy Tél.: 742-8473

COURNOYER LUCIEN: président de "Tracy Construction Inc."; propriétaire de "Seven-Up Tracy Enrg."; président de "Seven-Up Valleyfield Ltée"; directeur de "Seven-Up St-Hyacinthe Ltée". Né le 7 février 1921 à Saint-Joseph-de-Sorel, fils d'Elzéar (industriel) et d'Emerondo Soint-Martin. Etudes; Collège Brébeuf Montréal. Marié le 24 mai 1943 à Saint-Joseph-de-Sorel, à Louise-Yolande Gauthier, fille de Paul. Enfants: René, Marie-Paule,

Pierre, Gérard, Jean, Luc, Corole, et Sylvie. Membre: Chevalier de Colomb, 3e degré.

Sports: golf (club des Dunes, Sorel-Tracy Inc.) amateur des sports en général.

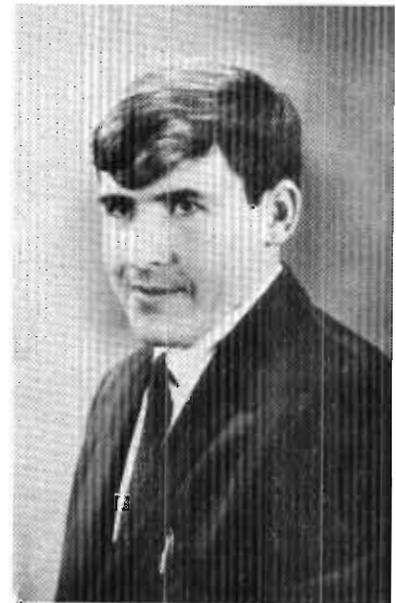
Résidence: 5539, Chemin St-Roch, à Ville de Tracy, P.Q.
Bureau: 910, rue Laval, à Ville de Tracy, Qué.



Jean-Pierre Chalifoux,
vice-président



Jean-Paul Chalifoux, président



Jacques Chalifoux,
Secrétaire

LAITERIE CHALIFOUX Inc.

601 boulevard Fiset

SOREL

Téls.: 743-4439 - 743-7042

La LAITERIE CHALIFOUX fait la vente au détail du lait depuis 35 ans dans la région de Sorel. Elle possède une usine de pasteurisation depuis 20 ans. Son commerce s'étend maintenant à la vente du lait, crème, beurre, fromage, oeufs, jus d'orange, jus de raisin, etc.

Jean-Pierre Chalifoux est né à Sorel, le 3 février 1942. Il fit son cours primaire à l'école St-Michel de St-Pierre de Sorel et son cours secondaire au collège St-Joseph de Berthierville des "Clercs St-Viateur".

Se sentant attirer comme son père pour le commerce, il se dirigea au Collège commercial Ménard, puis il alla se perfectionner au collège St-Michael's Winiski Park. Vouloir travailler à l'usine de son père il acquit un diplôme en technologie de l'industrie laitière. Et c'est depuis 1960 qu'il s'occupe de la gestion de la production et occupe le poste d'analyste au laboratoire de la Laiterie Chalifoux.

Voulant améliorer sa situation, il obtient un diplôme de perfectionnement industriel et celui de Personnalité de l'Institut Maisonneuve.

Il occupe ses loisirs au sport du ski-doa en hiver et de la pêche ainsi que le ski aquatique en été.

Il est marié à Gisèle Leduc depuis le 6 septembre 1965 et

il est l'heureux papa d'un gentil poupon répandant au nom d'Aloin.

C'est en 1940 que M. Jean-Paul Chalifoux a acheté le commerce de son père, M. Napoléon Chalifoux. Il l'a opéré seul jusqu'en décembre 1966 alors qu'il fonda une compagnie avec ses fils Jean-Pierre et Jacques.

Une flotte de onze camions dessert un vaste territoire: Sorel, Saint-Joseph de Sorel, Tracy, Sainte-Anne de Sorel, Saint-Pierre



de Sorel, Sainte-Victoire, Saint-Robert, Saint-Louis, Saint-Aimé, Yamaska, Saint-David, Saint-Gérard, Saint-François-du-Lac, Pierreville, Boieville, Notre-Dame de Pierreville, Odanak, La Visitation, Saint-Elphège.

La LAITERIE CHALIFOUX opère également des machines distributrices de lait dans les usines de la région: Beloit Sorel Limitée, Crucible du Canada, Quebec Iron and Titanium Corporation, Centre Thermique de l'Hydro-Québec, Tioxide du Canada, Atlas Steels, Marine Industries Limitée, Canadian Celanese, Service Industriel Tracy.

Il y a aussi des machines distributrices dans les écoles: école secondaire classique Saint-Pierre, école secondaire Martel, école secondaire Sacré-Coeur, école Didace-Pelletier, école Maria-Goretti, école Saint-Viateur, couvent de Sainte-Victoire.

Jacques Chalifoux, fils de Jean-Paul Chalifoux est né le 7 novembre 1943 à Sorel. Il fit son cours primaire à l'école St-Michel de St-Pierre de Sorel et son cours secondaire à l'académie Sacré-Coeur, chez les Frères de la Charité.

Après son cours secondaire, il se dirigea au Collège St-Michael's, Winiski Park, pour se perfectionner en anglais. Il travaille maintenant à l'usine de son père comme livreur en gros des produits laitiers.

Ses sports favoris en hiver sont le ski-doo et le ski, en été, c'est le golf, la natation, le ski aquatique et le yachting, durant l'automne la chasse aux canards et aux autruches.



M. Jean-Paul Chalifoux est né à Sorel le 9 juin 1919. Il a fait son cours secondaire à l'Académie Sacré-Coeur de sa ville natale.

Après avoir travaillé pendant un an comme contremaître aux chantiers de Marine Industries Limitée, il se porta acquéreur en 1940 de la laiterie qu'avait fondée son père, M. Napoléon Chalifoux.

Il est membre du Club Richeieu, de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy et du conseil 1132 des Chevaliers de Co'amb de Sorel.

Marié en 1942 à Julienne Cournoyer, il est le père de six enfants: Jean-Pierre, Jacques, Danièle, Francine, André, Sylvain.





Conseil d'administration de la Coopérative Fort Richelieu. De gauche à droite, 1ère rangée: MM. Charles-Auguste Jacob, Jean-Paul Saint-Germain, Gérard Millette. 2e rangée: MM. Jules Sylvestre, Réal Plante, secrétaire, Grégoire Fredette, Bernard Pelletier. Était absent M. Renaud Blondin.

Lait homogénéisé et pasteurisé
Lait au chocolat

Crème
Beurre

Oeufs
Fromage "Sorel"

Coopérative Fort Richelieu

CRÈMERIE SOREL



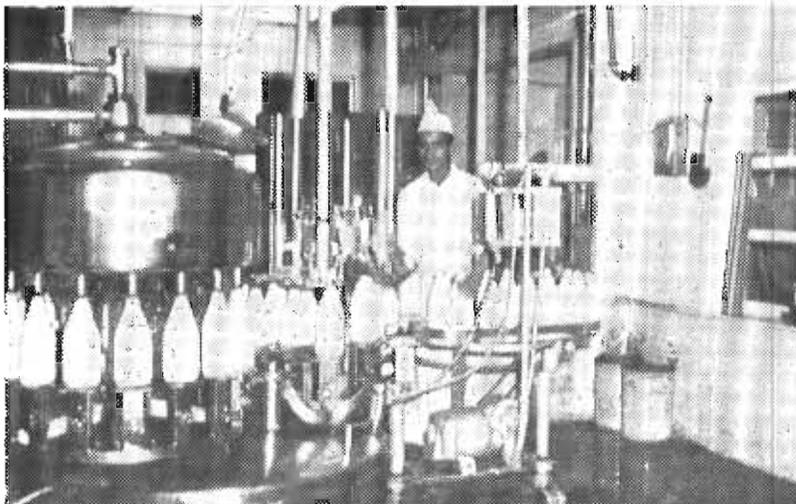
La flotte de camions.

Ces produits sont fabriqués à Sorel dans une crèmerie équipée de tous les instruments modernes, pour une qualité sans égale. Douze camions assurent le service à domicile dans Sorel, Tracy, Saint-Joseph de Sorel, Sainte-Anne de Sorel, Saint-Pierre de Sorel, etc.

Le conseil d'administration de la Coopérative Fort Richelieu est composé des membres suivants:

PRESIDENT:

M. Jean-Paul Saint-Germain,
Saint-Robert.



Une vue de l'usine d'embouteillage, sous la direction de M. Richard Villiard.

VICE-PRESIDENT:

M. Grégoire Fredette,
Saint-Ours.

PRÉSIDENT EX-OFFICIO:

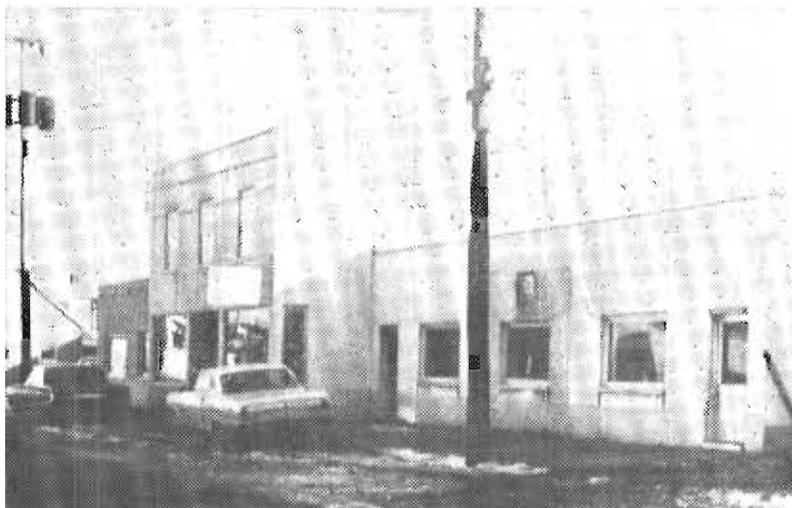
M. Jules Sylvestre,
Sainte-Anne-de-Sorel

DIRECTEURS:

MM. Renaud Blondin,
Nicolet.
Bernard Pelletier,
Saint-Aimé.

CONSEILLER TECHNIQUE:

M. Gérard Millette,
agronome, Sorel.



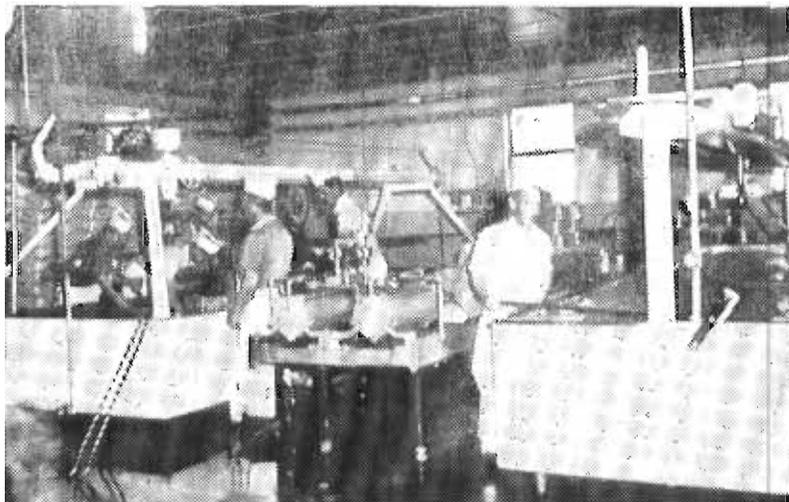
L'édifice de la Coopérative Fort Richelieu.

GERANT:

M. Charles-Auguste Jacob,
Tracy.

Les sociétaires de cette coopérative sont des cultivateurs du comté de Richelieu. C'est une des seules coopératives du genre dans la province de Québec.

La Crèmerie Sorel a été fondée par M. Cyprien Salvail, qui l'a vendue en 1941 à M. Albert Fournier. C'est de ce dernier que la Coopérative Fort Richelieu l'a acquise le 1er décembre 1962.



La fromagerie, sous la direction de M. Aimé Dionne.

Crèmerie Richelieu Enrg.

La CRÈMERIE RICHELIEU ENRG. qui fait la vente du lait, crème, beurre, fromage, oeufs, jus d'orange, etc., a été fondée en juin 1947 par MM. Georges et Camille Duhaime. Ce commerce a toujours occupé la même adresse, soit 902 rue Béatrice à Tracy.

Dans les premiers temps, la livraison du lait, effectuée par les propriétaires eux-mêmes, se faisait avec une voiture à traction animale. La première journée d'opération, les frères Duhaime vendirent 65 pintes de lait. On voit toute l'expansion qu'a pris ce commerce, car aujourd'hui, les livreurs de la Crèmerie Richelieu distribuent environ 5,000 pintes de lait par jour. La flotte comprend 11 camions et une vingtaine d'employés.

Le territoire comprend Sorel, Tracy, Saint-Joseph de Sorel, Sainte-Anne de Sorel, Saint-Pierre de Sorel, Saint-Ours, Saint-Roch et Contrecoeur.

La Crèmerie Richelieu est munie des installations les plus modernes pour la pasteurisation du lait.

M. Georges Duhaime est né le 15 septembre 1917 à Saint-Pie de Guire, comté Yamaska, où son père, M. Ovide Duhaime, opérant une fromagerie. La famille alla ensuite s'établir à Nicolet, où le père fonda la Crèmerie Nicolet, qui est encore dirigée par la famille Duhaime.

M. Georges Duhaime a fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet. Il travailla quelques années avec son père avant de venir s'établir dans la région de Sorel, où il fonda en 1947 l'entreprise commerciale qu'il dirige avec son frère, Camille.

Il est membre et ex Grand Chevalier du Conseil 2914 des Che-

902, rue Béatrice,

Tél.: 743-7923

TRACY

valliers de Colomb de Saint-Joseph-Tracy et membre du Club de Golf Sorel-Tracy.

Marié en 1951 à Thérèse Dumas, il est le père de six enfants: Claire, Louise, Carole, Jacques, Hélène et Patrice.

M. Camille Duhaime est né le 2 mars 1922 à Saint-Pie de Guire, comté Yamaska. Il a fait ses études secondaires à l'Académie Commerciale de Nicolet et s'est spécialisé dans l'industrie laitière à l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe, où il a obtenu en 1947 le certificat d'essayeur de produits laitiers, le diplôme de fabricant de fromage, le diplôme de fabricant de beurre et le certificat d'étude en crème glacée.

A sa sortie de l'École de Laiterie, il s'associait à son frère Georges pour fonder la Crèmerie Richelieu.

Il est membre du Conseil 2914 des Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph-Tracy et du Club Richelieu-Sorel.

Marié en 1950 à Huguette Péloquin, il est le père de quatre enfants: Roger, Manon, Lueie et Socia.



M. Gilbert Mandeville,
président



M. Gérard Mandeville,
secrétaire

Gilbert Mandeville & Fils

Limitée

directeur de funérailles

902 Chemin Saint-Roch

TRACY

Tél.: 743-3607

Succursale à Saint-Ours,

rue de la Traverse,

TEL.: 785-2221

MANDEVILLE & MINEAU ENRG.,

80 rue Charlotte, SOREL,

TEL.: 742-8822

Il y a 40 ans, M. Gilbert Mandeville établissait dans la municipalité de paroisse de Saint-Joseph de Sorel (aujourd'hui Tracy), l'un des premiers services funéraires de la région. Les coutumes ayant changé, M. Mandeville agrandit son domicile pour y installer trois vastes salons funéraires, au 902 Chemin Saint-Roch, à Tracy. C'est également le bureau-chef de la compagnie, dont M. Gilbert Mandeville est le président, Mme Mandeville, la vice-présidente, M. Gérard Mandeville, le secrétaire et MM. Jean-Paul et Gilles Mandeville, les directeurs.

En 1957, la compagnie connut une première expansion alors qu'elle procéda à l'achat du salon de M. Ramuold Mineau de Sorel, devenu le Salon Mandeville & Mineau, qui installa au 80 de la rue Charlotte, compte trois grands salons.

En 1966, la compagnie construisit sur la rue de la Traverse, à Saint-Curs-sur-Richelieu, une maison funéraire avec trois salons modernes.

Tous les salons sont climatisés. Gilbert Mandeville et Fils Limitée fournit le service de morgue et d'ambulance.



M. Jean-Paul Mandeville,
directeur



M. Gilles Mandeville,
directeur



ALBERTO CHABOT, prés.

CHABOT & FILS Ltée

ALBERTO CHABOT, propriétaire

BOULANGER — PATISSIER

C'est en 1942 que M. Alberto Chabot se porta acquéreur de la boulangerie Corbeil, qu'il baptisa boulangerie Alberto Chabot.



ROGER CHABOT



LAURIER CHABOT

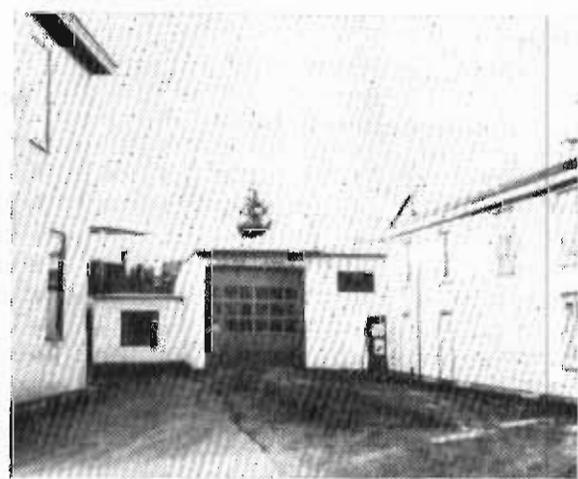


NORMAND CHABOT

Homme actif et travailleur, M. Chabot développa son commerce qui prit une expansion telle qu'il a dû, à plusieurs reprises, agrandir son établissement, qui est maintenant dix fois plus grand qu'en 1942.

Au début, deux voitures mues par des chevaux assuraient la livraison du pain. Aujourd'hui, ce service est fourni par quatorze camions

La boulangerie Chabot & Fils Limitée fabrique toutes les sortes de pain, une variété de pâtisseries, les gâteaux de noces, gâteaux d'anniversaire, un choix de biscuits.



21 Chemin Sainte-Anne

SOREL

Tél.: 743-3700

DENIVERVILLE INC.

BOULANGERIE

ETABLIE DEPUIS 18 ANS

7900 route Marie-Victorin

TRACY

Tél.: 743-7562

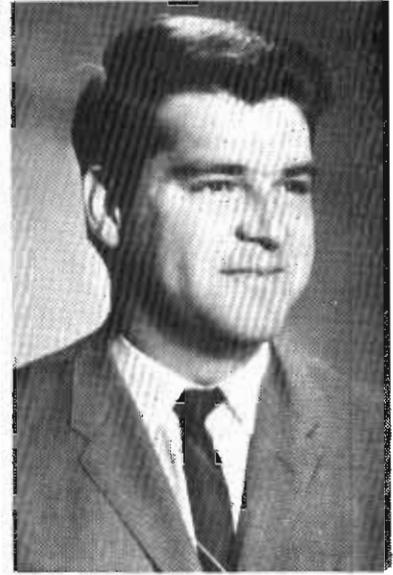


Cette entreprise, qui fut fondée en 1949 par M. Valmore DeNiverville, s'occupe de la distribution du pain, gâteaux, tartes, pâtisseries, dans Sorel, Saint-Joseph, Tracy, Contrecoeur, Verchères, Yamaska, Pierreville, Saint-Ours, Saint-Denis.

La compagnie a été incorporée en 1960. Depuis la mort du fondateur, survenue en 1964, elle est dirigée par Mme Valmore DeNiverville, présidente,

M. André DeNiverville, vice-président et M. Réal DeNiverville, secrétaire-trésorier et gérant général de l'entreprise.

Sous l'habile direction de son fondateur et de ses successeurs, la boulangerie DENIVERVILLE Inc. a connu un progrès constant. Elle a maintenant une flotte de 26 camions qui sillonne chaque jour le territoire desservi. Elle fournit du travail à quelque 35 employés.



L. J. Trempe Inc.

MARCHAND EN GROS

Chocolats Tabac Biscuits

113 rue Charlotte, Sorel

Tél.: 743-5543

Cette maison de commerce en gros a été fondée en 1927 par M. L.-J. Trempe, qui est décédé.

Un des fils du fondateur, M. Raymond Trempe, a succédé à son père et dirige le commerce.



Cyrille Labelle & Cie Ltée

TOUT EN QUINCAILLERIE

CADEAUX — ARTICLES DE SPORT

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

40 rue du Roi, SOREL

Tél.: 743-3331

Epicerie en gros — 2 rue Labelle, Sorel — Tél.: 743-3375

Accessoires Electriques — 18 rue Augusta, Sorel — Tél.: 742-1953



La maison Cyrille Labelle et Cie, la plus vieille et la plus importante de la rive sud, a été fondée en 1869 par M. Cyrille Labelle, qui en garda la direction jusqu'en 1902.

En 1902, M. Arthur Gélinau succéda au fondateur de la maison et en resta le propriétaire jusqu'à sa mort, en 1909.

De 1909 à 1923, l'administration de Cyrille Labelle & Cie fut confiée à Joseph Gignac, de Sorel.



En 1923, cette maison de commerce fut acquise par M. Léonce Beaudry. Depuis la mort de ce dernier, survenue en 1958, Cyrille Labelle & Cie est administrée par son fils, Gérard Beaudry, arrière - petit - fils du fondateur.

Cyrille Labelle & Cie Ltée



BELISLE & FRERE

Épicerie licenciée

118 rue Provost

Sorel

Tél.: 743-5456



Il s'agit d'un des plus vieux établissements du genre à Sorel, ayant été fondé en 1920 par le père du propriétaire actuel, M. Victor Bélisle, qui au début était associé avec son frère, William.

M. Victor Bélisle devint l'unique propriétaire du commerce en 1937. Depuis 1959, c'est M. Pierre Bélisle qui est le seul propriétaire de cette épicerie, où l'on offre un vaste choix d'épicerie, de fruits et légumes et qui est dépositaire des peintures "Pittsburgh".

La renommée de l'épicerie BELISLE & FRERE s'est toujours conservée depuis sa fondation et lui a permis de servir une vaste clientèle fidèle.

M. Pierre Bélisle est né à Sorel le 9 avril 1927. Il a fait ses études à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel où il a obtenu un diplôme commercial.

C'est en 1943, à l'âge de 16 ans, que M. Pierre Bélisle débute dans le commerce de l'épicerie sous l'égide de son père, dont il continue depuis la tradition.

Il est membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel, du club de Golf Sorel-Trocy, de la Chambre de Commerce, de l'Association des Marchands Unis et de l'Association des épiciers licenciés du comté de Richelieu.

Marié en 1950 à Pauline Roy, il est le père de quatre enfants: Jacques, Claude, Sylvie et Pierre Jr.



JOFFRE CARTIER

Épicier licencié

Établi depuis 25 ans

450 boulevard Fiset

Sorel

Tél.: 743-7482



M. JOFFRE CARTIER

M. MARCEL CARTIER

M. Joffre Cartier est né à Yamaska le 6 janvier 1916, fils de M. et Mme Victor Cartier, qui sont venus s'établir à Sorel en 1928 où ils se sont occupés de maisons de chambres et pension pendant de nombreuses années.

M. Joffre Cartier a travaillé à l'Hôtel Balmoral de Sorel et à l'Hôtel Monoir de Berthierville. Il fut commis à la quincaillerie Cyrille Labelle et Cie pendant quatre ans, avant d'ouvrir une épicerie au 159, de la rue Elizabeth, à Sorel. Il s'établit en 1942 à l'adresse qu'il occupe encore aujourd'hui.

Il est membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel et président de l'Association des épiciers licenciés du comté de Richelieu Inc.

Marié en 1939 à Dolorès Lemoine, il est le père de six enfants: Gérald, Madeleine, André, Jean, Marcel et Denise.



Gérard DeGrandpré



M. GERARD DEGRANDPRE

EPICIER RICHELIEU

177 ave Hôtel-Dieu

SOREL

Tél.: 743-7957



M. GUY DEGRANDPRE



Né le 17 juin 1912 à Sorel, Gérard DeGrandpré est l'aîné d'une famille de 10 enfants. A la mort de son père Noël, il prit en succession le magasin poternel, alors un magasin général où l'épicerie et les engrois chimiques faisaient bon ménage!

De l'un des plus vieux commerces établis dans notre cité, soit depuis 1899, Gérard DeGrandpré en fit un plus moderne en y ajoutant celui de la bière et du transport!

Toujours désireuse de plaire à sa toujours de plus en plus nombreuse clientèle et en suivant l'évolution, la Maison Gérard DeGrandpré décida de s'affilier à la chaîne d'épicerie Riche-

lieu au mois de décembre 1964. Digne successeur de son père, Gérard DeGrandpré s'est toujours fait un devoir de tenir haute la réputation de la maison et c'est l'une des principales raisons pourquoi ce commerce a tellement progressé et continué de le faire.

Actuellement plus de 10 employés réguliers sont au service des clientes.

Morti le 27 août 1934 à Lucie Millette, Gérard DeGrandpré est le chef d'une famille de 8 enfants dont 4 garçons et 4 filles. Ancien marguillier de la paroisse St-Pierre, il est un membre actif des Chevaliers de Coomb, conseil 1132 de Sorel.



M. Marcel Guertin

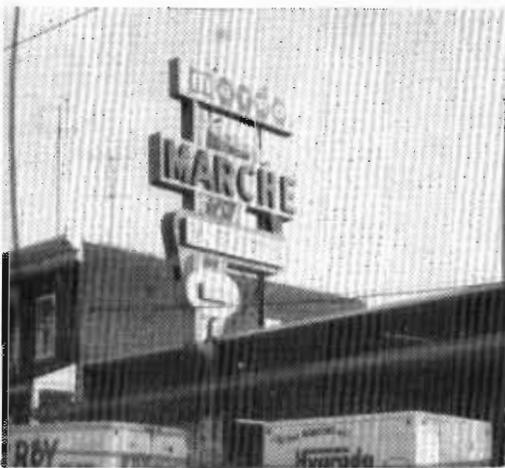
Marcel Guertin Metro

Marcel Guertin, propriétaire

Deux grands magasins au service de la population de la région

6 rue Georges, Sorel

1111 route Marie-Victorin, Tracy



Magasin de Sorel

C'est en 1955 que M. Marcel Guertin a commencé à s'occuper du commerce de l'alimentation, en achetant l'épicerie de son frère, M. Jean Guertin. Cet établissement, il l'a considérablement agrandi particulièrement en 1961 alors qu'en novembre il s'affiliait à la chaîne des magasins d'aliments Métro. Le 12 janvier 1965, M. Marcel Guertin se portait acquéreur du magasin Métro de Sorel, alors opéré par M. Yvon Régimbald.

M. Marcel Guertin est né à Saint-Joseph de Sorel, le 16 février 1929, du mariage d'Adolpha Guertin et d'Estelle Casaubon. Il a fait ses études dans sa paroisse natale et au Collège Saint-Joseph de Berthierville où il a complété son cours supérieur et scientifique en 1946.

Il travailla comme employé de bureau à Marine Industries Limited, à Fraser Brace lors de la construction de l'usine de la Quebec Iron and Titanium et au département de la comptabilité à Sorel Industries Limited, avant de se lancer dans le commerce de l'alimentation en 1955.

M. Guertin est membre du Club Richelieu, du Club Optimiste et du conseil 2914 des Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph-de-Sorel-Tracy. Il est vice-président de Motel Beau-Site Inc. et en février 1967, il était élu directeur des Marchés d'aliments Métro et de la Cie de Publicité Grands Prix.

Marié en 1956 à Henriette St-Germain, il est le père de trois enfants : Mylène, Caroline, Marcel.



Magasin de Tracy



M. ROGER LETENDRE

Marché Letendre Ltée

ROGER LETENDRE, propriétaire

Super marché METRO

VIANDES — FRUITS ET LÉGUMES — EPICERIES
EPICIER LICENCIÉ

125 rue Guévremont, Sorel

M. Roger Letendre est né à Springfield, Mass. le 14 septembre 1925. Il a fait ses études à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel. Il a commencé à travailler à l'âge de 13 ans, comme commis d'abord puis comme boucher, métier dans lequel il s'est spécialisé. De 1939 à 1960, il était à l'emploi de son oncle M. Henri Letendre qui exerçait son commerce sur le Chemin Sainte-Anne.

C'est en 1960, que M. Roger Letendre ouvrit son établissement au 41 du Chemin Ste-Anne. En 1963, il s'affilia à la chaîne METRO et construisit l'établissement commercial ultra-moderne qu'il dirige actuellement.

M. Letendre est membre de la Jeune Chambre de Sorel et du Club Antédiluvien des Buffalos.





MM. Jacques et Guy Ferland

Marché FERLAND

épicerie

Richelieu

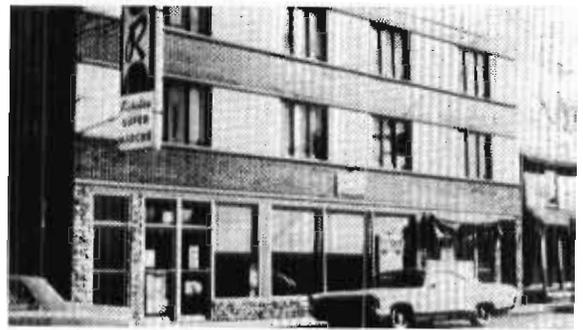
Les propriétaires de cette épicerie-boucherie licenciée, MM. Jacques et Guy Ferland, ont acheté ce commerce de leur père, M. Noël Ferland, en 1957. Il était d'abord situé au 90 de la rue Georges. En 1962, ils s'affilient à la chaîne des épiceries Richelieu et s'installent dans un local vaste et moderne, au 65 de la rue Elisabeth.

M. Jacques Ferland est né à Sorel le 27 décembre 1928. Il a fait son cours à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel et au Séminaire Saint-Antoine de Trois-Rivières et au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il a commencé à travailler avec son père en 1946. Marié à Madeleine Savard, en 1954, il est le père de trois enfants: Pierre, Michel et Marie-Claude.

65 rue Elisabeth

Sorel

Tél.: 742-8731

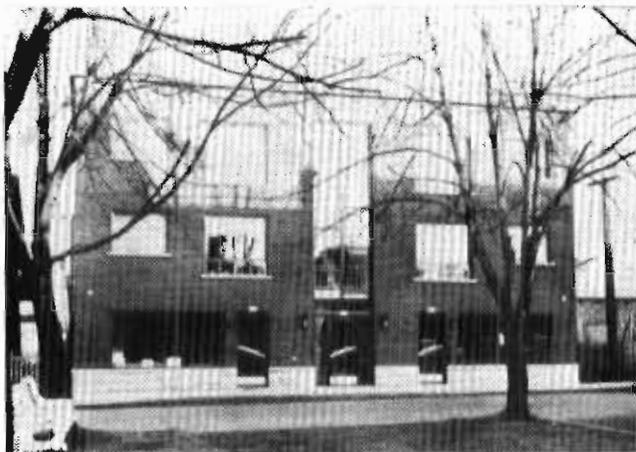


M. Guy Ferland est né à Sorel, le 8 novembre 1931. Il a fait ses études à l'Académie du Sacré-Coeur et au Mont Saint-Bernard de Sorel où il a complété un cours commercial. Comme employé de bureau, il a travaillé à la Canadian Celanese et à Sorel Industries Limited. De 1953 à 1957, il fut missionnaire laïque à la mission franciscaine de Saint-Joseph de l'Amazone au Pérou. A son retour à Sorel, il pratique le métier de mécanicien au garage S. Dumas & Fils, pour ensuite s'associer à son frère dans le commerce de l'épicerie.

Il est membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel. Ses sports sont le ski et le tennis.

Marié en 1961 à Françoise Charbonneau, il est le père d'une fille, Lucie.

MARCHÉ PÉLOQUIN ENRG



Claude Pélouquin, propriétaire

Le plus beau choix de viandes de première qualité.

Grande variété de poissons

Service courtois

27 Marché Saint-Laurent

Sorel

Tél.: 743-4506

Rés.: Tél.: 742-2194

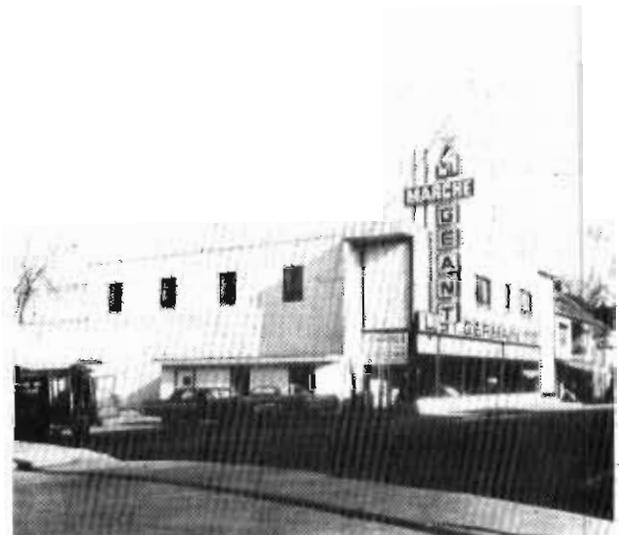
L. ST-GERMAIN & FRÈRES LIMITÉE

MARCHE GEANT ETABLI EN 1946

101 et 28 rue Augusta à Sorel



Grâce au travail, au courage et à l'esprit d'initiative de M. St-Germain, le commerce s'est développé pour atteindre l'importance qu'on lui connaît aujourd'hui. Au fur et à mesure des progrès réalisés, M. St-Germain s'est adjoint ses six frères pour mettre sur pied cette importante entreprise familiale, qui est devenue une société limitée en 1966.



Le marché géant L. ST-GERMAIN & FRÈRES LIMITEE, le plus important magasin d'alimentation de la région de Sorel, a été fondé en juin 1946, par M. Lionel St-Germain. Au début, c'était un modeste comptoir de fruits et légumes, situé sur la rue Augusta, à la même adresse qu'occupe aujourd'hui le super-marché ultra-moderne.



TONY SPAGHETTI INC.

Jean-Jacques DeGrandpré, président
Restaurant licencié
"LE ROI DU SPAGHETTI"

117 rue Charlotte, Sorel

Tél.: 743-3113

Ce restaurant, considéré comme le "ROI DU SPAGHETTI" à cause de sa spécialité, le spaghetti italien, a été établi il y a une dizaine d'années. Depuis trois ans, il est opéré par M. Jean-Jacques DeGrandpré.

Le menu est toujours varié, pour les repas complets comme pour les repas légers. On y sert aussi la bière et le vin.



M. Jean-Jacques DeGrandpré



Tracy Fleuriste Inc.

1115 rue Champlain — Tél.: 742-3113

Saint-Joseph de Sorel

Arrangements floraux de bon goût pour
toutes occasions.

C.A. DeGrandpré & Fils Inc.

Paul-Maurice DeGrandpré, président
EPICERIE - BOUCHERIE LICENCIÉE

1116 rue Champlain

Tél.: 743-7957

Saint-Joseph de Sorel



M. Paul-Maurice DeGrandpré



Cette entreprise familiale a été fondée en 1951 par M. Charles-Auguste DeGrandpré, qui en a fait un commerce florissant et qui recrute sa clientèle dans Sorel, Saint-Joseph et Tracy.

En se retirant des affaires en 1964, c'est son fils, Paul-Maurice, qui a pris la direction de l'entreprise et qui continue à en faire un succès.

Les ménagères y trouvent un choix complet de viandes, fruits et légumes, conserves et épiceries.

Restaurant

“LA PATATE” Enrg.

Germain Cournoyer, propriétaire

216 route Marie-Victorin Tracy

Tél.: 742-1940



Le restaurant “La Patate” a ouvert ses portes au mois de mai 1963, mais M. Cournoyer s’occupait déjà de ce genre de commerce depuis quelques années dans un restaurant-roulotte.

C’est l’endroit idéal pour déguster patates frites, hamburger, hot-dog, spaghetti italien.

CLUB “QUIDAM” Enrg.

Germain Cournoyer, propriétaire

Tél.: 743-7649

216 route Marie-Victorin (2e étage) TRACY

Le club “Quidam” a été fondé en janvier 1966. C’est un bar salon, où il y a musique et danse. L’ambiance est reposante, l’atmosphère accueillante.



Biographie de M. Cyrien Salvail

Né à Sorel, le 8 mars 1906, M. Cyprien Salvail est propriétaire de l’Hôtel du Canada depuis novembre 1951.

Il a fait ses études commerciales au Mont-Saint-Bernard et au High School de Springfield, Mass.

Fervent amateur des sports, domaine d’ailleurs dans lequel il a excellé à Sorel comme aux Etats-Unis, M. Salvail ne manque jamais une occasion d’y souscrire généreusement.

Les sportifs sont toujours reçus aimablement à l’Hôtel du Canada où un personnel compétent est à leur entière disposition.

Historique de l’Hôtel du Canada

L’Hôtel du Canada, en plus d’être situé dans l’un des plus anciens quartiers de notre ville, est en quelque sorte un monument historique. D’après la carte de Sorel en 1815, la maison existait déjà à cette époque. Malgré nos recherches, il nous a été impossible d’obtenir des renseignements très précis sur la date de construction, le nom des propriétaires et ce à quoi elle servait. Il est hors de tout doute, si l’on en juge par les vestiges encore visibles dans les caves: écaillage des murs, méthodes de construction et matériaux employés, que cet établissement date de la fin du XVIIIe siècle. Ce qui est encore plus certain et cela, on peut le vérifier dans les archives, c’est qu’en 1855, Monsieur Edouard Ducandu y tenait déjà une auberge.

En dépit des réparations apportées à cet édifice depuis quelques années, on continue à y entretenir cet atmosphère de franche cordialité qui en faisait le charme de cette époque et qui plaisait tant aux clients des jours de marché.

Texte: Yvan Blanchette.

Sources: Causeries de Monsieur Charles Cadoret données à CJSO en 1945.



HÔTEL CARLTON



Arrivée à Sorel en 1848, la famille Morgan s'est particulièrement occupée d'assurances et d'hôtellerie. C'est aux environs de 1880 qu'elle se porta acquéreur de l'Hôtel Brunswick, aujourd'hui disparu et qui était situé sur les terrains occupés par les appartements Richelieu, rue de la Reine.

La famille Morgan était propriétaire en même temps de l'Hôtel Carlton, qui de 1932 à 1961 fut opéré par feu Louis J. L. Morgan. Imbu du sens des affaires, il fit progresser ce commerce, l'agrandit et le modernisa.

Depuis 1961, l'Hôtel Carlton est administré par des fiduciaires en collaboration avec Mme Louis J. L. Morgan.

Succession Louis J. L. Morgan. — Fiduciaires : M. Roger Morgan et Me Lawrence Morgan.

30 chambres confortables
Salon-bar GAI LURON
Club Carillon

Taverne
Salle à dîner

Magnifiquement situé au coeur du Centre commercial.

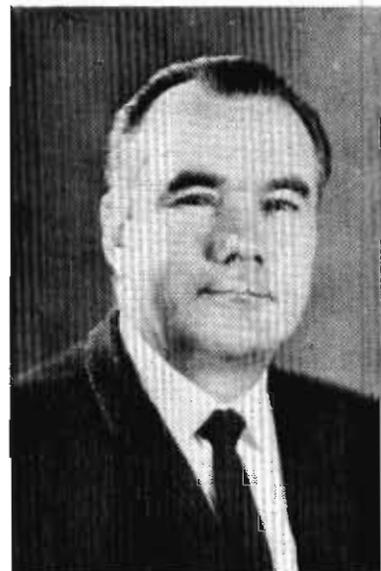
33 rue du Roi (coin Augusta)

Sorel

Tél.: 743-5588

HOTEL ROYAL

37 rue Adélaïde, Sorel Tél.: 743-4905



Cet hôtel est établi à Sorel depuis plus de 50 ans. Respectivement propriété de MM. Napoléon Latraverse, Adgénor Lambert, Pierrot Lavallée et Wildor Larochelle. Ce dernier l'a vendu à M. Félix Pélouquin en 1938. C'était l'hôtel Central que monsieur Pélouquin reconstruisit à neuf et rebaptisa HOTEL ROYAL. A la mort de son père survenue en 1947, M. Jean Pélouquin en devint propriétaire.

Cet hôtel comprend 26 chambres modernes et

Il fait partie du Club Nautique de Sorel, du Club de Golf "Les Dunes" Sorel-Tracy et est membre du Club Playboy de Montréal.

Marié le 4 octobre 1952 à Raymonde Rousseau, il est père de quatre enfants: Louis, Marie, Denise et Michel.

confortables, une salle à dîner, une taverne et un salon-bar.

M. Jean Pélouquin est né à Saint-Robert de Richelieu le 11 août 1924. Il a fait ses études secondaires au Collège de Saint-Césaire, au Collège Roussin de Pointe-aux-Trembles et au Mont Saint-Louis de Montréal. Il a étudié l'anglais à Kingston pour ensuite fréquenter l'Ecole Technique de Montréal.





**M. ROGER ST-JACQUES,
gérant**

HOTEL ROYAL YAMASKA

Cet hôtel est établi dans le village d'Yamaska depuis plus de 50 ans. Le seul du genre dans la région, il possède une salle à dîner, un salon-bar, une taverne et 13 chambres confortables. Le service y est courtois et l'atmosphère paisible et reposante. Un vaste terrain de stationnement est à la disposition des clients.

L'HOTEL ROYAL d'Yamaska est la propriété de M. Urgel St-Jacques et le gérant est M. Roger St-Jacques.

M. Roger St-Jacques, fils de M. Urgel St-Jacques, est né le 6 novembre 1942, à Saint-Benoit, comté des Deux-Montagnes. Il a fait ses études primaires dans sa paroisse natale et ses études secondaires au Collège de Lachute, où il a obtenu son diplôme commercial.

M. St-Jacques a débuté dans le commerce de l'hôtellerie à Saint-Benoit même, pour ensuite travailler à l'Hôtel Lapointe de Saint-Jérôme et à l'hôtel de Saint-Augustin. Depuis le 18 mars 1966, il occupe la gérance de l'Hôtel Royal d'Yamaska.

Il est membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Il est marié depuis juin 1967 à Carmen Talbot de Victoriaville.

HOTEL VERDON

Fernand Joly et Jean-Jacques Salvail, propriétaires

25 chambres

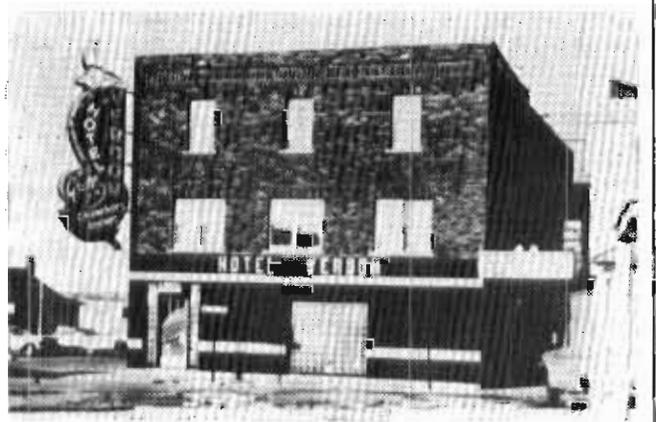
Club Monico

Danse et spectacles

Cocktail Lounge

Il s'agit de l'ancienne AUBERGE DU MARIN "CHEZ PAT", qui a changé de nom en 1960.

L'emplacement de cet hôtel est, au dire des historiens, celui-là même sur lequel fut construite en 1670, la première chapelle de Sorel.



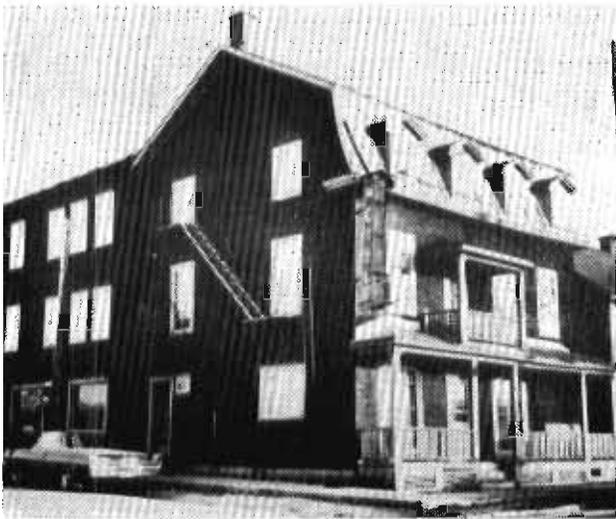
29 rue de la Reine

Sorel

Tél.: 743-5126

HÔTEL ST-CHARLES

Adrien Gilbert, propriétaire



28 chambres avec eau chaude, eau froide,
suite.

Salle à dîner
Cocktail Lounge
Licence complète

211 rue du Roi

Sorel

Tél.: 743-5031

HOTEL SAUREL

Le plus spacieux, le plus accueillant de la Rive-Sud
A.R. Garinther

Marine Club: bar-salon
Marine Cabaret: club de nuit
Salle à manger
Plusieurs salles pour
réunions d'affaires
120 chambres modernes
avec TV



26 rue du Roi,

Sorel,

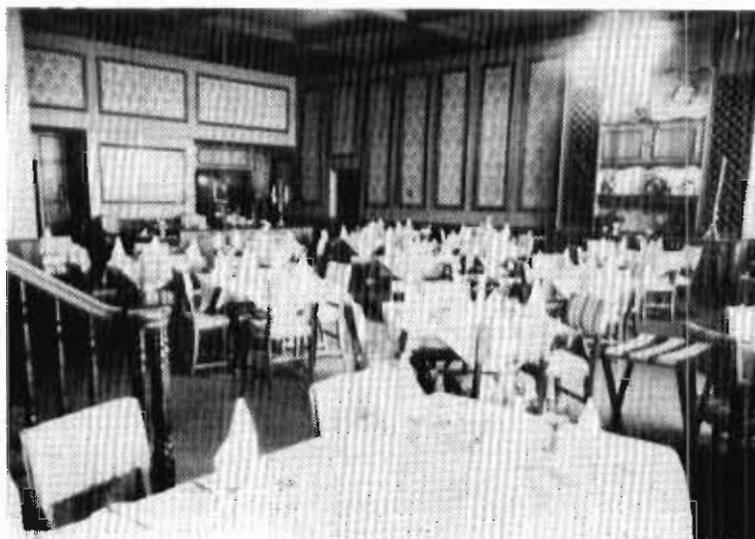
Tél.: 743-3305



AUBERGE DE LA RIVE

125 Chemin Sainte-Anne, Sorel Tél.: 742-5661

Magnifiquement située sur les bords du fleuve Saint-Laurent, L'AUBERGE DE LA RIVE, qui a ouvert ses portes en février 1967, est le premier hôtel moderne de la rive sud, à l'est de Montréal, à offrir les services complets de l'hôtel incluant les facilités de réceptions, de réunions et de loisirs, le tout sous un même toit.



Propriété de Me Lucien Cardin, L'AUBERGE DE LA RIVE a 21 chambres, des salles de réception pouvant accommoder jusqu'à 350 personnes, une salle à manger et un bar-salon au cachet unique et distinctif. Il y a aussi une marina.

L'hôtel de trois étages est fait de cèdre et de stuc et on lui a volontairement donné l'apparence des vieilles auberges du Québec, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

MOTEL BERTRAND INC.

J.-T. Bertrand, propriétaire

35 chambres spacieuses, ultra-modernes, situées sur le bord du Saint-Laurent.

T.V. — Téléphone.

Salle à manger de grande distinction.



Cafétaria

Bar-Salon

Réceptions de tous genres (mariages)

Salles pour réunions d'affaires

13,325 route Marie-Victorin

Tracy

Tél.: 743-7951



Claude St-Denis, propriétaire

BUFFET RICHELIEU INC.

Le Buffet Richelieu, qui offre le meilleur service pour

Banquets

Mariages

Réceptions de tous genres

a été établi en 1950 par Mme Claire Aussant-Roussel et M. Jean-Jacques Péloquin. En 1960, M. Georges Aussant s'en portait acquéreur et le 1er novembre 1963, M. Claude St-Denis en devenait propriétaire, alors que Mme Aussant-Roussel était nommée gérante.



Mme Claire Aussant-Roussel,
gérante

809 rue Montcalm Saint-Joseph de Sorel

Tél: 743-4342 - 742-2420

CANTINE ROYALE



180 boul. Fiset

SOREL

Tél.: 742-1048



RESTAURANT CLOVIS Inc.

CLOVIS BLAIN, propriétaire



Né à Montréal le 9 mars 1916, M. Clovis Blain a fait ses études à l'école Saint-Mathieu de Beloeil. Il est venu s'établir à Sorel en 1937 où il a travaillé au Restaurant Henri, la propriété de son frère, en face de Sorel Industries Limited, rue Montcalm, à

Saint-Joseph de Sorel. Il a également opéré un commerce de taxi.

C'est en septembre 1963 qu'il a ouvert son propre commerce sous la raison sociale: Restaurant Clovis Inc. comprenant restaurant et salle à manger licenciés.

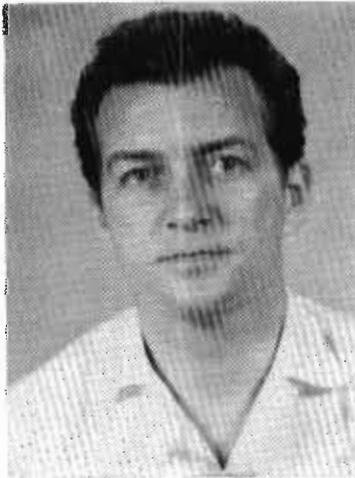


Clément Pizzeria

Clément Guyon est né à Drummondville le 17 juin 1940 de l'union Gilbert Guyon-Rosianne Beaudoin. Marié à Claudette Dubois de Drummondville, il est le fier papa de deux rejetons, un garçon et une fille.

Arrivé à Sorel en août 1964 comme cuisinier à la Canadian Celanese de notre ville, Clément a parfait, à temps partiel, ses connaissances à la Cantine Royale de Sorel où il fut chef cuisinier jusqu'à ce qu'il décide de partir à son propre compte le 15 août 1966.

Spécialiste en cuisine italienne, dont il raffole, Clément Guyon a ouvert son commerce sous la raison sociale de "**Clément Pizzeria**" au numéro **145 de la rue du Prince**. Outre la cuisine italienne, à son meilleur, la cuisine canadienne y est également en vedette. De plus Clément offre comme spécial maison "le vrai smoked meat" dont il est un prince.



M. Armand Plante

DAIRY QUEEN

Armand Plante, propriétaire

Les deux magasins DAIRY QUEEN d'Armand Plante, celui de Sorel comme celui de Tracy sont le rendez-vous favori des jeunes comme des moins jeunes.

Les uns comme les autres vont y déguster les délicieux sundaes DAIRY QUEEN... la crème glacée... les breuvages divers qu'on y offre.

A Sorel, le magasin DAIRY QUEEN est installé sur le boulevard Fiset, près de l'avenue Hôtel-Dieu, et à Tracy, sur la route Marie-Victorin, à l'entrée du pont Turcotte.



Chez Bouffi Restaurant



M. REAL FOREST

44 rue du Prince,

Sorel

Tél.: 742-1533

Né à Sorel le 29 février 1944, Réal Forest est le fils de Dorius Forest. Marié depuis le 4 février 1967 à Nicole Angers de Sorel, Réal est un de nos jeunes restaurateurs qui ont les meilleures chances de réussite. Fort d'études poussées à l'École St-Viateur de notre ville puis à l'Académie LaSalle des Trois-Rivières et de 2 années de cours du soir aux Hautes Études Commerciales, ce jeune homme n'a pas craint l'aventure des affaires et en juin 1965, bien qu'à peine majeur, il n'hésite pas à ouvrir son propre restaurant au 44 de la rue Prince sous la raison sociale de "Chez Bouffi".

Ardent sportif, il évolua dans nos ligues de hockey régionales après avoir pratiqué la crosse et le football. C'est également un nageur émérite qui participe à différents marathons régionaux. Il n'est pas étonnant que son restaurant soit l'endroit idéal pour discuter sport.



RESTAURANT LAMBERT

JEAN-LOUIS LAMBERT, propriétaire

Repas légers et repas complets

Spécialité: STEAK (marque rouge)

Service courtois et empressé.

29 rue du Roi (coin Augusta)

Sorel

Tél.: 743-7203



M. LAMBERT

M. Jean-Louis Lambert est né à Sorel, le 5 juin 1915. Il a fait ses études primaires à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel et son cours d'ossique au Collège Saint-Lourent de Montréal.

Durant la guerre, il travailla à Marine Industries Limited, puis en 1946, en compagnie de M. François Paul'Hus, il se porta acquéreur du Restaurant Wilfrid Margan, qui est aujourd'hui le Restaurant Lambert.

En 1950, il laisse le restaurant pour devenir propriétaire du Garage Shell de Tracy, mais quatre ans plus tard, il revient à ses anciennes amours, le Restaurant Lambert, qu'il dirige encore de nos jours, et dont il est maintenant le seul propriétaire.

M. Lambert est membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colamb de Sorel depuis 1942, membre de la Chambre de Commerce de Sorel et de l'Association des Marchands Unis de Sorel.

Marié en 1944, à Laure Bérard, il est le père de quatre enfants: Lise, Odette, Guy et Michel.



RESTAURANT RHEAULT

M. Paul Rheault, propriétaire

34 rue Augusta Tél.: 743-9575

SOREL



M. Paul Rheault s'occupe de ce genre de commerce depuis 25 ans dans la ville de Sorel. Bien situé dans le centre commercial, son restaurant d'une propreté impeccable s'est acquis une clientèle nombreuse. Le service est courtois, la cuisine délicieuse.

Au Restaurant Rheault, on sert des repas complets à toute heure, de même que les repas légers. C'est l'endroit idéal pour bien manger et y rencontrer des amis.



RESTAURANT RICHELIEU

LEOPOLD BERARD, propriétaire

40 rue Augusta, Sorel — Tél.: 743-5916

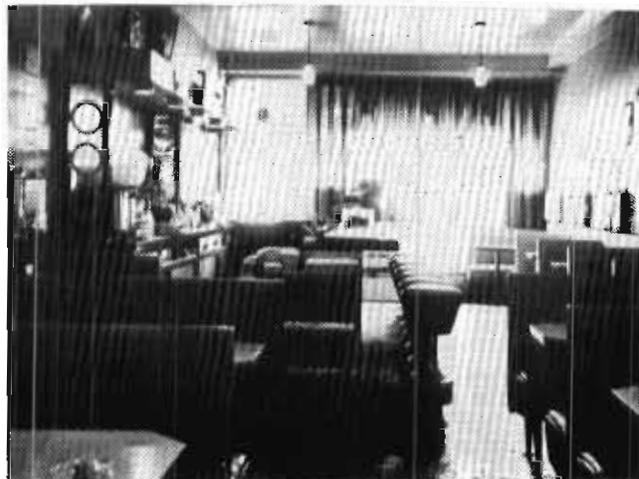
Depuis 20 ans, M. Léopold Bérard opère à Sorel un restaurant, tout d'abord sous la raison sociale de "Restaurant Bérard" et maintenant "Restaurant Richelieu".

On y sert dans une atmosphère paisible et invitante repas légers, repas complets, steaks de choix, spaghettis italiens. Licence complète et service jour et nuit.

M. Léopold Bérard est né le 4 novembre 1917 à Saint-Aimé de Richelieu. Il a fait ses études dans sa paroisse natale. Il a commencé à travailler à la Marine Industries Limitée où il fut employé pendant une dizaine d'années. Il fut ensuite gérant du Restaurant Lamberl et Pcu/Hus, avant d'ouvrir en 1949 son propre commerce sous la raison sociale "Restaurant Bérard". Il fut en même temps concessionnaire du restaurant du Calisé de Sorel pendant douze ans, soit jusqu'en 1964.

M. Bérard est membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel, membre-fondateur du Club Richelieu, membre-fondateur du Club de Golf Sorel-Tracy. Il fait aussi partie du Club Nautique, du Club de Presse et de l'Association des Marchands Unis de Sorel.

Marié en 1943 à Yvonne Durand, il est le père de trois filles: Huguette, Louise et Suzanne.





M. Jean-Paul Charbonneau

M. Jean-Paul Charbonneau est né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 21 septembre 1919. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe où il a obtenu son B.A. en 1939, pour ensuite fréquenter l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal où il a obtenu son diplôme de Bachelier en sciences commerciales en 1945.

De 1945 à 1948, il est comptable en prix de revient à Marine Industries Limitée; de 1948 à 1954, il est co-proprétaire de la mercerie Verrier & Charbonneau, et de 1954 à 1958, il est le

Sorel Steak House

Restaurant et bar salon

Jean-Paul Charbonneau, propriétaire

42 avenue Hôtel-Dieu

Sorel

Tél.: 743-3535

Etabli en 1963, ce restaurant-bar-salon appartient à M. Jean-Paul Charbonneau depuis le mois de juin 1966. La spécialité est le Charcoal Steak. L'atmosphère y est accueillante et le service prompt et courtois.

seul propriétaire de cette mercerie. Il laisse ce commerce cette année-là pour s'occuper de la vente d'articles publicitaires dans la province de Québec. En 1966, il achète le restaurant Sorel Steak House.

M. Charbonneau est membre du Club de Golf, du Club Nautique, du Club de Presse, du conseil 1132 des Chevaliers de Calomb de Sorel et de l'Association des Marchands Unis de Sorel.

Marié en 1948 à Cécile Parenteau, il est le père de trois enfants: Danielle, Jean, Suzanne.



JEAN AUGER BARBIER

3 coiffeurs pour homme à votre service

621, Route Marie-Victorin,

Tracy

Tél.: 743-9730

Monsieur Jean Auger a ouvert son salon en 1960. La clientèle de M. Auger ayant continuellement augmentée, aujourd'hui le Salon Jean Auger met à la disposition du public les services de 3 barbiers expérimentés.

PAPETERIE RICHELIEU

INC.



De tout pour le bureau: "de l'épingle au coffre-fort".

Équipement et machinerie de bureau.

Se spécialise dans les menus objets de bureau et les articles scolaires.

Représentant exclusif des machines à écrire OLYMPIA et des ameublements SUNSHINE et STEEL EQUIPMENT.

Personnel compétent dans la réparation et l'entretien de machines à écrire, à additionner, à calculer et caisse enregistreuse.

10 employés à votre service.

La PAPETERIE RICHELIEU a été fondée en 1956. Jusqu'en février 1965, elle occupait un local sis au 41 de la rue du Roi. Après l'incendie de cet immeuble, elle s'est installée au 90 de la rue du Roi, soit dans l'ancien édifice de la Shawinigan Water & Power.

Les propriétaires actuels sont MM. Jean-Jacques Poliquin, président, Armand Joly et Lionel Saint-Germain, gérant général.

90 rue du Roi, coin Charlotte

Sorel

Tél.: 742-2706

PAPETERIE SAINT-LAURENT Inc.



Vaste choix d'articles de bureaux,
papeterie de tout genre, dacty-
los, coffre-forts, équipement de
bureaux d'affaires. Livres de
comptabilité.

**700 route Marie-Victorin,
TRACY
Tél.: 742-1490**



Imprimerie J.-A. Emond

J.-ALPHERIE EMOND, propriétaire
Impression de programmes, livres, dépliants
Papeterie de bureaux — Circulaires — Faire-part

108A Boulevard Fiset,

Sorel

Tél.: 743-4766

Fils de Nazaire Emond et d'Albertina Lamothe, M. J. Alphonse Emond naquit à Sorel, le 12 décembre 1908. Gradué au Collège Mont Saint-Bernard, de Sorel, en 1927, il entra au service de la Banque Canadienne Nationale, où il travailla durant quelques années.

En 1933, il ouvrit un studio de photographies qu'il délaissa lentement pour se consacrer entièrement à l'imprimerie. C'est en 1934, qu'il établit son imprimerie.

Directeur-fondateur de la Caisse Populaire de Sorel, membre de la Chambre de Commerce, de l'Harmonie Calixa-Lovallée, du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Il épousa en 1934, Annette Lafrenière et est père de quatre enfants: Lise (Mme Jean-Yvar Houle), Jacqueline, médecin interniste, Mireille (Mme Claude Charbonneau) et Réjean, musicien.

IMPRIMERIE ÉMILIEN MONGEON

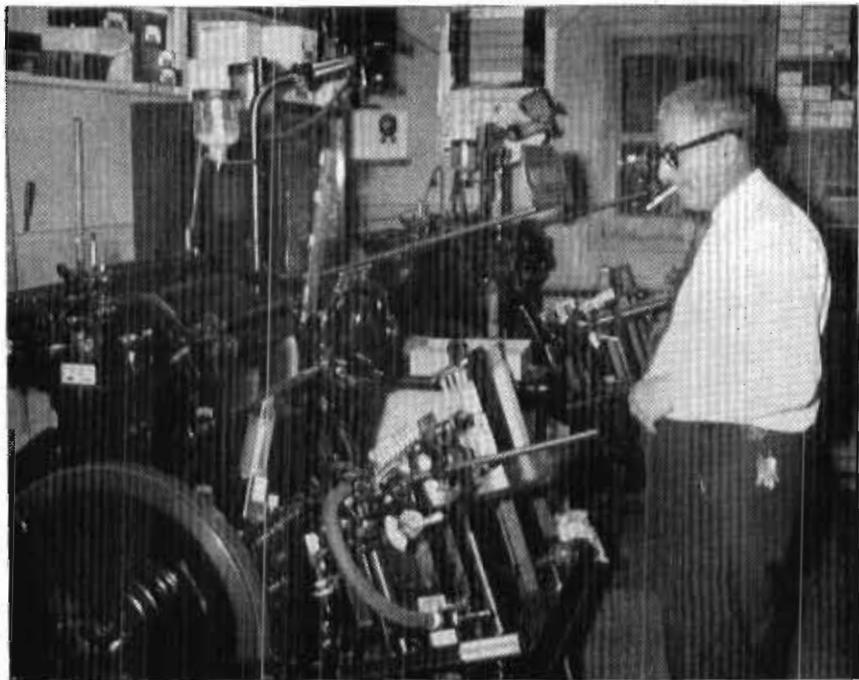
Ouvrage commercial

Cartes d'affaires

Cartes de visite

Faire-parts

Service rapide



321, 3e Avenue,

Saint-Joseph de Sorel

Tél. 742-3711



Sur cette photo, Madame Pierre de Saurel, personnifiée par Mlle Manon Guévremont, présente une gerbe de fleurs à la première dame de la Cité, Mme Jean-Jacques Poliquin. On reconnaît aussi sur la photo: Son honneur le maire Jean-Jacques Poliquin et Mlle Denise Ally.



925, RUE ST-JOSEPH

Riviera 3-4779

TRACY, Qué.

STUDIO GERARD JEAN

Gérard Cartier, propriétaire
Photographe professionnel

49 rue Georges

SOREL

Tél.: 742-8333



Ce studio de photographies a été établi à Sorel en 1948. Il a occupé tout d'abord un local du 28 rue Georges; a déménagé en 1951 au 49 de la rue du Roi, pour s'installer en 1962 dans le local actuel, soit au 49 de la rue Georges.

M. Gérard Cartier, originaire de Yamaska, a étudié son art à l'Institut de photographie de Trois-Rivières, où il a gradué en 1947. Il a ouvert son studio l'année suivante, à Sorel.

Le Studio Gérard-Jean s'occupe de photographies commerciales et industrielles, en noir et blanc ou en couleurs et fait la vente des accessoires Canadian Kodak.

PHOTO ECLAIR ENRG.



Georges Deguise, propriétaire

Photographe professionnel, M. Deguise a ouvert son établissement le 15 juillet 1951.

Photos de mariages, de réceptions,
et autres événements.

Photos commerciales et d'amateurs.

Fait la vente de caméras et accessoires.

135 rue Charlotte

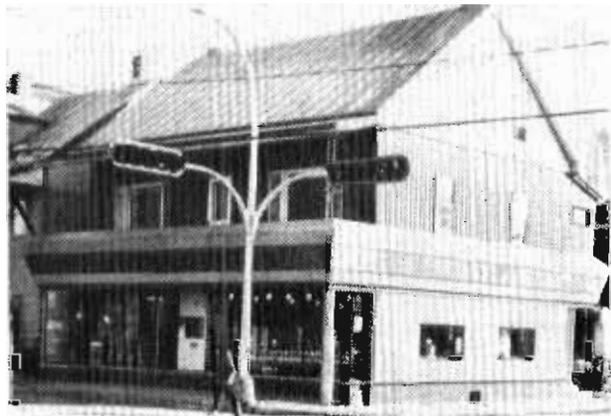
Sorel

Tél. : 743-5028

BIJOUTERIE CAMILLE VERTEFEUILLE

M.H.B.

Montres — Diamants — Réparations — Cadeaux



**Membre de la Corporation des Horlogers-Bijoutiers
de la province de Québec.**

Toujours le plus beau choix

Toujours le meilleur service

Toujours les meilleurs prix

60 Hôtel-Dieu

SOREL

Tél. : 743-4469



Sorel Spécialités Limitée

Lucien DeGrandpré, président

165 Avenue Hôtel-Dieu

Tél.: 743-5513

SOREL

Menus articles — Nouveautés — Jouets
Accessoires électriques — Cadeaux.



M. Lucien DeGrandpré est né le 17 août 1895 à St-Valérien de Shefford. Il vint s'établir à Sorel pour y ouvrir une "Fabrique de Balais" en 1921. Il dirigea ce commerce deux ans.

Voyageur de commerce à son propre compte, il parcourait quelques villages de la Province pour y vendre de menus articles. Comme les affaires s'avéraient favorables et grâce à son esprit d'entre-

prise, il élargit son champ d'action dans la vente d'accessoires électriques, jouets, cadeaux.

Et, avec les années, cette maison de commerce connut progrès et expansion. En effet, M. DeGrandpré, dont la maison de gros dessert toute la région dans un rayon de 75 milles, requiert maintenant les services de cinq voyageurs en plus d'une vingtaine d'employés.

QUESSY FLEURISTE ENRG



Jean Quessy, propriétaire

Flurs pour toutes occasions

Arrangements floraux

Bouquets

Flurs coupées

Plantes vertes

131A rue Charlotte

Sorel

Tél. : 742-8725

Succursale: 700 route Marie-Victorin, Tracy, Tél. : 742-3353

BIJOUTERIE

"Au Petit Versailles"

M. Pierre Gagnon, propriétaire

67 rue Augusta

SOREL

Tél. : 743-5471



M. Pierre Gagnon



La bijouterie "Au Petit Versailles" a été établie en 1959 au 60 de la rue Phipps à Sorel. Depuis décembre 1966, elle est installée à l'adresse actuelle. M. Pierre Gagnon y fait la vente de bijoux, montres, diamants et cadeaux et donne le service de réparations.

M. Pierre Gagnon est né à Saint-Elphège, comté Yamaska, le 27 mars 1941. Arrivé à Sorel à l'âge de six ans, il a fait ses études primaires et secondaires à l'Académie du Sacré-Cœur de Sorel, pour ensuite poursuivre des études spécialisées à l'Institut d'horlogerie du Canada à Montréal, pendant un an et demi, où il a gradué en 1958.

Il est membre de l'Association des horlogers-bijoutiers de la province de Québec et du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Marié en 1965 à Yvette Dubé, il est le père d'un fils, Stéphane.

BERTRAND VACHON

ROYAUME DU CADEAU

BERTRAND VACHON, propriétaire

51 Augusta,

Sorel

742-1288

M. Bertrand Vachon est né à Sainte-Marie de Beauce le 11 janvier 1923. Il est venu s'établir à Sorel en 1940 et a travaillé à la Marine Industries Limited et opéré un commerce de taxi avant d'ouvrir son magasin.

Marié en 1956 à Denise Dansereau, il est le père de trois filles: Michèle, Ginette et Nathalie.

M. Vachon a ouvert son établissement commercial en 1960 au 51 de la rue Augusta où il offre une variété de cadeaux, bibelots, décorations murales, etc. C'est le magasin le plus complet dans ce genre dans la région.



MARCEL WILKIE



Magasin de jouets, 51A Georges, Sorel

Tél.: 743-6443

Librairie, 53C Georges, Sorel.

Tél.: 743-6443

C'est en décembre 1955 que M. Marcel Wilkie ouvrit son commerce de jouets en y ajoutant un comptoir de journaux, au 49 de la rue Augusta. Ayant vite pris une expansion considérable, il lui fallut trouver un local plus grand et vint s'installer en 1960, au 51C de la rue Georges. La variété de jouets offerts est extraordinaire et fait la joie des enfants.

En 1964, M. Marcel Wilkie, un jeune homme d'affaires progressif, décide d'ouvrir une librairie, au 53C de la rue Georges. Choix complet de livres de tous genres. Spécialité: livres "Petit format".

Depuis le 1er août 1966, la librairie Marcel Wilkie est accréditée par le ministère provincial des Affaires culturelles. Elle est la seule de la région à posséder cette accréditation.

MONIC PRODUITS DE BEAUTÉ BOUTIQUE DU CHEVEUX ENRG



Claude Boisvert, propriétaire

Pour ces dames et demoiselles, Claude Boisvert de Monic Produits de Beauté, dans un magasin nouveau genre (serve yourself), offre à prix réduits, tous les produits utiles à la beauté et nécessaires aux soins d'hygiène. Vous y trouverez des marques aussi réputées que: Clairol, Rayette, Johnson, Noxema, Old Spice, Shick, Misslyn, Colgate, Mennen, etc...

Le service "achetez et payez plus tard" vous permet toutes les acquisitions dans une ambiance des plus nouvelle. Après 4 ans d'existence, Monic Produits de Beauté est fier de célébrer, avec tous les Sorelois, le 325ième Anniversaire de leur belle ville.

48 rue du Prince, Sorel

Tél.: 742-2305

F.-E. JOYAL et FILS

Gaston Joyal, prop.

Bois — Charbon — Huile à chauffage
Antiquités — Meubles usagés — Drapeaux
en vente

131 Phipps

Sorel

743-5858

INSTITUT DE BEAUTE "ODET"

Esthéticienne - Visagiste diplômée

Odet Joyal, prop.

133 Phipps

Sorel

743-4890

Produits : Edith Serei et Fernand Aubry

Anna Pégova, Cedib et Yonka

Cordonnerie du Prince

ANDRE DESCOTEAUX, Prop.

C O R D O N N I E R

31 du Prince

Sorel



Stan Hall et Ralph Sawyer, d'Oscoda, Michigan, les gagnants de la classique internationale Beloeil-Sorel, dimanche le 27 août 1967.

Laflamme Fourrure Enrg.

**Mme Claire Bouvier
propriétaire**

Ce magasin-atelier, le plus important de la région, a été établi à Sorel le 1er novembre 1947, au 99 de la rue du Roi.

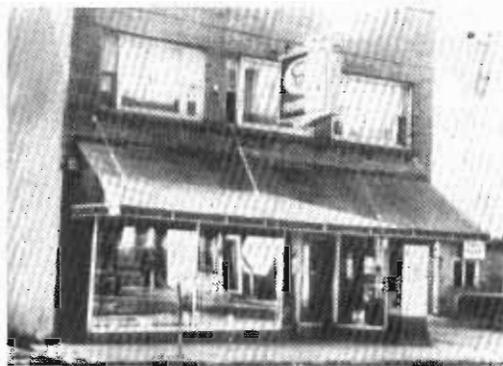
C'est le rendez-vous des élégantes, où elles peuvent obtenir des manteaux de fourrure, des étoles et des jaquettes signées LAFLAMME, synonymes de qualité et de longue durée. Chaux merveilleux dans les manteaux tout faits ou sur mesures.

Laflamme Fourrure possède aussi une vaste voûte frigorifique pour l'entreposage, la seule à Sorel.

Laflamme Fourrure de Sorel fait partie du réseau de magasins Laflamme, établis à Saint-Hyacinthe, Granby, Drummondville, Victoriaville, Trois-Rivières et Shawinigan.



Louise Péloquin



**Louise
Péloquin**

FOURRURES

34, RUE DU PRINCE SOREL, P.Q.



Claude Poirier

La maison Louise Péloquin Fourrures a été établie en 1939 au 217 de la rue McCarthy, à Saint-Joseph de Sorel. Elle s'installa en 1952 à Sorel, au 34 de la rue du Prince.

"Nous sommes fiers de participer aux Fêtes du

325e anniversaire de Sorel et de remercier notre distinguée clientèle régionale qui nous fait prendre part à la vie économique de la région alors que nous fournissons du travail à quelque 25 personnes dans notre atelier de vêtements de fourrures."

P. A. MATTON INC.



M. PRIME-ADELARD MATTON,
fondateur



P. ARMAND MATTON



BERTRAND MATTON

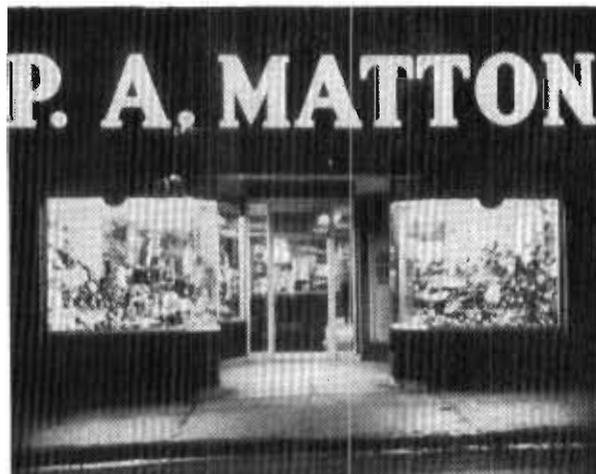
47 rue du Roi

Sorel

Tél.: 743-3745

Magasin de chaussures

Etabli en 1889



Le 24 juin 1967 marqua le début de la 78e année d'opération de la maison P.-A. Matton Inc., le plus grand centre de chaussures de la Rive Sud. Elle eût comme fondateur et propriétaire, de la date de fondation jusqu'en 1934, M. Prime-Adelard Matton. Depuis, cette maison d'affaires florissante est dirigée par M. P.-Armand Matton, aujourd'hui assisté de son fils, Bertrand, qui est vice-président de la compagnie.

L'ancien magasin qui était situé sur la rue du Roi également, mais du côté opposé au magasin actuel, a été rasé lors de la conflagration du 15 décembre 1942. Le nouvel édifice a été construit en 1943-44.

P.-A. Matton Inc. est une des rares sociétés familiales apé-

rant depuis 78 ans avec les membres d'une même famille. M. Armand Matton, digne successeur de son père, a toujours continué à tenir la haute réputation que cette maison s'est acquise dans le monde des affaires de la ville de Sorel.

M. Armand Matton a siégé au conseil municipal de la ville de Sorel pendant plusieurs années comme échevin et comme maire. Il est membre de l'Assemblée Jacques-Cartier des Chevaliers de Colomb du 4e Degré. Il a participé aux activités de plusieurs autres associations locales et régionales.

Quant à M. Bertrand Matton, il est membre de la Jeune Chambre de Sorel et de l'Association des Marchands Unis de Sorel.



Façade du magasin

Fondé en 1919, le magasin Charles Arpin, d'un modeste comptoir de coupans, situé sur la rue Augusta, est devenu aujourd'hui le plus grand magasin à rayons de la région.

Ses divers rayons, débordant de modernisme et répondant aux goûts de la clientèle moderne, occupe un espace de 27,000 pieds carrés, divisés en mezzanine.

Ces progrès constants sont dus à l'activité débordante et à l'esprit d'entreprise de son fondateur, M. Charles Arpin.

M. Charles Arpin est né à Saint-Ours-sur-Richelieu, le 2 avril 1896. Il a fait ses études commerciales à Saint-Ours, au Mont Saint-Bernard de Sorel et à l'école Lalime de Saint-Hyacinthe.

Après avoir travaillé comme commis dans des magasins de Saint-Ours, Montréal et Cochrane, Ont., il fonda son propre commerce à Sorel en 1919 sur la rue Augusta et déménagea sur la rue du Roi en 1925. C'est à partir de cette date que le magasin Charles Arpin connut une expansion continue.

M. Charles Arpin fut échevin de la ville de Sorel durant huit ans. Il a été commissaire d'écoles et marguillier de la paroisse Saint-Pierre. Il s'est également occupé de l'organisation de loisirs.

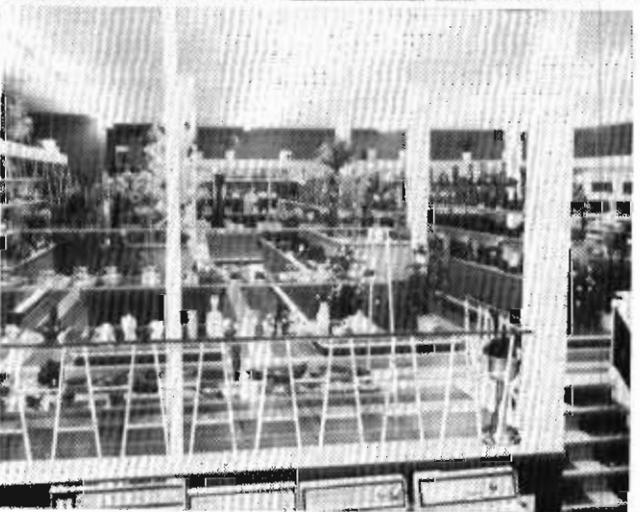
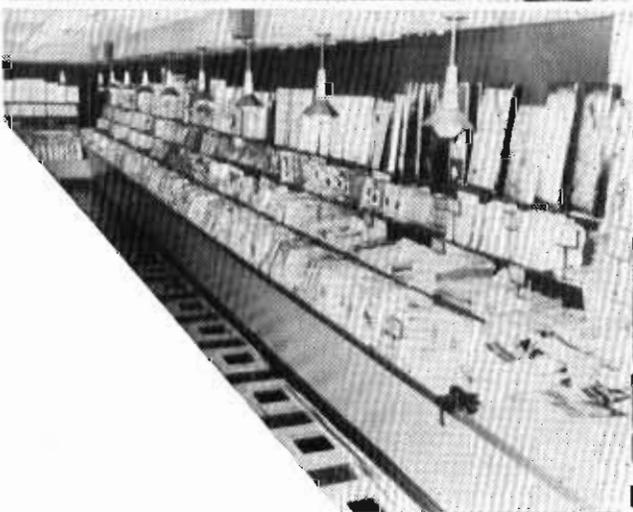
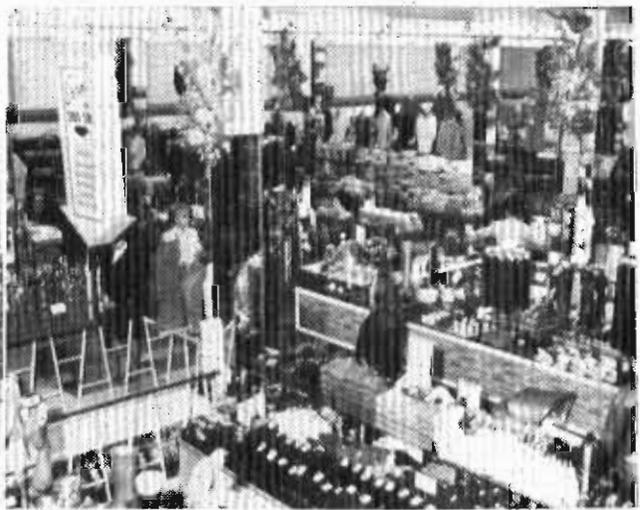


M. Charles Arpin

CHARLES

45 RUE GEORGES

SOREL



Le plus grand magasin à



M. Jacques Arpin

M. Jacques Arpin est né à Montréal le 21 août 1932. Il a fait son cours primaire à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel, son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe et son cours commercial au New Bedford High School. Il a suivi pendant un an les cours d'administration commerciale à l'Université Sir George Williams.

M. Arpin a fait un stage à Addressograph Multigraph Co. de Montréal et fut gérant général de Roloco Company. Il est vice-président de Charles Arpin Limitée et président des Placements Arpin Limitée.

Ancien président de l'Association des hommes d'affaires de Sorel, directeur de la Fédération des hommes d'affaires du Québec.

M. Marc-Henri Champagne est né à Sorel le 23 octobre 1915. Il est secrétaire de Charles Arpin Limitée et à l'emploi de ce magasin depuis 34 ans. Il a fait ses études commerciales à l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel.



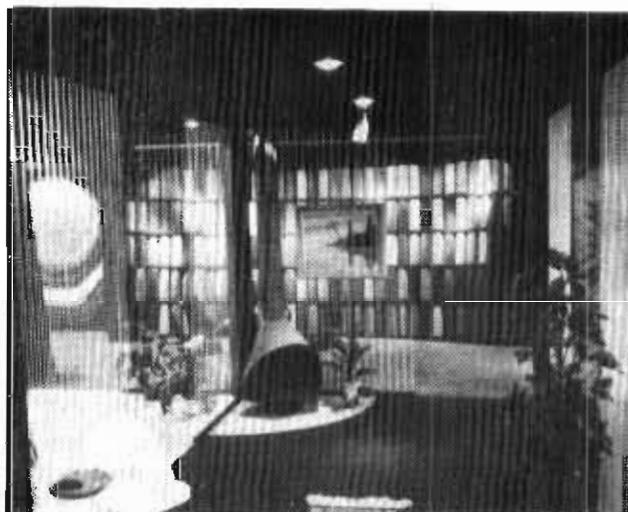
M. Marc-Henri Champagne

Fondateur des Scouts de Sorel, M. Champagne est membre fondateur de la chorale Saint-Pierre, de l'Harmonie Sainte-Cécile, de l'Harmonie Calixa-Lavallée. Il fut commissaire à la Commission scolaire de la ville de Sorel et marguillier de la paroisse Saint-Pierre.

Marié à Cécile St-Michel, il est le père de six enfants: Michel, Jean-Luc, Micheline, Marc, Denis et Claude.

ARPIN

TEL.: 742-5666

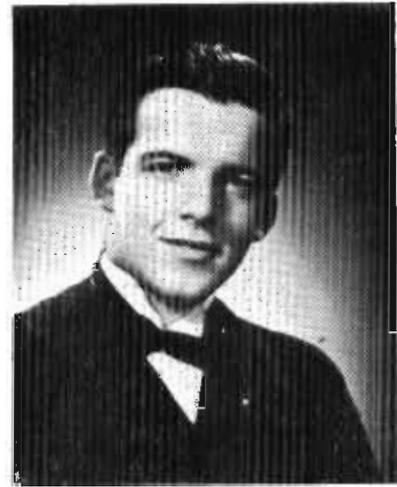


rayons de la région de Sorel



M. SYLVA BERGERON,
président

S. BERGERON & FILS INC.



M. ANDRE BERGERON,
vice-président

Les Soreloises aiment le chic et l'élégance... ce qu'elles peuvent facilement trouver au magasin de confection pour dames S. BERGERON & FILS INC., 51 B rue Georges, à Sorel. Le choix est toujours complet dans toutes les dernières nouveautés, présentées avec charme et distinction, sans oublier les exclusivités: les robes et costumes de tricot, de marques TRICOSA et TERKEL.

S. BERGERON & FILS INC. est également propriétaire du SALON DE LA MARIÉE ENRG., l'endroit par excellence pour la jeune fille qui veut être la plus belle le jour de ses

noces. Ce salon est dirigé par Mme Bergeron, secrétaire de la compagnie.

M. Sylva Bergeron s'occupe aussi de la vente et de la réparation des machines à coudre. Il possède dans ce domaine une expérience de 38 ans.

Le magasin S. Bergeron & Fils Inc. est établi à Sorel depuis 1939. Après avoir occupé un local sur la rue Augusta pendant 10 ans, il vint s'installer au 78 de la rue du Roi, pour déménager en 1962 dans l'immeuble actuel.



Le Chic

C'est un magasin de confection pour dames, établi à Sorel, en 1953, au 57 de la rue du Roi. Mme Denyse Paul en est la gérante depuis l'ouverture.



Établi depuis 1960, le magasin CHIC JUNIOR offre un choix merveilleux de vêtements pour les adolescentes. Mme Denyse Picard en est la gérante depuis six ans.

M. Gérard Kitty, propriétaire de ces deux magasins, offre des vœux de progrès à la population qui célèbre cette année le 225^e anniversaire de fondation de la ville de Sorel.





M. PAUL CHAMPAGNE

Paul Champagne

Habits tout faits et sur mesures, pour hommes et garçons,

Semi-Ready, Lombardi, Society Brand

Chapeaux Stetson, Budd

Chemises Forsyth, Tooke

51 rue Georges, Sorel

Tél.: 743-9626



M. Paul Champagne travaille depuis 27 ans dans le commerce de la mercerie pour hommes. Il fut au service du magasin Charles Arpin pendant dix-sept ans, au rayon de la mercerie, qu'il opéra à son compte de 1956 à 1965. Cette année-là, il se porta acquéreur de la mercerie Poliquin & Béliveau, au 51 de la rue Georges, à Sorel.

M. Paul Champagne est né à Sorel, le 15 février 1923. Il a fait ses études secondaires à l'Académie du Sacré-Coeur de sa ville natale. Il a fait partie pendant quelques années de la Jeune Chambre de Sorel.

Marié en 1945 à Jacqueline Ethier, il est le père de trois enfants : Danielle, Gilles et Paul-André.

MAISON CLEMENT CROTEAU ENRG.

Clément Croteau, propriétaire



C'est un magasin de lingerie familiale, établi à Sorel au 57A de la rue Augusta, depuis novembre 1960. Les mères de famille y trouvent toujours le meilleur choix et les meilleurs prix.

C'est une succursale des Maisons Croteau établies dans plusieurs villes de la province de Québec, LaTuque, Grand'Mère, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Saint-Jean d'Iberville, Valleyfield, Granby, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, Joliette, maintenant au nombre de 18.

Cette chaîne de magasins a été fondée il y a vingt ans par M. J.-N. Croteau de Shawinigan.



Jos Jalleo

MERCERIE POUR HOMMES ET GARÇONS

54 et 56 rue Augusta, à Sorel

Tél.: 743-5712

C'est en 1942 que M. Jos Jalleo ouvrit à Sorel son premier magasin de merceries pour hommes, au 111 de la rue Charlotte. Il déménagea à son adresse actuelle en 1949.

La mercerie Jos Jalleo est la plus grosse de la région, présentant une variété incomparable d'ha-

bits et de paletots tout faits ou sur mesures, pour hommes et pour garçons. Il y a aussi le choix de chemises BVD, de souliers et de vêtements sports.

Une variété complète, à des prix populaires, pour une clientèle toujours satisfaite. C'est le moto de M. Jos Jalleo.



M. Fernand Gauthier

F. Gauthier & Frère Limitée

Fernand Gauthier, propriétaire

78 rue du Roi

Tél. : 743-4133

SOREL

Le plus vaste et le plus complète mercerie pour hommes de la région est dirigée par M. Fernand Gauthier depuis novembre 1954. C'est la mercerie de distinction par excellence où l'on offre aux hommes et jeunes gens toutes les lignes d'importation européenne.



L'édifice actuel a remplacé l'ancienne bâtisse qui a été rasée par un incendie le 10 janvier 1964. Les plans et devis ont été confectionnés par l'architecte Roland Champagne Jr. Les plans de l'intérieur du magasin, qui se compare avantageusement avec les magasins chics de Montréal, ont été dessinés par M. Léonard Ostraff, et exécutés par la maison Paul Pouzé et Fils.

M. Fernand Gauthier est né à Sorel, le 7 juillet 1929. Il a fait ses études à l'Académie du Sacré-Coeur et à l'École technique.

M. Gauthier a travaillé pendant cinq ans à la mercerie Belhumeur & Frère, dont il se porta acquéreur en 1954 et en changea la raison sociale.

Il est membre du Club de Golf de Sorel-Tracy, de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy; du Club Lians et de l'Association des Marchands Unis de Sorel. Aussi directeur

des Merceries Élégance, une chaîne de 43 magasins québécois et co-propriétaire des Agences BERLINA, qui s'occupent d'importations européennes.

Marié en 1954 à Norma Rossi de Montréal, il est père de quatre enfants: Nicole, Pierre, Ginette, Jacques.

Il demeure au 11550 boulevard Marie-Victorin, à Tracy.



JEANNINE NOUVEAUTÉS ENRG.

Confection pour dames

EQUIPEMENT DE SPORT ENRG.

(Au sous-sol de Jeannine Nouveautés)

55 rue du Prince

Tél.: 743-6157

SOREL

Le magasin Jeannine Nouveautés Enrg. se spécialise dans les vêtements sports pour jeunes filles et dames: blouses, pantalons, jupes, ensembles, gilets.

Quant au magasin "Equipement de sport Enrg." il offre tous les articles et accessoires pour sports d'été et d'hiver, d'intérieur et d'extérieur.

M. Eugène Nollin est né le 12 décembre 1929 à Noyon, dans l'Oise en France. Il a fait ses études secondaires à l'école de Boulogne-Billancourt, près de Paris et son cours technique en dessin industriel à la même école, où il a gradué en 1947.

Il a travaillé comme dessinateur à la Société Industrielle de Télécommunications et Télémécaniques à Boulogne-Billancourt jusqu'en 1951 alors qu'il émigrait au Canada. Il s'établit à Montréal en juillet et vint à Sorel en octobre où il occupa le poste d'inspecteur sur les conons à Sorel Industries Limited. Il entra la même année à Marine Industries Limited où il fut dessinateur en chef d'équipe jusqu'en 1961. A cette date, il s'occupa du magasin Jeannine Nouveautés et en 1966, il ouvrit un département d'articles de sports.



M. Eugène Nollin

Ancien président et membre de la Jeune Chambre de Sorel, ancien président et membre de l'Association des Marchands Unis de Sorel, membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb, M. Nollin fut également président de la Fédération des Loisirs de Sorel. Il est échevin du quartier Richelieu depuis juin 1967.

Marié en 1953 à Jeannine Cournoyer, il est le père d'un fils, Pierre, âgé de 8 ans.

LA MAISON SCOTT LIMITEE

33 rue Augusta, Sorel

Tél.: 743-6610

Etablie à Sorel en novembre 1949, la MAISON SCOTT LIMITEE offre les habits sur mesures ou tout faits pour hommes et garçons. Exclusivité: Laurentide Clothes et les vêtements sports Craft.



SALON SCOTT

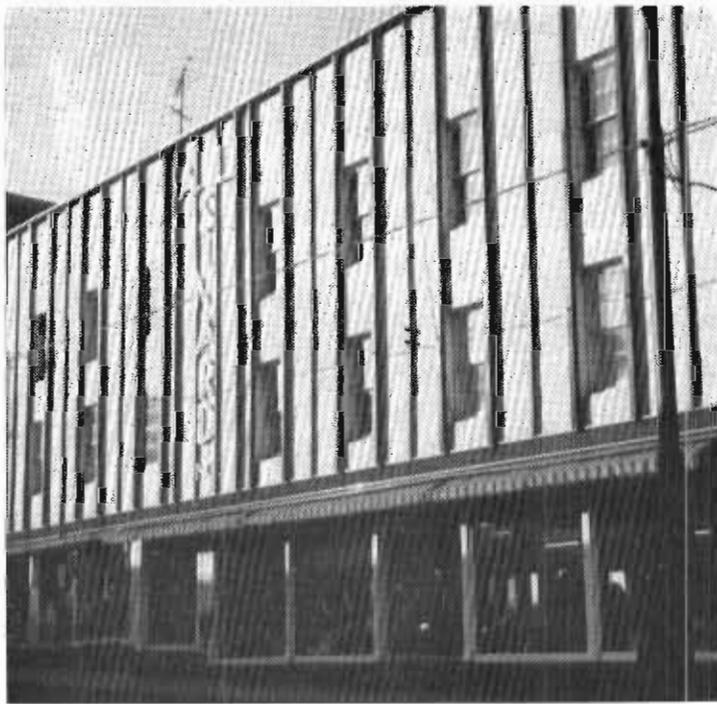
34A rue du Roi, Sorel

Tél.: 743-6610

Ce magasin de confections pour dames a été ouvert le 1er août 1963. On y présente les modèles exclusifs et chics dans les robes, manteaux et costumes, de même que les vêtements sports JUNIORITE.

A. L. Simard inc.

Grand magasin à rayons, établi à Sorel,
en 1934, par l'industriel
canadien-français, feu A. Ludger Simard



ARMAND LANCIAULT, gérant

Merceries pour hommes et garçons

Vêtements sports pour dames

Fine lingerie féminine

Départements pour bébés et pour enfants

Comptoir de patrons et laine

42 rue du Roi

Sorel

Tél.: 743-5581

J.V. VERRIER, mercerie

M. Viateur Verrier, propriétaire

38 rue Augusta, à Sorel

Tél.: 743-5310



M. Viateur Verrier



M. Viateur Verrier s'occupe de ce genre de commerce, depuis 1947. Après avoir été en affaire avec M. Jean-Paul Chorbanneau, il dirige maintenant seul son commerce de mercerie pour hommes.

M. Verrier offre le plus grand choix de complets tout faits ou sur mesures, de chemises de marques réputées, de vêtements sports, de souliers, gilets, chapeaux.

On est assuré du choix, de la qualité et des prix raisonnables.

GEORGES ZAKAIB



MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES

Le magasin Georges Zakaib est établi à Sorel depuis 1910. Il offre à sa nombreuse clientèle de Sorel et de toutes les parois des environs un grand choix de vêtements pour hommes, femmes et enfants.

Il se fait une spécialité des vêtements de travail pour hommes, de même que des chaussures pour hommes et garçons.

On trouve aussi des articles de maison, des couvertures, des couvre-pieds et tous les articles de literie.

Le service est toujours courtois et les prix raisonnables à ce magasin situé au 53 de la rue Augusta, à Sorel. Tél.: 743-4743.

BUANDERIE SOREL NETTOYEURS INC

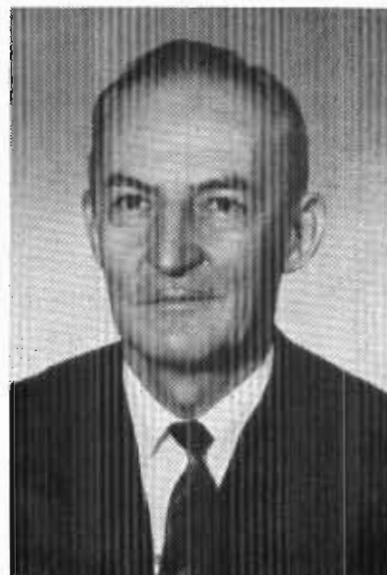
SANITONE MAÎTRE NETTOYEUR CERTIFIÉ



M. Pierre Boisvert, gérant



M. Ernest Pontbriand, président



M. Lucien Riendeau, comptable



Ce commerce a été établi à Sorel, en 1942, par M. Ernest Pontbriand. Il célèbre donc cette année son 25^e anniversaire. Pour donner un meilleur service, on emploie SANITONE, soulignant qu'il y a toute une différence entre un nettoyage SANITONE et un nettoyage ordinaire.

La Buanderie Sorel Nettoyeurs est située au 174 de la rue Adélaïde, à Sorel, tél.: 743-3301. Elle a des

succursales au 87 de la rue du Roi, à Sorel et au 619 de la route Marie-Victorin, à Tracy.

BUANDERIE AUTOMATIQUE

32 rue Charlotte, coin du Roi, Sorel

Les ménagères peuvent y faire leur lavage pour \$0.25, \$0.50 et \$0.75, et leur séchage pour \$0.10. Elle est ouverte de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Nettoyage Moderne Enrg.

M. Delphis Abbott, propriétaire

64A rue Augusta

Tél.: 742-8587

SOREL

Ce commerce est établi depuis de nombreuses années à Sorel et est maintenant dirigé par M. Delphis Abbott. Il s'occupe de nettoyage à sec, pressage, teinture, réparations générales.

Le service de quatre heures et la livraison la plus rapide font la renommée de son établissement.



MERCERIE ROXY ENRG

Lucien Parenteau, propriétaire

48 rue du Roi

Sorel

Tél.: 743-6602

C'est le 17 août 1962 que M. Lucien Parenteau se portait acquéreur de la Mercerie Roxy Enrg., un magasin de vêtements pour hommes qui existait depuis plus de 40 ans.

M. Parenteau offre à sa nombreuse clientèle les complets et pantalons tout faits ou sur mesures, les vêtements sports Craft, les chemises Toake-Van Heusen, les chandails Coramy et Dole et les chapeaux Bobby Lee.

Il fait aussi le service de location d'habits de gala et de vente à domicile.

M. Lucien Parenteau est né à Saint-Gérard d'Yamaska le 31 mai 1935. Il a travaillé durant plusieurs années dans des merceries pour hommes, avant d'opérer son propre magasin en 1962.

Marié en 1958 à Juliette Nadeau, il est le père de deux enfants: Lucien Junior et Maryse.

ALLIE AUTO ENRG.

VENTES: AUTOMOBILES
NEUVES & USAGÉES

606 Marie-Victorin

Tracy

Tél.: 743-7870

STATION CENTRALE

BELLEMARE & HOULE, prop.

5 rue du Roi

Sorel, Qué.

Tél.: 743-6304



J. Emile Pelletier

marchand de meubles
Agent pour Légaré à Sorel.

39 rue Augusta

SOREL

Tél.: 743-6746



Ce magasin de meubles fut établi à Sorel, il y a 40 ans, soit en 1927, par son propriétaire actuel, M. J. Emile Pelletier. Natif de Rivière Ouelle, comté de Kamouraska, M. Pelletier est le benjamin d'une famille de 18 enfants. Son vénérable père est mort centenaire et M. Pelletier est en bonne voie de suivre ses traces. Après avoir terminé ses études au séminaire de Chicoutimi, il entra au service de la Compagnie de Navigation Richelieu où sa grande affabilité lui fit obtenir le poste très enviable de maître d'hôtel.

Lors de ses nombreux arrêts dans le port de Sorel, il rencontra sa future épouse, une gentille soreloise issue d'une des plus vieilles familles de la région, Simonne Roberge. C'est lors de son mariage qu'il décida de s'établir ici.

M. Pelletier fut une acquisition heureuse pour la ville de Sorel, car tout au long de sa carrière, il fut

un actif pour ses concitoyens. Bon sang ne peut mentir et M. Pelletier se devait de devenir marchand comme son père. Il choisit le commerce du meuble en s'associant à une des plus progressives compagnies dans ce domaine.

Sur le plan social, il s'est toujours fait un devoir de participer de ses deniers et de sa présence active à plusieurs mouvements sociaux. Il a toujours été reconnu d'ailleurs pour sa charité proverbiale, si bien que tous ceux qui le connaissent ne l'appellent pas Monsieur Pelletier mais bien "MON ONCLE EMILE".

Il est encore membre actif du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel et de l'Assemblée Jacques-Cartier du 4e Degré. Il s'occupe activement des oeuvres du Club Richelieu-Sorel pour l'enfance malheureuse. Il fut même désigné MONSIEUR RICHELIEU en 1960. Cet honneur lui revenait d'emblée car il a toujours fait honneur à ses concitoyens.

MAURICE DELAGRAVE MEUBLES

Magasin de meubles établi depuis 1957 au 709 de la rue Montcalm, à Saint-Joseph de Sorel, où M. Delagrave offre le plus grand choix de meubles dans tous les styles, les appareils électro-ménagers, les stéréos, téléviseurs, TV-couleurs.



M. MAURICE DELAGRAVE

M. Maurice Delagrave fait partie, comme actionnaire, des magasins PRESTIGE, depuis quatre ans. Les achats faits par l'Association Prestige, qui groupe 56 magasins de la province de Québec, se chiffrent pour 1966 à \$11 millions. Ce chiffre ne comprend pas les achats effectués par les magasins eux-mêmes, directement des manufacturiers.



M. Maurice Delagrave, homme actif et travailleur, s'occupe du commerce du meubles depuis 22 ans, ayant travaillé dans cette ligne pendant 12 ans chez Aimé Cournoyer & Fils de Sorel, avant d'ouvrir son propre magasin.



CENTRE DE COUTURE BERNINA

EMILE MARTIN, propriétaire

Exclusivité: vente et réparation de machines à coudre

Dépositaire autorisé: BERNINA — OMEGA

89, rue du Roi, SOREL — Tél.: 742-3042

M. Emile Martin est né en 1927 à Saint-Jean d'Iberville. Il a fait ses études secondaires au Collège de Saint-Césaire et a suivi un cours de mécanique à Saint-Jean (Qué.) où il a obtenu un grand succès. Après avoir travaillé pendant une quinzaine d'années dans un magasin de Sorel, il

ouvrit en novembre 1964 un magasin à son compte dans un local du Centre d'achats Charles Arpin. Le 15 mars 1966, il déménageait sur la rue du Prince, et en 1967 à son adresse actuelle.

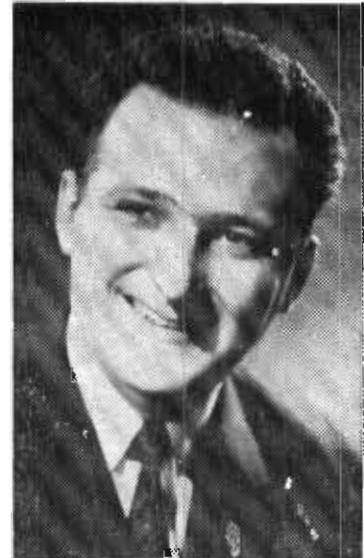
Marié en 1950 à Michelle Mercure, il est le père de trois filles: Diane, Lise et Carole.

CLUB DE PRESSE SOREL TRACY INC.

125 rue Charlotte

Tél.: 742-1300

SOREL



Jean-Claude Larivière

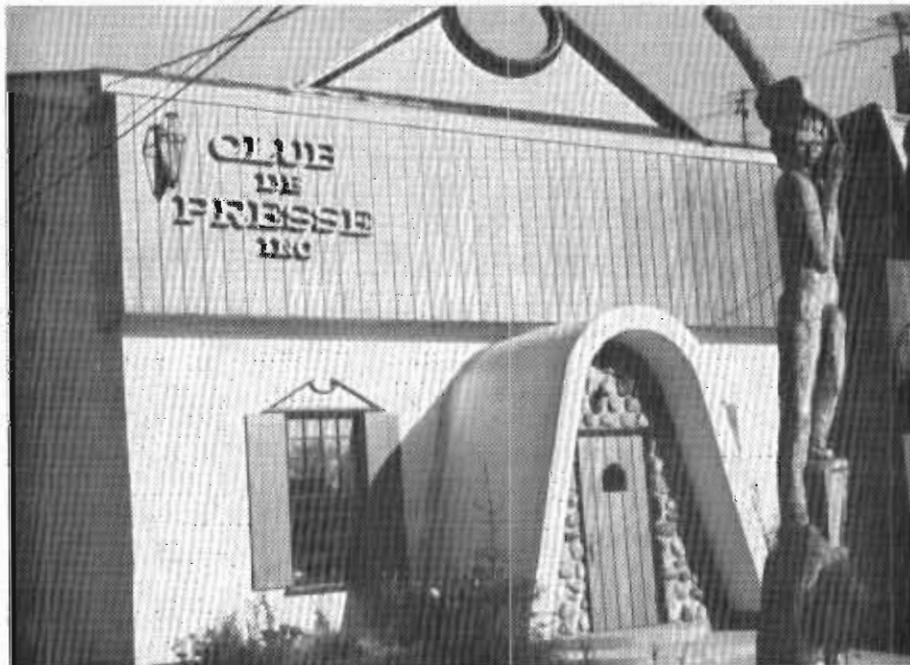
Le CLUB DE PRESSE SOREL-TRACY Inc. a ouvert ses portes le 6 novembre 1965. Son président-fondateur, Jean-Claude Larivière, a réalisé un rêve qu'il caressait depuis de nombreuses années, soit de doter Sorel et la région d'un club social complètement différent de tous les autres déjà existants. D'ailleurs, dans la charte du club, on pouvait déjà voir l'orientation que Jean-Claude entendait lui donner.

Cet établissement original, par son ameublement et sa décoration, s'était fixé comme principaux buts de promouvoir la bonne entente entre les journalistes, les artistes-peintres, les marchands, les industriels et les professionnels. On peut dire que la direction a réussi à grouper et à encourager ces différentes classes de la société par l'organisation de diverses activités qui les touchent directement ou indirectement.

Dans le paragraphe 2 des buts du Club, on lit ce qui suit: "Organiser régulièrement des colloques et présenter des conférenciers de marque afin d'apporter aux membres des éléments de base et des connaissances approfondies sur le service d'information et sur les activités sociales, culturelles ou artistiques de la région."

Ce but, croyons-nous, a été atteint puisque chaque vendredi un conférencier invité donne ses impressions sur différents sujets de l'activité régionale. Il convient ici de remercier et de féliciter la direction du poste C.J.S.O. pour sa collaboration. C'est en effet grâce à notre poste régionale et nos journaux locaux si les nouvelles du Club sont transmises au public.

Pour donner une idée plus précise des buts et avantages du Club de Presse, vous trouverez plus bas les commentaires de diverses personnalités régionales:



MAURICE MARTEL:

"Le Club de Presse multiplie les initiatives pour faire connaître et apprécier davantage les peintres et les sculpteurs."

J.J. POLIQUIN:

"Le Club de Presse, est par les services qu'il rend à la population, un endroit indispensable à notre région."

LAURIER R. MENARD:

"Je me propose bien d'assister régulièrement aux dîner-couserie du Club de Presse. La qualité des convives, l'ambiance de l'endroit et les mets typiquement canadiens que nous dégustons méritent d'être soulignés."

ROLAND CHAMPAGNE JR:

"Jean-Claude Larivière a accompli une œuvre utile en fondant le Club de Presse. Il fallait être très romantique et bien courageux pour s'engager dans une entreprise de cette envergure."

HERBEY BOLETON:

"C'est l'endroit idéal pour nos réunions d'affaires ou pour recevoir nos clients et amis."

PIERRE DUDAN:

"Le Club de Presse a créé une atmosphère artistique nécessaire à l'évolution des différentes classes de la société. Ici c'est l'art sous toutes ses formes que l'on encourage."

THEODORE VALLEE:

"Le Club de Presse est un endroit de grande classe que je recommande fortement à votre attention."

ROBERT DERY:

"Je reconnais que la qualité des membres, la compétence du personnel et la richesse des décors en font un des endroits les plus sélects de la région."

J.-CLAUDE LARIVIERE

CLUB DE YACHT DE SOREL



Club de Yacht de Sorel



M. René Beaudry

Le Club de Yacht de Sorel a été fondé en 1948 par un groupe de propriétaires d'embarcations à moteur. M. René Beaudry l'a opéré pendant quelque temps, puis en 1955, il en devenait propriétaire après avoir acquis toutes les parts.

M. Beaudry, qui a travaillé à la Marine Industries Limited, avant de se consacrer exclusivement au commerce d'une marina, où il s'occupe de la vente et de la réparation des yachts et moteurs hors-bord, des embarcations marines et accessoires marins.

Grâce au travail consciencieux de M. Beaudry, le Club de

Yacht de Sorel est particulièrement bien connu et renommé des yachtsmen de la province de Québec, de l'Ontario et des États-Unis.

En 1951, M. Beaudry a fondé la Fédération des clubs de yachts du Québec, dont il fut le président pendant quatre ans. Il est aujourd'hui directeur de cette association.

Marié le 17 octobre 1935 à Irène Chompoux, il est le père de deux filles: Diane (Mme Maurice Beudet) et Lucille, étudiante à l'Université de Montréal.

Sorel Outboard Mechanic Enrg.

20 rue Ramesay Tél.: 743-7260

SOREL

Claude Dufault, propriétaire

M. Claude Dufault s'occupe de la réparation des moteurs de yacht depuis 15 ans. Une région comme celle de Sorel, baignée par le fleuve Saint-Laurant et la rivière Richelieu, avait besoin d'un tel service pour répondre aux désirs des centaines d'amateurs de yachting.

Depuis 1963, M. Claude Dufault fait la vente et le service des hors-bord MERCURY, des embarcations PETERBORO, et durant la saison hivernale, il vend les autos-neige SNOW-MERC.

Homme consciencieux et habile mécanicien, le service donné par Sorel Outboard Mechanic Enrg est reconnu dans Sorel, Saint-Joseph, Trocy et la région.

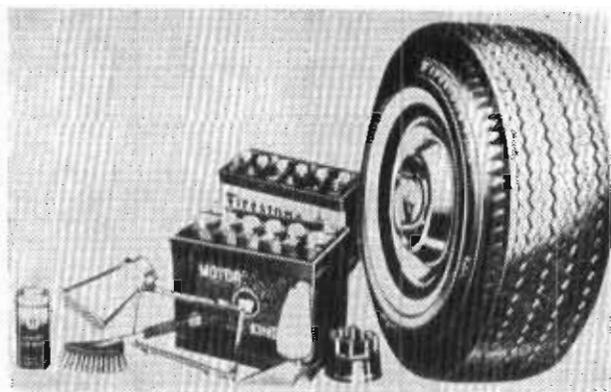


Marié le 17 octobre 1935 à Irène Champoux, il est le père fait ses études secondaires à l'Académie du Sacré-Coeur de sa ville natale et au Collège de Longueuil, pour ensuite aller faire un stage à l'École des Métiers de Sorel.

Il est membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Compliments de

MAGASIN Firestone



UNE DIVISION DE FIRESTONE
TIRE & RUBBER COMPANY
OF CANADA LTD

Rembourrage Richelieu Enrg.

Robert Vézina, propriétaire
263 rue Georges
SOREL
Tél.: 743-6319
Fondé en 1950



M. ROBERT VEZINA



Cet atelier de rembourrage a été ouvert le 24 novembre 1950 au 100 A de la rue Augusto, sous la raison sociale J.-A. Larue Enrg. En 1955, l'atelier est déménagé au 64 A Chemin Sainte-Anne et M. Vézina adopte une nouvelle raison sociale: Rembourrage Richelieu Enrg., qui se spécialise dans le rembourrage des meubles de même que la confection et l'installation des droperies.

M. Robert Vézina est né à Montréal le 14 juillet 1929. Il fit son cours supérieur et scientifique à l'École Chamedey de Maisonneuve pour ensuite poursuivre ses études à l'École du Meuble de Montréal où il a obtenu son diplôme en juin 1950.

Membre du Club de Golf "Les Dunes" de Sorel-Tracy, il fut directeur du Pavillon en 1965-66. Il est membre du conseil 1132 des Chevaliers de Colomb de Sorel.

Marié en 1955 à Monique Bélisle, il est père de trois enfants: Benoit, Georges et Hélène.



M. GILLES LAPOINTE,
président

Gilles Lapointe Auto Limitée

1000 boulevard Fiset, Sorel

Tél.: 742-3761



M. GAETAN LAPOINTE,
vice-président

Vendeur autorisé FORD, FAIRLANE, FALCON, MUSTANG, THUNDERBIRD

Succursale à Yamaska - Intersection routes 3 et 22 - Tél.: 789-2456 - 742-4332



M. Gilles Lapointe opère un commerce des plus florissants, installé dans un édifice très moderne, construit en 1964 d'après les plans de l'architecte Roland Champagne Jr.

Il fait la vente et le service des fameux produits FORD et tient en magasin les pièces authentiques Ford. Que ce soit pour une voiture neuve ou pour une voiture usagée, les gens de la région de Sorel sont toujours assurés d'obtenir mieux à meilleur prix chez GILLES LAPOINTE AUTOMOBILE LIMITEE.

M. Lapointe possède une longue expérience dans ce genre de commerce. Il a travaillé pendant cinq ans comme mécanicien chez Jarry & Frères de Montréal. Il fut ensuite gérant du service pendant quatre ans chez St-Jacques Automobile de Drummondville. Armé de toute cette expérience, M. Lapointe décide d'ou-

vrir son propre garage en 1953 à Yamaska, à l'intersection des routes 3 et 22, commerce qu'il opère de concert avec celui de Sorel. Il a obtenu la franchise Ford en 1956.

M. Gilles Lapointe est né à Montréal le 6 février 1928. Il a fait ses études secondaires au Collège Duvernay et des études para-scolaires à l'Institut Ford Marketing de New York, où il a obtenu son diplôme en administration en 1962.

M. Lapointe est membre du Club Richelieu-Sorel, du conseil 1889 des Chevaliers de Colomb de Pierreville, du Club de Golf Sorel-Tracy, du Club Nautique et du Club de Presse de Sorel.

Marié en 1944 à Jeannine Lamothe de Montréal, il est le père de six enfants: Gaëtan, Ginette, Normond, Francine, Johanne et Manon.

GENDRON & LAMOUREUX LTÉE



M. Jacques J. Gendron,
président



Huile à chauffage
Station de service



M. Gabriel Lamoureux,
vice-président

203 boulevard Fiset, Sorel

Tél.: 743-3371

MM. Gendron et Lamoureux ont débuté dans le commerce de l'huile à chauffage, à Sorel, en août 1951. Leurs talents d'administrateurs et leur sens des affaires ont fait en sorte que ce commerce n'a cessé de progresser. En 1960, ils se sont portés acquéreurs de l'ancien garage Courchesne, où ils opèrent une station de service Shell, renommée dans toute la région.

M. Jacques J. Gendron est né à Saint-Hugues, comté Bagot, le 16 mars 1922. Après avoir fréquenté l'école paroissiale, il suivi des cours de comptabilité à Sherbrooke pour ensuite s'inscrire à l'École d'industrie laitière de Saint-Hyacinthe où il gradua comme technicien en 1946. Il s'occupa de la fabrication du beurre et du fromage à Notre-Dame du Bon-Conseil, à la Laiterie Poupart de Montréal, Montreal Milk Producers, pour devenir surintendant et responsable des laboratoires à la compagnie Lowneys, division de la crème glacée, tout en cumulant le poste de gérant de la Laiterie Saint-Cuthbert. En 1951, il délaissa la crème glacée pour fonder un commerce d'huile à chauffage à Sorel.

M. Gendron milite dans les clubs sociaux de la région. Il fut président du Comité d'Emploi d'hiver, directeur du Club de Golf de Sorel-Tracy, président du Club Richelieu, gouverneur de la Jeune Chambre de Sorel. Fidèle navigateur de l'Assemblée Jacques-Cartier des Chevaliers de Colomb du 4e degré, président de l'Association des marchands d'huile à chauffage du Québec. Il est vice-président de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph et Tracy.

Marié en 1957 à Pierrette Richard, il est père de trois enfants: Daniel, Martine et Elise.

M. Gabriel Lamoureux est né à Saint-Hugues, comté Bagot, le 4 septembre 1922. Après des études dans son village natal, il commence son apprentissage dans la fabrication du beurre et du fromage à la Coopérative agricole de Saint-Hugues, qu'il continue à Saint-Thimothée, pour ensuite aller étudier à l'École d'industrie laitière de Saint-Hyacinthe, où il obtient son diplôme comme technicien en 1945. Durant son stage de deux ans, à cette école, où il est en charge de la fabrication du fromage, il a reçu la décoration de "Champion fabricant de fromage de l'Empire britannique", en 1947.

M. Lamoureux alla ensuite exercer son métier aux Laiteries Mile End Inc. de Montréal, pour ensuite rejoindre M. Jacques J. Gendron chez Lowneys, où il est en charge du département de la crème glacée.

En 1951, il quitte Lowneys pour s'associer à M. Gendron et fonder la compagnie Gendron & Lamoureux Limitée de Sorel.

M. Lamoureux fut président du Comité d'Emploi d'hiver et Fidèle Scribe de l'Assemblée Jacques-Cartier des Chevaliers de Colomb du 4e degré. Il est président du Club Richelieu Sorel et vice-président de la Corporation du foyer pour l'enfance exceptionnelle.

Marié en 1957 à Henriette Richard, il est le père de trois garçons: Luc, François et Claude.

Royal Lavage Auto Enrg.

Léo-Gilles Larochelle, prop.

Etabli en 1964

91 boulevard Fiset, Sorel

Tél.: 743-9163



Royal Lavage Auto Enrg donne le service de lavage d'automobiles en trois minutes, grâce à un système automatique et ultra-moderne. Etabli en 1964, il est le premier et le seul du genre dans la région. Il fait aussi le cirage des voitures et la vente des housses d'automobile.

Né à Sorel le 3 avril 1929, il est le fils de John Larochelle. Il a fait ses études à l'Ecole Sacré-Coeur de Sorel et au Collège Saint-Joseph de Berthierville, où il a gradué en 1946.

Après avoir travaillé à la Sorel Industries Limited et à Quebec Iron et Titanium Corporation, il s'é-

tablit à son compte comme livreur de pain et vendeur de patates frites. Il retourne à l'usine, à Crucible Steel du Canada, pendant quelques temps, pour ensuite établir le commerce qu'il dirige maintenant.

M. Larochelle est membre de l'Association des Hommes d'affaires de Sorel, de la Jeune Chambre de Sorel, du Club de Golf Sorel-Tracy et du Club Beagle.

Marié en 1956 à Réjeanne DeNiverville, il est le père de deux garçons: Gilles et Jean.



M. CLAUDE PERREAULT

Claude Perreault Garage



700 route Marie-Victorin, Saint-Pierre de Sorel Tél.: 743-9294

Né à Montréal le 5 mars 1929 de l'union Fernanda Perreault — Antoinette Párusse, Claude Perreault apprit son métier en débossage et peinture d'autos dès sa sortie des études dans différents garages de la métropole. Marié à la montréalaise Janine Lacasse, il a décidé d'un commun accord avec son épouse de combler leur bonheur en adaptant un petit garçon.

Arrivé à Tracy en 1956, il ouvrit son garage de débossage et peinture et s'acquitta très rapidement une nombreuse clientèle grâce à un travail honnête et efficace. En 1962, il quitta Tracy pour s'établir à St-Pierre de Sorel où il continue d'exercer son métier au garage "Claude Perreault", raison sociale de son

établissement. Fier d'une expérience de 20 années en débossage et peinture d'autos, Claude Perreault est un homme en qui l'on peut avoir confiance lorsqu'il s'agit de remettre votre auto comme neuve.

Sorel Auto Electric Enrg.

Sylvio Proulx, propriétaire

Travaux de mécanique générale

Débossage - Peinture

Carburateur - Distributeur

Générateur - Transmissions

automatiques - Ajustement du
moteur

155, Avenue Hôtel-Dieu - Sorel

Tél.: 742-3737



Dépositaire des fameuses automobiles RENAULT

380 boul. Fiset, Sorel

Tél.: 742-3737



Machinerie agricole et
industrielle
Massey-Ferguson

(1939)

DANIS

(28 ans)



F. Danis

La firme Tracy Automobile Inc. fut fondée en 1939, par feu Fabien Danis. Le premier établissement se logea au 165 de la Route Marie-Victorin à Tracy (aujourd'hui le Théâtre Tracy) jusqu'en 1954. Tracy Automobile Inc. est installé à l'endroit actuel depuis 1955.

M. Jacques Danis succéda à son père par suite du décès de ce dernier. M. Jacques Danis, âgé de seulement 26 ans administre l'entreprise. Il est marié à Mlle Nicole Parenteau et l'heureux couple a une fille Nathalie, âgée de 14 mois.



J. Danis



Vente d'autos neuves & usagées
Réparation Mécanique
Alignement de Roues
Peinture & Débossage

420, 2ième Avenue,

St-Joseph de Sorel



M. JEAN-LOUIS BLAIS

BLAIS et PAUZE ENRG.

EVENISTE

3235 rue Chapais Tracy Tél.: 742-4144

C'est en 1965 que M.M. Jean-Louis Blais et Gérard Pauzé, deux hommes de grande expérience comme menuisier, se sont associés pour fonder l'ébénisterie BLAIS ET PAUZE ENRG.

Ils se spécialisent dans la fabrication des meubles sur commande dans les styles choisis par le client. Ils font aussi le tournage d'articles de bois et les motifs de sculpture sur les meubles.

Travailleurs consciencieux, les oeuvres fabriqués par BLAIS ET PAUZE ENRG, sont de haute qualité.

Afin de répondre à la demande toujours grandissante, M.M. Blais et Pauzé viennent d'agrandir leur atelier leur permettant ainsi de doubler leur production.



M. GERARD PAUZE

COMPTOIR RICHELIEU INC.

**Centre de jardinage
Producteur de gazon cultivé
Gazonnement**

Ensemencement

**Pots en grès, pots de patio
Jardinières en bois et poterie.**

**J.A. Paquin, président
Jean Paquin, gérant**

Le Comptoir Richelieu Inc est établi à Sorel depuis 1956. On ne peut plus les compter les parterres et les pelouses qui ont été exécutés par ce centre de jardinage, situé au 240 rue de Ramesay, à Sorel. Tél.: 743-6720.



Georges Lincourt

Transport général

309 rue Decelles

Saint-Joseph de Sorel

Tél.: 742-2701

Cette entreprise de transport a été établie à Saint-Joseph de Sorel en 1942. Au début, elle apparaît avec trois unités seulement, mais allant de progrès en progrès, elle possède maintenant une flotte de 15 unités.

Georges Lincourt faisait à ses débuts le transport sur une base régionale, alors qu'aujourd'hui il étend ses services à tout le Québec et même à l'Ontario. Cette entreprise florissante donne le service pour toutes les usines de la région de Sorel, de même que pour différentes maisons d'affaires commerciales et industrielles. Elle s'occupe également du transport de la pierre concassée, sable, gravier et matériaux de construction. Une dizaine d'hommes y trouvent un emploi stable.

M. Georges Lincourt est né le 26 mai 1914 à Saint-Barthélemy, comté de Berthier. Il a fait ses études secondaires à l'école des Clercs de Saint-Viateur de sa paroisse natale et à l'école Duchesnoy de Saint-Justin.

A sa sortie du collège, il travaille pendant quelque temps avec

son père, M. Ubald Lincourt, hôtelier de Saint-Barthélemy, mais dès 1936, il débute dans le commerce du transport à Saint-Barthélemy même pour continuer le même genre de travail à Montréal en 1938 et à Saint-Paul L'Ermitte en 1940. C'est en 1942, qu'il vient s'établir à Saint-Joseph de Sorel, où il s'occupe du transport des matériaux durant la construction de l'usine de Sorel Industries Limited.

M. Lincourt est membre du conseil 2914 des Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph-Tracy, du Club Richelieu, de la Chambre de Commerce de Sorel, Saint-Joseph, Tracy et du Club de Golf Sorel-Tracy.

Morti en 1941 à Anita St-Martin, il est le père d'un fils, Jean.

Plamondon Transport Inc.

Lionel Plamondon, propriétaire



M. Lionel Plamondon

M. Lionel Plamondon a établi ce commerce en 1930 sur la rue Elisabeth, à Saint-Joseph de Sorel, pour s'installer quelques années plus tard, au 700 de la route Marie-Victorin, à Tracy.

Connaissant un développement considérable, et manquant d'espace, M. Plamondon décida en 1960 de se faire construire un entrepôt au 1131 Chemin Saint-Ours, à Sorel, tél.: 743-7971. Il a également un entrepôt à Montréal, au 5695 rue Chambord, tél.: 271-4791.

Un seul exemple démontre le progrès réalisé avec ce commerce. Au début, il avait un camion. Aujourd'hui, il en possède une quarantaine.

Plamondon Transport Inc. s'occupe de déménagement local et longue distance, dans un rayon de 30 milles de Sorel ainsi que dans toute la province de Québec. Il fait le transport général entre Sorel et Montréal, où il a transfert pour tous les endroits du Canada et des Etats-Unis. Il transporte toutes les marchandises, à l'exception des meubles non empaquetés.



Salons funéraires ANTOINE BRUNETTE

75 rue Elisabeth

SOREL

Tél.: 743-5566



Cette maison funéraire qui a changé de raison sociale à différentes reprises est la plus vieille entreprise de frais funéraires de la région de Sorel. On rapporte que la morgue est installée à cet endroit depuis plus de 160 ans.

Trois générations de la famille Paul'Hus, notamment Joseph, et Lucien, ont été entrepreneurs de pompes funèbres. Cette entreprise a été vendue par la famille Paul'Hus à M. Alphonse Cardin, qui l'a opérée pendant onze ans. C'est en 1946, que

M. Antoine Brunette en devient le propriétaire. C'est lui qui a été le premier dans la région de Sorel à ouvrir un salon mortuaire, selon la formule connue aujourd'hui. C'était le 5 juin 1946.

En novembre 1964, M. Brunette a vendu son salon à M. Stanislas Jacques, le propriétaire actuel.

Agrandie et renouvée, la maison Antoine Brunette Enrg. compte cinq salons mortuaires modernes avec air climatisé. Elle fournit également le service d'ambulance et de la morgue.

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE A. LUSSIER LTÉE



**4 SALONS DES PLUS MODERNES
AIR CLIMATISE
SERVICE D'AMBULANCE
DANS SOREL ET LA REGION**

148, Georges

Sorel

Tél.: 742-4536

DOMAINE "PIERRE-DE-SAUREL"

UN DEVELOPPEMENT DOMICILIAIRE UNIQUE
AMENAGE DANS UNE FORET DE PINS CENTENAIRES



Ce nom a été choisi pour rappeler l'histoire de la ville de Sorel, fondée en 1642. Il convenait de rattacher ce nom historique à un développement domiciliaire qui participe à l'essor prodigieux d'une ville plus que trois fois centenaire.

Ce domaine de l'ordre de \$6 millions, aménagé sur un terrain d'une superficie de 110 arpents, a été lancé en février 1964, par la compagnie SOREL FINANCE ET ADMINISTRATION INC.

Les maisons sont bâties dans un bois de pins centenaires, d'érables et de bouleaux, créant ainsi une atmosphère paisible et reposante, fournissant les plaisirs de la belle nature alliés aux avantages de la ville.



Innovation unique dans la région de Sorel: les services de l'électricité, du téléphone et de la télévision sont fournis par câbles souterrains.

Le domaine est entièrement urbanisé: la division des lots, le tracé des rues et l'aménagement paysagiste ont été préparés par l'urbaniste Georges Robert.

Le Domaine emprunte encore à la longue histoire de la ville de Sorel pour la désignation des rues. Le choix s'effectue parmi les noms des anciens députés du comté de Richelieu: Turcotte, Delorme, Lacouture, Leduc, etc.



Une maison pour tous les goûts
et pour toutes les bourses.

**SOREL FINANCE
ET ADMINISTRATION INC.**

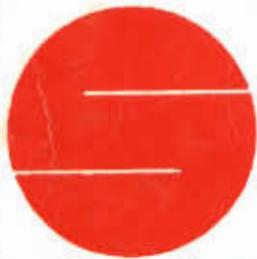
50 ave Hôtel-Dieu

Tél.: 742-2054

Sorel



**1642
1967**



Sorel célèbre son
325^e
anniversaire